

RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT



Année universitaire

18/19

**RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ
DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT**

Année universitaire 2018-2019



TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION , par Christophe Marquet, directeur	5
1/ UNITÉ DE RECHERCHE	15
I. Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation	17
II. Construction des centres de civilisation	27
2/ LES CENTRES	37
INDE	39
BIRMANIE	63
THAÏLANDE	67
LAOS	75
CAMBODGE	81
VIETNAM	89
MALAISIE	95
INDONÉSIE	97
CHINE	103
TAÏWAN	109
CORÉE	115
JAPON	121
3/ LES SERVICES	131
Bibliothèques	133
Photothèque	151
Communication	157
Service des éditions	161
Enseignement et formation à la recherche	171
Dispositifs d'aide à la recherche EFEO en 2018-2019	177
Ressources humaines	193
Immobilier	205
Quelques éléments financiers	214
ANNEXES	219
Organigramme	220
Les représentants aux conseils	221
Programmes de recherche auxquels participe l'EFEO en 2018	223
Projets de recherche subventionnés 2012-2019	224

INTRODUCTION

LES CHARTISTES ET L'ASIE :

*destins croisés de
l'École nationale des chartes et de
l'École française d'Extrême-Orient*

COLLOQUE

**15 & 16
Novembre 2018**

1^{re} journée : École nationale des chartes,
65, rue de Richelieu, 75002 Paris
Salle Delisle
<http://www.chartes.psl.eu>

2^e journée : École française d'Extrême-
Orient, 22, avenue du Président Wilson,
75116 Paris
1^{er} étage de la Maison de l'Asie
<https://www.efeo.fr>

Accès sur inscription sur : <http://www.chartes.psl.eu>

RENSEIGNEMENTS : Cécile Capot cecile.capot@efeo.net



— EFEO —

École française
d'Extrême-Orient



École
nationale
des
chartes

| PSL 

SOURCE DE L'IMAGE: « Louis Finot devant Vat Xieng Thong à Luang Prabang, Laos ».

Colloque « Les Chartistes et l'Asie », EFEO/École des Chartes, 15-16 novembre 2018. Louis Finot (1864-1935), chartiste et premier directeur de l'EFEU, au Vat Xieng Thong, Luang Prabang (Laos), avant 1930, photo EFEU-FINL01154

L'histoire de l'École française d'Extrême-Orient (EFEO) remonte à la création en 1898 d'une Mission archéologique permanente en Indochine, à l'initiative d'orientalistes de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Sa mission originelle était l'exploration archéologique et philologique de l'Indochine et l'étude des civilisations voisines, de la Chine, du Japon, de la Malaisie et de l'Inde, avec la charge de l'inventaire et de la préservation du patrimoine de l'Indochine française.

Aujourd'hui sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation et partenaire de l'université Paris Sciences et Lettres, l'EFEO a gardé cet attachement aux recherches de terrain et possède un réseau unique de dix-huit centres et antennes dans douze pays d'Asie. Les recherches qui y sont menées couvrent non seulement l'archéologie et l'étude du patrimoine architectural, mais aussi l'épigraphie, la philologie, l'étude des religions, l'ethnologie ou encore l'histoire de l'art, et visent à une meilleure connaissance de la civilisation de ces pays, en lien étroit avec les institutions de recherche locales.

Personnel

Le personnel scientifique et administratif de l'EFEO représente 57,6 emplois ETPT (contre 59 en 2017) et 56,15 (contre 59,95 en 2017) emplois ETPT sur contrat local dans ses centres en Asie.

L'EFEO dispose de 37 enseignants-chercheurs, dont 34 titulaires et 3 contractuels. 15 d'entre eux sont affectés en Asie et responsables d'un des Centres de l'EFEO, ce qui représente le minimum pour assurer la gestion de son réseau. On relèvera, comme l'année dernière, que plusieurs postes de chercheurs (sur un total de 41) ne peuvent malheureusement pas être pourvus pour insuffisance budgétaire.

Deux maîtres de conférences ont quitté l'École : Jacques Gaucher, admis à la retraite et qui accède à l'éméritat, et Eva Wilden, qui a pris de nouvelles fonctions à l'université de Hambourg, mais reste associée aux recherches de l'EFEO. Un nouveau recrutement sur concours a été organisé, pour un poste de maître de conférences en ethnologie ou anthropologie historique de l'Asie, qui a été pourvu par Catherine Scheer (1^{er} mars 2019), ethnologue spécialiste des minorités Bunong du Cambodge.

Production scientifique des unités de recherche

Afin de favoriser les études transversales, la recherche au sein de l'EFEO est structurée en deux unités intitulées « Systèmes de pensée et pratiques » (sous la responsabilité de Dominic Goodall et de Fabienne Jagou) et « Construction des centres de civilisation » (sous la responsabilité de Daniel Perret et de Paola Calanca), qui ont pour caractéristique de couvrir toute l'Asie, de l'Inde au Japon. Ces unités regroupent respectivement 19 et 23 chercheurs de l'École, auxquels s'ajoutent de nombreux chercheurs locaux

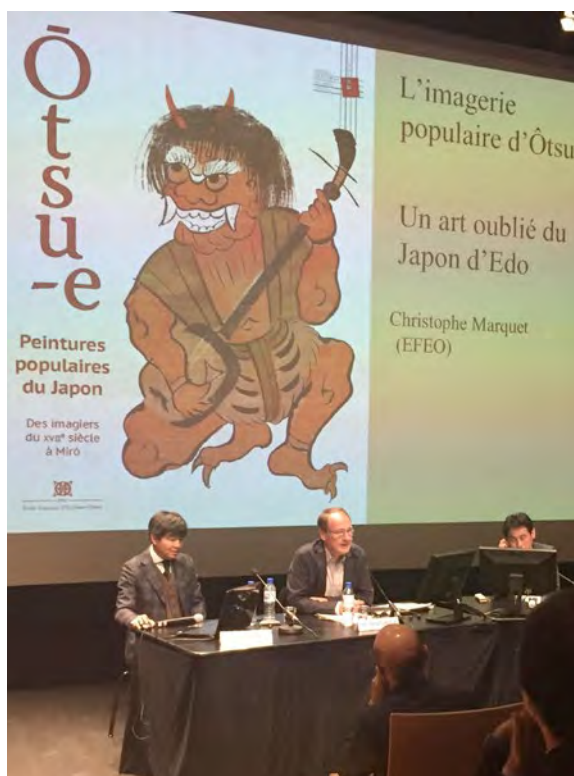
Enseignement et colloques

travaillant dans les centres, ainsi que des chercheurs internationaux d'autres institutions (16 pour la première unité et plus de 80 pour la seconde). Les recherches menées dans le cadre de ces unités se déclinent selon des axes thématiques : « diffusion », « adaptation », « échange » pour la première, et « constitution de centres de civilisation en Asie » et « dynamique des relations entre centre et périphérie » pour la seconde, avec des sous axes thématiques pour chacun. Le présent rapport rend compte de l'intense activité (37 colloques et ateliers, plus les conférences organisées dans les Centres) et de l'abondante production scientifique de ces unités.

La diffusion des connaissances produites dans le cadre de ces unités se fait sous la forme d'enseignements (séminaires, écoles d'hiver et d'été, etc.) dispensés dans des universités partenaires en France (EHESS, EPHE, ENS-Lyon, université d'Aix-Marseille, etc.), en Europe, ainsi qu'en Asie, dans ses Centres, comme à Pondichéry et à Hanoï, ou dans des universités locales. Un séminaire mensuel est également assuré à la Maison de l'Asie par les chercheurs de l'EFEO.

La mise en place d'un master d'études asiatiques, en partenariat avec l'EHESS et l'EPHE, annoncé au printemps 2019 pour une ouverture à l'automne, apporte une meilleure visibilité aux enseignements assurés par les chercheurs de l'EFEO.

La diffusion des connaissances produites par l'EFEO se fait également par les très nombreux colloques et ateliers organisés en France, dans les centres de l'EFEO ou dans des universités partenaires en Asie, ainsi que les cycles de conférences réguliers, sur lesquels on trouvera des détails dans ce rapport.



Colloque « L'imagerie populaire d'Ôtsu : un art oublié du Japon d'Edo », EFEO/Maison de la Culture du Japon à Paris, 23 avril 2019.



Archéologia, numéro sur les Écoles françaises à l'étranger, juin 2019.

**Diffusion du
savoir, édition**

Signalons, entre autres, la tenue d'un colloque co-organisé avec L'École nationale des chartes, « *Les chartistes et l'Asie : destins croisés de l'École nationale des chartes et de l'École française d'Extrême-Orient* » (15-16 novembre 2018), qui a permis de revenir aux sources de la création de l'établissement au début du ^{xx}^e s., à travers la figure de son premier directeur, Louis Finot, mais aussi d'aborder la question actuelle des archives. Dans le cadre de l'année « Japonismes 2018 », l'EFEO a aussi co-organisé avec l'INALCO et le musée Guimet un colloque sur « Lumières de Meiji » (20 octobre 2018) et, en partenariat avec la Maison de la culture du Japon à Paris, un colloque (23 avril 2019) et une exposition sur la peinture populaire japonaise *Ôtsu-e* (avril-juin 2019), dont elle a co-édité le catalogue.

La diffusion du savoir produit au sein des unités de recherche de l'EFEO se fait aussi sous la forme de publications (livres, articles, etc.), ainsi que par la mise en ligne de bases de données.

En outre, les chercheurs éditent ou collaborent à la publication des cinq revues de l'EFEO, d'audience internationale, rédigées majoritairement en anglais et en chinois : *Arts Asiatiques*, le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, les *Cahiers d'Extrême-Asie*, *Faguo hanxue / Sinologie française* et *Daojiao yanjiu xuebao / Daoism : Religion, History, Society*. Trois de ces revues sont en accès libre (avec une barrière mobile réduite à un an) sur les portails Persée et JSTOR, ce qui accroît considérablement leur visibilité.

S'ajoutent à ces publications périodiques, des monographies éditées par l'École, sous la responsabilité du service des publications, ou par les Centres en Asie, notamment à Pondichéry, Jakarta, Chiang Mai et Hanoï. Un certain nombre d'ouvrages sont également publiés en co-édition. Au cours de l'année universitaire 2018-2019, trois monographies et un catalogue d'exposition ont été publiés par le service des éditions à Paris, et un ouvrage fondé sur un livret de dessins de l'École des beaux-arts de Hanoï a été édité par les soins de la photothèque. Sept ouvrages sont sortis dans la collection « Indologie » en collaboration avec l'Institut français de Pondichéry, trois ont été publiés en anglais par le centre de Chang Mai avec la collaboration des éditions Silkworm Books, quatre (dont deux réimpressions) en indonésien par le Centre de Jakarta, un en vietnamien à Hanoï et un à Phnom Penh. Cela représente au total vingt-et-un ouvrages, dans des domaines et des langues variés, qui montrent bien la diversité des productions scientifiques soutenues par l'EFEO.

Enfin, l'EFEO incite ses chercheurs à répondre aux sollicitations de magazines culturels pour vulgariser son savoir scientifique. Citons un numéro hors-série du *Monde* sur Angkor (juillet-août 2018), un dossier sur les dernières découvertes à Angkor dans la revue *Archéologia* (juillet-août 2019), des articles dans *Sciences et Avenir* ou *Beaux-Arts*, ainsi que dans la presse quotidienne, notamment en France et au Japon, en lien avec l'exposition *Ôtsu-e*.

**Ressources
documentaires**

Les bibliothèques de l'EFEO, en France et en Asie, représentent un fonds catalogué de près de 128 000 titres, dont plus de la moitié sont des documents uniques. Un effort continu est fait pour poursuivre la rétroconversion et le catalogage de fonds rares et de dons, ainsi que la mise en valeur par numérisation de sources, comme celles de la Conservation d'Angkor, grâce à des aides diverses (ABES, PSL, etc.). La fréquentation de la bibliothèque parisienne est en hausse constante depuis 4 ans.

Réunion générale

À ces fonds s'ajoutent 150 000 clichés conservés à la photothèque, qui font l'objet d'un enrichissement constant de leurs métadonnées, afin de servir à la communauté scientifique (mise en ligne et archivage pérenne) et qui sont valorisés sous la forme d'expositions ou d'ouvrages.

La Réunion générale de l'EFEO, qui a lieu tous les deux ans, s'est tenue au siège à Paris les 4 et 5 septembre. Ce rassemblement constitue un moment important dans la vie de l'établissement, en réunissant l'ensemble des enseignants-chercheurs en activité en Asie comme en France ainsi que le personnel administratif. Elle offre aussi l'opportunité d'un dialogue interne, d'un partage d'informations et d'expériences. Cette réunion a été l'occasion de réfléchir aux transformations actuelles de l'environnement institutionnel de l'École et de faire un point sur les projets en cours. Son thème principal a porté sur les questions liées à la recherche à l'heure du numérique, dont les enjeux, tant en matière d'archivage que de valorisation, sont particulièrement importants pour l'EFEO et le réseau des Écoles françaises à l'étranger.

Recherche financée sur projets (PCRD H2020, ERC, ANR, Commission des fouilles)

L'EFEO est porteuse de plusieurs projets internationaux importants, à commencer par le PCRD H2020 « Competing Regional Integrations in Southeast Asia » (CRISEA, 2017-2020), qui réunit treize institutions européennes et sud-est asiatiques, soixante-dix chercheurs et bénéficie d'un budget de 2,5 millions €.

Parmi les projets ERC en cours citons CALI (2015-2020, 1,48 millions €), sur le lidar au Cambodge, SHIVADHARMA (2018-2022, 1,5 millions €), sur les traditions religieuses prémodernes en Asie du Sud, et DHARMA (2019-2025, 9,82 millions €), sur l'histoire de l'hindouisme en Asie du Sud et du Sud-Est.



Réunion générale de l'EFEO, Paris, 4-5 septembre 2018.

Citons également le projet ANR ModAThôm (2018-2021, co-dirigé par Jacques Gaucher et Philippe Husi de l'université de Tours), dont l'objectif est de proposer un modèle explicatif de la formation du site urbain d'Angkor Thom, ou le projet ANR CITY-NKOR « Ville, architecture et urbanisme en Corée du Nord » (2017-2021, co-dirigé par Elisabeth Chabanol et Valérie Gelezeau de l'EHESS). Il faut y ajouter des aides de fondations (CCKF, Taiwan ; Fondation Ho, Hongkong) qui permettent de financer des projets et des postes, dont une chaire de maître de conférences, et des aides provenant de PSL.

Mentionnons enfin les différentes missions archéologiques dirigées par des chercheurs de l'EFEO et cofinancées par la commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger du MEAE, qui sont au nombre de sept : mission à Kaesong en République populaire démocratique de Corée ; mission pour l'étude des premières cités et de la céramique à Angkor ; mission sur les asrama du Cambodge ; mission sur l'atelier de bronzier d'Angkor Thom ; mission MAFSL au Sud-Laos ; mission à Kota-Cina à Sumatra Nord et mission sur la côte Nord de Java Centre.

L'ensemble de ces programmes représente un atout considérable pour l'EFEO, en termes de constitution de réseau et de dynamique de recherche, mais aussi au point de vue des ressources, car il permet le financement de nombreux terrains en Asie.

Aide à la recherche

L'EFEO continue de consacrer un budget important à l'aide à la recherche, sous la forme d'allocations de terrain (28 allocataires, niveau Master) et de contrats post-doctoraux (6 lauréats en 2018 et 6 lauréats en 2019) destinés à des étudiants français et internationaux. Ce dispositif unique en France est un signe de l'ouverture de l'École et un gage de son rayonnement international, ainsi qu'un moyen de valorisation de ses centres de recherche en Asie. L'EFEO dispose également chaque année d'un contrat doctoral, financé par le MESRI via le réseau des Écoles françaises à l'étranger. Trois contrats doctoraux sont en cours. Les rapports des doctorants et des post-doctorants figurent désormais dans le volume 2 du présent rapport d'activité. Notons aussi que de nombreux autres étudiants de master et de doctorat (25) sont dirigés ou encadrés par des chercheurs de l'EFEO.

Réseaux (PSL, EFE, EURICS)

Avec son association depuis 2015 à l'université Paris Sciences et Lettres (PSL), l'EFEO s'inscrit aussi désormais pleinement dans le paysage universitaire français et contribue à y diffuser les avancées de la connaissance sur l'Asie, avec ses partenaires historiques que sont l'EPHE et l'EHESS, mais aussi l'École nationale des chartes.

L'EFEO est aussi l'une des cinq composantes du réseau des Écoles françaises à l'étranger (EFE). Dans le cadre de ce réseau, outre les rencontres habituelles entre services (secrétariats généraux, services comptables, bibliothèques, services informatiques) et entre les directeurs, plusieurs actions importantes ont été menées, comme la publication d'un numéro hors-série de la revue *Archéologia* (juin 2019) ou la participation à différents festivals (Rendez-vous de l'histoire de Blois, Festival de l'histoire de l'art de Fontainebleau). Le directeur de l'EFEO a assuré en 2019 la présidence de ce réseau des EFE.

Conformément à l'engagement inscrit dans le contrat pluriannuel de développement de l'établissement, le réseau des EFE a recruté pour trois ans deux chargés de mission pour assurer le secrétariat et la communication (Joseph Ballu, 1^{er} octobre 2018), ainsi que pour la transition numérique des Ecoles (Bruno Morandière, 1^{er} janvier 2019), dont les postes sont installés

respectivement à l'EFEO et à l'IAO de Lyon. Cela a permis de renouveler le site des EFE et d'améliorer sa communication, ainsi que d'entreprendre un vaste chantier de valorisation de ses archives et de ses données de recherche.

À la demande du Premier ministre, dans le cadre d'une évaluation du dispositif de recherche français à l'étranger (EFE, UMIFRE) et de ses résidences d'artistes, l'EFEO a été auditionnée par les inspections générales de quatre ministères (MEAE, MESRI, Culture et Finances), à Paris et dans ses deux centres au Japon, en juin et juillet 2019.

L'EFEO est également partenaire, aux côtés notamment du CNRS et de l'EHESS, de l'European Institute for Chinese Studies (EURICS), créé suite au souhait exprimé par le Président français Emmanuel Macron lors d'un déplacement à Pékin en janvier 2018, de disposer d'un institut d'études chinoises à dimension européenne. Cet institut, hébergé par l'Institut d'études avancées de Paris, se veut un soutien à la recherche et à l'analyse des dynamiques chinoises passées, présentes et futures. Sa première promotion de chercheurs en résidence arrivera en janvier 2020.

Immobilier

Des travaux ont été poursuivis dans le parc immobilier de l'EFEO, à commencer par la Maison de l'Asie, dont la rénovation arrivera à son terme en 2020. Pour les centres en Asie, l'investissement s'est concentré depuis 2017 sur le centre de Siem Reap, reconstruit à partir de la réinstallation de l'EFEO au Cambodge en 1992, qui nécessitait d'importantes rénovations et des mises aux normes. Par ailleurs des réaménagements ont permis d'accueillir de nouveaux services, comme celui du réseau des EFE. Compte tenu de l'absence de crédit d'investissement, ces dépenses sont prises sur le fonds de roulement (333 086 € en 2018).

Par ailleurs, le Centre de Kyôto de l'EFEO a effectué un réaménagement de sa bibliothèque à l'occasion de l'accueil, officialisé en janvier 2019, de son partenaire historique au Japon, l'Italian School for East Asian Studies (ISEAS), dont le personnel et la documentation ont intégré ses locaux.

Budget et dépenses

La dotation attribuée à l'EFEO en 2018 par le MESRI est en légère augmentation d'environ 1,2% (mais inférieure au niveau d'inflation 2018), avec 8 034 501 € (contre 7 938 774 € en 2017). Les autres recettes (autres financements publics, recettes fléchées et recettes propres) de l'établissement s'élèvent à 924 841 €, et comprennent notamment les contrats de recherche. 79% des dépenses concernent le personnel, le reste des dépenses se répartissant entre le fonctionnement (recherche, immobilier, pilotage, acquisitions bibliothèque) et l'investissement. Le coût des centres de l'EFEO est d'environ 920 000 € (salaires locaux et fonctionnement, recettes déduites), hors IRE.

Déplacements du directeur et visites

Dans le cadre de ses fonctions, le directeur a fait plusieurs déplacements en Asie, pour visiter les centres de l'EFEO et ses terrains de recherche, ou encore rencontrer ses partenaires et signer de nouveaux accords, et accompagner des missions officielles, comme la visite du Premier ministre Édouard Philippe en République socialiste du Vietnam (novembre 2018). Il s'est rendu en mission à Pyongyang et à Kaesong (septembre 2018), dans le cadre du projet mené par l'EFEO et la National Authority for the Protection of Cultural Heritage, pour visiter les sites classés sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO et les sites de deux tombes royales qui feront l'objet d'un nouveau projet de fouilles par l'EFEO. Il a visité les centres de l'EFEO et donné plusieurs conférences à Tôkyô et à Kyôto



Renouvellement par le directeur, en présence des responsables des Centres EFEO de Hanoï et de Ho-ChiMinh-Ville, de la convention entre l'EFEO et la Vietnam Academy of Social Sciences.



Visite par le directeur, accompagné des membres de la Mission Archéologique à Kaesong (MAK) dirigée par Elisabeth Chabanol, des sites classés par l'UNESCO à Kaesong, République populaire démocratique de Corée, septembre 2018.



Trois anciens directeurs de l'EFEO, décorés Chevalier de l'Ordre du Sahametrei : Léon Vandermeersch (dir. 1989-1993), Jean-Pierre Drège (dir. 1998-2004) et Franciscus Verellen (dir. 2004-2014). Ambassade du Cambodge à Paris, 25 mars 2019.

(juillet-août 2018, novembre 2018, décembre 2018), à Pékin (septembre 2018), à Hanoï, à Hô Chi Minh Ville (novembre 2018), à Bangkok (décembre 2018, renouvellement d'un MOU) et à Siem Reap (décembre 2018).

À Paris, le directeur a accueilli au siège de l'EFEO les ambassadeurs du Vietnam, du Japon, de Thaïlande, du Cambodge et de la Corée, à qui il a fait visiter les collections de la bibliothèque et présenté les recherches menées sur ces pays. Il a également reçu l'ambassadeur de France au Laos (septembre 2018) et une délégation du temple zen Ryôkôin (monastère Daitokuji) de Kyôto, à l'occasion du colloque « Le zen et les arts » co-organisé par l'EFEO et le musée Guimet (octobre 2018). Il a été invité au dîner d'État à l'occasion de la visite officielle du Président chinois Xi Jinping (mars 2019) et à une rencontre à l'ambassade du Japon avec le prince impérial Naruhito (septembre 2018), actuel empereur du Japon. Enfin, il a pu saluer le roi Norodom Sihamoni, lors de la célébration du 25^e anniversaire du CIC-Angkor à Siem Reap (décembre 2018). Le directeur a assisté à la remise de la décoration de Chevalier de l'Ordre du Sahametrei à trois anciens directeurs de l'EFEO, organisée à l'ambassade du Cambodge à Paris, le 25 mars 2019, en reconnaissance de la contribution exceptionnelle de l'EFEO à l'étude et à la protection du patrimoine cambodgien.

Christophe Marquet
Directeur de l'École française d'Extrême-Orient

LES UNITÉS DE RECHERCHE



Osorezan, département d'Aomori, Japon, juillet 2018. Photo François Lachaud.

I. SYSTÈMES DE PENSÉE ET PRATIQUES : DIFFUSION, ÉCHANGE, ADAPTATION

Responsables de l'unité : Dominic Goodall et Fabienne Jagou

Composition de l'équipe

L'unité « Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation » se donne pour objectif de mettre en perspective l'histoire des systèmes de pensée en les étudiant dès leurs origines tout en considérant leurs avancées à l'époque moderne et contemporaine. Les traditions étudiées s'inscrivent dans les dynamiques de transmission, de diffusion et d'adaptation propres aux courants religieux tels que le bouddhisme, le taoïsme, le shivaïsme, le vishnouisme, le vedanta et le christianisme, mais concernent aussi des idées et cultures intellectuelles évoluant à différentes époques en harmonie ou en opposition avec des influences étrangères ou locales. Tous les chercheurs restent proches des sources primaires : les domaines philosophique, archéologique, historique, culturel ou sociologique propres au monde asiatique sont sollicités par l'usage de textes, d'images, d'objets, de sites ou encore d'entretiens, offrant ainsi une confrontation entre le texte et le terrain.

Ces recherches sur les systèmes de pensée couvrent un territoire allant de l'Inde au Japon, en passant par l'Asie du Sud-Est et la Chine.

L'unité « Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation » est composée de dix-sept enseignants-chercheurs métropolitains titularisés et deux chercheurs métropolitains rattachés dans le cadre de projets à durée déterminée. Parmi ces enseignants-chercheurs, six sont affectés en Asie : à Bangkok (Jacques Leider), à Chiang Mai (Michel Lorillard), à Hongkong (Franciscus Verellen), à Pondichéry (Dominic Goodall et Hugo David) et à Pékin (Guillaume Dutournier). Les autres chercheurs sont en poste en France. S'y ajoutent les spécialistes ayant reçu une formation traditionnelle employés localement dans les centres, en particulier à Chiang Mai (Phongsathorn Buakhamphan), et à Pondichéry, où travaillent cinq sanskritistes (S.L.P. Anjaneya Sarma, S.A.S. Sarma, R. Sathyanarayanan, S.V.B.K.V. Gupta, qui a été embauché avec les crédits du « Hatha Yoga Project » de SOAS, Gowry Shankar, boursier de la Murugappa Foundation, et Akane Saito, affectée avec un financement de la Japan Society for the Promotion of Science) et six tamoulisants (G. Vijayavenugopal, T. Rajeswari, Indra Manuel, T. Rajarethinam, S. Saravanan et K. Nachimuthu). Un septième, M. Prabhakaran, est parti à la fin du projet NETamil, mais les autres ont été retenus grâce aux nouveaux projets ERC (DHARMA et Śivadharma) et grâce au soutien financier du Cluster of Excellence "Understanding Written Artefacts" de l'université de Hambourg, où Eva Wilden, ancienne chercheuse de l'EFEO, occupe maintenant une nouvelle chaire. Elle reste néanmoins impliquée dans les activités de l'EFEO, notamment les « Classical Tamil Winter/Summer Schools » annuelles, qu'elle a fondées, en collaboration avec Charlotte Schmid, en 2003. Costantino Moretti est rattaché à l'EFEO depuis novembre 2017 sur le poste *Robert H. N. Ho Family Foundation*

**Projet scientifique
de l'unité
Diffusion**

Professorship in Chinese Medieval Buddhism, et Grégory Kourilsky, d'abord chercheur associé à l'EFEQ (du 1^{er} juillet 2017 au 28 février 2019) dans le cadre d'un projet financé par la *Robert H. N. Ho Family Foundation Program in Buddhist Studies* (Hongkong), a été maintenu dans ses fonctions en tant que chercheur associé à l'EFEQ et est basé au centre EFEQ de Vientiane.

Plusieurs membres de l'unité s'intéressent aux supports de la transmission des idées en Asie, c'est-à-dire aux manuscrits sur papier, feuilles de palme ou écorce de bouleau et aux incunables. En ce qui concerne le monde indien par exemple, des chercheurs du Centre EFEQ de Pondichéry (Hugo David, S.L.P. Anjaneya Sarma, S.A.S. Sarma, R. Sathyanarayanan, Dominic Goodall) dépouillent des manuscrits pour leurs éditions critiques d'ouvrages littéraires, grammaticaux, philosophiques et religieux en sanskrit. Le Centre de Pondichéry possède, d'ailleurs, une collection de 1600 manuscrits sur ôles en sanskrit, tamoul et manipravalam, qui a enfin été hébergée cette année dans une salle d'archives dédiée dans la nouvelle annexe du centre. L'étude des manuscrits de la littérature tamoule est également le thème principal du projet européen « NETamil: Going from Hand to Hand: Networks of Intellectual Exchange in the Tamil Learned Traditions » coordonné par Eva Wilden depuis 2014, qui est arrivé à son terme en février 2019. Plusieurs éditions critiques (préparées par Eva Wilden, T. Rajeswari, V. Vijayavenugopal, T. Rajarethinam, M. Prabhakaran, K. Nachimuthu et Indra Manuel) ont été réalisées dans le cadre de ce projet et viennent d'être publiées ou sont en voie de parution. Trois grands recueils d'articles préparés par des membres du projet et par des collaborateurs externes sont actuellement sous presse.

Deux nouveaux projets européens occupent désormais les indianistes de l'unité, qui poursuivent leur recherche sur la critique textuelle. Il s'agit, d'abord, du projet *Sivadharmā* (ERC grant agreement n° 803624) : « Translocal Identities: The *Sivadharmā* and the Making of Regional Religious Traditions in Premodern South Asia », accordé à la chercheuse principale Florinda De Simini (université « L'Orientale », Naples). D'une durée de cinq ans, il prévoit une collaboration entre plusieurs membres de l'équipe pondichéryenne sur ce corpus de littérature sanskrite shivaïte laïque largement inédite, ainsi que sur sa diffusion en tamoul (voir rapport du Centre de Pondichéry). Des éléments de ce corpus ont été conservés dans des manuscrits provenant de presque chaque coin de la « cosmopolis » sanskrite (y compris à Pondichéry même), mais les beaux codices népalais datant des ix^e, x^e, xi^e et xii^e s. sont d'un intérêt codicologique particulier. Puis, dans le cadre du programme « Endangered Archives » de la British Library, Hugo David, avec la collaboration de S.A.S. Sarma et du Prof. C.M. Neelakanthan (anciennement professeur à Kalady), a obtenu un financement pour entamer un inventaire complet et une numérisation partielle de l'importante collection d'œuvres en sanskrit et en malayalam conservée dans une bibliothèque monastique kéralaise, qui compte environ un millier de manuscrits sur ôles (projet EAP 1039) : « Manuscrits sur palme du complexe monastique de Thrissur ». Ce projet s'achèvera fin 2019 et les images seront prochainement mises en ligne sur le site du programme « Endangered Archives ».

Les manuscrits bouddhiques chinois, surtout de Dunhuang et du monastère Shende (?-x^e s.), font l'objet des études de Costantino Moretti. Il poursuit l'analyse de la mise en page des manuscrits comportant des passages versifiés afin de reconnaître les plus anciennes méthodes attestées d'organisation du texte, qui pourraient permettre d'identifier les documents appartenant à une phase « ancienne » de la tradition scribale bouddhique chinoise. Une communication portant sur ce thème a été présentée à Shanghai lors du

colloque international *Manuscript Culture and Multiculturalism on the Silk Road* (14-18 juin 2019). Il poursuit également l'étude des symboles ornementaux figurant dans les manuscrits bouddhiques chinois produits à Dunhuang entre le IV^e et le XIII^e s. avec un intérêt particulier pour la période du VIII^e au XIII^e s. Ces symboles constituent un témoignage important de l'influence indo-tibétaine sur les pratiques sribales chinoises de cette époque et se retrouvent dans des manuscrits sanskrits et népalais des XI^e-XIII^e s., révélant des phénomènes de transfert culturel véhiculés par la transmission des sources scripturales du bouddhisme. En collaboration avec des collègues de Hambourg, notamment le codicologue népalais Bidur Bhattarai (Centre for the Study of Manuscript Cultures), il réfléchit à la possibilité de bâtir une base de données ou un répertoire des ornements sribaux.

Axées sur les traditions confucéennes, les recherches de Guillaume Dutournier portent sur les controverses lettrées et sur les transmissions de savoir à l'époque Song, ainsi que sur les formes éducatives et patrimoniales du renouveau confucéen actuel. Parmi d'autres activités cette année, il a effectué plusieurs enquêtes de terrain, l'une au Fujian pour observer les acteurs sociaux à l'origine de la valorisation d'un patrimoine local (les *tubao*, forteresses de terre), l'autre au Shanxi pour analyser l'initiative et la réception locale d'une zone de valorisation qui induit la construction de temples inspirés par le syncrétisme des «Trois enseignements».

Au Cambodge, Olivier de Bernon coordonne le « programme de participation » n° 9290114062 CAM de la Commission Nationale du Cambodge pour l'UNESCO : « Proposition de création d'un Index général pour la revue *Kambuja Suryâ* (1926-1974). Faire revivre et valoriser un fonds patrimonial exceptionnel du Cambodge. » Depuis 1990, il dirige le programme d'étude et de conservation des manuscrits du Cambodge (FEMC) qui est opéré depuis mars 2019 en coordination avec le ministère cambodgien de la Culture.

En Chine, Alain Arrault dirige le programme « Taoïsme et société locale » (2002-2005) (financé par la fondation taïwanaise Chiang Ching-kuo et la Beaufour-Ipsen Tianjin Pharmaceutical), qui porte sur la région du centre de la province du Hunan. Il poursuit son inventaire des calendriers annuels pour essayer d'en dégager les aspects sociologiques et culturels. Le monde taoïste, par l'étude de ses croyances quant aux notions de culpabilités et de rachat, est au cœur des recherches de Franciscus Verellen, qui vient de publier *Imperiled Destinies: The Daoist Quest for Deliverance in Medieval China*. Fabienne Jagou poursuit ses recherches sur la diffusion du bouddhisme tibétain dans les milieux culturels Han en analysant les processus de diffusion et d'adaptation adoptés par les maîtres tibétains ou chinois qui garantissent leur succès. Elle étudie l'exercice du religieux par le biais de l'observation et de l'interaction *in situ* d'un point de vue diachronique et en prenant en considération les mutations politiques, religieuses et économiques qui s'opèrent dans les communautés tibétaines et à Taïwan.

En dehors du domaine des manuscrits et des imprimés, un grand projet transversal (un « *synergy grant* » de six ans, soutenu par le programme européen « Horizon 2020 ») a été lancé en mai 2019. Il implique plusieurs membres de l'unité, ainsi que certains archéologues de l'unité « Construction des centres de civilisations ». Il s'agit du projet « DHARMA » (ERC n°809994), ou « *The Domestication of "Hindu" Asceticism and the Religious Making of South and Southeast Asia* », dont les Pls (« principal investigators ») sont Emmanuel Francis (CEIAS), Arlo Griffiths (EFEO) et Annette Schmiedchen (université Humboldt à Berlin), avec la participation de Florinda De Simini (université « L'Orientale » de Naples). Le but de ce projet est de mieux cerner le contexte social et matériel de l'« hindouisme » entre le VI^e et le XIII^e s. en s'appuyant principalement sur les inscriptions

et les preuves matérielles provenant de sites archéologiques plutôt que de suivre une approche doxographique (voir dharma.hypotheses.org). Les épigraphistes indianistes de l'unité : Valérie Gillet, Dominic Goodall, Arlo Griffiths et Vincent Tournier sont investis dans ce projet. Le travail prévu s'appuyera sur le modèle des projets épigraphiques mis en ligne récemment (voir rapports précédents) par l'EFEO en collaboration avec d'autres institutions — il s'agit, pour le sud du Vietnam, du « *Corpus of the Inscriptions of Campâ* » (isaw.nyu.edu/publications/inscriptions/campa/index.html), pour l'Andhra Pradesh, des « *Early Inscriptions of Āndhradeśa* » (epigraphia.efeo.fr/andhra) et, pour la Birmanie, du « *Corpus of Pyu Inscriptions* » (hisoma.huma-num.fr/exist/apps/pyu/index2.html). Des nouvelles éditions d'un grand nombre d'inscriptions anciennes du monde « indianisé » seront donc encodées utilisant les conventions TEI (« *Text-Encoding Initiative* ») adaptées pour l'épigraphie (« *Epidoc* ») et mises en ligne avec traductions, annotations, bibliographies et images. On espère ainsi arriver à une masse critique d'épigraphes facilement accessibles qui améliorera considérablement notre compréhension de la diffusion et de l'enracinement institutionnel de l'« hindouisme ».

Au fur et à mesure de leur achèvement, les travaux épigraphiques des participants du projet vont alimenter la base « DHARMA ». Valérie Gillet, par exemple, prenant comme point de départ son intérêt pour les monuments religieux du sud de l'Inde au premier millénaire de notre ère, poursuit ses efforts en vue de maîtriser dans son entier le corpus épigraphique des *pandya*, ainsi que ceux de plusieurs autres dynasties « mineures » méridionales (l'épigraphie des « grandes » dynasties *pallava* et *chola* étant mieux connue) pour mieux comprendre l'histoire de cette région. Dans ce cadre, elle a passé environ trois semaines sur le site de Kilappaluvur/Melappaluvur, siège principal de la dynastie des *paluvettaraiyars* au IX^e et au X^e s., afin de compléter et vérifier *in situ* le corpus épigraphique de cette dynastie, qui comporte 120 inscriptions, et elle s'est également rendue dans plusieurs sites du pays tamoul où cette dynastie est mentionnée. Ce corpus sera à terme intégré dans la base épigraphique en ligne. De même pour les éditions d'inscriptions khmères en sanskrit que prépare Dominic Goodall, ainsi que les épigraphes indiennes, khmères, malaises, javanaises et autres qu'étudie Arlo Griffiths.

Vincent Tournier également, qui s'est d'abord intéressé aux communautés et aux sources scripturaires présentes dans le nord-ouest de l'Asie du Sud durant la première moitié du premier millénaire de notre ère, se concentre actuellement sur l'histoire du bouddhisme dans le Deccan et constitue un corpus épigraphique qu'il analyse selon deux axes principaux : la genèse et la répartition géographique des ordres monastiques (*nikāya*) par l'étude de l'histoire régionale des lignages et la nature de leurs liens transrégionaux et l'évolution des aspirations religieuses des commanditaires grâce à la lecture des formulaires épigraphiques de donation. Les données bouddhiques ne sont pas au cœur du projet « DHARMA », mais elles y auront leur place, car il faut, en effet, s'attendre à trouver des traces d'influences bouddhiques dans les organisations « hindoues » de type monastique.

L'épigraphie tient une place également prépondérante dans les travaux de François Lagarde, qui est désormais en charge d'un projet d'études épigraphiques avec Grégory Kourilsky (« L'écriture à la lettre : usages épigraphiques et réflexion littéraire en milieu bouddhiste thaï, XIV^e-XVII^e s. ») qui a été retenu au titre du premier appel à projets du programme SCRIPTA-PSL. Le travail, en cours sur deux ans, bénéficie — en plus du soutien direct de l'EFEO — d'une aide au titre du programme des « Investissements d'Avenir ». La thématique principale consistant à saisir les « usages épigraphiques » en milieu bouddhique *t'ai* et à proposer une nouvelle lecture des inscriptions, de leurs supports et de leur environnement susceptible de nous faire retrouver

le sens matériel et la fonction sociale des inscriptions. Dans le monde *t'ai*, Michel Lorrillard s'appuie sur des centaines d'inscriptions sur stèle et sur images du Buddha, produites au cours des anciens royaumes de Lan Na et du Lan Xang (xiv^e-xix^e s.), pour traiter des modalités ayant conduit à la formation et au développement de la pratique épigraphique en pays *t'ai*. Il a relancé le programme d'édition des inscriptions lao avec de nouveaux partenariats.

Pour Charlotte Schmid également, la part de l'épigraphie est grande. Elle fait se croiser le travail sur les textes et l'apport immense des données provenant de la culture matérielle, privilégiant naturellement les inscriptions, qui touchent aux deux domaines. Ses travaux portent surtout sur la construction de l'hindouisme entre nord et sud de la péninsule Indienne et sur l'histoire des dynasties du pays tamoul étudiées dans le prisme de leur relation à la dévotion et aux corpus littéraires disponibles. Son implication dans le projet IRIS PSL « Scripta », l'a amenée à accorder une grande importance aux spécificités indiennes du rapport à l'oralité.

La diffusion touche aussi des domaines autres que religieux, par exemple, l'étude du droit ancien du Cambodge. Le programme élaboré dans le cadre du « Programme prioritaire du gouvernement royal du Cambodge : appui à l'état de droit » mené par Olivier de Bernon participe ainsi de notre connaissance des sciences juridiques asiatiques. Après la sortie de deux volumes des *Codes anciens du Cambodge. Corpus de 1891*, il prépare actuellement pour publication deux volumes supplémentaires intitulés *Codes anciens du Cambodge. Textes isolés*. Il en va de même de l'étude thématique et diachronique des textes juridiques du Laos, du vii^e s. à l'époque coloniale menée par Grégory Kourilsky. En se basant sur des documents d'archives inédits, Grégory Kourilsky a mis en évidence combien les dispositions légales permettaient au pouvoir politique de placer le sangha sous son contrôle. Il prépare également une édition critique et une édition en anglais du Gurupadesa (rédigé en pali et en lao), grâce au soutien de l'institut de recherche Lumbini (Népal) et de la fondation Reiyukai (Japon).

Franciscus Verellen poursuit son projet « Gao Pian (822-887) : homme d'État et seigneur de la guerre à la fin de l'empire Tang », soutenu par la Fondation Chiang Ching-kuo. Il s'attache à démontrer combien le parcours de Gao Pian est révélateur à la fois du régionalisme et du foisonnement d'innovations qui marquent le passage d'une Chine médiévale à son époque moderne. Fabienne Jagou s'intéresse à la présence de l'armée mandchoue au Tibet entre le xvii^e s. et le début du xx^e s. et tout particulièrement à sa dissolution entre les années 1912-13. S'appuyant sur des documents d'archives chinois, tibétains et britanniques, elle a commencé à dresser un état de cette présence militaire au Tibet et de sa reddition au début du xx^e s.

Si tous les membres de l'unité utilisent les documents primaires textuels, surtout manuscrits et épigraphes, ils ne négligent pas non plus la culture matérielle. Pour les indianistes, Charlotte Schmid et Valérie Gillet, les représentations sculptées sont primordiales pour reconstruire l'histoire religieuse de l'Inde. Une partie très importante des travaux d'Alain Arrault, depuis plusieurs années, consiste en l'étude de collections de statuettes religieuses chinoises, qui ne cessent de s'étendre et dont le catalogage et la mise en ligne se poursuivent. Les momies bouddhiques chinoises et tibétaines à Taïwan ainsi que leurs processus d'élaboration sont un des sujets d'étude de Fabienne Jagou qui enquête auprès des artisans à l'origine de leur conservation et s'interroge sur les buts recherchés par les maîtres et les disciples quant à la conservation des corps. Ce projet est rejoint par celui de François Lachaud qui porte sur la fabrique et le rôle dévolu à l'iconographie religieuse dans la société japonaise depuis la seconde partie de l'époque d'Edo (1603-1867) jusqu'à aujourd'hui. François Lachaud s'intéresse à la signification de l'image

bouddhique au Japon et à la part prise par la visualité sur la textualité. Il poursuit ses recherches sur la représentation des démons, des spectres et des âmes errantes (*muenbotoke*) depuis l'époque d'Edo (1603-1867) jusqu'à l'époque moderne.

Christophe Marquet dirige un programme de recherche pluriannuel sur l'imagerie populaire de la région d'Ôtsu (proximité de Kyôto) à l'époque d'Edo du ^{xvii}e au ^{xix}e s., ce qui implique des enquêtes de terrain, l'élaboration d'une base de données typologique du corpus, l'analyse des thèmes picturaux (origine, signification, diffusion, etc.), ainsi que des recherches sur l'influence de l'imagerie d'Ôtsu sur les genres artistiques et littéraires aux époques d'Edo et de Meiji. Dans ce cadre, il a réalisé une exposition à la Maison de la culture du Japon à Paris, dirigé des notices de son catalogue, recensé des collections de peintures d'Ôtsu. Par ailleurs, il poursuit un programme sur l'étude, la traduction et l'édition de manuscrits à peintures et de livres illustrés anciens japonais dans les collections publiques françaises. Parallèlement à ces activités, Christophe Marquet collabore à un atelier de recherche sur le plus ancien traité d'histoire de la peinture japonaise, le *Honchô gashi* (*Histoire de la peinture dans notre royaume*) de 1693, dont une traduction annotée est en préparation, et il est aussi en train de traduire le premier manuel de peinture édité au Japon, le *Gasen* (*La nasse à peintures*), publié en 1721.

Adaptation

Hugo David travaille sur les traditions philosophiques de l'Inde, notamment le Vedânta, mais s'intéresse particulièrement à l'adaptation des méthodes et concepts de l'école d'exégèse védique, la Mīmāṃsā, à d'autres domaines intellectuels. Il poursuit, par exemple, son étude, en collaboration avec S.L.P. Anjaneya Sarma, d'un ouvrage important de la rhétorique indienne d'un théoricien cachemirien du ^{xi}e s., Mahima Bhatta, qui introduit ces méthodes dans l'analyse littéraire de la poésie sanskrite. Ses intérêts rejoignent ceux d'Akane Saito, spécialiste des théories indiennes du langage, qui explore notamment la manière dont les aspects les plus techniques de l'exégèse rituelle védique (transfert, annulation, substitution...) sont utilisés par les philosophes indiens et structurent leur pensée. Ces trois chercheurs ont animé plusieurs ateliers et séances de travail à Pondichéry autour de ces thèmes.

Martin Nogueira Ramos est engagé dans des projets individuels et collectifs portant sur des problématiques relatives à l'histoire du catholicisme et du crypto-christianisme dans le Japon prémoderne et moderne (^{xvi}e-^{xix}e s.). Ses travaux récents portent essentiellement sur les textes antichrétiens, l'organisation et l'évolution des croyances de la communauté catholique japonaise au début de la période de proscription (1600-1650). Sa thèse de doctorat vient d'être publiée aux Éditions du CNRS. Dans le cadre d'un programme soutenu par la Japan Society for the Promotion of Science qui porte sur « Les catholiques japonais de l'époque prémoderne et leurs interactions avec une culture étrangère », il analyse l'implantation du catholicisme dans les villages de Kyûshû à partir des archives locales en japonais et des documents jésuites conservés en Europe.

Les défis contemporains liés aux relations entre bouddhistes et musulmans dans l'État du Rakhine à l'ouest de la Birmanie sont au cœur des recherches de Jacques Leider. Il s'appuie notamment sur des documents d'archives anglaises et birmanes pour la période de 1948 à 1971 pour cerner la perspective politique et diplomatique que représentent les enjeux ethniques dans l'Arakan. Dans le cadre d'un projet Horizon 2020 « CRISEA » (2017-2020), Jacques Leider a entrepris une recherche sur les femmes bouddhistes de la région frontalière du Bangladesh et de la Birmanie dont l'objectif est

de dresser un état des lieux sur le rôle des femmes dans des organisations de la société civile, leurs formes d'action sociale au niveau des villages, mais aussi leur rôle au sein de mouvements politiques et militants.

Échange

Michel Lorillard poursuit son étude de la géographie historique du Laos et du nord de la Thaïlande sur une période qui s'étend du ^v^e au ^{xix}^e s. Il se concentre actuellement sur les sources épigraphiques dans les anciens royaumes du Lan Na et du Lan Xang, en particulier celles du ^{xv}^e s. dans les provinces de Phayao et de Chiang Rai, qu'il compare à des chroniques pour essayer de dégager des interactions politiques, économiques et religieuses ignorées jusqu'à ce jour. Ses recherches se concentrent sur les textes historiques (inscriptions et chroniques), mais concernent également les vestiges archéologiques et le cadre géographique dans lequel ces différentes sources s'inscrivent.

En collaboration avec Dejanirah Couto, François Lachaud conduit un programme de recherche sur les interactions culturelles et diplomatiques en Asie orientale et entre le Japon et la France à l'époque moderne. Il s'est plus particulièrement intéressé à l'étonnant corpus d'images et de textes consacrés à Napoléon qui, depuis un long poème de 1818 (l'Empereur est encore à Sainte-Hélène), allait fasciner nombre de lettrés et d'artistes qui, pour la majorité d'entre eux ne sont pas des partisans de l'Occident mais des admirateurs d'une figure qui incarne le leader charismatique ou l'homme providentiel en des temps où les Japonais sont contraints de repenser les formes de la légitimité politique.

Les domaines de l'imprimé et de la circulation des ouvrages entre l'Europe et la Chine ainsi que la typographie du chinois sont propices à la circulation des idées. Michela Bussotti s'est attachée à étudier des éditions illustrées destinées aux femmes et surtout l'œuvre de Giovanni Botero (1544-1617) et son rôle dans la production des savoirs européens. Elle a étendu sa recherche aux dictionnaires écrits par les missionnaires dès la fin du ^{xvi}^e s.

Production scientifique *Colloques et expositions :*

Les membres de l'unité ont organisé ou co-organisé de nombreux colloques ou ateliers sur des thèmes variés cette année :

- « Manufacture, Origin and Dating of Iron from the Phimai and Phnom Rung Temples », colloque, Maha Chakri Sirindhorn Anthropology Centre
- « Work in Progress – Franco-Thaï atelier/séminaire en archéologie, épigraphie et ethnographie de l'Asie du Sud-Est », atelier, Maha Chakri Sirindhorn Anthropology Centre
- « L'école française de sociologie et la Chine traditionnelle. À l'occasion du centenaire des Fêtes et chansons anciennes de la Chine de Marcel Granet », colloque à l'institut Xu-Ricci de l'université Fudan
- « Goddesses in Tamil Nadu », pays tamoul, atelier EFEO-PSL
- « Typographies orientales et Imprimerie nationale. Histoire et patrimoine », journée d'études, Maison de l'Asie EFEO Paris
- « Maîtriser les langues, apprivoiser le monde : dictionnaires et lexiques bilingues en Asie orientale », journée d'études, Maison de l'Asie EFEO - Paris
- « Savoirs et techniques : objets, pratiques et circulations » journée d'études, EHESS, Paris
- « Le Zen et les arts : pratique, thé, peinture et poésie », colloque EFEO, musée national des arts asiatiques

- « Lumières de Meiji : construction du Japon moderne », INALCO (Centre d'études japonaises), colloque, musée national des arts asiatiques Guimet
- « Les chartistes et l'Asie : destins croisés de l'École nationale des chartes et de l'École française d'Extrême-Orient », colloque École nationale des Chartes, Maison de l'Asie
- « L'imagerie populaire d'Ôtsu : un art oublié de l'époque d'Edo », table ronde, Maison de la culture du Japon à Paris
- « Le Japon et la France : naissance d'une relation spéciale », colloque à la Maison Franco-Japonaise de Tôkyô
- « Maîtriser les langues, apprivoiser le monde : dictionnaires et lexiques en Asie orientale / Mastering Languages, Taming the World : Dictionaries and Lexicons in East Asia », journée d'études, Maison de l'Asie
- « Altérité et déviance religieuse : pour une approche comparatiste de l'hérésie en histoire des religions », colloque Tôkyô, Tôyô bunko
- « Epigraphic Evidence on Patronage and Social Context of Buddhist Monasteries in Medieval South and Southeast Asia », Institute for Advanced Studies on Asia, université de Tôkyô.
- « Écrire l'histoire au temps du global : rencontre franco-japonaise d'histoire », Maison franco-japonaise (Tôkyô)
- « Connecting Megalithic Cultures in South Asia », journée d'études à la Maison de l'Asie
- « Atelier de poésie sanskrite : les « Éléments de sémantique » de Mukula Bhatta de Sarvajñātman », Centre EFEO de Pondichéry
- « Tracing School Formations and Scholarly Networks », 10e Atelier du projet NETamil, Centre EFEO de Pondichéry
- « Atelier de lecture de textes vedāntiques : la « Définition des moyens de connaissance valide » de Sarvajñātman », Centre EFEO de Pondichéry
- « Atelier iconologique sur la déesse », atelier itinérant organisé en partie au Centre EFEO de Pondichéry.
- « Final NETamil Workshop », Centre EFEO de Pondichéry
- « Lire le Cillarai Rahasyankal de Vedānta Desikan (Atelier NETamil) », Centre EFEO de Pondichéry
- « Colloque de philosophie comparée - Constructions du sens : sémantique, interprétation, argumentation », Centre EFEO de Pondichéry
- « Tenth International Intensive Sanskrit Reading Retreat », Centre EFEO de Siem Reap

S'y ajoutent les conférences qu'organisent les membres de l'unité, surtout dans certains centres en Asie, ainsi que plusieurs cycles de conférences sur l'iconographie bouddhique des grottes de Dunhuang, à la Maison d'Asie.

Les bases de données

Dans de nombreux cas, la nature et le nombre des sources étudiées imposent qu'elles soient inventoriées et numérisées afin de constituer un matériau de base pour les chercheurs de l'EFEO et pour la communauté scientifique dans son ensemble. Plusieurs bases de données en ligne ont donc été préparées ou actualisées cette année :

- Dans le cadre du programme « Religion et société locale dans la province du Hunan », Alain Arrault a réalisé le catalogage informatique de trois collections de statuettes, pour un total d'environ 3000 pièces (voir http://www.efeo.fr/statuettes_hunan/base/index.php).
- Christophe Marquet a participé à l'acquisition par la bibliothèque de l'EFEO en 2018 et à l'indexation des manuscrits et imprimés réunis par André Leroi-Gourhan lors de son séjour au Japon en 1937-1939 dans le Sudoc. Ils sont décrits dans la base Calames (<http://www.calames.abes.fr/pub/#details?id=FileId-2867>).

Enseignement et encadrement scientifique

Responsabilités académiques et administratives, animation scientifique

- Arlo Griffiths et Vincent Tournier ont continué à réviser et augmenter leur base de données épigraphiques « *Early Inscriptions of Andhra Desa* ». Vincent Tournier y a inclus la cinquantaine d'inscriptions collectées dans les districts côtiers de l'Andhra Pradesh et dans le nord du Telangana.

- François Lagirarde continue à entretenir le site *Lanna Manuscripts* (qui héberge une base de données mettant en accès direct l'intégralité de presque 400 manuscrits bouddhiques en thaï du Nord) et, lors de ses missions, d'organiser le dépôt des documents imprimés de ce projet au Centre de Chiang Mai.

- Costantino Moretti met en place un répertoire de patronymes, de noms monastiques bouddhistes et de titres de fonction figurant dans les manuscrits de Dunhuang du fonds « Pelliot chinois ». Le projet a obtenu le label de l'« année européenne du patrimoine culturel 2018 » (<https://patrimoineurope2018.culture.gouv.fr/Projets-labelises>).

En plus de l'établissement de bases de données, les chercheurs de cette unité se sont considérablement investis dans des travaux éditoriaux. Cela ressort déjà clairement du résumé ci-dessus, mais parmi les activités éditoriales qui n'ont pas été évoquées jusqu'ici, on mentionnera la participation à l'édition de plusieurs revues, notamment *Arts Asiatiques* (Charlotte Schmid), *Cahiers d'Extrême-Asie* (Fabienne Jagou, Alain Arrault, Charlotte Schmid), et, bien sûr, le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* (Charlotte Schmid, Arlo Griffiths). Parmi les collections entretenues par l'EFEU, on évoquera la *Collection Indologie* (Hugo David, Dominic Goodall), coéditée avec l'Institut Français de Pondichéry, qui a, comme l'an dernier, sorti cinq ouvrages pendant cette période, ainsi qu'une réimpression. En tant que directrice des publications de l'EFEU, Charlotte Schmid a supervisé le service parisien des éditions, qui a sorti un volume du BEFEU, deux volumes des *Cahiers d'Extrême-Asie* (en collaboration avec le Centre de Kyôto), ainsi qu'une « Étude thématique ».

Plusieurs institutions européennes et asiatiques ont accueilli les enseignements des membres de l'unité « Systèmes de pensée et pratique : diffusion, échange, adaptation » : l'EPHE (sections IV et V), l'EHESS Paris, l'INALCO, l'université Paris VII, l'ENS-Lyon, l'Institut d'Études Politiques de Lyon, l'université Paris-Diderot, l'université de Lyon 3 – Jean Moulin, le Centre d'Étude d'Histoire de l'Art (CEHA) à Chatou, le King's College à Londres, et l'université de Hambourg ; en Asie, l'université Chulalongkorn à Bangkok, l'université de Malaya à Kuala Lumpur, l'université Waseda au Japon, l'université Gadjah Mada à Yogyakarta en Indonésie, l'université de Pondichéry et le Rashtriya Sanskrit Sansthan à Tirupati en Inde. Les membres dirigent aussi des mémoires de master et des thèses doctorales dans ces universités. Des séminaires ponctuels (par exemple le *Classical Tamil Winter / Summer Seminar* et le séminaire *Archeology of Bhakti* à Pondichéry, l'université des Moussons à l'université Royale des Beaux-Arts (URBA) à Phnom Penh, le Master INALCO-URBA à Phnom Penh, ou encore à l'université Savitribai Phule à Pune) et des séminaires réguliers non institutionnalisés (aux centres de Tôkyô, Kyôto et Pondichéry) sont également tenus.

Les chercheurs de l'unité sont membres de conseils d'administration, de conseils scientifiques, de commissions de recrutement, de jurys de thèse, de master, de comités d'expertise de l'UNESCO, du parlement européen, de l'Institut français des relations internationales, etc. Ils sont membres de comités de rédaction de revues. Ils sont responsables de centres EFEU en Asie. Ils participent à l'organisation d'expositions. Ils sont rapporteurs pour la commission des bourses de l'EFEU, pour des comités de sélection et pour diverses revues.



Offrandes devant un linga du ix^e s., Blerong, Demak, juin 2019. Photo Véronique Degroot.

II. CONSTRUCTION DES CENTRES DE CIVILISATION

Responsables de l'unité : Paola Calanca et Daniel Perret

Présentation de l'unité

Le champ géographique de l'unité « Construction des centres de civilisation » (CCC) comporte deux pôles : l'Asie du Sud-Est, où ses chercheurs travaillent dans six pays (Cambodge, Laos, Vietnam, Thaïlande, Malaisie, Indonésie), et l'Asie Orientale où ils sont actifs dans cinq pays (Japon, Chine, Corée du Nord, Taïwan, Corée du Sud). Les programmes menés dans le cadre de cette unité sont fondés sur une perspective historique qui s'étend de la préhistoire au monde contemporain avec une priorité accordée au travail de terrain (prospections et fouilles archéologiques, enquêtes ethnographiques et linguistiques, inventaires épigraphiques et archéologiques, études architecturales, etc.) et à la recherche en archives, nationales et locales. La diversité des échelles spatiales et chronologiques d'analyse, ainsi que la variété des méthodes et des objets de recherche, contribuent à éclairer le thème central sous de multiples facettes. Les problématiques offrent ainsi un large spectre qui va de l'histoire d'un monument jusqu'à une approche régionale de l'aménagement du territoire sur la longue durée, en passant par des questionnements relatifs à l'émergence ou à l'expansion d'une cité ou d'un centre de pouvoir, voire sur des dynamiques modernes et contemporaines.

Cette unité a accueilli vingt-trois membres au cours de la période, dont 16 enseignants-chercheurs (13 maîtres de conférences et trois directeurs d'études), un ingénieur d'études titulaire de l'EFEO, ainsi que quatre chercheurs contractuels et deux émérites (Pierre-Yves Manguin, directeur d'études émérite, membre du programme ANR/MOST *Maritime knowledge for China seas*, et Jacques Gaucher, maître de conférences émérite, coordinateur du projet ANR ModAThôm (2017-2021) : « Modèle explicatif de la fabrique urbaine d'Angkor Thom : archéologie d'une capitale disparue », comme membres associés). Plus de quatre-vingts chercheurs d'autres institutions, européennes, asiatiques, américaines, canadienne et australiennes, sont directement associés aux projets portés par l'unité. Onze membres de l'unité ont été affectés en Asie dans les Centres EFEO en 2018-2019 : Éric Bourdonneau (MCF) et Maric Beaufeist (chercheure contractuelle jusqu'à fin décembre 2018) à Siem Reap, Élisabeth Chabanol (MCF) à Séoul, Véronique Degroot (MCF) à Jakarta, Yves Goudineau (DE) à Chiang Mai depuis octobre 2019, Andrew Hardy (DE) à Hanoï, Christine Hawixbrock (chercheure contractuelle) à Vientiane jusqu'au mois d'août 2018, Frank Muyard (chercheur contractuel) à Taipei, Daniel Perret (DE) à Kuala Lumpur, Bertrand Porte (IE) à Phnom Penh et Olivier Tessier (MCF) à Hô Chi Minh Ville.

Projet scientifique de l'unité

Deux axes principaux structurent le projet scientifique de l'unité : d'une part, l'étude de la formation, de l'organisation et du développement des « centres de civilisation » eux-mêmes ; d'autre part, la dynamique des relations entre centre et périphérie.

**Premier axe : la
constitution de centres
de civilisation en Asie**

Ce premier axe comprend trois thèmes en liaison avec l'histoire du phénomène urbain en Asie, de ses prémices à des aspects plus récents. Une place essentielle est faite au travail de terrain sous forme d'investigations archéologiques (prospections, fouilles, analyse du matériel, études post-fouilles), d'études architecturales, d'études épigraphiques et d'inventaires de collections.

Le premier thème regroupe les études sur cinq sites d'habitat datés entre le v^e (?) et le xvi^e s., qui sont abordés dans leur globalité (Angkor Thom, Kaesông, Kota Cina, Sungai Jaong, Vat Sang'O 5). Ces sites diffèrent sur le plan de la taille, de la morphologie, de la chronologie et de leur rayonnement, avec à une extrémité une agglomération proto-urbaine de quelques hectares et à l'autre extrémité deux anciennes capitales d'État de plusieurs centaines d'hectares, dont il s'agit de préciser la chronologie, l'organisation, l'évolution, ainsi que les relations extérieures (Cambodge, République populaire démocratique de Corée, Indonésie, Malaisie, Laos).

Un second thème, en relation avec le précédent, regroupe les études relatives à des composantes spécifiques du paysage urbain, qu'il s'agisse de constructions caractérisées par des matériaux, des fonctions et des époques divers, ou encore de zones d'activités spécifiques. Plusieurs chercheurs de l'unité abordent ainsi l'étude de systèmes de défense, de sanctuaires et fondations religieuses, de centre de pouvoir, dont il s'agit de préciser l'organisation, les activités, ainsi que le rôle à l'échelle de la ville. Au cœur de ce thème figurent par conséquent l'architecture ainsi que l'histoire de l'art et des techniques, la première abordée également sous l'angle de l'histoire de la discipline (Chine, Cambodge, Vietnam, Indonésie, Japon).

Un troisième thème regroupe les études d'histoire sociale à l'échelle locale et les études sur la dynamique du phénomène urbain à l'échelle régionale ou nationale (Chine, Japon, Cambodge, Thaïlande, Malaisie).

**Deuxième axe :
dynamique des
relations entre centre
et périphérie**

Ce second axe comporte également trois thèmes qui éclairent le rayonnement de centres de civilisation en Asie. Si l'archéologie est largement mobilisée, la recherche archivistique ainsi que les inventaires de collections, épigraphiques en particulier, tiennent une grande place dans cet axe qui fait également appel à l'anthropologie et à la cartographie.

Un premier thème regroupe les travaux menés sur l'occupation et la structuration des territoires à diverses échelles et notamment sur le rôle des échanges dans cette structuration. L'accumulation et l'exploitation des savoirs relatifs aux espaces périphériques font également partie des aspects abordés ici (Cambodge, Laos, Thaïlande, Taïwan, Indonésie, Chine).

Un second thème aborde les questions liées à la gestion et à la défense d'espaces physiques ou symboliques. Il s'agit ici d'examiner la mise en œuvre des processus centralisateurs à travers notamment des organisations bureaucratiques plus ou moins autonomes et efficaces, organisations abordées ici tout particulièrement au travers de diverses sources épigraphiques et d'archives juridiques. La gestion par le pouvoir central des interactions avec le monde extérieur s'inscrit dans cette thématique à travers l'histoire d'infrastructures liées à la défense d'un territoire. Des travaux sur la gestion de l'espace symbolique y sont également développés, en particulier la place de minorités dans les histoires nationales, et certains abordent plus généralement la question de l'intégration (Chine, Vietnam, Taïwan, CRISEA).

Le troisième thème s'intéresse à la gestion des ressources avec une grande place faite à l'eau et à son usage, en particulier pour l'irrigation et la navigation, qu'elle soit fluviale ou maritime. En liaison avec la thématique précédente sont abordées les questions de l'aménagement hydraulique en milieu agricole par le pouvoir central, d'exploitation de mines métalliques

Les programmes de l'unité

Sites proto-urbains et cités anciennes : prospections, fouilles archéologiques

anciennes, ainsi que celle de trafic de denrées dans les régions frontalières. Afin de mieux appréhender l'ensemble de ces questions, l'histoire des techniques et des pratiques tient également un rôle important dans cette thématique (Vietnam, Cambodge, Laos, Chine, Taïwan).

On trouvera dans les rapports individuels des membres de l'unité le détail des recherches menées dans le cadre des programmes scientifiques en cours. Nous rappelons ci-dessous les principales recherches selon les champs d'étude dans lesquels elles s'inscrivent.

- En République populaire démocratique de Corée : Élisabeth Chabanol poursuit son « Étude d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie du site de Kaesong, 918-1392 », programme auquel collabore Christophe Pottier.

- En Indonésie : Daniel Perret a poursuivi les travaux post-fouilles de la « Mission archéologique Kota Cina, Sumatra-Nord, XI^e-XIV^e s. ».

- En Malaisie : Daniel Perret a poursuivi des opérations de prospection et de dégagement de monument (avec la collaboration de Christophe Pottier) dans le cadre de son programme « Les sites de Bongkissam et Sungai Jaong, État de Sarawak ».

- Au Laos : Christine Hawixbrock a poursuivi les travaux post-fouilles consacrés au site préangkorien de Vat Sang'O 5.

- Au Cambodge : Jacques Gaucher a poursuivi son programme « Modèle explicatif de la fabrique urbaine d'Angkor Thom : archéologie d'une capitale disparue ».

Composantes du paysage urbain

- Au Cambodge : Dominique Soutif, en association avec Julia Estève, a continué ses travaux sur l'organisation religieuse et profane du temple khmer, en particulier la « Mission Yaçodharâçrama (fin du IX^e s.) » et le « *Two Buddhist Towers Project* » ; Éric Bourdonneau a poursuivi sa « Mission archéologique à Koh Ker, début du X^e s. » et a achevé son programme d'identification de l'iconographie du Baphuon ; Christophe Pottier a supervisé les opérations archéologiques préventives sur le temple d'AkYum ; Brice Vincent a poursuivi ses fouilles et analyses consacrées à l'atelier de bronziers du palais royal d'Angkor Thom ; Maric Beaufeist a organisé les différents corpus d'archives relatives au programme de restauration du Mébon occidental.

- En Indonésie : Véronique Degroot a mené des prospections et des fouilles sur plusieurs monuments de la côte nord de Java dans le cadre de son programme PANTURAH et a effectué une première prospection sur le site de Bumiayu à Sumatra dans le cadre du programme DHARMA.

- Au Japon : Benoît Jacquet a mené ses deux programmes sur l'histoire de l'architecture : « L'architecture en bois au Japon », « L'architecture du futur au Japon (1950-1970) ».

Histoire sociale et dynamiques globales du phénomène urbain

- En Chine : Luca Gabbiani poursuit son travail consacré aux villes dans la Chine impériale tardive en s'intéressant, entre autres, à la juridiction afférente à la question de la propriété des biens. Il débute également une recherche sur les élites urbaines.

- Au Japon : Benoît Jacquet a mené son programme intitulé « Les mutations paysagères de l'espace habité au Japon ».

- Au Cambodge : Éric Bourdonneau a poursuivi son programme « Pratique épigraphique et histoire des élites dans le Cambodge ancien ».

Occupation et structuration des territoires

- En Thaïlande : Daniel Perret a poursuivi son étude sur l'histoire du sultanat de Patani, en particulier l'histoire de sa capitale, ^{xxi^e-xxii^e s.}

- En Malaisie : Daniel Perret a poursuivi ses recherches sur l'histoire de la ville de Johor Bahru (État de Johor) fondée au milieu du ^{xix^e s.}

- Au Cambodge : Christophe Pottier a poursuivi la « Mission Archéologique Franco-Khmère sur l'Aménagement du Territoire Angkorien (MAFKATA) », ainsi que le « *Greater Angkor Project* » ; Éric Bourdonneau a mené ses travaux consacrés à « Aménagement du paysage et histoire agraire du Cambodge ancien » ; Bruno Bruguier a poursuivi son programme « Espace archéologique khmer : cartographie, description et analyse » ; Damian Evans a finalisé le travail de terrain du programme « *Cambodian Archaeological Lidar Initiative (CALI)* » et se concentre sur les activités de publication et de diffusion.

- Au Laos : Christine Hawixbrock a poursuivi ses prospections en vue de l'établissement de la carte archéologique de la région de Vat Phu.

- En Indonésie : Véronique Degroot a poursuivi la « Mission archéologique franco-indonésienne sur la côte nord de Java Centre (à/c du ^{vii^e s.}) », avec des prospections dans le district de Demak.

- En Chine et à Taïwan : Luca Gabbiani mène son étude sur « les villes du corridor du Grand Canal dans la province du Shandong (1550-1850) » ; Paola Calanca et Pierre-Yves Manguin ont poursuivi leurs recherches sur la perception et l'occupation des espaces maritimes par les navigateurs des mers de Chine dans le cadre du programme « *Maritime knowledge for China Seas, xvi^e-xviii^e centuries* ».

Gestion et défense de l'espace

- En Chine et à Taïwan : Paola Calanca poursuit ses recherches sur les traités militaires d'époque Ming et Qing relatifs à la défense maritime, ainsi que son travail sur « La marine à voile chinoise : analyse du fonds Etienne Sigaut (1887-1983) ».

- Au Vietnam : Andrew Hardy mène ses travaux sur la « muraille de Quang Ngai » dans le centre Vietnam, ainsi que sur les archives royales de la dynastie des Nguyen « *Châu Ban* ».

- En Thaïlande et au Laos : Yves Goudineau poursuit ses recherches d'ethnologie comparée des minorités ethniques de langues austroasiatiques, notamment à travers l'étude du maintien de cérémonies collectives et du modèle de village circulaire dans un contexte d'intégration nationale.

- Au Cambodge : Catherine Scheer poursuit ses recherches sur des minorités ethniques des hautes terres, à la fois sur la production d'histoires de contacts comme révélateur de positionnement à l'intérieur de la nation et l'impact de la modernité sur les croyances et rituels.

- À Taïwan : à travers son programme « Histoire sociale de l'archéologie taïwanaise », Frank Muyard examine notamment la place des peuples autochtones dans la construction de l'histoire nationale.

- CRISEA : Andrew Hardy et Yves Goudineau assurent respectivement les rôles de coordinateur général et conseiller scientifique du projet « *Competing Regional Integrations in Southeast Asia* ». Dans le cadre de ce programme, Andrew Hardy mène une recherche sur un phénomène de violence de masse qui s'est produit au Vietnam, dans la province de Quang Ngai, en 1950.

Gestion des ressources

- Au Vietnam : Olivier Tessier poursuit ses recherches consacrées à « Gouvernance locale – Projet de gestion des ressources en eau de Phuoc

Programmes associés

Hoa », « La politique hydraulique sous la dynastie des Nguyễn : étude comparative de la dynamique d'aménagement des deltas du fleuve Rouge et du Mékong », et coordonne le programme « ARCHIVES - *Analysis and Reconstruction of Catastrophes in History within Interactive Virtual Environments and Simulations* » ; Philippe Le Failler conduit ses travaux sur « De la prohibition de l'opium au Vietnam avant la conquête française ».

- Au Cambodge et au Laos : Brice Vincent poursuit ses programmes « Aux sources du cuivre d'Angkor », « De la cire au *samrit* », ainsi que « Mémoires de bronziers ».

Parmi les programmes directement associés à l'unité, il convient de mentionner les activités de l'Atelier de conservation-restauration du Musée national du Cambodge (MNC), une coopération avec le MNC placée sous la responsabilité de Bertrand Porte. La période 2018-2019 a été marquée par de nombreuses interventions dans des musées en province à la demande du Ministère de la culture et des Beaux-Arts du Cambodge, aussi bien sur des sculptures que sur des inscriptions lapidaires, la poursuite des travaux de restauration sur des sculptures provenant du site de Koh Ker et du Phnom Da, ainsi que la participation à la mise en place d'une exposition au Musée National. Par ailleurs, le personnel de l'atelier a encadré des travaux d'étudiants de l'université Royale des Beaux-Arts et est également intervenu à l'étranger soit pour des déplacements de sculptures (Chine), soit pour des opérations d'estampages (Vietnam), ou dans le cadre d'échanges scientifiques (République populaire démocratique de Corée). À ces opérations s'ajoutent les travaux d'amélioration de la présentation des collections du MNC.

Plusieurs autres programmes sont liés à l'unité, dont certains impliquent des membres de l'autre unité de recherches de l'ESEO :

- Le projet épigraphique du « Corpus des inscriptions khmères » (CIK), piloté par Dominique Soutif (ESEO) avec la collaboration de Julia Estève (université Mahidol), Dominic Goodall (ESEO), Bertrand Porte (ESEO), Arlo Griffiths (ESEO) et Michel Antelme (INALCO). Son objectif est d'une part de poursuivre et réviser l'inventaire des inscriptions du pays khmer conservées au Cambodge, en Thaïlande, au Vietnam et au Laos, d'autre part d'élaborer un corpus électronique (1425 entrées en juin 2019). Depuis mai 2019, ce programme de recherche est partie prenante du projet ERC DHARMA.

- La mission archéologique CERANGKOR, dirigée par Armand DESBAT (CNRS) depuis 2008, à laquelle collaborent Christophe Pottier (ESEO) et Dominique Soutif (ESEO). Se focalisant sur les ateliers de potiers angkoriens, elle a pour objectif de définir les caractéristiques de la production de chacun d'entre eux (formes et aspects techniques), ainsi que de les caractériser du point de vue de leur composition géochimique et pétrographique. Les analyses ainsi réalisées ont d'ores et déjà permis de constituer une base de données sur les ateliers de potiers et de reconsidérer en la précisant la typo-chronologie de la céramique angkorienne.

- Le programme ANR « IRANGKOR » consacré à l'étude de la production, de la distribution et de la consommation du fer dans le royaume angkorien (porté par Stéphanie Leroy, CNRS- LAPA-IRAMAT, CEA Saclay, 2015-2019), associant l'University of Illinois, l'ESEO ainsi que plusieurs partenaires au Cambodge et en Thaïlande. Christophe Pottier (ESEO) et Dominique Soutif (ESEO) y contribuent par la mise à disposition de mobilier en fer issu de leurs fouilles à des fins d'échantillonnage et d'analyse ; Brice Vincent (ESEO) y participe au niveau de l'échantillonnage.

- Le groupe de travail et de réflexion CAST:ING (*Copper Alloy Sculpture Techniques and history: International iNterdisciplinary Group*, 2015-2019). Brice Vincent (EFEQ) participe aux travaux de ce groupe dont le but principal est de mettre au point et rendre accessible en ligne plusieurs outils de recherche.

- le programme d'étude des matériaux lithiques dirigé par Christian Fischer (UCLA), auquel participent Dominique Soutif (EFEQ) et Bertrand Porte (EFEQ).

- Le projet « *Cambodian Archaeological Lidar Initiative (CALI)* », qui porte sur le Grand Angkor et les principaux sites khmers du Cambodge, en faisant appel à la technologie LIDAR (le projet est porté par Damian Evans, chercheur contractuel à l'EFEQ) se poursuit en 2018-2019. Christophe Pottier (EFEQ) y participe. Ce programme contribue à la compréhension des paysages archéologiques et de l'écologie historique de la région, et a des implications pour la gestion du patrimoine culturel et naturel, pour le renforcement des capacités technologiques, et pour l'éducation dans les secteurs gouvernementaux et de l'enseignement supérieur.

- Le programme ANR/MOST « *Maritime knowledge for China Seas* » est dirigé par Paola Calanca (EFEQ) et Chen Kuo-tung (Institute of History and Philology, Academia Sinica, Taipei). Ce projet se focalise sur les savoir-faire nautiques dont disposaient les marins et les navigateurs des XVI^e-XVIII^e s. Trois axes sont développés : Connaissances nautiques et navales ; Gouvernance et infrastructure portuaires ; Langages des marins et des navigateurs. Paola Calanca y mène des recherches sur les techniques navales et la pratique de l'espace nautique ; Pierre-Yves Manguin (D.E. émérite, EFEQ) entreprend une étude comparative des routiers des mers de Chine des XV^e-XVII^e s. (il se terminera en décembre 2019).

- Le programme ANR/CITY-NKOR « Ville, architecture et urbanisme en Corée du Nord » est co-dirigé par Elisabeth Chabanol (EFEQ) et Valérie Gelezeau (EHES). Ce projet, qui combine études aréales et sciences sociales, implique trois institutions européennes pionnières sur la Corée du Nord (l'EFEQ, l'UMR 8173-Chine, Corée, Japon, et l'Institut for Area Studies de l'université de Leyde), ainsi que quatre autres membres (université Paris Diderot, université de la Rochelle, université Hongik, Cité de l'architecture). Rompant avec les approches dominantes des relations internationales conçues de manière prescriptive, le projet promeut une approche engagée de la Corée du Nord par un objet spécifique : la ville.

- Le projet « *Analysis and Reconstruction of Catastrophes in History within Interactive Virtual Environments and Simulations - ARCHIVES* » coordonné par Olivier Tessier (EFEQ) et A. Drougoul (IRD), en association avec la Direction d'État des Archives du Vietnam (DEAV) et l'université des Sciences et Technologies de Hanoï (USTH). Au travers d'un dépouillement des documents d'archives produits pendant la période coloniale, il vise à une meilleure compréhension des accidents climatiques et des événements catastrophiques passés grâce à un corpus électronique couplé à un système d'information géographique.

- Philippe Le Failler collabore avec les Archives du Vietnam pour la rédaction, la traduction et la réécriture du guide des fonds d'archives en français conservés à Hanoï, ainsi qu'avec le département d'archivistique de l'université nationale de Hanoï pour la formation en histoire des futurs archivistes.

- Le projet WANASEA (« *Strengthen the Production, Management and Outreach Capacities of Research in the Field of Water and Natural Resources in South-East Asia* » 2017 - 2020), auquel participe Olivier Tessier, cofinancé par le programme EU-Erasmus+, associant six partenaires européens (dont l'EFEQ) et neuf partenaires sud-est asiatiques.

- Le projet GEMMES (« *Economic impacts of climate change in Vietnam, adaptation strategies and sustainability* »), auquel participe Olivier Tessier, financé par l'AFD et coordonné par l'AFD et l'IRD. Il associe trois partenaires français (dont l'EFEO en tant que partenaire associé), quatre partenaires vietnamiens et l'IRASEC.
- Le projet TAPASSA (Traduction Automatique Probabiliste Appliquée aux Sciences Sociales en Asie), auquel participe Andrew Hardy, est une coopération avec l'institut MICA – Multimedia, Information, Communication & Applications –, affilié avec l'USTH, le CNRS et Grenoble INP. Le but de ce programme est d'élaborer un outil informatique de traduction en sciences sociales.
- Le projet « *Two Buddhist Towers* », financé par l'American Council of Learned Societies (*Robert H. N. Ho Family Foundation / ACLS Program in Buddhist Studies*), est codirigé par Dominique Soutif (EFEO) avec Mitch Hendrickson (University of Illinois, Chicago), Christian Fischer (University of California, Los Angeles), Julia Estève (université Mahidol), Cristina Castillo (University College, London) et Phon Kaseka (Académie Royale du Cambodge).
- Le projet « sites elliptiques khmers », porté par l'autorité APSARA, auquel participe Dominique Soutif.
- Le projet de restauration, conservation et revitalisation du patrimoine architectural urbain de la ville de Kyôto est une coopération EFEO-université de Kyôto-*Worcester Polytechnic Institute*, associant également des partenaires privés et des associations de quartier.
- Le projet de mise en valeur du patrimoine du Sud-Laos (province de Champassak et de Savannakhet) est un projet conjoint EFEO-AFD dans lequel plusieurs chercheurs de l'EFEO sont impliqués.
- Le programme ANR/ModAThom est co-dirigé par Jacques Gaucher (EFEO) et Philippe Husi (CNRS). L'objectif principal du programme est de proposer un modèle explicatif de la formation du site urbain d'Angkor Thom, des conditions de sa naissance à celles de son abandon. Il est conçu autour de quatre axes : l'analyse des sources mobilières, la modélisation archéo-statistique, des prospections et des fouilles, une approche paléoenvironnementale. S'y ajoute un volet formation destiné aux archéologues locaux. Sélectionné par l'ANR en juillet 2017, il a vu en juin 2018 la signature du protocole de partenariat par l'EFEO, le CNRS, l'université de Tours et l'Autorité APSARA.
- Le projet éditorial *China and the Maritime World, 500 BC to 1900[1800]: A Handbook of Chinese Sources on Maritime History*, dirigé par Angela Schottenhammer, Geoff Wade et Tansen Sen, auquel participe Paola Calanca (EFEO) qui s'occupe de la partie relative à la défense côtière.
- Le projet CRISEA – « *Competing Regional Integrations in Southeast Asia* », porté par l'EFEO, a été retenu par la Commission Européenne dans le cadre d'un appel Horizon 2020 (Andrew Hardy en est le coordinateur général depuis juin 2019 et Yves Goudineau le conseiller spécial). Le projet est constitué d'un consortium de 13 institutions européennes et sud-est asiatiques qui réunit plus de 70 chercheurs ; sa durée est de trois ans (2017-2020, budget 2,5 millions d'euros). Sur les différents événements qui se sont déroulés en 2018/19 dans le cadre de ce programme, voir Newsletter sur le site : www.crisea.eu.
- Le projet DHARMA financé par l'ERC et dirigé par Emmanuel Francis (CEIAS), Arlos Griffiths (EFEO) et Annette Schmiedchen (UBER) dont l'objectif est de retracer l'histoire de l'hindouisme de part et d'autre du golfe du Bengale, entre le VI^e et le XIII^e s., auquel participent Véronique Degroot et Dominique Soutif.

Partenariats et financements des programmes

Les programmes de l'unité font appel à des coopérations nombreuses et sont tous menés dans le cadre de conventions signées avec les instances concernées des divers pays hôtes en Asie. Concernant la recherche et la conservation des patrimoines archéologiques, on indiquera parmi les partenaires français réguliers, l'AFD, le CNRS, l'EHESS, l'EPHE, ainsi que l'INRAP, mais de nombreux autres laboratoires et départements universitaires français interviennent à divers titres, tout particulièrement pour les aspects techniques des analyses de matériaux. Des collaborations ont également été développées avec plusieurs musées, aussi bien français qu'étrangers : le musée central d'histoire de Corée (Pyongyang) ; Cleveland Museum of Art (CMA) ; le musée national d'histoire du Vietnam à Hanoï ; le musée du Palais, Taipei ; le musée national de la Marine de Paris ; musée national des arts asiatiques – Guimet ; National Palace Museum, Cité interdite, Pékin ; le National Palace Museum Research Center for Tibetan Buddhist Heritage (Pékin) ; musée Ronggowarsito à Semarang (Java) ; musée des Arts Asiatiques, univ. Malaya, Kuala Lumpur ; le musée Cernuschi de Paris ; le musée des Confluences de Lyon, etc. Enfin, des chercheurs d'universités et de centres de recherches japonais, coréens, chinois, taïwanais, vietnamiens, thaïlandais, cambodgiens, laotien, malaysiens, indonésiens, australiens, américains, canadien ou européens sont associés de diverses manières aux recherches de cette unité.

Les financements qui permettent de mener à bien ces programmes, notamment ceux en archéologie qui réclament un budget important, proviennent de multiples sources et constituent un complément, de plus en plus considérable, aux salaires et crédits récurrents versés par l'EFEO. La plupart des programmes de l'unité ont pu bénéficier en 2018-2019 de financements extérieurs importants. Ils proviennent particulièrement : de l'*European Research Council* (ERC), du ministère des Affaires étrangères et du Développement international (Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger, FSP, Instituts français, Services de Coopération et d'Action Culturelle) ; de l'ANR et du partenariat franco-taïwanais entre l'ANR et le ministère de la science et de la technologie (ANR/MOST) ; de l'AFD, de Paris Sciences & Lettres (PSL), de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, d'universités, de centres de recherche et agences scientifiques étrangers ; de fondations privées américaines et asiatiques. Plusieurs projets sur l'archéologie d'Angkor sont conduits conjointement avec l'université de Sydney. Il a également été fait appel au mécénat chaque fois que cela s'est avéré possible.

Les Centres de l'EFEO sont largement impliqués dans les activités de ces programmes, auxquels ils fournissent un solide appui logistique : Siem Reap, Phnom Penh, Jakarta, Hanoï, Hô Chi Minh Ville, Vientiane, Bangkok, Pékin, Kyôto, Séoul, Taipei, Kuala Lumpur. De plus, ils permettent l'accueil de chercheurs, de doctorants et post-doctorants collaborant aux programmes de l'unité.

Enseignements et encadrements scientifiques

Les membres de l'unité « Construction des centres de civilisation » ont assuré des enseignements réguliers dans plusieurs institutions universitaires en Europe : à l'EHESS, à l'INALCO, dans le cadre du séminaire commun EFEO-université Paris-Sorbonne, à Aix-Marseille université, ainsi qu'à l'université d'Heidelberg. Ils sont également intervenus dans le séminaire mensuel de l'EFEO à Paris. Ils ont par ailleurs assuré des enseignements en Asie : université d'été à la Can Tho University (Vietnam), séminaire de l'EFEO Hanoï (AH), à l'université de Hiroshima, à l'université nationale centrale (Taoyuan), ainsi qu'à la faculté d'archéologie de l'université royale des Beaux-Arts de Phnom Penh, à la Korea University, Séoul. Ils sont

intervenues ponctuellement dans plusieurs séminaires d'institutions françaises et européenne, ainsi qu'au Vietnam et en Malaisie. Ils participent par ailleurs directement à la formation d'étudiants et personnels locaux dans différents domaines : conservation-restauration de sculptures (Musée national du Cambodge) ; recherches ethnographiques en Thaïlande et au Laos, le programme sur la gestion des ressources en eau de Phuoc Hoa (Vietnam) ; archivistique (Viêt Nam) ; archéologie : fouilles et archéométaballurgie (Cambodge) ; fouilles de la Mission archéologique franco-indonésienne sur la côte nord de Java (Indonésie) ; Mission archéologique à Kaesong (RPD de Corée) ; mission archéologique à Sarawak (Malaisie).

En 2018-2019, les membres de l'unité ont dirigé ou encadré seize étudiants en doctorat (EHESS, EPHE, INALCO, université Aix-Marseille, Paris I, Lyon II, et Tours, université des Sciences Sociales et Humaines de Hanoï). Ils ont pris part à cinq comités de suivi de thèse (EPHE, université Aix-Marseille, EHESS). Ils ont dirigé ou encadré treize étudiants en Master 1 ou Master 2 (EHESS, EPHE, INALCO, Paris 1, université Paris-Diderot, université Tamkang – Taïwan, université royale des Beaux-Arts – Cambodge. Ils ont participé à deux jurys d'HDR, six jurys de doctorat et rédigés un rapport d'HDR, ainsi que quatre pré-rapports de doctorat. Par ailleurs, les responsables de Centre EFEO accueillent et suivent les boursiers de l'EFEO arrivés en Asie pour leur terrain.

**Productions,
valorisations et
animations scientifiques**
Publications

En 2018-2019, les membres de l'unité ont publié six ouvrages ou numéros spéciaux/dossiers de revues scientifiques, en tant qu'éditeurs ou co-éditeurs scientifiques. Ils ont publié vingt-quatre chapitres d'ouvrages et vingt-et-un articles dans des revues à comité de lecture, des comptes-rendus d'ouvrages, ainsi que diverses contributions destinées au grand public (revues de vulgarisation, articles de presse, interviews, etc.). Les enseignants-chercheurs de l'unité sont rédacteurs en chef de quatre revues scientifiques (*BEFEO, Archipel, Moussons et Sinologie française*) et sont membres de plusieurs comités de rédaction de revues ou de collections scientifiques (*Sinologie française, Archipel, Cahiers d'Extrême-Asie, Moussons, European Journal of East Asian Studies, Perspectives chinoises, Southeast Asian Art and Archaeology: Hindu-Buddhist Tradition*).

Expositions, films

Les membres de l'unité ont participé à l'organisation de six expositions. Ils ont pris part à deux documentaires et à deux émissions radiophoniques.

Dans le cadre du programme ANR *SeaFaring*, une exposition photographique (Voiles d'Asie, à la Bibliothèque de l'EFEO, novembre 2018-janvier 2019) a été organisée en marge du colloque Maritime knowledge for Asian Seas (21-23 novembre 2018).

*Conférences, colloques,
séminaires*

Les membres de l'unité ont organisé, en 2018-2019, douze colloques internationaux, journées d'études et ateliers, quatre panels, une conférence (sans inclure les cycles des conférences des centres). Ils ont également coordonné trois cycles de conférences à Taïwan, en Indonésie et au Vietnam. Ils ont fait quarante-huit communications dans des conférences, colloques internationaux, séminaires, ateliers ou journées d'études et vingt-quatre conférences publiques.

Les Centres EFEO de Hanoï, de Hô Chi Minh Ville, de Jakarta, de Kuala Lumpur, de Séoul, de Siem Reap, de Phnom Penh, de Taipei, de Vientiane (jusqu'en août 2018) sont sous la responsabilité de membres de l'unité qui, en plus de l'organisation de manifestations scientifiques régulières

*Responsabilités
académiques et
administratives,
animations
scientifiques*

(colloques, séminaires, ateliers, conférences publiques, etc.), ont pour tâche d'accueillir les chercheurs en mission et d'encadrer sur place des doctorants, boursiers et stagiaires.

Les membres de l'unité ont participé à divers conseils ou jurys scientifiques (commissions de recrutement EFEO, Conseil d'administration EFEO, Conseil scientifique EFEO, maisons d'édition et revues internationales, etc.). Ils sont invités comme experts auprès de ministères, d'instituts locaux, d'ambassades, d'organisations internationales (UNESCO particulièrement) et diverses agences de financement européennes, ainsi que de revues scientifiques. Ils sont membres d'UMR, de conseils scientifiques et de conseil pédagogique de diverses institutions françaises. Ils sont responsables de trois projets ANR et trois membres sont associés à d'autres programmes ANR ; ils assurent la coordination scientifique et la direction de deux projets européens dans le cadre du programme « Horizon 2020 » (CRISEA et CALI).

LES CENTRES



Centre EFEO de Pondichéry.

INDE

CENTRE DE PONDICHERY Présentation

C'est en 1955 que le rêve des pères fondateurs de l'EFEO se réalise : l'EFEO s'implante en Inde, à Pondichéry, au moment de la création de l'Institut Français de Pondichéry par Jean Filliozat, qui sera directeur de l'EFEO de 1956 à 1977. En 1964, le Centre de Pondichéry acquiert ses propres bâtiments au 16 et au 19, rue Dumas. Il abrite aujourd'hui une équipe d'une douzaine de chercheurs indiens universitaires ou de formation traditionnelle. Ils mènent des recherches dans les domaines de la philologie sanskrite et tamoule, de l'histoire et de l'épigraphie. Leur savoir attire étudiants et chercheurs du monde entier qui viennent séjourner à Pondichéry afin de lire textes et inscriptions, approfondir leur connaissance des langues ou encore bénéficier de leurs domaines d'expertise, tel celui de la lecture de manuscrits.

Personnels/ partenariats

Une équipe de deux sanskritistes indiens permanents travaille au Centre EFEO de Pondichéry : S.A.S. Sarma, et R. Sathyanarayanan. Tous les autres membres de l'équipe scientifique locale dépendent largement ou entièrement de projets à durée déterminée. C'est le cas, par exemple, de S.L.P. Anjaneya Sarma, grand spécialiste de la grammaire et de la littérature philosophique, chez nous depuis 1987, qui a pris sa retraite fin 2018, ainsi que de G. Vijayavenugopal, spécialiste éminent de l'épigraphie tamoule.

En ce qui concerne ces financements externes, l'année 2019 a vu des changements majeurs. D'abord, le projet Européen (ERC Grant) associant l'EFEO à l'université de Hambourg et dirigé par Eva Wilden, « NETamil—Going from Hand to Hand: Networks of Intellectual Exchange in the Tamil Learned Traditions » (voir rapports précédents), est arrivé à son terme fin février 2019. Ce projet avait permis d'agrandir l'équipe de tamoulisants depuis son lancement en mars 2013. T. Rajarethinam, M. Prabhakaran, Indra Manuel et Suganya Anandakichenin avaient ainsi rejoint le Centre de Pondichéry. En juillet 2017, l'équipe a été de nouveau augmentée par l'arrivée du professeur Krishnaswamy Nachimuthu, titulaire des chaires professorales de tamoul à l'université du Kérala (Thiruvananthapuram), ensuite à la Jawaharlal Nehru University de Delhi, où il a inauguré un département de tamoul, et dernièrement à la Central University of Tamilnadu (CUTN) de Tiruvarur.

Heureusement, deux nouveaux projets ERC impliquant le Centre, à savoir le Projet « Sivadharmā » et le Projet « DHARMA », qui seront décrits ci-dessous, ont été lancés respectivement en mars et en mai 2019, et ils nous ont permis de réengager certains chercheurs et d'élargir l'équipe de gestion. Parmi les chercheurs, G. Vijayavenugopal, S.L.P. Anjaneya Sarma et Indra Manuel ont été engagées pour 6 ans sur les crédits « DHARMA » ; Krishnaswamy Nachimuthu (à 40%) et T. Rajarethinam ont été engagés pour 3 ans sur les crédits « Sivadharmā ». Ce dernier projet finance également

des bourses de 3 ans pour deux doctorants inscrits au Centre EFEO de Pondichéry dans le cadre de son affiliation à l'université de Pondichéry : H. Venkataraman et Sushmita Dash.

Côté « DHARMA », une assistante de recherche, Vijayageetha Marimouttou, a été recrutée début juin 2019, pour aider avec la communication, l'organisation des colloques et le maintien des fiches techniques, ainsi qu'une informaticienne vacataire S. Kavitha, qui travaille à mi-temps. Côté « Sivadharm », deux vacataires, Bhavin Sindhava, S. Premkumar, aident à la numérisation de documents, notamment concernant l'épigraphie.

Depuis la fin du projet NETamil, trois tamoulisants de l'équipe sont actuellement maintenus entièrement grâce au soutien financier du Cluster of Excellence "Understanding Written Artefacts" de l'université de Hambourg, à savoir T. Rajeswari et S. Saravan Sundaramoorthy, ainsi que K. Nachimuthu (60%). Ils travaillent sous la direction d'Eva Wilden, ancien membre de l'EFEO, qui a maintenant une chaire à Hambourg.

T.V. Kamalambal aide à la saisie de textes électroniques tamouls et s'occupe de la mise en page des ouvrages issus du projet NETamil, dont deux sont parus entre juin 2018 et juin 2019 (voir « Publications »).

Depuis décembre 2015, S.V.B.K.V. Gupta a été recruté par le projet européen (ERC Grant) dirigé par James Mallinson et Jason Birch à la SOAS : « The Hatha Yoga Project: Mapping Indian and Transnational Traditions of Physical Yoga through Philology and Ethnography – HYP ». Lors de ses missions, M. Gupta a cherché des manuscrits dans les bibliothèques sud-indiennes pour ce projet ; au Centre, il a préparé des transcriptions de manuscrits en écritures sud-indiennes qui transmettent des textes sanskrits relatifs au yoga. En juin, Gupta a obtenu un poste à l'Amrta University au Kerala. Dans le cadre du même projet, R. Ramya saisit des textes yogiques en sanskrit pour la constitution d'une bibliothèque électronique.

Grâce à un programme financé depuis mai 2017 par la *Murugappa Educational and Medical Foundation*, l'EFEO héberge un chercheur qui travaille sur l'histoire du shivaïsme, dans le cadre d'une collaboration entre l'IFP et l'EFEO. Il s'agit d'un jeune sanskritiste, Gowry Shankar, qui reçoit pendant trois ans la bourse « Murugappa Agama Scholarship ». Un deuxième sanskritiste, Tirukkumaran, bénéficie de la même bourse et est affecté à l'IFP.

Outre les chercheurs et les équipes des projets sus-mentionnés, le centre bénéficie d'un « guide-assistant », N. Ramaswamy (« Babu »), indispensable à la préparation des missions de terrain et à leur succès. Prerana Sathi Patel, la secrétaire du Centre, est en charge de l'ensemble des tâches administratives avec l'aide de trois agents de service, A. Mark, Franklin Tagore et N. Swaminathan. Cette équipe est complétée par un chauffeur, B. Gaffar Sharif, trois gardiens (Yam Bahadur Chokhal, Dhan Bahadur et Kamal Sharma) et quatre femmes de ménage (Jayanthi, Celestine, D. Kupammal et Sagaymarie Antoniot). R. Narenthiran, bibliothécaire de l'IFP, travaille deux jours par semaine au Centre EFEO pour aider avec le catalogage de la bibliothèque. Le sanskritiste S.A.S. Sarma, en plus de ses travaux de recherche, s'occupe du parc informatique du centre.

Dominic Goodall, Hugo David, Shanty Rayapoullé (bibliothécaire), François Grimal (membre associé) et Jean Deloche (membre associé), constituent le personnel métropolitain du centre. (Pour les activités des enseignants-chercheurs métropolitains, voir leurs rapports individuels.)

Collaborations nationales et internationales

L'affiliation du centre EFEO à l'université de Pondichéry a été renouvelée en 2018 pour les programmes doctoraux en tamoul et en sanskrit. Trois doctorants font leurs études doctorales au Centre en 2018. H. Venkataraman et Sushmita Dash travaillent, sous la direction respectivement de



L'équipe pondichérienne du Projet ERC « DHARMA » devant l'entrée du 16, rue Dumas.

R. Sathyanarayanan et S.A.S. Sarma, sur des sélections de chapitres du *Brihatkālottara*, un tantra shivaïte inédit du ^{xr}^e s., en essayant de contextualiser cet *âgama* avec les enseignements du corpus *Sivadharmā*. Tous deux ont des contrats doctoraux financés par le projet *Sivadharmā*. La troisième, S. Ramapriya, travaille sous la direction de R. Sathyanarayanan sur un traité théologique vishnouïte du ^{xv}^e s. en sanskrit, la *Sangrahavedāntaraksā*, transmis dans deux manuscrits.

Les chercheurs du centre rencontrent et interagissent avec des chercheurs appartenant à de nombreuses institutions implantées dans plusieurs pays. Citons ici les universités de Madras, de Manipal, de Thanjavur, de Tiruvarur, de New Delhi, d'Ashoka, de Kalady, de Tirupati et de Pondichéry, l'Archaeological Survey of India et l'Archaeology State Department pour l'Inde, l'université Eötvös Loránd à Budapest, les universités de Berlin, Hambourg et Heidelberg en Allemagne, l'université Jagiellionienne de Cracovie en Pologne, l'université de Leyde aux Pays Bas, les universités de Naples et de Bologna en Italie, les universités d'Oxford et de Cambridge et la SOAS au Royaume-Uni, l'Académie autrichienne des sciences à Vienne et l'université de Vienne, les universités de Cornell et Chicago aux États-Unis, les universités Concordia et McGill et l'université de Toronto au Canada, et, en France, les universités d'Aix-en-Provence, de Paris III et de Lyon III, le CNRS, l'EPHE et l'EHESS.

Depuis le 1^{er} juillet 2018, Akane Saito (ancienne étudiante des universités de Kyôto et Fukuoka) travaille au centre de Pondichéry dans le cadre d'un post-doctorat de deux ans financés par la Japanese Foundation for the Promotion of Science (JSPS). Spécialiste des théories indiennes du langage (notamment de la tradition grammairienne sanskrite) et de l'œuvre de *Mandana Miçra*, elle s'intéresse désormais principalement à l'exégèse brahmanique (*Mīmāṃsā*) et à ses prolongements philosophiques au premier millénaire. Dans le cadre de son post-doctorat, elle explore notamment la manière dont les aspects les plus techniques de l'exégèse rituelle védique (transfert, annulation, substitution...) sont utilisés par les philosophes indiens, et se demande dans quelle mesure la pensée ritualiste structure en

Projets de recherche

profondeur les spéculations métaphysiques dans l'Inde ancienne et médiévale. Elle participe également à plusieurs projets de longue haleine avec lesw chercheurs du centre, notamment H. David (le *Vākyapadīya* et son autocommentaire) et D. Goodall (la *Ratnatrayaparīkṣā* de *Śrīkantha*).

Plusieurs réunions ont eu lieu, commençant en mars 2019, avec le département de tourisme du gouvernement de Pondichéry concernant la possibilité de former au sein du Centre EFEO une équipe de spécialistes qui fourniront le contenu d'un « Interpretation Centre » à côté du site archéologique d'Arikkamedu, qui se trouve à 6 kilomètres au sud du centre de la ville de Pondichéry.

Parmi les projets menés au centre, plusieurs consistent dans la préparation d'éditions critiques, le plus souvent accompagnées de traductions annotées. Un grand nombre d'œuvres sanskrits restent inédites ou éditées sans avoir recours à plusieurs témoins manuscrits. La critique textuelle est donc indispensable pour l'étude de chaque domaine de la littérature indienne classique et médiévale. Pour la littérature tamoule ancienne, les éditions critiques sont encore moins nombreuses et le travail mené par l'équipe des tamoulisants du Centre dans ce domaine bénéficie d'une reconnaissance internationale.

S.A.S. Sarma poursuit son édition critique du commentaire de Trilocana (xii^e s.) sur le rituel shivaïte de Somasambhu, en collaboration avec Dominic Goodall. En parallèle, il travaille en collaboration avec T. Ganesan (IFP) sur une première édition d'un manuel de rites shivaïtes influencé par Somasambhu mais produit dans le sud de l'Inde, à Tiruvarur, par un certain Rāmanātha : la *Natarāja-paddhati*. Rédigé en vers sanskrit en 1058 de n.è., cet ouvrage est le manuel sud indien le plus ancien connu. Un seul manuscrit est conservé, au monastère de Tiruvavaduthurai, ce qui entraîne un recours constant aux passages parallèles dans d'autres traités pour pouvoir interpréter et réparer son texte.

R. Sathyanarayanan travaille actuellement, en collaboration avec Dominic Goodall, à l'édition critique de la *Siddhāntadīpikā* du même Rāmanātha, un catéchisme inédit du Saivasiddhānta. En collaboration avec Marzena Czerniak-Drozdowicz (Cracovie), il poursuit la préparation d'une édition critique du *Srīrangamāhātmya*, un éloge de Srīrangam en 600 stances qui



Dernier atelier NETamil, organisé et animé par Suganya Anandakichenin, sur les œuvres en tamoul, en sanskrit et en manipravālam de Venkatanāthan (xiv^e s.) en février 2019.

narre la légende de l'adoption du site par Vishnu. Le texte a été saisi à partir d'une édition en écriture télougoue du XIX^e s, les leçons de deux manuscrits de Tanjore ont été collationnées et une traduction anglaise provisoire a été achevée.

S.L.P. Anjaneya Sarma continue à participer à la préparation de plusieurs éditions critiques en collaboration avec d'autres chercheurs, notamment le *Vyaktiviveka* (voir le rapport d'Hugo David).

Outre la *Natarâjapaddhati*, trois autres collaborations avec l'IFP dans le domaine de l'histoire du shivaïsme peuvent être évoquées : Dominic Goodall, S.A.S. Sarma, R. Sathyanarayanan, Venkataraman, et T. Ganesan (chef du département d'indologie à l'IFP) se réunissent une fois par semaine avec les deux boursiers de la Murugappa Foundation, Gowry Shankar (EFEO) et Tirukkumaran (IFP), pour lire et collationner des manuscrits du *Kâranâgama*. Dominic Goodall a achevé son introduction à l'ouvrage préparé par Deviprasad Mishra (IFP), en collaboration avec Sambandhasivachayra (décédé cette année), qui contient une édition d'un manuel rituel inédit du XVII^e s., la *Sambhupuspânjali*. Enfin, R. Sathyanarayanan poursuit un projet d'édition critique de la *Ratnatrayapariksâ* de Srikanthasuri avec le commentaire *Ratnatrayollekhini* d'Aghorasiva (XII^e s.) en collaboration avec T. Ganesan (IFP).

Quatre projets européens financés par l'ERC

1. Projet ERC « NETamil »

Depuis mars 2014, Eva Wilden est la « *Principal Investigator* » du projet NETamil, financé sur une période de 5 ans par un ERC Advanced Grant (n° 339470), intitulé « *Going from Hand to Hand : Networks of Intellectual Exchange in the Tamil Learned Traditions* ». Les deux institutions d'accueil sont le Centre for the Study of Manuscript cultures de l'université de Hambourg et le Centre EFEO de Pondichéry (voir rapports précédents). Ce projet, auquel tous les chercheurs du Centre ont participé, est arrivé à son terme en février 2019 et plusieurs publications en sont le résultat : 3 livres publiés dans la Collection Indologie figurent déjà dans le rapport annuel précédent, dont un comporte 3 volumes ; un 4^e livre a été publié cette année (voir livre de Lynne Ate ci-dessous) ; 3 livres sont actuellement sous presse et un 8^e livre est sous évaluation.

Pour ce qui concerne les travaux qui n'ont pas encore été achevés, l'édition critique du *Kuriñcipâtṭu* de T. Rajeshwari est sous presse. Elle travaille actuellement sur un *index verborum* du *Kalittokai*, dont elle a publié une édition critique en 2015. Une première version intégrale a été achevée par G. Vijayavenugopal de son édition critique du *Puranânûru*, une anthologie de poèmes guerriers du début de notre ère. Cette édition est en cours de révision. Également en cours de révision est l'édition critique avec traduction anglaise, préparée par Indra Manuel, de 3 chapitres du *Tolkappiyam*, la plus ancienne « grammaire », au sens très large, de la langue et de la littérature tamoules. Il s'agit de chapitres sur la rhétorique : le *Poruliyal*, *Meypattiyal* et *Uvamaviyal*, avec un commentaire médiéval, de Peraciriyar. Elle prépare actuellement cet ouvrage pour la presse.

Toujours dans le domaine du *Tolkâppiyam*, T. Rajarethinam a achevé le collationnement des manuscrits du commentaire de Naccinarkkiniyar sur l'*Akattinaiyiyal* (section sur les caractéristiques communes de la poésie amoureuse).

Avec le soutien hambourgeois du Cluster of Excellence « Understanding Written Artefacts », K. Nachimuthu poursuit la préparation d'une édition critique, pourvue d'une traduction anglaise, du commentaire de Teyvaccilaiyâr (XIV^e s.) sur une autre section du même traité grammatical, à savoir le *Collatikâram*. Jusqu'ici, il a édité et traduit 35 sûtras du premier chapitre (*Kilaviyakkam*).

2. Projet ERC « Sivadharmā »

Le Centre de Pondichéry est un des bénéficiaires d'un projet de recherche accordé par le Conseil européen de la recherche (European Research Council - ERC) à la chercheuse principale Florinda De Simini (université « L'Orientale », Naples). Il s'agit du projet Sivadharmā (ERC grant agreement n° 803624) : « *Translocal Identities: The Sivadharmā and the Making of Regional Religious Traditions in Premodern South Asia* ».

Le projet vise à mettre en lumière un corpus majeur de sources négligées du premier millénaire pour l'histoire religieuse. Les traditions shivaïtes, qui sont extrêmement variées, constituent une partie importante du vaste réseau de pratiques et d'idées que nous appelons « l'hindouisme ». Ce qui a été le plus étudié parmi ces traditions shivaïtes, en particulier au cours des 50 dernières années (et particulièrement dans les institutions de recherche françaises de Pondichéry), est essentiellement l'énorme corpus littéraire du *Mantramārga*, c'est à dire de doctrines et de liturgies « tantriques » produites notamment par et pour des spécialistes et des intellectuels. Mais il existe des sources qui nous permettent de mieux comprendre l'histoire de la principale force motrice derrière ces productions sacerdotales, à savoir la religiosité laïque. La plus importante de ces sources est peut-être le corpus de traités encore largement inédits et peu étudiés qui est connu sous le nom de *Sivadharmā*, la « religion de Siva », un corpus produit entre le sixième et le neuvième siècle de notre ère. Ce projet vise à ouvrir davantage l'accès à cette matière première et à documenter l'importante extension de son influence à travers la « cosmopolis sanskrite » (principalement au travers d'épigraphes, de traductions, de citations, d'emprunts et de commentaires). Ce faisant, il vise également à éclairer la genèse de « l'hindouisme ».

À partir de mars 2019, plusieurs chercheurs du Centre participeront à ce projet, notamment S.A.S. Sarma, R. Sathyanarayanan, Dominic Goodall, K. Nachimuthu, et T. Rajarethinam, ainsi que deux doctorants de l'université de Pondichéry qui sont rattachés au Centre : H. Venkataraman et Sushmita Dash. Une des tâches confiées au Centre est d'étudier la réception du *Sivadharmā* dans le pays tamoul. Pour ce faire, on examine le *Civatarumottiram*, une traduction tamoule du xvi^e s. du *Sivadharmottara*. Les images de deux éditions anciennes (Salivadisura Othuvamurthikal, 1867, et Subbaraya Pillai, 1888), ainsi que de trois manuscrits sur feuilles de palme de la BnF à Paris ont été réunis par T. Rajarethinam, qui a achevé une traduction anglaise du premier chapitre (sur 12). Avec le même but, K. Nachimuthu poursuit la collecte de citations du corpus *Sivadharmā* dans la littérature religieuse tamoule, notamment dans les *purāṇa* (*Kamālālaya Purāṇam*, *Arunakirippurāṇam*), et a entamé la traduction d'une section du *Tiruttanikaippurāṇam* de Kacciappa Munivar (xviii^e s.), à savoir le chapitre *Akattiyan Arulperu*, qui comporte un résumé en 366 stances du *Civatarumottiram*.

3. Projet ERC « DHARMA »

Le projet « DHARMA » (ERC n°809994), ou « *The Domestication of "Hindu" Asceticism and the Religious Making of South and Southeast Asia* », a été approuvé fin 2018 et lancé le 1^{er} mai 2019. Mené par Emmanuel Francis (CEIAS), Arlo Griffiths (EFEO) et Annette Schmiedchen (université Humboldt à Berlin), avec la participation de Florinda De Simini (université « L'Orientale » de Naples), le projet durera 6 ans avec le soutien du programme « Horizon 2020 » (voir dharma.hypotheses.org, ainsi que le rapport individuel d'Arlo Griffiths). Pour mieux comprendre le contexte social et matériel de l'« hindouisme » entre le vie et le xiii^e s., l'accent sera mis sur les inscriptions et les preuves matérielles provenant de sites archéologiques. Mais l'équipe pondichérienne s'engage aussi à éditer et traduire un manuel shivaïte conservé dans un manuscrit unique à la bibliothèque nationale indienne de Calcutta. Il s'agit du *Naimittikakriyānusandhāna*, daté

de 938 de notre ère, par un certain Brahmasambhu, qui donne des informations précieuses concernant l'organisation au quotidien d'un monastère shivaïte. L'équipe d'édition, formée par R. Sathyanarayanan, S.A.S. Sarma, Dominic Goodall et Nina Mirnig, de l'Académie autrichienne des sciences, vient d'être renforcée par Alexis Sanderson, professeur émérite d'All Souls College, Oxford, qui a contribué une première transcription intégrale du *codex unicus*.

Dans le domaine de l'épigraphie tamoule, G. Vijayavenugopal continue à réviser son dictionnaire épigraphique bilingue (tamoul-anglais), lancé en 2011 en collaboration avec Y. Subbarayalu (IFP), qui trouve bien sa place dans le cadre de ce nouveau projet ERC : le dictionnaire éclairera des idiomes et phrases recueillis dans les 30 volumes des *South Indian Inscriptions*. Pour compléter le corpus d'inscriptions tamoules qui se trouvent dans l'État voisin du Karnataka (voir rapports précédents), G. Vijayavenugopal attend toujours des permissions de l'Archeological Survey of India à Karnataka, ou bien des estampages conservés au bureau du Chief Epigraphy Office à Mysore. Il a finalisé les corpus épigraphiques de Piranmalai (district de Madurai), Esalam et Brahmadesam (district de Villuppuram). Il a également accompli des missions pour copier et numériser des épigraphes tamoules au temple d'Anantisvara à Udaiyargudi, Kattumannarkoil.

4. Projet ERC Hatha Yoga

Dans le contexte du projet européen sur le « *Hatha Yoga* » mené par Sir James Mallinson, de la SOAS à Londres, S.V.B.K.V. Gupta a poursuivi la transcription de manuscrits sud indiens de textes yogiques, notamment la *Hathasanketacandrika* et la *Hathayogapradipika*. Lors de la 17^e World Sanskrit Conference, à Vancouver, il a annoncé son projet de préparer une première édition d'un traité inédit de 800 stances, l'« océan du yoga » (*Yogârṇava*), en collaboration avec Jason Birch (Londres).



L'équipe pondichérienne du Projet ERC « Sivadharmā », avec la chercheuse principale, Florinda De Simini (université « L'Orientale » de Naples), devant l'entrée du 16, rue Dumas.

**Services de
documentation
Bibliothèque et
photothèque**

Le Centre abrite une bibliothèque d'indologie qui comprend aujourd'hui plus de 15 000 titres (en cours de catalogage), une collection de plans, de cartes et de dessins et une collection importante de photographies (la collection personnelle de Françoise L'Hernault, le fonds du Père Faucheux, la base de données numérique SITA – South Indian Temple Archives – que Valérie Gillet incrémente petit à petit sur Webmuséo).

Le Centre conserve également 1634 manuscrits, entièrement numérisés en 2011, qui font partie avec ceux de l'IFP de la collection « Manuscrits shivaïtes de Pondichéry » reconnue par l'UNESCO en 2005 comme collection « Mémoire du Monde ».

Pour ce qui concerne la photothèque commune à l'EFEO et l'IFP, une autorisation individuelle d'accès au siteweb privé peut être accordée, sur présentation d'un CV et d'un certificat d'affiliation d'une institution de référence (ou par un chercheur ou autre personne de référence si pas d'institution de référence).

**Projet EAP 1039 :
« Manuscrits sur
palme du complexe
monastique de
Thrissur »**

Depuis le 1^{er} octobre 2018, une équipe dirigée par Hugo David (EFEO), S.A.S. Sarma (EFEO, Pondichéry) et C.M. Neelakanthan (retraité de l'université Çankarâcârya, Kalady) travaille à la conservation, au catalogage et à la numérisation des manuscrits sur palme du principal complexe monastique hindou de la ville de Thrissur (Kerala central). Ce projet, mis en place dans le cadre du programme Endangered Archives (projet « pilot » n° 1039), est soutenu par la British Library et financé par la fondation Arcadia. Riche de quelque 800 liasses copiées, peut-on penser, entre le xvii^e et le xix^e s., cette collection renferme nombre d'œuvres rares dans les domaines de la philosophie, de l'exégèse scripturaire (en particulier védique), de l'hagiographie et du rituel hindou propre à cette région de l'Inde méridionale. Grâce notamment au travail de deux chercheurs locaux (M. Muralikrishnan, Ushas Unnikrishnan), de deux photographes (Ramesh Kumar, en détachement de l'IFP et Rinni K. Jayan) et d'une chercheuse bénévole (A. Saito), mené en étroite collaboration avec les autorités du Matham, environ deux cent cinquante liasses ont pu être cataloguées et entièrement numérisées. Les images seront prochainement mises en ligne sur le site du programme Endangered Archives (pour plus de détails, voir le rapport d'activité individuel de H. David).

**Publications
Ouvrages**

DELOCHE, Jean (2018), *Pondicherry past and present. Pondichéry hier et aujourd'hui. 2nd ed. / 2^e éd. [CD-ROM]*, EFEO, Pondichéry, Institut français de Pondichéry, « Collection Indologie » 107.

HATLEY, Shaman (2018), *The Brahmayâmalatantra or Picumata. Volume I: Chapters 1–2, 39–40 & 83. Revelation, Ritual, and Material Culture in an Early Saiva Tantra*, EFEO, Pondichéry, Institut français de Pondichéry, Asien-Afrika-Institut, Universität Hamburg, « Collection Indologie » 133/ Early Tantra Series n° 5, xiv, 695 p.

WILDEN, Eva (2018), *A Grammar of Old Tamil for Students*, EFEO, Pondichéry, Institut français de Pondichéry, « Collection Indologie » 137/ NETamil Series n° 3, 226 p. + 2 folded sheets.

MILLS, Libbie (2019), *Temple Design in Six Early Saiva Scriptures. Critical edition and translation of the prâsâdalaksana-portions of the Brhatkâlottara, Devyâmata, Kirana, Mohacûrottara, Mayasamgraha & Pingalâmata*, EFEO, Pondichéry, Institut français de Pondichéry, « Collection Indologie » 138, 655 p.

RAMAKRISHNAMACHARYULU, K.V. (2019), *Vaiyâkaranasiddhântabhûsanam. The Vaiyâkaranasiddhântabhûsana of Kaundabhatta with the Niranjani*

*Articles (revues à
comité de lecture)*

commentary by Ramyatna Shukla and Prakâsa explanatory notes by K.V. Ramakrishnamacharyulu. Part II (Lakârârtha-, Kâarakârtha- and Nâmârtha-chapters), EFEO, Pondichéry, Institut français de Pondichéry, Shree Somnath Sanskrit University, Veraval, Gujarat, « Collection Indologie » 139, xxviii, 598 p.

ATE, Lynn (2019), *Tirumankai Âlvâr's Five Shorter Works: Experiments in Literature. Annotated translation with glossaries*, EFEO, Pondichéry, Institut français de Pondichéry, « Collection Indologie » 140/ NETamil Series n°4, ix, 433 p.

SATHYANARAYANAN, R. (2019), *Rudrâksamâhâtmyam of Paramasivendrasarasvati. Critical edition and summary in Tamil*, EFEO, Vedagama Academy, Chennai, 130 p.

VIJAYAVENUGOPAL, G., Ryan, James (2019), *Civakacintamani, The Hero Civakan, The Gem that fulfills all Wishes (verses 1889 – 3145) by Tiruttakkatevar, Translation, Notes and Introduction*, Fermont California: Jain Publishing Company, 545 p.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2018), « strîpratyayê cânuṣasarjanê na iti pari-bhâsâ vicârah », in *Vidyâtîrtham*, Madras Sanskrit College, Chennai, p. 23–37.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2018), « Pâniniyâsâstraprakriyopayogi lingam kim? iti Mahâ-bhâsya-kâsikâvrttyanusârêna kascit vicârah », in *Vidvatpratibhâ*, Sringeri, p. 168–181.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2018), « Nêranau yat karma nau cêt sa kartânâdhyânê iti sūtravisayêsamtriptatayâ kaiyatâdikritâli kânicit vyâkhyânâni », in *Sâstrârthadîpikâ*, SCSVMV University, Enathur, Kanchipuram p. 57–67.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2018), « Vêdê alamkârâh, tajjñânâya sâhityasâstram avasyamadhyêyam », in *Om Charitable Trust—Souvenir*, Chennai, p. 115–119.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2019), « Têh 6.4.155 iti sūtrasthasya nâvisthâvat-prâtipadikasya iti vârtikasya visayê kascit vicârah », in *Manikyaprabha*, Sri Chandrasekharendra Sarasvathi Visva Mahavidyalaya (Deemed University), Enathur, Kanchipuram, p. 94–105.

DELOCHE, Jean (2018), « The Incredible Survival of Stone Wheel Manufacture in South India », in *Indian Journal of History of Science* vol. 53, n°2, p. 232–240.

MANUEL, Indra (2018), « Purattinaikkotpatukal », in *Tamil ilakkiyat tiranayvuk kotpatukal*, Ira. Kamarasu (ed.), Sahitya Academy, Chennai, p. 219–242.

NACHIMUTHU, K. (2018), « Presidential Address: Facets of Tamil Literary Poetics (*Talaimaiyurai*) », in *Tamil ilakkiyat tiranayvuk kotpatukal*, Ira. Kamarasu (ed.), Sahitya Academy, Chennai, p. 9–22.

NACHIMUTHU, K. (2018), « Tolkappiyac collatikarak kolkaikal (Morphological Principles of Tolkappiyar) », in *Dravida Malar, Bi-annual Research journal in Tamil*, Vol 1, n° 1, sous la direction de May, E. Sathyanarayana, S. Carlos, et al., Dravidian University, Kuppam, p. 54–63.

NACHIMUTHU, K. (2018), « Tirukkural Cila Maarruppaarvaikal (Revisiting the Researches on Tirukkural) », in *Tirukkural Ayvup perurailkal*, Vol 2, Tirukkural Mantapam and Research Centre, Kuntkunta Nagar, Ponnurmalai, p. 56–733.

NACHIMUTHU, K. (2018), « Mozipeyarppu Nunukkankal Anukumuraikal Araikuvalkal (Technics, Approaches and Challenges) », in *Neytal Ayvu, Tamil Quarterly*, Vol 3, no 2, Oct.–Dec. 2018, A. Mohana, P. Tirunanasambandam, A. Senthilnarayanan, et al (eds), Chennai, p. 26–44.

RAMAPRIYA, S. (2018), « The Stotratratna-Bhâshya-Sangraha of H.H Srîvatsâṅka Srîmannârâyanamuni », in *Vainavan Kural*, Volume 4 – Issue 2, p. 52–56.

SAITO, Akane (2019) « Mandanamiçra's Application of Mîmâṃsâsûtra 6.5.54 in the Tarkakânda of the Brahmasiddhi », in *South Asian Classical Studies* 14, Department of Indology, Kyushu University, p. 227–268.

SARAVANAN, S. (2018), « Teyvaccilaiyarin Anukumurai », in *Journal of Tamil Studies*, IITS, Chennai, p. 39–51.

SARAVANAN, S. (2018), « Totaramaippil Tinai-Pal Pakupatu », in *Neytal Ayvu*, Chennai, p. 89–95.

SARAVANAN, S. (2019), « Kaltuvēl parvaiyil ceyaveneccam », in *Ulakat tamizh*, Ulaga Tamizh Sangam, Madurai, p. 47–53.

SARAVANAN, S. (2019), « Cankat tamizhil etimmarai : Totariyal Ayvu », in *Vallamai*, p. 1–15.

SARAVANAN, S. (2019), « The Process of Verbal Nominalizations in Early Tamil Literatures », *DLA News*, Dravidian Linguistics Association, Trivandrum, p. 3–5.

SARMA, S. A. S., (2018), « Contribution of 'North Kerala' to the Tantra of Kerala with special reference to Svarnagrama Vasudeva », in *Regional Traditions of Sanskrit: Contributions of North Kerala*, N. K. Sundareswaran (ed.), University of Calicut, Calicut, p. 20–41.

SARMA, S. A. S., (2018), « The pancabrahmamantras and their application in the Saiva Literature », in *Visvabharati, Prof. C. S. Radhakrishnan felicitation volume*, Pondicherry University Journal, Vol IV, Pondicherry University, Pondicherry, pp. 144–165.

SARMA, S. A. S., (2018), « Vedic ideals in Saiva Religious texts », in *Reflections on Vedic Lore: New Dimensions*, K. A. Ravindran (ed.), Vallathol Vidyapeetham, Malappuram, Kerala, p. 159–187.

SARMA, S. A. S., (2018), « Support from Northern manuscripts in the editing of Saiva Religious Texts with special reference to the Manuscripts of Nepal », in *Journal of Manuscript Studies*, Vol. 45, Sainaba M. (ed.), University of Kerala, Trivandrum, pp. 1–13.

SARMA, S. A. S., (2018), « Venerating Vettaykkorumakan (Son of Siva and Parvati) through Ritual Arts », in *Theatrical and Ritual Boundaries in South Asia. Part II. Cracow Indological Studies*, Vol. XX, No. 1, Elisa Ganser and Ewa Debicka-Borek (eds), Institute of Oriental Studies, Krakow, p. 223–258.

SATHYANARAYAN, R. (2018), « Achieving Liberation (moksa) based on "Saivasiddhânta Doctrine and Practices" », in *Enlightenment and Tantra Hindus and Christians in Dialogue*, Bryan Lobo (ed.), Pontifical Biblical Institute Gregorian & Biblical Press, Rome, p. 77–104.

SATHYANARAYAN, R. (2018), « Hells depicted in *Mahâbhârata* as in the bas-relief of Angkor Wat temple: A study in contrast with Saiva sources », in *Visvabharati, Prof. C. S. Radhakrishnan felicitation volume*, Pondicherry University Journal, Vol IV, Pondicherry University, Pondicherry, p. 211–229.

VIJAYAVENUGOPAL, G. (2018), « Esalam Kalvettukkal (13 Inscriptions) », in *Avanam* 29, Chapter 20, p. 71–85.

VIJAYAVENUGOPAL, G. (2018), « Arppakkam Kalvettukkal (5 Inscriptions) », in *Avanam* 29, Chapter 23, p. 95–102.

VIJAYAVENUGOPAL, G. (2018), « Thirunallarril puthiya Kalvettukkal (3 Inscriptions) », in *Avanam* 29, Chapter 25, p. 105–108.

*Participation à
des colloques ou
séminaires*

WILDEN, Eva, et Ciotti, Giovanni (2018), 10th NETamil Workshop, « Tracing School Formations and Scholarly Networks », EFEO, Pondichéry, du 3 au 12 septembre 2018.

SAITO, Akane, et David, Hugo (2018), « Atelier de lecture de textes vedântiques : la « Définition des moyens de connaissance valide » de Sarvajñâtman », EFEO, Pondichéry, du 14 au 21 novembre 2018.

SCHMID, Charlotte, et Ladrech, Karine (2019), « Atelier iconologique sur la déesse », EFEO, Pondichéry, du 5 u 16 février 2019.

WILDEN, Eva (2019), « Final NETamil Workshop », EFEO, Pondichéry, du 11 au 15 février 2019.

ANANDAKICHENIN, Suganya (2019), « Lire le *Cillarai Rahasyankal* de Vedânta Desikan (Atelier NETamil) », EFEO, Pondichéry, du 18 au 22 février 2019.

DAVID, Hugo (2019), « Colloque de philosophie comparée - Constructions du sens : sémantique, interprétation, argumentation », EFEO, Pondichéry, du 25 au 26 février 2019.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2018), « Paryudasadhikarama from Bhamati », à la *Jayendra-sarasvati-svaminam Jayantisabha, Kanchipuram* (TN), 29 au 31 juillet 2018.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2018), « Bhâvârthaka-pratyaya-parisîla nam », à la *Guruvarasabha, Kanchipuram* (TN), 23 au 24 août 2018.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2018), « Tasya bhâvastvatalau (pâ. Sû.5.1.119) iti pâninisûtravicârah », à la *Mahaganapati Vakyarthasabha, Sringeri*, 16 au 26 septembre 2018.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2019), « Halantya (pâ. Sû.1.3.3) iti pâlini-sûtra-vicârah », à la *Catussâstravidyâranyavêdabhâsyavidvanmahâsabha*, 12 au 13 janvier 2019.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2019), « Nâvisthavat prâtipadikasya iti vârtika-vicârah », au *Gautamisâstrârthasadas, Rajahmundry* (AP), 9 au 11 février 2019.



Atelier iconologique sur la déesse, animé par Charlotte Schmid (à gauche) et (debout au fond) Karine Ladrech (Paris IV) en février 2019.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2019), « A talk on Telugu Grammar », au 10th NETamil Workshop, « Tracing School Formations and Scholarly Networks », EFEO, Pondichéry, 12 au 14 février 2019.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2019), « A talk on Artha and Prakarana », au Colloque de philosophie comparée - Constructions du sens : sémantique, interprétation, argumentation, EFEO, Pondichéry, 25 au 26 février 2019.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2019), « Antarangânapi vidhîn bahirango luk bādhatē iti paribhāṣā vicārah », à la Jayendra-sarasvati-smarakasabha, Kanchipuram (TN), 19 au 20 mars 2019.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2019), « Antarangânapi vidhîn bahirango lyap bādhatē iti paribhāṣā vicārah », à la Mānikyasāstrismārkasabhā, Vijayawada (AP), 21 au 23 mars 2019.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2019), « Atmajñānam kimartham? », lors de l'Advaitavedānta-sāstrārthasadas, Sringeri Sharada Peetham, Amalapuram (AP), 1^{er} avril 2019.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2019), « vārnāt āngam baliyah iti paribhāṣā-vicārah », au Sāstrārthasadas, Sringeri Sharada Peetham, Khammam (T), 8 au 11 avril 2019.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2019), « Brahmajñānē yajñādīnām upayogitā », à l'Agnyādhānapūrvakāgnistomasabhā, Hyderabad, 8 au 10 mai 2019.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2019), « Anāvakarmakāt cittavatkartrikāt iti 15-6-sūtravicārah », à la Paramacharyanam vardhavtisabha, Kanchipuram (Tamil Nadu), 17 au 19 Mai 2019.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2019), « A-i-u-n -sūtrabhāṣyavicārah », au Sastrasadas organisé par le Vedabhavanam, Hyderabad, 5 au 7 juillet 2019.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2019), « Patañjalīsābdanispattivicārah », à l'occasion de l'Uttarādhikārapattābhisēkamahotsavasabhā, Vishakha Sharadamba Peetham, Vishakhapatnam, 17 au 19 juillet 2019.

GOWRI SHANKARAN SIVAM, S. (2018), « Jnana pada in siddhaanta saravali », au Veda Sivaagama Samskruta Sadas Srikanta Sivachariya Shodapradishtanam Akila Bharata Sivagama Vidvat samiti, Thiruvannamalai, 7 septembre 2018.

GOWRI SHANKARAN SIVAM, S. (2018), « Yogapāda in the Siddhāntasārāvali », au Two-day seminar on Saivāgama & Saivasiddhānta, Religious acts, Yoga and Philosophical Concepts, Institut Français de Pondichéry et Sri Sambamurthy Sivacharyar Foundation, Pondicherry, 25 au 26 octobre 2018.

GRIMAL, F. (2018), « Une science d'Outre-mer : la grammaire sanskrite de Panini », à l'Académie des Sciences d'Outre-mer, 15 juin 2018.

GUPTA, S.V.B.K.V. (2018), « Yogārṇava: An unpublished compendium on Yoga », 17th World Sanskrit Conference, University of British Columbia, Vancouver, Canada, 9 au 13 juillet 2018.

NACHIMUTHU, K. (2018), « Tolkāppiyam Collatīkarām Teyvaccilaiyār commentary: A lone Representative of an isolated stream of grammatical thought? – a PPT presentation », au Workshop on Tracing School Formations and Scholarly Networks, Pondicherry, 3 au 7 septembre 2018.

NACHIMUTHU, K. (2018), communication au Workshop on Revision of the Syllabus of Tamil Language and Literature, organisé par le Dept. of Tamil University of Kerala, Kariavattom, 27 au 28 septembre 2018.

NACHIMUTHU, K. (2018), « Compilation Works by Prof.S.V. Subramanian –Presidential Address in the Seminar on the Works of Compilations in Tamil by Prof.S.V.Subramanian », à l'Annual Seminar On Tamil Studies in Honor of the Lamented Prof.S.V.Subramania, Tamilur, Tirunelveli District, 29 décembre 2018.

NACHIMUTHU, K. (2019), « Tamil Manuscript Collections: An overview-Key Note Address », au National Workshop on Tamil Malayalam Manuscriptology –Siddha Medical Manuscripts, Dept. of Tamil University of Kerala, Kariavattom, 21 au 25 janvier 2019.



Journée « portes ouvertes » au Centre EFEO de Pondichéry, lors du *Pondicherry Heritage Festival* en février 2019.

NACHIMUTHU, K. (2019), « Prasastis and Meykkirtis in Tamil Copper Plates », au *Seminar on Tamil Literature and Inscriptions: Digging-up the Texts and Contexts*, Department of Tamil and the Manomanium Sundaranar Centre for Dravidian Cultural Studies, Kerala University, 28 au 30 janvier 2019.

NACHIMUTHU, K. (2019), « Ilakkiya Nukarvum Ilakkana Arivum –A Lecture », au Department of Tamil, Bishop Heber College, Tiruchirappalli, le 11 mars 2019.

RAJARETHINAM, T. (2019), « Cataloguing of later Akam grammatical treatises, Saiva puranams and folk ballads », communication à l'atelier du projet ANR « Texts Surrounding Texts », organisé à l'université de Hambourg, le 10 avril 2019.

RAMAPRIYA, S. (2019), « Vishnu – The All Pervasive », *ICPR-sponsored National Seminar on "Subramania Bharati": The National Poet, Prose-writer, Social Revolutionary and Feminist*, Shri Vishnu Mohan Foundation, Chennai, Chennai, 16 au 17 février 2019.

RAMAPRIYA, S. (2019), « Sanskrit Commentary on Tiruppavai by Upanisad Bhashyakara Sri Ranga Ramanujamuni », au *National Seminar on "The Valuable Commentaries on Andal's Works"*, Department of Vaishnavism University of Madras and Alumni Association of Vaishnavism, Chennai, 27 au 28 février 2019.

SARAVANAN, S. (2019), « Canka ilakkiyat totaramaippu », au *Seminar on Syntactic Structure in Tamil Language*, Department of Tamil, University of Kerala, 6 au 8 mars 2019.

SARMA, S.A.S. (2018), « Vedic sakhas in the land of Vedas (Tamil Nadu) : Past and Present », au *National Seminar on Dharmasastra—Theory and Practice with Special Reference to Tirukkural*, Pondicherry University in collaboration with IGNCA, New Delhi, 4 au 5 juin 2018.

SARMA, S.A.S. (2018), « Kerala Ritual Manuals and the Bali-offering », *17th World Sanskrit Conference*, University of British Columbia, Vancouver, Canada, 9 au 13 juillet 2018.

SARMA, S.A.S. (2018), « Visualisation of Visnu as described in the Visnupadadikesastotra of Sankara », au *Three Day National Seminar on 'Reflection of Indian Spiritual Heritage through Sanskrit Devotional Lyrics of South India*, Pondicherry University, Pondicherry, 30 au 31 juillet 2018.

SARMA, S.A.S. (2018), « Tirunilalmala, an early Malayalam Text », à l'atelier *Tracing School Formations and Scholarly Networks*, 10th NETamilWorkshop, EFEO, Pondicherry, 10 au 12 septembre 2018.

SARMA, S.A.S. (2018), « Sakta initiation in the Brahmayamala texts of South India », au colloque *Sakti worship in India*, Amrta University, Amrtapuri, Kerala, 21 au 23 septembre 2018.

SARMA, S.A.S. (2018), « Educational centres of excellence in Tamil Nadu in early centuries », à l'International Conference on Centres of Educational Excellence and Sites of Knowledge in Early India up to 13th Century A.D: History, Dimensions and New Researches (CESKE-2018), University of Delhi and IGNCA, New Delhi, 12 au 13 octobre 2018.

SARMA, S.A.S. (2018), « Manuscript repositories of Kerala with special reference to the manuscript of Ayurveda », au *Five-day workshop organised by the Government of Kerala for the Ayurveda doctors of Kerala*, Trippunithura Ayurveda College, Trippunithura (Kerala), 22 au 26 octobre 2018.

SARMA, S.A.S. (2018), « Acaryabhiseka as described in the Bhojapaddhati », au *Two-day seminar on Saivâgama & Saivasiddhânta, Religious acts, Yoga and Philosophical Concepts*, Institut Français de Pondichéry et Sri Sambamurthy Sivacharyar Foundation, Pondicherry, 25 au 26 octobre 2018.

SARMA, S.A.S. (2018), « Socio-Cultural dynamics of South India », conférence organisée par le Centre for South Indian Studies, Delhi et la Foundation for Indic Research Studies, Bengaluru, Bangalore, 28 octobre 2018.

SARMA, S.A.S. (2019), « The Essential Contribution of Mahamahopadhyaya Sri T. Ganapati Sastri with special reference to his edition of the *Āryamanjusrîmûlakalpa* », *Mahamahopadhyaya Sri T. Ganapati Sastri Endowment Lecture*, Oriental Research Institute and Manuscripts Library, University of Kerala, Trivandrum, 18 janvier 2019.

SARMA, S.A.S. (2019), « Editing Scientific texts with special reference to Ayurveda », dans le cadre d'un cycle de conférences intitulé *Ayurveda and Darsanas* et organisé conjointement par la Sree Sankaracharya University, Kalady, Kerala, et le Government Ayurveda College, Trippunithura, Kerala, à Trippunithura, 4 février 2019.

SARMA, S.A.S. (2019), « Festival of Mothers as described in the Matratantra texts of the South », à l'*International Seminar on 'Festivals of India'*, Sree Sankaracharya University, Kalady, Kerala, 4 au 7 février 2019.

SARMA, S.A.S. (2019), « Survey of Tamil Vaisnava Manuscripts », au *Final NETamilWorkshop*, Centre EFEO de Pondichéry, 11 au 15 février 2019.

SARMA, S.A.S. (2019), « Saiva Paddhatis of Kerala », au *National Seminar on South Indian Tradition of Saivism*, Regional Centre of Sree Sankaracharya University, Panmana, Kerala, 21 au 23 février 2019.

SARMA, S.A.S. (2019), « The Chronology of Saiva Religion with special reference to the Sivadharm corpus », *Inaugural Conference on 'Indic Chronology'*, Indian History Awareness and Research (IHAR) and Indira Gandhi National Centre for the Arts (IGNCA), New Delhi, 22 au 24 février 2019.

SARMA S.A.S. (2019), « Editing Saiva Texts with special reference to Manuscripts in Pondicherry », au colloque *'Indian Sciences and Manuscriptology'*, Prof. K. V. Sarma Research Foundation, Chennai, 23 au 24 mars 2019.

SATHYANARAYANAN, R. (2019), « Paratextual elements found in the Telugu manuscripts », à l'atelier *The Syntax of South, Southeast and Central Asian Colophons: A First Step Towards a Comparative and Historical Study of Manuscripts in the Pothi Format*, organisé par le Centre for the study of Manuscript Cultures (CSMC) et par l'École pratique des hautes études à Hambourg, du 11 au 13 octobre 2018.

SATHYANARAYANAN, R. (2019), « Ongoing critical edition of an unpublished *Kâmikâgama jñânâpâda* », communication au *Vedacivagama tirumurai jotita karuttaranka*, Pillaiyarpatti Sivamerikkalakam and Ulaka Intu Aanmiika Kalaaccaara maiyam, Pillaiyarpatti, 29 au 31 janvier 2019.

VENKATARAMAN, H. (2018), « Unity and divinity in Nîlakantha dîksita Sivalîlârnavam and Thiruvilayadarpuranam », communication au *National Seminar on "Reflection of Indian Spiritual Heritage through Sanskrit Devotional Literature of South India"*, Sanskrit Department, Pondicherry University, 30 août 2018.

VENKATARAMAN, H. (2018), « Brhatkâlottare Tantrâvatâra-patalâh », au *Two-day seminar on Saivâgama & Saivasiddhânta, Religious acts, Yoga and Philosophical Concepts*, organisé par l'Institut Français de Pondichéry et par la Sri Sambamurthy Sivacharyar Foundation, à Pondichéry, 25 au 26 octobre 2018.

Conférences tenues au Centre

K. SRINIVASAN (President, Kuppaswamy Sastri Research Institute), « Treatment of Double-Entendre (*slesa*) by the dhvani-Theorists », le 24 juillet 2018.

Quentin DEVERS (CNRS, CRCAO, Paris), « A History of Ladakh Through its Heritage », le 18 février 2019.

Participation à des jurys d'évaluation

S.L.P. Anjaneya Sarma a exercé les fonctions d'examineur pour deux thèses soumises au Rashtriya Sanskrit Vidyapeet, Tirupati – « Pāninīyadisā campūbhāratē krittaddhitāntaprayogānām samīksanam » et « Maharsidayānanda-kṛita-rigvēda-bhāsyē pāninīyavyākaranasya prabhāvah ». Il a également dirigé une audition le 30.11.2018 au Vashyapeetha Rashtriya Sanskrit à Tirupati.

Accueil

Andrea ACRI (2018), maître de conférences en études tantriques à l'EPHE – PSL Research University (Section des sciences religieuses), est venu à Pondichéry en septembre 2018 pour deux semaines pour poursuivre ses recherches sur la cosmographie tantrique, dans le cadre de son projet d'étude du *Bhuvanakosa*, un texte cosmographique balinaise en vieux javanais et en sanskrit.

Jens Uwe AUGSPURGER (2018), boursier de l'EFO de la SOAS de l'université de Londres, était à Pondichéry pendant 2 mois (juillet-août) pour travailler sur son projet « Les Occidentaux en Inde : Perception du Yoga et son enchevêtrement avec la philosophie politique ».

Joseph BADAWI-CROOK (2018-19), fraîchement diplômé de l'université d'Oxford et actuellement candidat à l'université de Chicago, est arrivé le 17 juillet 2018 au centre EFO de Pondichéry pour un séjour de 5 mois pour travailler sur la langue sanskrite et l'épopée indienne et rejoindre les séances de lecture régulières organisées par Dominic Goodall et d'autres.

Tamara COHEN (2019) de l'université de Toronto, était à Pondichéry du 20 mai au 1^{er} juillet 2019 pour travailler sur son projet « Les origines littéraires du yoga : HathaYoga dans le Moksopāya » et rejoindre les séances de lecture régulières organisées par Dominic Goodall et d'autres.

Daniele CUNEO (2018) (Sorbonne Nouvelle – Paris 3) a reçu un financement du UMR 7528, *Mondes Iranien et Indien* pour passer un mois (juillet-août 2018) à Pondichéry pour travailler à ses éditions critiques de l'*Abhidhārttimātrkā* de Mukula et du *Sadvayāpāravicāra* de Mammata dans le cadre de son projet « Le sens de la phrase dans la philosophie indienne ».

Neela Manasa BHASKAR (2018-19), étudiante en master international d'études sud-asiatiques (indologie classique) à l'université de Hambourg, a complété son troisième semestre, du 16 octobre 2018 au 2 février 2019 au Centre Pondicherry de l'EFO, sous la direction de MM. G. Vijayavenugopal, Indra Manuel et Dr. K. Nachimuthu, tamoulisants éminents du Centre.

Jean-Luc CHEVILLARD (2018 et 2019) (CNRS) et Thomas Lehmann (université de Heidelberg) ont effectué deux séjours de deux mois au Centre de Pondichéry, au cours desquels ils ont participé au 10^e NETamil Workshop, « Tracing School Formations and Scholarly Networks », du 3 au 12 septembre 2018, au Classical Tamil Summer Seminar du 18 au 22 septembre, au « Final NETamil Workshop » du 11 au 15 février 2019, ainsi qu'à l'atelier NETamil « Lire le Cillarai Rahasyankal de Vedānta Desikan » du 18 au 22 février 2019. Ils ont également poursuivi leurs recherches dans le cadre du projet *NETamil*.

Leah COMEAU (2019), Assistant Professor à l'université des Sciences, à Philadelphie, aux États-Unis, a passé les deux premières semaines de janvier au Centre EFO de Pondicherry pour étudier la religion dans la littérature tamoule avec les docteurs Indra Manuel et G. Vijayavenugopal.

Marzenna CZERNIAK-DROZDOWICZ (2019) (université Jagiellonienne de Cracovie) a séjourné au Centre de Pondichéry de l'EFO durant le mois de février 2019 pour travailler avec R. Sathyanarayanan sur leur édition critique en cours du *Srīrangamāhātmya*.

Roland FERENCZI (2019), doctorant de l'université ELTE (Budapest) et boursier de l'EFO, s'est rendu au Centre EFO de Pondichéry pour

le mois de janvier pour poursuivre ses recherches sur ce thème : « Une anthologie ancienne du Cankam : le *PatiRRuppattu* et la géographie politique des premiers Ceras ».

Oscar FIGUEROA CASTRO (2018-19) (Investigador Programa Estudios de lo Imaginario, Centro Regional de Investigaciones Multidisciplinarias, UNAM - Campus Cuernavaca, Mexique) a passé une année sabbatique du 1^{er} juillet 2018 au 30 juin 2019 au Centre EFEO de Pondichéry. Il a bénéficié de la bibliothèque du Centre, de la collection des manuscrits, des séances de lecture sivaïte régulières et de toute autre activité académique, tout en travaillant sur la première traduction espagnole d'un éloge non-dualiste de Siva du x^e s., la *Sivastotrâvali* d'Utpaladeva.

Elisa FRESCHI (2019) (ISTB, université de Vienne et IKGA, Académie autrichienne des sciences) était à Pondichéry du 17 au 24 février 2019 pour participer à l'atelier NETamil « Lire le Cillarai Rahasyankal de Vedânta Desikan » du 18 au 22 février 2019.

Aliénor FONTENELLE (2019), étudiante à l'université Lyon Lumière 2, est arrivée à Pondichéry pour effectuer un stage de trois mois à partir du 14 janvier 2019 à Pondichéry, où elle a aidé à mieux présenter les objets du musée du Centre, et ensuite au Lycée Français de Pondichéry pour travailler sur « L'école française internationale, un domaine des relations sociales ».

Cezary GALEWICZ (2018-19), professeur à l'université Jagiellonienne de Cracovie, a passé une semaine en août 2018 et une semaine en février 2019 au Centre de Pondichéry de l'EFEO pour travailler sur son projet de recherche sur les temples fluviaux du Kerala central avec S.A.S. Sarma.

Valérie GILLET (2018) (EFEO, Paris) s'est rendue à Pondichéry du 12 juillet au 2 septembre pour y effectuer plusieurs missions de terrain pour ses projets portant sur les inscriptions du pays Pandya, sur celles du site de Kilayur-Melappaluvur et sur la figure de Skanda au pays Andhra.

Kashi GOMEZ (2018), doctorante à l'université de Berkeley et affiliée pendant un an au Kuppusamy Sastri Research Institute de Chennai du 6 juin 2018 au 14 décembre 2018, a étudié avec S.L.P. Anjaneya Sarma dans le cadre de son projet doctoral sur les pièces de théâtre du dixième siècle de Râjasekhara et leurs commentaires sanskrits. Elle a également participé régulièrement aux séances de lecture menées par Hugo David et S.L.P. Anjaneya Sarma consacrées au traitement des « fautes » de poésie (*dosha*) dans le *Vyaktiviveka* de Mahima Bhatta.

Alessandro GRAHELI (2018) de l'IKGA, Académie autrichienne des sciences, a reçu une subvention du projet 28069-G24 du FWF (fonds de recherche autrichien) pour passer un mois (juillet-août 2018) à Pondichéry pour travailler sur ses éditions critiques de l'*Abhidhâvrttimâtrkâ* de Mukula et le *Sabdavyâpâravacâra* de Mammata dans le cadre de son projet « Le sens de la phrase dans la philosophie indienne ».

Margret HOFMANN-JUERGENS (2018-19), de l'université de Hambourg, a séjourné à Pondichéry durant 6 mois à partir du 15 septembre 2018 pour poursuivre ses études en sanskrit et en tamoul. Elle a participé aux séances de lecture régulières.

Ilona KĘDZIA (2019), doctorante de l'université Jagiellonienne de Cracovie, en Pologne, et boursière de l'EFEO, est arrivée le 1^{er} janvier 2019 pour étudier pendant un mois la littérature tamoule médico-alchimique des siddha.

Tomohiro MANABE (2018), de l'université de Kyushu à Fukuoka, et Kengo Harimoto (Mahidol University, Thaïlande) ont séjourné à Pondichéry du 14 au 21 novembre pour participer à l'atelier « Vedânta philosophy as reflected in Sarvajñâtman's *Pramânalaksana* ; a longer reading session with Dr. Tomohiro Manabe (Kyushu University) » organisé par Akane Saito.

Liane OOSTERBAAN (2018-19), doctorante en économie à l'université de Hertfordshire, a reçu une bourse EFEO d'un mois pour se rendre à Pondichéry en décembre 2018-janvier 2019, afin d'étudier l'implication historique des Devadasis dans le développement des ressources d'eau à Pondichéry, ainsi que les traces que leurs interventions ont laissées.

Erin McCANN et Victor D'AVELLA (2018 et 2019) (Centre for the Study of Manuscript Cultures, Hambourg) ont passé entre 1 et 2 mois au Centre EFEO de Pondichéry pour participer au 10e NETamil Workshop, « Tracing School Formations and Scholarly Networks », du 3 au 12 septembre 2018, au *Classical Tamil Summer Seminar* du 18 au 22 septembre, au « Final NETamil Workshop » du 11 au 15 février 2019, à l'atelier NETamil « Lire le Cillarai Rahasyankal de Vedānta Desikan » du 18 au 22 février 2019, ainsi que pour poursuivre leurs travaux dans le cadre du projet NETamil.

Akane SAITO (2018) (chercheuse post-doctorante, université de Kyushu à Fukuoka) a séjourné à Pondichéry du 1^{er} juillet 2018 au 30 juin 2020 ; elle y a poursuivi son étude de l'exégèse vedāntique dans la *Brahmasiddhi* de Mandana Misra en collaboration avec Hugo David, en s'intéressant notamment à la section sur le Commandement (*Noyogakānda*) de ce traité ; elle a participé également aux groupes de lecture sivaïtes dirigés par Dominic Goodall.

Charlotte SCHMID (2018 et 2019), membre de l'EFEO, a effectué deux visites de (4 au 17 février 2019 et 2 au 27 juillet 2019) dans le cadre de ses recherches.

Marine SCHOETTEL (2018), étudiante en master de l'EPHE (École pratique des hautes études) et boursière de l'EFEO est arrivée le 20 juillet 2018 pour passer 2 mois à Pondichéry pour travailler sur son projet intitulé « Pour une approche pluridisciplinaire de la vie religieuse en Java pendant la période Majapahit (1294-1500 CE) : entre culture matérielle, épigraphie et textes didactiques ».



Charlotte Schmid et N. Ramaswamy (Babu) à la recherche des inscriptions chola en Andhra Pradesh en août 2018.

Formation, enseignement

Jeremy SIMMONS (2018-19), de l'université de Columbia, a reçu une bourse de recherche de l'American Institute of Indian Studies pour passer 6 mois à partir du 5 août 2018 au Centre de Pondichéry pour poursuivre ses recherches sur son projet intitulé « Or et vin : la vie des importations romaines en Inde ancienne (100 a. n.è. - 400) ».

Sooraj R. S., Geethu S. Nath, Saranya V. et Athira K. S. (2019), 4 doctorants de l'université Sree Sankaracharya de Sanskrit, Kalady, Kerala, étaient au Centre EFEO de Pondichéry pendant trois mois (février à mai 2019) afin de travailler sur leurs thèses doctorales avec SAS Sarma et de participer aux séances de lecture régulières organisées dans le centre.

Ulrike NIKLAS (2018-19), de l'Institut für Südasiens- und Südostasien-Studien - Indologie et Tamil-Studien - Universität zu Köln (Institut pour l'Asie du Sud et du Sud-Est, l'Indologie et le tamoul, université de Cologne) a passé 6 mois à partir de septembre 2018 à Pondichéry pour continuer à travailler sur son projet intitulé « Literaturgeschichtliche und inhaltliche Studien zur tamilischen Patinenkilkanakku-Literatur » (Études sur l'histoire littéraire et le contenu de la littérature tamoule Patinenkilkanakku) dans le cadre de son application à la Fritz-Thyssen-Stiftung, Köln.

Le personnel local du centre de Pondichéry est souvent consulté pour l'explication de textes sanskrits et tamouls par les étudiants et chercheurs de passage. Il est même fréquent que ces lectures avec les pandits, qui détiennent un savoir souvent traditionnel, et donc inaccessible en Occident, soient la raison principale de la venue en Inde d'étudiants et de chercheurs.

En plus des lectures avec François Grimal de passages du *Kāvyadarpana* (texte qu'ils éditent ensemble), S.L.P. Anjaneya Sarma a consacré un temps considérable à la lecture de textes avec étudiants et chercheurs de passage, entre autres : une partie du commentaire de Ghanasyama sur le *Viddhasālabhanjikā*, une pièce de théâtre de Rājasekhara, avec Kashi Gomez (doctorante à l'université de Berkeley), des traités de grammaire télougoue et sanskrite avec Victor D'Avella, ainsi que des textes philosophiques avec Akane Saito. Il a également suivi lui-même un enseignement sur la *Mīmāṃsā* (exégèse védique) dispensé électroniquement (par Skype) par Sri Ramasubrahmanya Sastri, de Kancipuram. S.L.P. Anjaneya Sarma a été invité pour enseigner des portions du *Abhidhārttimātrkā* dans le cadre du All India Sāstrārtha Training Camp organisé par le Rashtriya Sanskrit Vidyapeetha, Tirupati du 4 au 8 juin 2019. Il a été invité en tant qu'examineur de grammaire sanskrite (vyākaraṇa) par le Kañci Kāmakoti Pīṭham, Kanchipuram le 14 septembre 2018, par le Kañcikāmakoti Pīṭha Sāstra Samvardhinī Sabhā à Tenali du 7 au 11 mars 2019, par le Sri Kanchi Veda Vedanta Sastra Sabha, Tenali du 9 au 12 mars 2019 et par le Sri Kanchi Veda Vedanta Sastra Sabha, Tenali du 4 au 8 juin 2019.

S.A.S. Sarma a guidé des doctorants de la Sree Sankaracharya University of Sanskrit, Kalady, Kerala, qui sont venus pour des séjours d'étude à Pondichéry : M.V. Muralikrishnan, doctorant du Sree Sankaracharya University, Kerala, qui était venu à Pondichéry pour étudier le *Mātrisadbhāva*, un texte rituel kéralais, ainsi que Sooraj R.S., Geethu S. Nath, Athira K.S. et Saranya V. Il a lu un texte en vieux malayalam sur le temple d'Āranmula, Kerala, avec le Professor Cezary Galewicz de l'université Jagiellonienne de Cracovie du 15 au 23 août 2018 et du 10 au 15 février 2019. S.A.S. Sarma est le directeur de thèse de Sushmita Das, doctorante inscrit à l'université de Pondichéry et affecté au Centre EFEO de Pondichéry depuis novembre 2018 pour ces études doctorales sur le rôle des femmes dans les rites shivaïtes.

R. Sathyanarayanan a travaillé avec Marzenna Czerniak-Drozdowicz (Cracovie), sur leur édition critique du *Srīrangamāhātmya*. Il a travaillé avec Giovanni Ciotti (CSMC, université de Hambourg) sur 2 articles sur

lesquels ils collaborent. Durant juillet et août 2018, il a lu des passages du *Padmapurāna décrivant le festival de Siva-rātri* avec Marine Schoettel (doctorant de l'EPHE). R. Sathyanarayan est le directeur de thèse de H. Venkataraman et Ramapriya S., doctorants inscrits à l'université de Pondichéry et affectés au Centre EFEO de Pondichéry depuis janvier et novembre 2018 respectivement, pour leurs études doctorales.

T. Rajarethinam a été invité à Paris pour expertiser les manuscrits tamouls de la Bibliothèque Nationale de France dans le cadre du projet ANR « *Texts Surrounding Texts* », sous la direction d'Emmanuel Francis (CEIAS, CNRS) et Eva Wilden (université de Hambourg) pendant une semaine à partir du 15 avril 2019. Il a aussi présenté des manuscrits tamouls lors d'un atelier de formation sur la codicologie et la paléographie organisé par la bibliothèque du Maharaja Serfoji Saraswathi Mahal à Tanjore le 30 juin 2019.

Comme d'habitude, G. Vijayavenugopal a lu de nombreuses inscriptions tamoules avec Valérie Gillet et avec Charlotte Schmid (EFEO, Paris) lors de leurs visites, ainsi qu'avec d'autres étudiants et chercheurs de passage.

K. Nachimuthu a tenu des séances de lecture régulières bi-hebdomadaires du *Kural* et du *Manimekalai* avec les chercheurs du Centre.

Comme l'an passé, un enseignement bihebdomadaire de sanskrit élémentaire à destination des chercheurs tamouls actifs au centre EFEO a été organisé par Hugo David ; l'ensemble de la grammaire ayant été couverte les deux années passées, le cours était cette année consacré à la lecture de textes littéraires classiques : un épisode du *Mahābhārata* (« L'histoire de Nala ») et la pièce de Kālidāsa, *Abhijnānaśakuntalā* (actes 1 et 2).

Ateliers

Atelier de poétique sanskrite : les « Éléments de sémantique » de Mukula Bhatta

Un atelier de lecture intensive de textes de poétique sanskrite a été organisé du 23 juillet au 10 août 2018 par H. David (EFEO), avec la participation de Daniele Cuneo (université de Paris 3 – Sorbonne Nouvelle) et Alessandro Graheli (Institut für Kultur- und Geistesgeschichte Asiens, Académie autrichienne des sciences, Vienne). L'objectif principal de cet atelier, auquel ont participé plusieurs chercheurs et étudiants du centre, était la production d'une nouvelle étude (édition critique, traduction, commentaire) des « Éléments de sémantique » (*Abhidhārvrttamātrkā*) de Mukula Bhatta, qui doit être soumise pour publication à Pondichéry dans le courant de l'année 2020 (plus de détails dans le rapport individuel de H. David).

10th NETamil Workshop, « Tracing School Formations and Scholarly Networks »

Le 10^{ème} atelier international du projet ERC NETamil a eu lieu du 3 au 12 septembre 2018 au Centre EFEO de Pondichéry. L'atelier s'est organisé autour du thème « Tracing School Formations and Scholarly Networks ». Le but était, entre autres, de mieux comprendre la transmission des plus anciens textes grammaticaux et littéraires tamouls et le rôle de certaines écoles religieuses dans cette transmission.

Les personnes suivantes ont présenté des conférences :

Thomas LEHMANN (université de Heidelberg), « Introduction to the Tamil Renaissance with emphasis on the impact of the Dravidian ideology on the Tamil Renaissance », le 10 septembre 2018.

Jonas BUCHHOLZ (université d'Hambourg), « Mayilai Annâcâmi: A 19th Century Tamil Scribe and His Manuscript Collection », le 10 septembre 2018.

A.R. VENKATACHALAPATHY (Madras Institute of Development Studies, Chennai), « The Breaking of a Tradition? The Professionalization of Tamil Pandits in Colonial India », le 10 septembre 2018.

Rajesh VENKATASUBRAMANIAN (IISER, Mohali), « Interrogating Sources and Layers of Transmission of Classical Tamil Cankam Literature during 18th and 19th Centuries », le 10 septembre 2018.

SLP. Anjaneya SARMA (EFEO), « *Īsvaraḡunābhivṡyaktih moksah*: Liberation as the Manifestation of Siva's Qualities in Individual Souls », le 11 septembre 2018.

Suganya ANANDAKICHENIN (CSMC, Hambourg), « The Upatēcā-rattinamālai and the perpetuation/formation of a lineage of Ācāryas », le 11 septembre 2018.

E. ANNAMALAI (Visiting Professor, University of Chicago), « Restoring knowledge by integration and refutation: Sivagnana Munivar's visualization of tradition », le 11 septembre 2018.

K. NACHIMUTHU (NETamil, EFEO), « The Commentary of Teyvaccilaiyār to the *Tolkāppiyam Collatikarām*: A Lone Representative of an Isolated Stream of Grammatical Thought? », le 11 septembre 2018.

S.A.S. SARMA (EFEO), « Glimpses of the *Tirunilalmāla*: An early Malayalam poem », le 12 septembre 2018.

Jean-Luc CHEVILLARD (CNRS), « Is Pinkala munivan the son of Tivākaran? Continuities and discontinuities in the Tamil lexicographic tradition », le 12 septembre 2018.

Eric STEINSCHNEIDER (University of Arizona), « Scholarly Networks and the Spread of Tamil Saivite Non-Dualism: Some Notes on the Reception of the *Nittānupāti* », le 12 septembre 2018.

Atelier de lecture de textes vedāntiques : la « Définition des moyens de connaissance valide » de Sarvajnātman

À l'occasion de la visite à Pondichéry de Kengo Harimoto (université Mahidol, Thaïlande) et Tomohiro Manabe (université de Fukuoka, Japon), un atelier de lecture intensive de textes de philosophie vedāntique a été organisé par Hugo David (EFEO) et Akane Saito (EFEO, Pondichéry) du 14 au 21 novembre 2018, consacré à la « Définition des moyens de connaissance valide » (*Pramāṇalaksana*) de Sarvajnātman, auteur de date incertaine, très probablement d'origine sud-indienne (actuel Kérala). L'atelier, dirigé par A. Saito et ses deux collègues japonais, a permis d'aborder pour la première fois les deux premières sections de ce texte vedāntique peu connu, consacrées à la perception et à l'inférence.

Atelier iconologique sur la déesse

Charlotte Schmid (EFEO) et Karine Ladrech (Paris IV) ont animé un atelier itinérant de deux semaines, du 5 au 16 février 2019 présentant à un groupe d'étudiants de différentes institutions parisiennes l'étude *in situ* de l'architecture et de l'iconographie des temples indiens, en particulier des déesses de l'Inde du Sud. L'atelier a été financé avec l'aide du projet SPIF ATLAS (« Textes anciens, langues et archéologie de l'Asie du Sud et du Sud-Est »). Ce projet permet d'organiser des ateliers de formation pour les étudiants de l'université PSL (Paris Sciences Lettres).

Atelier final du projet NETamil du 11 au 15 février 2019

L'atelier final du projet NETamil (ERC Advanced Grant 339470) s'est tenu du 11 au 15 février 2019 à Pondichéry. Les principaux participants ont partagé les résultats des recherches qu'ils ont menées au cours des cinq dernières années. Les activités et réalisations collectives des principaux groupes de travail du NETamil (1. Cankam, 2. Kīlkanakku, 3. Littérature vishnouite et 4. Ilakkanam) ont été résumées, en abordant de nouvelles perspectives de recherche. Participants : E. Wilden ; Th. Lehmann ; T.V. Rajeswari ; K. Nachimuthu ; Indra Manuel ; S. Anandakichenin ;

J. Buchholz ; S. Saravanan ; J.L. Chevillard ; V.B. D'Avella ; E. McCann ; G. Vijayavenugopal ; Mahalingam Prabhakaran ; T. Rajarethinam ; S.A.S. Sarma ; S.L.P. Anjaneya Sarma ; R. Sathyanarayanan ; D. Goodall.

“Reading Vedānta Desikan’s Cillarai Rahasyankal” du 18 au 22 February 2019

Cet atelier NETamil, organisé et animé par Suganya Anandakichenin, était axé sur les œuvres mineures en tamoul, en sanskrit et en manipravâlam, appelées *Cillarai Rahasyankal* (littéralement, « œuvres ésotériques diverses »), de Venkatanāthan, théologien prolifique du ^{xiv}^e s. et « Lion de la poésie et de la logique » (*kavi-târka-simha*). Les personnes suivantes ont guidé la lecture en groupe de passages sélectionnés ou ont fait des communications :

Suganya ANANDAKICHENIN (CSMC, Hambourg), « Introduction to the Cillarai Rahasyankal + Extracts from Gîtârthasangraha [Tam.] », « Extracts from *Munivâhanabhogam* [MP] », Extracts from *Gîtârthasangraha* [Tam.] et Extracts from *Caramaslokâdhikâram* from *Rahasyatrayaculakam*, du 18 au 22 février 2018.

Victor D’AVELLA (CSMC, Hambourg), « Abhayapradânasâram [MP] », les 18 et 20 février 2018.

Erin McCANN (CSMC, Hambourg), « Extracts from *Srîvacanabhûsanam* [MP] by Pillai Lokâcârya », du 18 au 22 février 2018.

Marzenna CZERNIAK-DROŹDŹOWICZ (l’université Jagiellonienne de Cracovie), « Srîrangam – Vaikuntha on Earth », le 18 février 2018.

R. SATHYANARAYANAN (EFEO), « *Hastigiri mâhâtmyam* [MP] », le 19 février 2018.

Ute HUESKEN (université d’Heidelberg), « Vedānta Desika in Kâñcîpuram », le 19 février 2018 (via Skype).

Elisa FRESCHI (ISTB, University of Vienna and IKGA, Académie autrichienne des sciences), « Desikan’s commentary on the *caramasloka* (*Bhagavadgîtâ*) [Skt.] », le 19 février 2018.

S.L.P. Anjaneya SARMA (EFEO), « *Gativisesâdhikâram* from *Rahasyatrayasâram* [MP] » et « *Sankalpasûryodayam* [Skt.] », le 19 février 2018.

N. GOVINDARAJAN (Department of Tamil and Research Centre, The American College, Madurai), « *Mummanikkovai* [Tam.] », le 22 février 2018.

Colloque de philosophie comparée « Constructions du sens : sémantique, interprétation, argumentation »

Dix chercheurs, spécialistes des traditions philosophiques de l’Inde classique et du Moyen Âge latin, se sont réunis à Pondichéry les 25 et 26 février 2019 à l’invitation d’Hugo David afin d’explorer de manière « croisée » certaines perspectives historiques sur des questions relatives au langage et à la sémantique, un thème dont on connaît l’importance en Inde comme en Occident médiéval : classification des signes, nature de la relation de signification, sens multiples, langage mental, analyse des discours non assertifs, etc. Cet atelier, qui faisait suite à une première rencontre organisée en 2017 au Collège de France, consacrée à la question des universaux, a également été l’occasion d’engager dans l’espace unique ouvert par les institutions françaises en Inde un dialogue inédit entre savants traditionnels, historiens de la pensée indienne et spécialistes de la philosophie occidentale, qui mérite d’être poursuivi. Les actes de ces deux journées doivent être publiés courant 2020.

Les personnes suivantes ont présenté des conférences :

Vincent ELTSCHINGER (EPHE, Paris), « Means, Meanings and Buddhist Philosophy », le 25 février 2019.

Laurent CESALLI (University of Geneva), « Ontic meaning: forms of medieval realism », le 25 février 2019.



S.L.P. Anjaneya Sarma honoré pour son érudition en grammaire et philosophie à l'occasion de la dixième célébration de l'Akhila-bhârata-veda-sâstra-vidvat-sammêlanam, à Duvva (Western Godavari district, Andhra Pradesh), le 6 janvier 2019.

Jean-Christophe ATTIAS (EPHE, Paris), « Jewish Biblical Exegesis as a Combat Sport and *pshat* as a weapon », le 25 février 2019.

Emilie AUSSANT (Laboratoire HTL - CNRS / Paris 7), « Proper names and plurivocal relationships in Sanskrit grammar », le 25 février 2019.

Irène ROSIER-CATACH (EPHE / CNRS), « Tension between intentional and conventional meaning in Christian medieval theology », le 25 février 2019.

Aurélien ROBERT (CNRS), « Natural and conventional signs in mental language in the fourteenth century: William Crathorn's semantics », le 25 février 2019.

Hugo DAVID (EFEO), « Polysemy and multiple meanings in the Indian exegetical tradition », le 25 février 2019.

Isabelle RATIÉ (University of Paris 3), « Utpaladeva, *Îsvarapratyabhijnâvivrti* (A recently recovered chapter on consciousness and action) », le 26 février 2019.

S.L.P. Anjaneya SARMA (EFEO, Pondicherry), « Bhartrhari, *Vâkyapadîya* 2.314-316 », le 26 février 2019.

Vincent ELTSCHINGER (EPHE, Paris), « Dharmakîrti, *Pramânavârttika*, chapter 1 (*svârthânûmâna*), v. 76-91 », le 26 février 2019.

Irène ROSIER-CATACH (EPHE / CNRS) et Laurent Cesalli (University of Geneva), « Roger Bacon, *De Signis* (1267) », le 26 février 2019.

Le 9 septembre 2018, S.L.P. Anjaneya Sarma a été honoré par le Matrusri Oriental College, Jillellamudi, Andhra Pradesh, où il était maître de conférences pendant plus de 15 ans (avant de rejoindre l'EFEO en

**Autres
Prix**

1987). Puis, le 6 janvier 2019, il a été reconnu et honoré comme érudit dans les disciplines de grammaire, philosophie vedantique et poétique par le Akhila-bhârata-veda-sâstra-vidvat-sammêlanam lors de l'avènement de Dasamavârsukotsavam dans la ville de Duvva (Durvasapuram) en Andhra Pradesh. Le 4 avril 2019, S.L.P. Anjaneya Sarma s'est rendu à New Delhi pour recevoir le prix du président de l'honorable Ram Nath Kovind, président de l'Inde. Ce prix a été officiellement annoncé le 15 août 2015 en reconnaissance des contributions précieuses de S.L.P. Anjaneya Sarma dans le domaine du sanskrit. Enfin, le 11 mai 2019, les habitants du village d'Annasamudram à Andhra Pradesh, le village natal de S.L.P. Anjaneya Sarma, l'ont félicité d'avoir reçu ce « President's Award ».

Concert

Visite d'étudiants du Government Sanskrit College of Tripunithura

Conformément aux instructions du Kerala Government Collegiate Education board, une classe d'étudiants du collège gouvernemental de sanskrit à Tripunithura s'est rendue à Pondichéry le 6 février 2019, où S.A.S. Sarma et Dominic Goodall leur ont présenté les activités de recherche du Centre EFEO.

« Les bosquets sacrés d'Aiyânâr », exposition de photographies par Jean-Louis Cardin

À l'écart des villages, à l'orée des bosquets sacrés près d'un étang, Aiyânâr déploie son armée en terre cuite de chevaux, éléphants et vaches pour, la nuit tombée, chevaucher ces montures et pourchasser les esprits malfaisants qui pourraient troubler la sérénité des campagnes pendant le sommeil des villages endormis. Cette exposition photographique reflète la beauté fragile et étrange de ses sanctuaires, anciens et modernes, qui s'étendent sur tout le pays tamoul. Inaugurée par Dr. Kiran Bedi, Lieutenant Governor de Pondichéry, l'exposition a été organisée dans le cadre du Pondicherry Heritage Festival 2019 et a eu lieu au 19, rue Dumas, Pondichéry, pendant tout le mois de février 2019.

CENTRE DE PUNE

Le Centre EFEO de Pune (État du Maharashtra), grande ville universitaire de l'Inde occidentale, a été créé en 1964. L'implantation de l'EFEO sur le campus du *Deccan College*, institut d'enseignement et de recherche, a été officialisée par la signature d'une convention entre les deux institutions en octobre 1997. Destinés à l'origine à promouvoir les études sur les langues et littératures indo-aryennes modernes, conduites par Charlotte Vaudeville et Françoise Mallison, ces locaux mis à disposition de l'EFEO servent aujourd'hui de base logistique à des enseignants-chercheurs de l'École, à des chercheurs associés travaillant dans la région, ou encore à des boursiers de l'institution.

Le Centre a accueilli, depuis le début des années 1990, des projets de recherches sur les traités sanskrits de logique et d'exégèse (Gerdi Gerschheimer, EPHE), sur les religions contemporaines (Catherine Clémentin-Ohja, EHESS), sur la langue marathe (Jean Pacquement) et sur l'histoire des mathématiques (François Patte).

Responsable : Dominic Goodall

BIRMANIE

CENTRE DE YANGON Présentation

Le Centre EFEO de Yangon est installé sur le site de l'Institut français de Birmanie (IFB) qui regroupe les services d'action culturelle et linguistique de l'Ambassade de France depuis 2008. En 2015, l'EFEO a transféré son bureau dans un bâtiment préfabriqué posé dans les jardins de l'IFB. Ce Centre est partagé entre un bureau de recherche et un espace qui abrite les documents d'aide à la recherche (collection d'ouvrages et de copies de manuscrits) et reste ouvert aux chercheurs locaux et internationaux. Le projet de recentrement de l'ensemble des institutions françaises à Yangon offrant éventuellement la possibilité d'un meilleur positionnement, n'a pas encore vu de concrétisation.

Personnels

Jacques Leider, maître de conférences de l'EFEO, assure la direction du Centre (en même temps que celle du Centre de Bangkok). Khin Khin Zaw, assistante scientifique, assure le secrétariat et la permanence au Centre. Than Than Oo, historienne de formation et bibliothécaire formée aux États-Unis a continué sa collaboration au cours de l'année écoulée pour la recherche et le traitement de documents d'archives et de collections.

Partenariats

Des collaborations existent avec des collègues au sein de l'EFEO menant des recherches en épigraphie et sur le bouddhisme, des chercheurs français en résidence à Yangon (Alexandra de Mersan, CASE), le département IR de l'université de Mandalay (partenaire dans le projet CRISEA, Professeur Thida Tun), la National University of Singapore (Maitrii Aung Thwin), ainsi que l'UNESCO qui sollicite l'aide de l'EFEO pour la préparation du dossier historique consacré à la candidature du site archéologique de Mrauk U ainsi qu'un projet de traduction et de publication d'un ouvrage relatif à la capitale de l'Arakan ancien. En outre Jacques Leider est actif dans des réseaux d'échanges internationaux tissés entre l'Asie, l'Europe et l'Amérique du Nord et son expertise est requise occasionnellement par des diplomates sur des sujets de la Birmanie contemporaine.

Projets de recherche

Les projets de recherche du Centre EFEO de Yangon reposent sur deux axes principaux de recherche, historique et historiographique. Ils ont évolué en étroite liaison avec l'intégration de Jacques Leider dans le Work Package 4 ('Identité' ; module identité et violence) du projet CRISEA, dont il assure par ailleurs la coordination scientifique. Ces recherches récentes ont très largement été marquées par les problèmes inter-ethniques au *Rakhine State* qui ont défrayé la chronique politique de la Birmanie depuis 2012 et surtout depuis la fuite en masse des Rohingyas en 2017. La question des Rohingyas l'a ainsi mené à enquêter sur le fond historique des dissensions entre cette minorité musulmane, la plus importante du pays, et l'ethnie majoritaire



Le Centre EFEO de Birmanie, de face, le professeur Than Than Oo, au font à gauche, Nicolas Salem, enseignant de birman à l'INALCO.

Service de documentation

des Rakhine (Arakanais). Le projet intitulé « Marges et marginalisation à la frontière de la Birmanie et du Bangladesh » se propose d'étudier le processus de marginalisation politique et académique de la région frontalière entre le Bangladesh et la Birmanie. Un déficit de connaissances influe défavorablement sur la présentation du contexte politique et historique dans la presse internationale lorsque des crises ethniques et politiques éclatent. Les recherches dans les archives nationales du Myanmar (situées pour une partie à Yangon, pour une autre à NayPyiTaw) pour collecter des documents sur la période de l'après-guerre et le début de la période post-coloniale se sont révélées difficiles à cause d'un archivage peu commode, mais ont produit néanmoins des compléments importants qui viennent se joindre à la mission dans les archives à Londres (British Library, National Archives) en septembre-octobre 2018.

Depuis 2017, l'ameublement du Centre a été amélioré afin de mieux stocker et organiser une collection modeste, mais intéressante et croissante, d'éditions de sources et de publications en histoire, art, archéologie et anthropologie concernant la Birmanie. Jacques Leider s'est chargé en outre de transférer au fur et à mesure de ses missions à Yangon, un ensemble d'ouvrages du Fond Pichard-Boudignon préparé à Chiang Mai pour le Centre de Yangon.

Accueil

Comme le Centre de l'EFEO a augmenté sa visibilité grâce à un lieu mieux aménagé et plus accueillant, il a pu accueillir un nombre constant de chercheurs de passage qui profitent de ces nouveaux atouts (ouvrages de consultation, lieu calme, accès internet, lieu d'échanges) pour passer des jours, voire des semaines au Centre. Le Centre a ainsi accueilli de juin 2018 à juin 2019, Nicolas Salem, enseignant de birman à l'INALCO, Alexandra de Mersan (CASE), Tun Kyaw Nyein (commentateur politique), Susanne Prager-Nyein (historienne), Elizabeth Moore (SOAS, Londres) et Stéphen Huard (boursier de l'EFEO).

Responsable Jacques Leider



Visite de la Princesse Sirindhorn, au Centre EFEO de Bangkok, 4 juillet 2019. De gauche à droite: Surakarn Thoesomboon (secrétaire du Centre EFEO), Jacques Leider (responsable du Centre de l'EFEO), Khun Peerapon Pissunpong (Directeur du SAC – uniforme et moustache), S.A.R. la Princesse Sirindhorn et Khunying Khaisri Sri-Aroon (Secrétaire générale de la Fondation de la Princesse Maha Chakri Sirindhorn).

THAILANDE

CENTRE DE BANGKOK Présentation

Le Centre EFEO de Bangkok est installé depuis 1997 au Centre d'Anthropologie Maha Chakri Sirindhorn (SAC), un institut de recherche relevant du ministère thaïlandais de la Culture. Cette installation s'est appuyée sur une suite de projets de coopération quadriennaux agréés par la TICA (Agence de coopération internationale du ministère des Affaires étrangères thaïlandais). Le projet *Heritages : concepts, contexts and narratives* (2015-2018) venant à sa fin en décembre 2018, le nouveau projet *Regional Heritage : Material Culture, Anthropological Insights and Textual Traditions* (2019-2022) a démarré en janvier 2019. Il fut élaboré par le responsable du Centre en collaboration avec ses collègues de l'EFEO et leurs partenaires.

Un *Memorandum of Understanding* (MOU) avec le SAC a été signé respectivement par le directeur du Centre d'Anthropologie Maha Chakri Sirindhorn et le directeur de l'EFEO en juin 2018. Ce premier MOU entre les deux établissements confirme formellement l'excellent bilan de vingt ans de coopération dans la recherche entre l'EFEO et le SAC et dresse les perspectives de la future collaboration.

Les bureaux de l'EFEO dans le SAC sont constitués d'un espace de travail commun (bureau, secrétariat, instruments de recherche) et d'une pièce adjacente offrant un espace de stockage.

Les recherches des enseignants-chercheurs du Centre de Bangkok ont traditionnellement concerné les études bouddhiques, épigraphiques et historiques, tant sur le plan local que régional. Elles évoluent en contact et en coopération avec les collègues des Centres EFEO de Vientiane, de Siem Reap et de Chiang Mai.

Personnel

Le Centre de Bangkok est placé sous la responsabilité de Jacques Leider, maître de conférences qui a également la charge du Centre de Yangon.

Le secrétariat et la documentation du Centre EFEO de Bangkok est assuré par M. Surakarn Thoesomboon.

Partenariats

Les partenariats en Thaïlande sont ouverts avec les grandes universités de la capitale (Silpakorn, Chulalongkorn), les institutions dépendantes du ministère de la Culture (Centre d'Anthropologie Maha Chakri Sirindhorn, département des Beaux-arts) et des institutions internationales basées localement. Les enseignants-chercheurs du Centre EFEO de Bangkok, tournés vers le régional, ont généralement entretenu des liens étroits avec de nombreuses institutions des pays proches et lointains, dont notamment la Birmanie, le Laos et le Cambodge. J. Leider a été actif dans des réseaux d'échanges internationaux tissés entre la Birmanie, l'Europe et l'Amérique du Nord (voir son rapport individuel).

Projets de recherche

Le projet de recherches du Centre EFEO de Bangkok repose sur deux axes principaux, d'une part la philologie et l'histoire, et d'autre part l'épigraphie. Le projet quadriennal agréé au titre de la coopération porte sur le thème général de l'héritage régional (culture matérielle, enquêtes anthropologiques et textuelles). Il inclut trois volets qui concernent des recherches ethniques et historiques sur le thème de la formation des identités (Thaïlande, Laos et Birmanie), des recherches épigraphiques sur les sources en langue pali, sanskrite et vernaculaire (Thaïlande, Birmanie, Laos et Cambodge) ainsi que des recherches archéologiques sur des sites en Thaïlande (centre et nord-est) et dans les régions environnantes. Ils incluent des projets individuels d'Yves Goudineau, Dominique Soutif, Michel Lorrillard, Grégory Kourilsky, François Lagirarde, Christophe Pottier et Damian Evans.

Partageant son temps de recherche entre le centre de Yangon et celui de Bangkok, Jacques Leider a passé la partie essentielle de ses recherches sur les projets « Bouddhistes et musulmans du Rakhine State » et « Marges et marginalisation à la frontière de la Birmanie et du Bangladesh » dont les thématiques sont intégrées dans le Work Package 4 du projet européen CRISEA dont Jacques Leider assure la coordination scientifique. Jacques Leider a réalisé des missions de recherche et d'expertise en Birmanie dans le cadre de ses responsabilités à Yangon ainsi qu'en Grande-Bretagne dans les National Archives et la British Library. En vue de l'élaboration des contributions au module « Violence et Identité » du WP4, le travail dans les archives vise la période 1920 à 1960 et inclut des enquêtes sur la démographie coloniale, la documentation sur les événements de la deuxième guerre mondiale et les relations diplomatiques entre le Pakistan et la Birmanie dans l'après-guerre.

Service de documentation

Les collections du Centre EFEO de Bangkok sont gérées par la bibliothèque du Centre d'Anthropologie Maha Chakri Sirindhorn (SAC) et sont accessibles au public six jours sur sept. La revue *Aséanie* ayant paru depuis 1999 à raison de deux numéros par an, a arrêté sa publication en 2017, mais des négociations se poursuivent avec le SAC en vue d'une reprise éventuelle de l'activité de publication sous forme de collaboration. Les stocks de la revue sont d'ailleurs conservés au Centre EFEO. La collection de manuscrits numériques du nord de la Thaïlande développée par François Lagirarde avec le SAC pendant dix ans est toujours consultable à l'adresse : http://www.efeo.fr/lanna_manuscripts/

Valorisation Organisation de colloques, conférences

Bénéficiant des infrastructures du Centre d'Anthropologie Maha Chakri Sirindhorn, le Centre de l'EFEO a organisé un atelier sur l'archéoméallurgie en juillet 2018 (totalisant une participation d'une vingtaine de chercheurs) ainsi qu'un séminaire en archéologie, épigraphie et ethnographie qui a



Le bureau du Centre EFEO de Bangkok, Jacques Leider, responsable du Centre.

permis de réunir des spécialistes de l'EFEO avec des collègues thaïs en vue d'une coopération rapprochée, notamment dans le domaine du catalogage et de la digitalisation :

EFEO Bangkok, (2018), *Manufacture, Origin and Dating of Iron from the Phimai and Phnom Rung Temples* [avec deux présentations de Dr. Stéphanie Leroy (CNRS, France) et Dr. Pira Venunan (université de Silpakorn, Thaïlande)], EFEO, Bangkok, Thaïlande, le 17 juillet 2018.

EFEO Bangkok, (2019), « *Work in Progress* » - *Franco-Thai Séminaire en archéologie, épigraphie et ethnographie de l'Asie du Sud-Est*, EFEO et SAC (Maha Chakri Sirindhorn Anthropology Centre), Bangkok, Thaïlande, du 25 au 26 février 2019.

Le séminaire « *Work in Progress* » a donné lieu à un projet de publication en céramologie coordonné par le Centre de Bangkok. Placé sous la direction de Dominique Soutif, il impliquera la coopération entre un groupe de chercheurs spécialistes et la mise en œuvre des moyens du Centre facilitant l'édition, suivant dans la tradition de publications de l'EFEO produites en Thaïlande.

Communication

Jacques Leider a fait une communication au Centre sur les relations académiques entre la Birmanie et la Thaïlande.

Leider, Jacques P. (2018) « Thai-Myanmar relations in the light of fields of academic prospection and enquiries », Communication faite au Centre d'Anthropologie Maha Chakri Sirindhorn dans le cadre de la commémoration du 70^e anniversaire des relations diplomatiques entre l'Union du Myanmar et le royaume de Thaïlande [*70th Anniversary of the Establishment of Diplomatic Relationship of the Union of Myanmar*], Bangkok, Thaïlande, le 12 décembre 2018.

Accueil

M. Cherdpong Suttiwong, étudiant de français et d'histoire de l'art à l'université Silpakorn, a fait un stage d'un mois (4 juin-6 juillet 2018) au centre EFEO de Bangkok. Il a suivi les recherches du centre en vue de l'établissement d'une base de données sur les recherches et les publications en thaï relatives aux thèmes de recherches incluses dans le projet quadriennal de l'EFEO en Thaïlande. Il a aussi contribué à la documentation disponible sur Internet relevant du programme de recherche menée par Jacques Leider.

M. Miroslav Nozina, professeur en anthropologie du département des études asiatiques de l'université métropolitaine et chercheur à l'Institut des relations internationales à Prague, a été accueilli pendant son année sabbatique au Centre EFEO de Bangkok, de novembre 2018 à mars 2019, pour poursuivre ses recherches en anthropologie politique de l'Asie du Sud-Est. Il a également visité le Centre EFEO de Chiang Mai.

Le 4 juillet 2019, à l'occasion de la conférence annuelle du Centre d'anthropologie Maha Chakri Sirindhorn (SAC), Khunying Khaisri Sri-Aroon a invité S.A.R. la Princesse Sirindhorn à visiter les bureaux que l'EFEO occupe depuis la création du SAC en 1997. Jacques Leider a remercié S.A.R. la Princesse Sirindhorn pour l'accueil réservé à l'EFEO et a souligné l'excellente ambiance de travail qui règne entre tous les chercheurs du Centre.

Le détail des activités est consultable sur le blog trilingue du Centre de Bangkok du site Internet de l'EFEO. <http://www.efeo.fr/blogs.php?bid=1&l=FR>

Responsable : Jacques P. Leider

CENTRE DE CHIANG MAI

Présentation

Le Centre EFEO de Chiang Mai, est installé depuis 1976 au bord de la rivière Ping sur un grand terrain arboré dévolu à l'EFEO. Il est composé maintenant de trois corps de bâtiments reliés entre eux par deux coursives. Le premier, plus ancien, caractéristique des maisons traditionnelles du Lanna, héberge le service administratif, une salle de réunion, une aire de réception et des bureaux pour les chercheurs et doctorants. Le second, achevé en 2011, abrite l'importante collection documentaire du Centre et une vaste salle de lecture. Un troisième bâtiment est venu compléter cet ensemble en 2017, composé d'une salle de conférence, de deux nouveaux bureaux pour les chercheurs de passage et d'une partie réservée pour l'instant à l'habitat du personnel de gardiennage et d'entretien.

Longtemps spécialisé dans les études sur le bouddhisme d'Asie du Sud-Est, avec la création à partir de 1988 du Fonds d'édition des manuscrits du Cambodge, du Laos et de la Thaïlande, le Centre accueille depuis une quinzaine d'années d'autres projets de recherche en sciences humaines et sociales, privilégiant une perspective régionale, notamment en ethnologie, épigraphie, histoire ancienne, moderne et contemporaine de la Thaïlande et des pays voisins (Myanmar, Laos, Cambodge, Chine du Sud...).

Les infrastructures conséquentes du Centre, progressivement mises en place, permettent un accueil accru de chercheurs invités ou d'étudiants boursiers, de toutes nationalités, ainsi que l'organisation de colloques, de séminaires ou d'ateliers. Du fait de son rôle pivot dans le rayonnement scientifique de l'EFEO en Asie du Sud-Est et de l'étendue de ses ressources documentaires sur la péninsule Indochinoise, le Centre de Chiang Mai assure une fonction régionale.

Partenariats

Un accord de coopération avec l'université de Chiang Mai précise les champs de collaboration et les projets de recherche conduits en commun par les deux institutions. Les chercheurs du Centre sont également rattachés au



Centre EFEO de Chiang Mai, photo Christophe Le Maux.

Sirindhorn Anthropology Center (SAC), partenaire de l'EFEO à Bangkok, et participent à plusieurs de ses programmes. Diverses collaborations ponctuelles avec d'autres universités thaïlandaises (Chulalongkorn, Silpakorn, Mahidol, Payap à Chiang Mai, etc.) ont été également nouées. De plus, des relations suivies existent avec des institutions de recherche françaises implantées en Thaïlande, notamment avec l'IRD et avec l'IRASEC (UMIFRE, CNRS-MEAE), favorisant l'organisation à Chiang Mai de manifestations communes (conférences, réunions de travail, publications, etc.).

Personnels

Le Centre de Chiang Mai, après avoir été sous la responsabilité de Michel Lorrillard, d'avril 2016 à septembre 2018, est dirigé depuis octobre 2018 par Yves Goudineau.

Celui-ci a pour assistante Rampa Meador, secrétaire-gestionnaire en poste depuis mars 2014. La bibliothèque est placée sous la responsabilité de Rosakon Siriyuktanont, avec pour adjointe Naphat Sutthichaidet et le renfort périodique de Sumet Ponjorn. Thanong Loedlat, jardinier-gardien résidant sur les lieux, est secondé par Aree Loedlat et Phatthana Ngaotham pour l'entretien des bâtiments. Par ailleurs, la recherche peut bénéficier des compétences de Phongsathorn Buakhamphan, spécialisé en philologie et épigraphie dans plusieurs langues *tai*, assistant rattaché de façon permanente au Centre. Tous ces personnels sont des agents de droit local.

Projets de recherche

Yves Goudineau, anthropologue spécialiste des minorités ethniques de langues austro-asiatiques de la péninsule Indochinoise – après une interruption de quatre ans due à ses fonctions de directeur de l'EFEO à Paris - a repris ses recherches en coopération avec l'université de Chiang Mai et le Sirindhorn Anthropology Center (SAC) à Bangkok.

Avec le Regional Center for Social Science and Sustainable Development (RCSD) de l'université de Chiang Mai, il a mis en place un projet d'enquêtes ethno-historiques sur la formation identitaire de groupes austroasiatiques au Nord de la Thaïlande, particulièrement les Lawa (provinces de Mae Hong Son et de Chiang Mai) et les Lua (province de Nan). Il apporte également au projet de "Database of Ethnic Groups in Thailand" du SAC son expertise de sept années de recherche au Laos sur des ethnies minoritaires (voir Yves Goudineau, *Laos and Ethnic Minorities Cultures*, éd. UNESCO) en se centrant plus particulièrement sur les groupes môn-khmers présents dans le Nord-Est. Il poursuit enfin ses recherches sur les villages circulaires de la Haute-Sékong.

Michel Lorrillard a continué dans le nord de la Thaïlande ses recherches sur la géographie historique tai-lao. Son travail porte sur un vaste ensemble de matériaux historiques, principalement les sources écrites (inscriptions, manuscrits), mais également d'autres témoignages des cultures matérielles anciennes, comme l'architecture religieuse, la statuaire, la céramique, etc. Le principal projet de recherche de Michel Lorrillard concerne aujourd'hui le corpus épigraphique du Lan Na, en particulier pour le ^{xv}^e et le début du ^{xvi}^e s. qui correspondent à l'âge d'or de cet ancien royaume.

François Lagirarde a développé depuis 2007 le "Lanna manuscript project" qui a permis la constitution progressive d'une base de données en ligne de plus de 19 000 pages numérisées (www.efeo.fr/lanna-manuscripts/) de chroniques traditionnelles (*tamnan*). Celles-ci, particulièrement représentatives de la culture du Nord de la Thaïlande (Lanna), et inédites pour la plupart, ont été collectées durant plusieurs années par François Lagirarde et ses collaborateurs dans les bibliothèques de monastères urbains et villageois à travers les provinces septentrionales (Chiang Mai, Chiang

Le service de documentation

Rai, Nan, Phrae, etc.). Cette collecte est aujourd'hui poursuivie depuis le Centre de Chiang Mai par Phongsathorn Buakhamphan.

Le Centre de Chiang Mai a accueilli la conférence de lancement du projet européen, porté par l'EFEO, CRISEA (*Competing Regional Integrations in Southeast Asia*), en présence de nombreux chercheurs et invités, et doit être le lieu de plusieurs autres manifestations (colloques et séminaires) d'ici au terme du projet, fin 2020. Yves Goudineau est depuis novembre 2017 le coordinateur général de CRISEA, projet d'une durée de 3 ans (2,5 M euros), qu'il dirige et anime depuis Chiang Mai, en collaboration avec Jacques Leider à Bangkok et Andrew Hardy à Hanoï. Ce projet, dont l'université de Chiang Mai est l'un des principaux partenaires, associe treize universités et institutions de recherche européennes et sud-est asiatiques et réunit environ 70 chercheurs.

La bibliothèque du Centre de Chiang Mai, avec près de 50 000 ouvrages consultables auxquels s'ajoutent quelque 52 000 autres documents (périodiques, notices, tirés à part, etc.), en langues régionales (thaï, lao, birman, lue, shan, etc.) et en langues occidentales, est la plus importante de l'EFEO en Asie du Sud-Est. Le bâtiment qui l'abrite comprend trois magasins de grande capacité, deux bureaux, un atelier de réparation de livres endommagés et une vaste salle de lecture pouvant accueillir 26 lecteurs. Les usagers ont accès à un ordinateur, disposent d'une liaison Wifi à travers le Centre et peuvent bénéficier de services de recherche bibliographique et de photocopie. Environ 55 lecteurs par mois, thaïlandais et étrangers, ont fréquenté la bibliothèque de Chiang Mai dans l'année.

Les notices bibliographiques des ouvrages de la collection Gabaude (9853 entrées) sont désormais accessibles sur deux logiciels courants (EndNote et Zotero) : l'un permet la lecture de ces notices sur Internet, l'autre a été installé sur l'ordinateur de consultation dans la salle de lecture. Une plaquette présentant le service de documentation, publiée en français, en anglais et en thaï, est largement diffusée dans les cercles universitaires en Thaïlande et au sein de la communauté internationale concernée. Elle vient s'ajouter à la présentation des activités du Centre de Chiang Mai faite régulièrement sur facebook.

La bibliothèque s'est enrichie dans l'année de plus de 2 200 monographies (dons et achats) et de 300 autres documents (périodiques, CD, etc.). Venant s'ajouter à une donation en juin 2018 d'une collection de quelque 400 ouvrages par Christopher Wright, chercheur britannique indépendant, un don d'environ 1 500 monographies en langues occidentales, portant sur l'histoire et l'anthropologie régionales, a été fait en janvier 2019 à la bibliothèque de l'EFEO par le Social Research Institute de l'université de Chiang Mai.

Publications

Dans le cadre d'un partenariat avec la maison d'édition Silkworm Books, basée à Chiang Mai, la collection « EFEO-Silkworm Books » s'est enrichie en 2018-2019 de quatre titres :

1/ Monographie EFEO traduite en anglais :

BOUTÉ, Vanina (2019), *Mirroring Power. Ethnogenesis and integration among the Phounoy of Northern Laos*, Chiang Mai: EFEO-Silkworm Books, 296 p. (traduction de *En miroir du Pouvoir*, Monographie EFEO, 2011).

2/ Ouvrages issus du projet européen SEATIDE (dir. Yves Goudineau, Andrew Hardy) :

Valorisation

GRABOWSKY, Volker & Keat Gin Ooi (eds), (2018), *Ethnic and Religious Identities and Integration in Southeast Asia*, Chiang Mai: EFEO-Silkworm Books, 520 p.

VIGNATO, Silvia (ed.), (2018), *Dreams of Prosperity and Experiences of Inequality and Integration in Southeast Asia*, Chiang Mai: EFEO- Silkworm Books, 290 p.

ALCANO, Matteo Carlo & Vignato, Silvia (eds.), (2019) *Searching for Work. Small scale Mobility and Unskilled Labor in Southeast Asia*, Chiang Mai: EFEO Silkworm Books, 312 p.

Les recherches conduites au Centre de Chiang Mai, notamment celles d'Yves Goudineau en ethnologie et de Michel Lorrillard en épigraphie, ont été présentées lors de la Conférence « Work in Progress » co-organisée par l'EFEO et le Maha Chakri Sirindhorn Anthropology Centre, à Bangkok (février 2019).

Dans le cadre d'un groupe de travail constitué autour des enquêtes ethno-historiques sur les sociétés lawa et lua, des réunions régulières ont été organisées entre février et juin avec des chercheurs du RCSD de l'université de Chiang Mai. Un séminaire d'introduction aux travaux de l'EFEO en Thaïlande s'est également tenu à la demande de la présidence de l'université (mai 2019).

Le Centre, possédant, outre la grande salle polyvalente de la bibliothèque, deux salles de réunion équipées, accueille régulièrement des séminaires de recherche, des colloques ou des ateliers organisés soit par des institutions locales, soit par des universités étrangères ou des groupes de recherche internationaux.

En novembre et décembre 2018, le Centre a accueilli durant trois semaines, pour des ateliers de travail en commun, 34 étudiants en architecture et 6 professeurs, français et thaïlandais, venus de cinq facultés partenaires : l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville,



Visite au Centre EFEO de Chiang Mai de l'Ambassadeur de France en Thaïlande, Monsieur Lapouge, reçu par Yves Goudineau, en compagnie du Conseiller culturel et du Consul honoraire.

Accueil

la faculté d'architecture de l'université de Chiang Mai, l'International Program in Design and Architecture (Chiang Mai), le Department of Urban and Regional Planning de l'université Chulalongkorn (Bangkok) et l'Arsom Silp Institute of Arts.

L'unité de recherche du PHPT, qui associe l'IRD et la faculté des sciences médicales de l'université de Chiang Mai, s'est réunie au Centre début décembre 2018 pour des réunions de travail.

Une équipe de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris (ENSAD), membre de la CoMUE « PSL université », comme l'ESEO, a séjourné au Centre en avril.

Plusieurs chercheurs et étudiants ont été accueillis au cours de l'année par le Centre pour des périodes de plusieurs semaines, notamment :

Miroslav Nozina, chercheur en sciences politiques et en anthropologie, professeur à la Karlova Univerzita (université Charles, Prague), recherche sur les diasporas sud-est asiatiques en Europe de l'Est et sur les réseaux de trafiquants (Vietnam, Birmanie).

Arcangelo Di Paolo, doctorant en histoire de l'art bouddhique à l'Istituto per l'Arte et il Restauro, Florence, Italie.

Vanina Bouté, ethnologue, spécialiste des minorités du Nord-Laos, maître de conférences HDR et directrice du Centre Asie du Sud-Est à Paris (CNRS-Ehess-Inalco).

Jennifer Langil, doctorante en géographie à l'université McGill (Montréal), enquêtes dans des villages hmong du Nord de la Thaïlande.

Rebecca Villaret, doctorante en anthropologie à l'EHESS, thèse sur les Naga Konyak, à la frontière de l'Inde (Nagaland) et de la Birmanie.

De nombreux utilisateurs occasionnels de la bibliothèque ont effectué des séjours plus courts : Javier Schnake (EPHE et projet Scripta), Leedom Lefferts (Drew University, Madison-New Jersey), Alexandra de Mersan (Inalco, IRASEC), Sarah Turner (université McGill, Montréal), Olivier Evrard (IRD); Pijika Pumketkao (doctorante, université Paris-Est), Christopher Joll (CMU), Jean Michaud (université Laval, Québec), Waricha Wongphyat (université Chulalongkorn, Bangkok), Stéphane Rennesson (CNRS), Jean Lee (NUS, Singapour), Nicolas Revire (université Thammasat, Bangkok), Nancy Eberhardt (Knox College, Illinois), etc.

Autres
Réception du Président
de l'IRD

Le Président de l'IRD, Monsieur Jean-Paul Moatti, a visité le Centre ESEO de Chiang Mai lors de sa mission en Asie du Sud-Est (janvier 2019). Il a évoqué avec Yves Goudineau l'intérêt de renforcer les partenariats existants en SHS au plan régional entre l'IRD et l'ESEO.

Réception de
l'Ambassadeur de
France et du Conseiller
culturel

À l'occasion de leur venue à Chiang Mai en février 2019, Monsieur Jacques Lapouge, ambassadeur de France en Thaïlande, et Monsieur Fabien Forni, conseiller culturel, ont été reçus au Centre ESEO par Yves Goudineau. Celui-ci leur a présenté les fonds documentaires de la bibliothèque et leur a rappelé les multiples recherches conduites par l'ESEO à partir de Chiang Mai - dont le projet européen CRISEA, insistant sur les coopérations scientifiques locales et sur les accueils de chercheurs et d'étudiants que les infrastructures du Centre favorisent.

Responsable : Yves Goudineau

LAOS

CENTRE DE VIENTIANE Présentation

Le Centre EFEO de Vientiane a été créé en 1993 dans le cadre d'un accord de coopération avec le ministère lao de l'Information, de la Culture et du Tourisme (MICT). Initialement orientée vers l'étude des textes bouddhiques, son action est aujourd'hui largement ouverte aux champs de l'histoire, de l'archéologie, de l'histoire de l'art et de l'anthropologie. Les principaux programmes de recherche en cours concernent la géographie historique de la vallée moyenne du Mékong (étude des différentes aires culturelles depuis la protohistoire jusqu'au début du xx^e s.), l'archéologie khmère du Sud-Laos, l'inventaire et l'édition des inscriptions du Laos, l'étude de la diffusion de la littérature historique, religieuse et technique lao, et l'ethnographie des populations austro-asiatiques.

Le Centre dispose d'une surface de quelque 400 m², sur deux niveaux. Il comprend une bibliothèque en accès libre avec un espace de lecture et de travail, six bureaux (dont trois sont mis à la disposition de chercheurs et d'étudiants extérieurs) et deux studios d'accueil pour des résidents temporaires.



Centre EFEO de Vientiane. Photo Michel Lorrillard.

Personnels / partenariats

Christine Hawixbrock a été responsable du Centre de Vientiane jusqu'au 31 août 2018. Michel Lorrillard, maître de conférences, lui a succédé à ce poste le 1^{er} septembre 2018.

L'équipe locale est constituée d'un assistant scientifique, Surinthorn Phetsomphou (détaché à mi-temps du MICT) et d'un personnel administratif : Phithanong Vinaya (secrétaire-bibliothécaire), Sengthong Sohinxay (chauffeur), Loun Malaxay (jardinier), Lemthong Simuang (entretien) et Phan Sysomphone (gardien).

Grégory Kourilsky, qui bénéficiait d'une allocation de recherche de la Robert H.N. Ho Family Foundation (Hongkong), a été nommé chercheur associé au Centre de Vientiane de juillet 2017 à février 2019. Il reste attaché à cette antenne, où il poursuit ses recherches.

Le Centre EFEO de Vientiane a reconduit pour 4 ans, le 22 juin 2018, la convention qui le lie à son partenaire local, la Direction générale du Patrimoine du ministère lao de l'Information, de la Culture et du Tourisme (MICT).

Projets de recherche

Depuis plusieurs années, Michel Lorrillard travaille à un vaste programme de recherche portant sur la géographie historique de la vallée moyenne du Mékong. Des missions de collectes de sources (manuscripts, inscriptions, vestiges archéologiques) ont été menées de façon exhaustive dans toutes les provinces du Laos, conduisant à des découvertes nombreuses et très différenciées sur le plan chronologique (du début du premier millénaire jusqu'à la période coloniale). Ce programme a été poursuivi en Thaïlande, en s'appuyant sur des ressources le plus souvent déjà inventoriées, aussi bien dans les provinces septentrionales, où se sont développées des entités politiques mûnes et taies importantes, que dans celles du nord-est, où abondent les vestiges protohistoriques, préangkoriens, môns, angkoriens et lao. Ces recherches permettent progressivement d'identifier et de préciser - d'une façon à la fois synchronique et diachronique, en lien avec la géographie physique des territoires - l'extension des différentes aires culturelles qui se sont côtoyées et succédées dans cette vaste région continentale. La connaissance historique de la vallée moyenne du Mékong reposait jusqu'à présent essentiellement sur la lecture littérale (non critique) de quelques traditions historiographiques, le plus souvent tardives et très localisées, relatives à des royaumes tais (Lan Na, Lan Xang, Xieng Khuang, etc.) qui se sont constitués à partir du XIII^e s. La prise en compte de tout un ensemble de sources nouvelles, résultant de travaux récents menés



Buakamphan Phongsathorn et Surinthorn Phetsomphou. Photos Michel Lorrillard.



David Wharthon, chercheur associé et Vanina Bouté, chercheuse-enseignante et vice-directrice du CASE, de passage.
Photos Michel Lorrillard.

principalement dans les domaines de l'archéologie, de l'épigraphie et de la philologie, permet de restituer les phases d'un processus historique beaucoup plus long et complexe, où se distinguent très nettement des phénomènes attestant des formes de continuité dans la durée, notamment par le biais de substrats culturels, mais également des périodes de rupture, suite à des crises profondes et à la disparition de certaines pratiques. L'année 2018-2019 a été consacrée essentiellement à l'analyse des différents types de sources relatifs à la période cruciale pour le développement du royaume lao du Lan Xang qu'est le ^{xvi}^e s. Une attention particulière a également été portée à l'histoire de la province de Khammouane (centre-Laos), en particulier à l'important site historique de « Muang Kao » où se trouve un certain nombre de vestiges archéologiques, jusqu'ici négligés.

Parallèlement à ce programme de recherche sur la géographie historique de la vallée moyenne du Mékong et dans le cadre d'un projet plus spécifique, Christine Hawixbrock travaille depuis plusieurs années sur l'archéologie de deux sites qui ont un intérêt exceptionnel pour la connaissance de la formation et du développement de la civilisation khmère, Vat Phu (province de Champassak) et Nong Hua Thong (province de Champassak). Bénéficiant d'une mission d'un mois au Laos, elle a poursuivi ses travaux, en compagnie de Jade Thau, sur la céramique découverte au cours des différentes campagnes de fouilles à Vat Sang O. Elle a également participé activement à la préparation d'un futur programme de coopération entre l'EFEO, l'Agence française de développement (AFD) et différents partenaires lao sur la préservation et la mise en valeur des patrimoines culturels et urbains des provinces méridionales de Champassak et de Savannakhet.

Depuis sa nomination au Centre de Vientiane en juillet 2017, en tant que chercheur associé, Grégory Kourilsky est engagé dans un programme mené en collaboration avec Patrice Ladwig (Institut Max-Planck, Göttingen). Ce programme porte sur une étude thématique et diachronique des textes juridiques du Laos, sur une période allant du ^{xvi}^e s. jusqu'à l'époque coloniale, voire au-delà. Suivant une approche pluridisciplinaire, l'objectif est d'explorer les procédés législatifs mis en place par les différents pouvoirs au Laos pour mieux contrôler l'ordre monastique (*sangha*).

Enfin, dans le cadre du prochain projet quinquennal de l'Agence française de développement pour la mise en valeur des patrimoines culturels et urbains dans le Sud-Laos (démarrage prévu en 2020), Michel Lorrillard a participé avec Christophe Pottier et Christine Hawixbrock, du 29 janvier au 8 février 2019, à des réunions de travail à Champassak et à Savannakhet.

Service de documentation

avec des représentants de l'AFD, les autorités culturelles des deux provinces et des acteurs locaux du développement. Ces premières rencontres ont été suivies par d'autres travaux effectués par les différents partenaires afin de progresser dans la mise en place du projet.

Cette année, quelque 260 utilisateurs, de plusieurs nationalités, se sont inscrits sur le registre des lecteurs de la bibliothèque. Celle-ci met à la libre disposition du public une documentation en sciences humaines et sociales spécialisée sur l'Asie qui n'a pas d'équivalent au Laos. Ce fonds rassemble plus de 5000 monographies et périodiques et s'est enrichi cette année de 160 titres, dont beaucoup sont des dons. Les lecteurs disposent également d'une importante collection de tirés à part, ainsi que de fichiers numériques téléchargés sur différents portails et consultables sur un ordinateur. De nouvelles fiches, au nombre de 142, ont été créées dans le Sudoc.

Des groupes locaux ou provenant des pays limitrophes (associations, collectifs d'étudiants et de professeurs) viennent assez souvent visiter le Centre EFEO de Vientiane. Les différentes ressources du Centre sont alors présentées par le personnel. Cette année, la nouvelle Ambassadrice de France au Laos, Florence Jeanblanc-Risler, et le nouveau Premier secrétaire de l'Ambassade de France, Alain Verninas, ont fait partie des visiteurs.

Dans le cadre d'un financement ABES, le centre de Vientiane a employé durant trois mois, à partir du 3 juin 2019, Mina Sayasith en tant que contractuelle chargée de cataloguer des documents en langues occidentales, thaïe et lao dans le Sudoc.



Bibliothèque : Phithanong Vinaya, bibliothécaire du Centre EFEO de Vientiane. Photo Michel Lorrillard.

Accueil

Le Centre EFEO de Vientiane étant la seule institution étrangère de recherche en sciences humaines et sociales bénéficiant au Laos d'une représentation permanente et d'un centre de documentation, il est le point de passage et de rencontre de la plupart des spécialistes travaillant sur ce pays. Il accueille régulièrement des étudiants, allocataires de terrain de l'EFEO et autres, ainsi qu'un certain nombre de chercheurs en mission, qui y bénéficient d'un bureau temporaire voire d'un hébergement. Ont été accueillis au Centre en 2017-2018 pour des séjours de courte ou moyenne durée :

Grégory Kourilsky, chercheur associé au Centre, qui dispose d'un bureau depuis février 2016.

Clément Froehlicher, conservateur en chef des bibliothèques de l'EFEO, en novembre 2018, dans le cadre d'une mission sur la gestion documentaire au Laos.

Maya Akazaki, doctorante à l'université Paul Valéry Montpellier 3, en novembre-décembre 2018 et avril-juin 2019, dans le cadre de sa recherche sur les systèmes éducatifs dans l'ancienne Indochine.

Vanina Bouté (anthropologue, maître de conférences à l'université d'Amiens, co-directrice du CASE-EHESS) en décembre et en janvier 2019.

Patrice Ladwig (Institut Max-Planck, Göttingen) en janvier et juin 2019, dans le cadre de sa collaboration avec G. Kourilsky au projet d'étude des textes juridiques du Laos.

Anne-Karen de Tournemire, en janvier et février 2019, dans le cadre d'un travail de recherche sur le Sud-Laos.

Isabelle Wilhelm, boursière EFEO et doctorante à l'université libre de Bruxelles et à l'université de Strasbourg, de janvier à mars 2019, pour son travail sur les ONG franco-lao au Laos.

Xunyu Guo, doctorante chinoise (université de Pékin), de janvier à juin 2019, dans le cadre d'une étude de la documentation du centre EFEO dans le domaine anthropologique.

Christine Hawixbrock (EFEO) et Jade Thau, doctorante, de mars à avril, dans le cadre d'une mission pour le classement de la céramique du Vat Sang O.

Responsable : Michel Lorrillard



Résidence de passage du Centre de Siem Reap.



Expérimentations archéologiques au Centre EFEO de Siem Reap. Décembre 2018. Photo de Javier Sánchez-Monge Escardó.

CAMBODGE

CENTRE DE SIEM REAP Présentation

En 1907, l'École française d'Extrême-Orient est chargée de l'étude et de la préservation du site d'Angkor. Afin de remplir cette mission, elle y installe un poste permanent, la *Conservation d'Angkor*, dont elle continue à assurer la direction scientifique après l'indépendance du Cambodge en 1953, et ce jusqu'à sa fermeture en 1975. L'EFEO ouvre à nouveau un centre à Siem Reap en 1992 sur un terrain acquis au début du siècle et dont le Royaume du Cambodge lui accorde l'usufruit.

Le centre est situé dans un parc ; il est constitué de deux bâtiments de bureaux, de deux maisons, dont une dédiée aux résidents de passage, et de deux dépôts (accueillant le mobilier issu des fouilles pendant la durée nécessaire à son étude). Le bâtiment principal héberge un fonds documentaire, des bureaux, une salle de conférences d'une capacité de 80 personnes et deux espaces spécifiquement dédiés à l'étude du mobilier archéologique (céramique et métaux). Le centre comprend également un laboratoire informatique dédié à l'étude des données LiDAR acquises dans le cadre du programme de recherche CALI (resp. Damian Evans).

Depuis 2016, le centre met à la disposition du consul honoraire de Siem Reap un bureau lui permettant d'assurer une permanence une fois par semaine.

Personnels/ partenariats

Hormis le personnel employé sur les chantiers, le personnel de droit local inclut un bibliothécaire (à mi-temps), un secrétaire (assistant régisseur), deux archéologues, trois techniciens de surface, trois jardiniers et trois gardiens.

Le centre accueille un chercheur résident qui en assure l'animation scientifique et la direction administrative. Depuis juin 2016 jusqu'à juillet 2019, cette responsabilité a été confiée à Éric Bourdonneau, maître de conférences de l'EFEO.

Le centre de Siem Reap est une plateforme qui accueille un ensemble de programmes centrés essentiellement sur les études angkoriennes, s'inscrivant dans l'axe thématique « *Construction des centres de civilisation : frontières, urbanisation, résistance du local* » de l'École. Ces projets sont conduits dans le cadre de partenariats entre l'EFEO et des institutions locales, en particulier l'Autorité nationale APSARA et le Ministère de la Culture et des Beaux-Arts du Cambodge ; les conventions signées avec ces deux partenaires ont été reconduites en 2015. Les liens avec la Conservation des Monuments d'Angkor sont également institutionnalisés par un accord-cadre de coopération signé en 2003.

Enfin, une convention de coopération régit les liens entre le centre EFEO et le Ministère de la Coopération du Cambodge, et le Ministère français de l'Europe et des Affaires Étrangères qui contribue au financement de certains programmes hébergés.

En plus de ces partenaires locaux, des collaborations ont été mises en place avec de nombreuses institutions françaises et internationales : le CNRS, l'EPHE, l'université Paris I, l'université François Rabelais de Tours, le C2RMF, l'INRAP, l'université de Sydney, l'université de Chicago, l'université de Californie à Los Angeles, la *Smithsonian Institution*, le *Center for Khmer Studies*, l'université de Toronto, l'université Mahidol, l'*University College London*, le *German Apsara Conservation Project* (GACP), etc.

Le centre accueille également le programme de sauvegarde du patrimoine archéologique au Phnom Kulen dirigé par Jean-Baptiste Chevance (dans le cadre d'une convention de partenariat avec l'*Archaeological & Development foundation*) et, depuis 2017, l'*Archaeology Robert Christie Research Centre* de l'université de Sydney.

Projets de recherche

Les activités du centre EFEO de Siem Reap visent à couvrir les principaux domaines d'études qui contribuent à une meilleure connaissance du patrimoine et de l'histoire ancienne du Cambodge. Dans la continuité des années précédentes, une dizaine de projets ont ainsi été poursuivis en 2018-2019, mobilisant un large éventail de disciplines. Ces projets sont portés par un peu plus d'une demi-douzaine de chercheurs de l'EFEO : Maric Beaufeïst, Bruno Bruguier, Eric Bourdonneau, Damian Evans, Jacques Gaucher, Christophe Pottier, Dominique Soutif, Brice Vincent.

1. L'histoire architecturale : les travaux de restauration et de conservation.

- la pleine responsabilité du programme de restauration du Mébon occidental, mené en collaboration avec l'Autorité Nationale APSARA (sous la direction de Pascal Royère puis, à partir de 2014, Maric Beaufeïst), a été transférée à cette dernière au second semestre 2018.

- une mission d'assistance auprès de l'Autorité Nationale APSARA dans le cadre des fouilles préventives menées sur le temple-montagne d'AkYum, préalablement à la réfection de la digue méridionale du baray occidental (Christophe Pottier et Chea Socheat/Autorité Nationale APSARA).

2. L'archéologie des pratiques culturelles.

- les programmes de recherches archéologiques dirigés par Dominique Soutif : la mission Yaçodharâçrama (codir. Julia Estève, Chea Socheat et Edward Swenson) et l'étude archéologique du site de Krol Damrei (co-dir. Chea Socheat). En collaboration : le « *Two Buddhist Towers Project* », étude du site du Preah Khan de Kompong Svay (avec Mitch Hendrickson, Christian Fischer, Julia Estève, Cristina Castillo, Phon Kaseka).

- la mission archéologique à Koh Ker et le programme d'étude et de restauration de la statue du grand Shiva dansant du Prasat Thom, co-dirigés par Éric Bourdonneau.

3. L'histoire religieuse et l'histoire socio-culturelle : la recherche épigraphique et iconographique.

- le programme de Corpus des inscriptions khmères (Dominique Soutif, codir. Gerdi Gerschheimer) et le projet ERC DHARMA.

- l'étude des programmes iconographiques des grands temples angkoriens (Eric Bourdonneau).

4. L'histoire de l'habitat de l'aménagement de l'espace : l'archéologie environnementale, l'archéo-géographie et la cartographie.

- la Mission archéologique française à Angkor Thom (MAFA) dirigée par Jacques Gaucher et le programme ANR ModAThom (« Modèle explicatif de la fabrique urbaine d'Angkor Thom : archéologie d'une capitale disparue ») dirigé par Philippe Husi (CITERES/UMR 7324) et Jacques Gaucher.

**5. Histoire de la
production artisanale.
Céramologie, archéo-
métallurgie et étude
des matériaux.**

- la Mission archéologique Franco-Khmère sur l'Aménagement du Territoire Angkorien (MAFKATA) dirigée par Christophe Pottier et le *Greater Angkor Project*, co-dirigée par Roland Fletcher et Christophe Pottier.
- le projet ERC *Cambodian Archaeological Lidar Initiative* (CALI), dirigé par Damian Evans.
- la mission d'étude géoarchéologique du réseau hydraulique de la basse plaine du stung Puok (GASP), dirigée par Éric Bourdonneau.
- la constitution de *Guides archéologiques* par Bruno Bruguier (dont les activités ont porté en 2018-2019 sur la région d'Angkor et la province de Siem Reap).

- les programmes de recherche dirigés par Brice Vincent : le programme LANGAU consacré à l'étude de la métallurgie du cuivre, la mission « Fondre pour le roi : étude archéo-métallurgique de l'atelier de bronziers du palais royal d'Angkor Thom » et le programme « De la cire au *samrit* » (étude technologique d'un corpus raisonné de bronzes angkoriens, dont la statue monumentale en bronze du Visnu Anantasayin du Mébon occidental).

En collaboration :

- le programme ANR IRANGKOR, « Le fer à Angkor : production, circulation, consommation du métal et expansion de l'Empire Khmer, une approche multidisciplinaire et intégrée », mené par Stéphanie Leroy (CNRS, Institut de Recherche sur les Archéomatériaux LMC-IRAMAT UMR5060) et auquel collaborent Dominique Soutif, Christophe Pottier et Brice Vincent.
- le programme *Industries of Angkor* dirigé par Mitch Hendrickson (*University of Illinois*), auquel collabore Dominique Soutif.
- le programme sur les ateliers angkoriens de céramique CERANGKOR (Armand Desbat, CNRS UMR 5138) auquel collaborent Christophe Pottier et Dominique Soutif.
- le programme d'étude des matériaux lithiques utilisés au cours des périodes préangkoriennne et angkoriennne dirigé par Christian Fischer (*University of California*, Los Angeles), auquel collaborent différents chercheurs et architectes du centre.

**Service de
documentation**

La bibliothèque du centre de Siem Reap possède une collection de près de 3000 volumes et une sélection d'estampages et de cartes topographiques.

**Valorisation
Participation
à colloques ou
séminaires**

Les différents chefs de mission ont participé, selon l'avancement de leurs travaux respectifs, aux sessions techniques et plénières des CIC Angkor et CIC Preah Vihear à Siem Reap :

- 31^e et 32^e sessions techniques (4 décembre 2018 et 11-12 juin 2018) et 25^e session plénière (5 décembre 2018) du CIC-Angkor.
- 4^e session technique (20 septembre 2018) et 4^e session plénière (21 mars 2019) du CIC-Preah Vihear.

**Conférences tenues
au Centre**

28 février 2019 : « *Dyeing and Colors on Cambodian Silks* », Bernard Dupaigne, Musée de l'Homme, Paris.

Accueil

Le Centre a hébergé et accueilli tout au long de l'année divers chercheurs de l'équipe « *Construction des centres de civilisation : frontières, urbanisation, résistance du local* », ainsi que les doctorants, boursiers (EFEO) stagiaires et collaborateurs des programmes dont les chercheurs de l'École sont responsables :

Meas Sreyneath (étudiante URBA, archéométallurgiste, mission LANGAU, 28 mai-8 juin, 6-2 sept, 25-26 nov, 3-21 déc., 27 janv-21 févr.), Alexandre Longelin (doctorant univ. de Tours, céramologue, ModATHom, 30 mai-29 juin, 23 janv.-15 mars, 3 juin-30 juil.), Philippe Husi (céramologue, ModATHom, 23 juin-4 juil., 28 nov.-8 déc., 26 juin-6 juil.), Sophie Biard (post-doctorante, historienne des collections, 6-10 juin), Christian Fischer (pétrographe, IRANGKOR, 16-22 juin), Gérard Diffloth (linguiste, 30 juin-2 mai), Sébastien Clouet (doctorant Paris IV, archéométallurgiste, mission LANGAU, 11-5 sept., 18 janv.-1^{er} mars), Prakaido Phurksakasemsuk (étudiante Inalco/URBA, iconographe, 12 juil.-5 août, 29 août-3 sept., 16 oct.-6 déc., 16 mai-5 juin), Sok Soda (restaurateur pierre, MNC, projet Koh Ker, 31 août, 10 et 21-27 avril, 29-31 mai), Armand Desbat (céramologue, Lyon II/CERANGKOR, 4-8 sept., 4-10 mars), Chloé Chollet (doctorante EPHE, épigraphiste, 1^{er}-31 janv.), David Bourgarit (archéométallurgiste, LANGAU, 7-14 déc.), Von Noeun (restaurateur métal, MNC, 11-16 déc.), Robert Fletcher (archéologue, GAP, 1^{er}-13 déc.), Rose-Aimée Tixier (étudiante EPHE, histoire de l'art, 18 janv.-22 févr.), Salomé Pichon (étudiante EHESS, épigraphiste, 1^{er}-31 janv.), Nora Bourquin (étudiante EHESS, historienne, 28 janv-21 févr.), Bernard Dupaigne (anthropologue, 21-24 janv.), Louise Roche (doctorante EFEO-EPHE, 1^{er} janv.-6 fév.), Nicolas Thomas (archéologue archéométallurgiste Inrap, LANGAU, 3 févr.-19 févr.), Sarah Klassen (post-doctorante, archéologue, univ. British Columbia, 1^{er} févr, 25 et 30 mars, 8-14 avril), Lorraine Leung (archéologue, univ. de Sydney, 30 mars), Benoît Lafay (restaurateur pierre, projet Koh Ker, 20 avril-7 mai, 9-20 juin), Violaine Pillard (restauratrice pierre, projet Koh Ker, 20 avril-6 mai), Nathalie Bruhière (restauratrice pierre, 27 avril-7 mai), Huot Samnang (restaurateur, MNC, projet Koh Ker, 28 avril-5 mai), Jean Lazar (archéo-environnementaliste, ModATHom, 27 avril-3 mai), Prasad Srinivasan et Anupama Krishnamurty (palynologues, IFP, ModATHom, 27 avril-mai), Christopher Wai (archéologue, univ. de Toronto, projet Yaçodharâçrama, 9-30 mai), Edward Swenson (archéologue, univ. de Toronto, projet Yaçodharâçrama, 9 mai-8 juin).

Formation, enseignement *Ateliers*

Le Centre a accueilli les ateliers suivants :

- Du 5 au 21 décembre, « Siem Reap-Angkor : patrimoine/tourisme, contemporanéité/développement », atelier organisé par l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville.
- Du 1^{er} au 17 janvier, « TISSRR-Tenth International Intensive Sanskrit Reading Retreat » atelier organisé par Dominic Goodall (centre EFEO de Pondichéry).

Autres

Le 6 décembre 2018, le centre a accueilli un atelier de médiation – autour de la cuisson de céramiques dans une réplique de four dragon – et une expérimentation archéologique de réduction de minerai de fer (provenant de la région de Damdek). Parallèlement, une exposition-dossier intitulée « *Potteries around the world* » était présentée dans la bibliothèque du centre. L'événement fut organisé conjointement par Dominique Soutif, Armand Desbat (CNRS) et Stéphanie Leroy (CNRS).

Ces expérimentations sont organisées dans le cadre de deux programmes de recherche auxquels l'EFEO est associée : CERANGKOR (dir. Armand Desbat, CNRS) et IRANGKOR (dir. Stéphanie Leroy, CNRS).

Responsable : Éric Bourdonneau

CENTRE DE PHNOM PENH Présentation

L'École a été présente à Phnom Penh dès le début du siècle dernier, où elle a joué un rôle déterminant dans la fondation d'importantes institutions culturelles, telles que le Musée National du Cambodge (MNC), l'École supérieure de pâli, la Bibliothèque royale et l'Institut bouddhique. Après l'interruption de 1975, l'École a repris pied dans la capitale en 1990, sous l'impulsion de Léon Vandermeersch et de François Bizot, par le biais du Fonds d'Édition des Manuscrits du Cambodge (FEMC) animé par Olivier de Bernon (en poste de 1990 à 2005). En 1996, l'École a mis en place au Musée National du Cambodge un atelier de conservation-restauration de sculptures avec Bertrand Porte.

L'EFEO dispose aujourd'hui d'une implantation à Phnom Penh sise au Musée National, au sein d'un atelier de conservation-restauration de sculptures établi dans le cadre de sa coopération avec le ministère de la Culture et des Beaux-Arts. Cet atelier est rattaché au département de la Conservation du Musée National.

Un accord de partenariat a été signé avec l'EFEO à compter du 1^{er} janvier 2014, renouvelée tacitement à compter du 1^{er} janvier 2019, qui rappelle les engagements de chacune des parties : l'EFEO met à disposition du musée un conservateur de sculpture français, responsable de l'atelier, tandis que les personnels travaillant à l'atelier sont embauchés et rémunérés à titre principal par le Musée. Ces personnels perçoivent néanmoins des honoraires complémentaires versés par l'EFEO. L'EFEO prend également en charge les frais de fonctionnement de l'atelier.

Alors que tout autour la ville ne cesse de se densifier, l'atelier bénéficie d'un environnement apprécié des chercheurs et étudiants. Il est situé à l'extrémité sud du long corps de façade du musée, séparé du Palais par une rue fermée à la circulation et à deux pas de l'université Royale des Beaux-Arts (URBA).



Musée National du Cambodge où est situé l'atelier de restauration de l'EFEO. Photo Valérie Liger-Belair.

**Personnel /
partenariats**

L'atelier est dirigé par Bertrand Porte (ingénieur d'études de l'EFEO, spécialiste de la restauration, affecté à Phnom Penh).

Khom Sreymom, Horl Sopheap, Sok Soda, Phy Sokhoeun et Chea Socheat, membres du personnel du musée, sont affectés à l'atelier et contribuent à la mise en valeur et à la documentation des collections.

**Programmes
associés et
chercheurs
partenaires**

Le Corpus des inscriptions khmères (CIK), programme dirigé par Dominique Soutif aidé par Dominic Goodall, constitue toujours un appui indispensable pour les nombreux travaux menés sur des inscriptions anciennes.

Hun Chhuenteng (*Mean Chey University*), avec le soutien du programme « DHARMA », est très investi auprès de l'atelier pour le repérage et la documentation d'inscriptions.

Christian Fischer (Getty/*UCLA Conservation Program, Cotsen Institute of Archaeology, UCLA*) apporte son expertise dans le domaine des sciences appliquées à l'archéologie et à la conservation. Spécialiste des matériaux pierreux, il effectue de nombreuses analyses utiles à l'identification des matériaux des sculptures, stèles et éléments architecturaux, utilisant à la fois des échantillons pour analyse en laboratoire et des techniques spectrométriques non invasives pour les mesures *in situ*. Ces recherches sont complétées par des reconnaissances de terrain, dans le but notamment d'identifier la provenance des pierres. Une convention a été signée entre l'EFEO et UCLA en mars 2018.

Michel Antelme (INALCO, Département Asie du Sud-Est et Pacifique, section de khmer) offre son précieux concours pour les diverses questions de traduction des notices d'expositions.

Nicolas Josso, (indépendant) apporte son savoir-faire et son ingéniosité dans de nombreux domaines tel que le moulage, la photogrammétrie, le traitement d'image et les mises en page.

Accueil

L'atelier reçoit très régulièrement des visiteurs : chercheurs, groupes d'étudiants ou scolaires et délégations. Il est par ailleurs un lieu très recherché pour les stagiaires et étudiants ou post-doctorants. Ont ainsi séjourné à l'atelier :

Kasey Lee Hamilton (UCLA, inscrite en 1^{ère} année du master « *Conservation of Archaeological and Ethnographic Materials* », a été stagiaire du 20 juin 2018 au 30 août 2018. Elle s'est notamment penchée sur les restes de polychromie repérables sur la statuaire.

Von Sopheak, diplômé de l'URBA, a participé aux activités de l'atelier de juillet 2018 à juin 2019 et a travaillé en particulier sur un corpus de sculptures provenant de la province de Kompong Speu.

Rose-Aimée Tixier, inscrite en master II, bénéficiaire d'une allocation de l'EFEO, est passée une quinzaine de jours début janvier 2019 dans le cadre de ses recherches sur le « style » du Phnom Da.

Lov Peng Ang (master II Matériaux & Structures) de l'Institut de technologie du Cambodge était régulièrement à l'atelier de février à mai 2019 afin de mettre au point des tests de mélanges de résines époxydiques de la gamme SIKA employées en restauration.

Le 21 Mars 2019 a eu lieu une visite d'étudiants, professeurs et du directeur du *Kunsthistorisches Institut in Florenz* (Max Plank-Institut).

Christian Fischer est venu travailler à l'atelier en juillet 2018 et en janvier 2019.

**Formation /
Valorisation**

L'EFEO intervient à l'URBA dans le projet Manusastra (INALCO - IRD) avec des enseignements de Brice Vincent et Éric Bourdonneau (cf. rapports individuels respectifs).

D'octobre à décembre 2018, Kom Sreymom et Chea Socheat sont intervenus une matinée par semaine auprès des étudiants de 3^{ème} année de la faculté d'archéologie de l'URBA. Le trimestre suivant, les étudiants sont venus à l'atelier par groupe chaque semaine, encadrés par Khom Sreymom ou Sok Soda.

À partir de mai 2019, la Fondation Dassault Systèmes soutient les travaux engagés par l'Unité de Recherche «Matériaux et Structure» de l'Institut de Technologie du Cambodge, le laboratoire des Sciences des Procédés et des Matériaux (LSPM - université Paris 13) et l'atelier du MNC (EFEO) pour la mise en œuvre de simulations numériques pouvant être appliquées sur des œuvres de reconstitutions ou pour modéliser les phénomènes de ruptures.

Expositions

Après la réouverture du musée provincial de Battambang le 11 janvier 2019, le MNC a présenté du 1^{er} au 28 février 2019 l'exposition « *Missing Objects from the Wat Po Veal and Battambang Provincial Museums* » construite essentiellement à partir des fonds photographiques de l'EFEO.

Du 15 mars au 30 avril 2019, le MNC, avec le concours du programme CIK, a organisé une exposition consacrée à trois inscriptions lapidaires (inv. K.127 ; K.600 ; K.1419) en marge de la section du musée sur les inscriptions préangkorienues. L'exposition mettait l'accent sur l'évolution de la numération dans le Cambodge ancien.

Depuis le 18 mars 2019, en marge de la section sur les inscriptions préangkorienues complétée pour l'occasion par de nouvelles présentations, le MNC propose un «focus» consacré au piédroit inscrit (K.127) sur lequel figure gravée la date 604 de l'ère *śaka* (soit 682 A. D.), avec la première représentation graphique connue du zéro en pays khmer. Le programme CIK de l'EFEO a beaucoup contribué à la rédaction des notices de cette présentation.

Autre

Bertrand Porte fait partie du comité de suivi du projet de restauration et d'exposition de la statue de Vishnu en bronze du Mébon occidental (Centre de recherche et de restauration des musées de France, MNC, EFEO, musée des Arts Asiatiques Guimet).

Documentation

Souvent sollicité pour sa documentation, l'atelier de conservation-restauration rassemble de nombreux rapports, photographies et estampages touchant à la statuaire et aux inscriptions du Cambodge ancien. L'atelier facilite également l'accès aux archives photographiques du musée dont il a assuré le recollement et la numérisation.

Voisine de l'atelier de conservation, la bibliothèque du Musée National conserve 6000 volumes consacrés à l'art, à l'archéologie et au bouddhisme.

Au Vat Unnalom, la bibliothèque du FEMC possède un fonds d'environ 2500 ouvrages consultables, dont une importante collection d'ouvrages de linguistique khmère et un certain nombre d'ouvrages de référence pour l'étude comparée du droit siamois et du droit khmer ancien.

Responsable : Bertrand Porte



Centre EFEO à Hồ Chí Minh Ville (Villa Colette).

VIETNAM

CENTRES DE HANOI ET HO CHI MINH VILLE Présentation

En 2018-2019, les chercheurs de l'EFEO au Vietnam poursuivent des recherches sur l'anthropologie, l'archéologie et l'histoire dans le cadre de plusieurs projets. Dans le Centre du pays, l'étude de l'histoire et du patrimoine de cette région, et notamment la « muraille de Quang Ngai », dirigée par Andrew Hardy, réunit une expertise pluridisciplinaire de l'Académie vietnamienne des Sciences sociales (AVSS). Sur les régions Nord et Sud, Olivier Tessier poursuit ses recherches sur l'évolution des rapports « État – collectivités paysannes » sur le temps long (xiii^e - xxi^e s.) en les envisageant sous l'angle de la gestion de l'eau et de l'hydraulique dans les deltas du fleuve Rouge et du Mékong. L'université d'été en sciences sociales « Les Journées de Tam Dao », dirigée par Stéphane Lagrée, s'est transformée en projet européen avec la réussite du projet WANASEA au concours du programme Erasmus+ avec un consortium de 15 institutions dont l'EFEO est membre. Les recherches sur l'intégration régionale en Asie du Sud-Est se poursuivent dans le cadre du projet Horizon 2020 CRISEA (*Competing Regional Integrations in Southeast Asia*), coordonné depuis juin 2019 par Andrew Hardy.

Personnels

Andrew Hardy, directeur d'études à l'EFEO est responsable du Centre de Hanoï et représente l'EFEO au Vietnam. Olivier Tessier, maître de conférences à l'EFEO est, quant à lui, responsable de l'antenne de Hô Chi Minh Ville. Le personnel local de centre de l'EFEO à Hanoï compte cinq agents permanents.

Partenariats

La tutelle institutionnelle de l'École est l'AVSS dont les chercheurs de plusieurs instituts – d'archéologie, de culture, d'études Han-Nôm, d'études européennes, d'informations en sciences sociales – mènent des projets en commun avec l'EFEO. L'EFEO s'associe également à un réseau de partenaires mobilisés en fonction des projets, dont les universités des Sciences sociales et Humaines (USSH) de Hanoï et de Hô Chi Minh Ville, l'Association des historiens du Vietnam, la Direction d'État des Archives du Vietnam (DEAV), le Centre de Préservation du Patrimoine de la Citadelle de Thang Long-Hanoï, le musée national d'Histoire du Vietnam à Hanoï, les provinces de Binh Dinh, Gia Lai, Long An, Quang Ngai et Tay Ninh.

Les partenaires français comprennent l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), l'Agence Française de Développement (AFD), l'Institut de Recherches pour le Développement (IRD) et l'institut MICA (Multimedia, Information, Communication & Applications), ainsi que l'Institut français de Hanoï - l'Espace.

Projets de recherche

Trois programmes de recherche sont menés par les chercheurs : « Histoire et patrimoine du Centre Vietnam » ; « Les archives royales de la dynastie des Nguyen » *Châu Ban* » ; et « Le Vietnam, une société de l'eau : étude des rapports État-paysannerie décryptés au travers le prisme de l'hydraulique (xiii^e-xx^e s.) ». Par ailleurs, les chercheurs participent aux trois autres projets collaboratifs suivants : le projet WANASEA, le projet CRISEA et le projet TAPASSA (voir détail des projets dans le tome 2 du présent rapport).

Service de documentation

La bibliothèque du centre de Hanoï possède une collection de 10.384 volumes en anglais, français et vietnamien. Le bibliothécaire procède à l'établissement du catalogue du fonds (sur www.sudoc.abes.fr). Suite à la signature par le directeur de l'ESEO d'une convention avec l'institut des informations en sciences sociales (AVSS), un projet de coopération est mis en œuvre qui vise l'échange des documents et d'expertise entre l'ISS (qui conserve l'ancienne bibliothèque de l'ESEO) et la bibliothèque et la photothèque de l'ESEO (Paris). Une première mission a été effectuée du 25 février au 2 mars par Antony Boussemart (conservateur adjoint de la bibliothèque de l'ESEO) et Isabelle Poujol (responsable de la photothèque de l'ESEO).

**Publications
Ouvrages**

HARDY, Andrew, NGUYEN, Tien Dong (éd.) (2018) *Phat lo di tích Hoàng thành Thăng Long, Thoang nhìn đầu tiên về di sản khảo cổ học Hà Nội* [La découverte de la citadelle impériale de Thăng Long, premier regard sur le patrimoine archéologique de Hanoï] Hanoï : ESEO-Institut d'Archaeologie-Nxb The Gioi, 431 p.

**Valorisation
Organisation de colloques, ateliers**

HARDY, Andrew, VU, Thi Minh Huong, NGUYEN, Tuan Cuong, NGUYEN, Thu Hoai (2018), ateliers de recherche du projet d'étude des archives royales « Châu Ban », organisés le 9 janvier au centre de l'ESEO Hanoï, le 29 mars à l'Institut Han-Nom, le 29 mai au centre de l'ESEO.

TESSIER, Olivier (2018), coordinateur et animateur avec HUYNH Thi Phuong Linh et LEMEUR Pierre-Yves, du « Training Workshop : Field Research - Qualitative Methodologies in Social Science », Asean Water – Platform, projet WANASEA, université de Can Tho, (6-14 juillet).



Exposition à la bibliothèque du Centre ESEO de Hanoï, mars 2019. Photo Isabelle Poujol.



Visite de l'Ambassadeur de France au Centre de l'ESEO de Hanoï. Bibliothèque du Centre. Mars 2019.

Conférences

TRAN, Huu Quang (2019) « *Vấn đề tích tụ ruộng đất ở châu thổ sông Cửu Long* » [La concentration des terres agricoles dans le Delta du Mékong] », EFEO Hô Chi Minh ville (2 juillet).

BAROCCO, Federico (2019), « *The Long Wall of Quang Ngai: Cartography and Territory* », Institut Français de Hanoï - L'Espace (4 juin).

BUI, Marc (2019) « Humanités computationnelles et inscriptions anciennes du Vietnam », EFEO Hô Chi Minh ville (3 juin).

PAPIN, Philippe (2019) « Aperçu général sur les stèles gravées et la donation pieuse dans les villages du Nord du Vietnam », EFEO Hô Chi Minh ville (3 juin).

HARDY, Andrew (2019) « *Ai xây Truong Luy Quang Ngai. Hoi thao nhan dip ky niem 200 nam Truong Luy* » [Qui a construit la muraille de Quang Ngai ? Conférence bicentenaire], avec NGUYEN Tien Dong, 1) Institut Français de Hanoï - L'Espace (23 avril) ; 2) USSH, Hanoï (13 mai).

DESCOLA, Philippe (2019) « Le paysage des autres », EFEO Hô Chi Minh ville (26 avril).

HARDY, Andrew (2019) « Histoire et patrimoine du Vietnam central : l'expérience du terrain de l'ESEO en matière de recherche et de coopération en sciences sociales », Académie Diplomatique du Vietnam & l'Institut du Commerce et du Développement, Hanoï (4 avril).

HARDY, Andrew (2019), « *He thong quan ly quan su vung bien gioi phia tay cua tinh Quang Ngai vao the ky XIX* » [L'administration militaire de la frontière occidentale de la province de Quang Ngai au XIX^e siècle], communication à l'atelier du groupe de recherche sur les « *Châu Ban* », EFEO Hanoï (9 janvier).

TESSIER, Olivier (2018) « Đà Lạt - Et la carte créa la ville... », séance plénière d'inauguration du projet « *Phô bên đôi, Art connects us* », Đà Lạt (8 décembre).

TESSIER, Olivier (2018), « Introduction aux méthodes et techniques pour des enquêtes de terrain en socio-anthropologique » ; 1) université libre de Hô Chi Minh ville (1 décembre) ; 2) Institute of Education-IREC (5 décembre)

HARDY, Andrew (2018) « L'ESEO et le patrimoine au Vietnam », à l'événement « Café Alumni : Réveillons le patrimoine franco-vietnamien autour de nous », ambassade de France, Hanoï (18 novembre).

TESSIER, Olivier (2018), « Dessiner pour comprendre l'autre : trois œuvres graphiques inédites nées du contact colonial » Salon Saïgon, Hô Chi Minh ville (2 novembre).

CHENG, Anne (2018), « Les évolutions historiques de la figure de Confucius en Chine », EFEO Hô Chi Minh ville (19 octobre).

Exposition

TESSIER, Olivier (2018), exposition : « Imagerie populaire vietnamienne - Maurice Durand », Hanoï, Centre de Préservation des patrimoines de Thang Long – Hanoï (29 août, prolongée jusqu'à une date indéterminée).

Accueil

Cao Thuy Vy (juillet-septembre 2018, HCMV). Boursière doctorale de l'EFO. Objet : recherches documentaires.

Amandine Dabat, historienne (4-23 septembre 2018, Hanoï). Boursière post-doctorale de l'EFO. Objet : recherches documentaires.

Gabor Vargyas, anthropologue, Académie hongroise des Sciences (octobre 2018, Hanoï), conférences et exposition.

Nicolas Lhuissier (octobre-décembre 2018, Hanoï). Stagiaire, université de Paul Valéry, Montpellier. Objet : recherches anthropologiques sur les marionnettes sur l'eau.

Huê Tâm Jamme (août-novembre 2018, HCMV). Boursière doctorale, université de South California. Objet : recherches sur la vie quotidienne à HCM ville.

Jean Duchatelet (octobre-décembre 2018, HCMV). Master d'histoire, École Spéciale militaire de Saint-Cyr. Objet : recherches documentaires.

Nicolas Bocquet (octobre-décembre 2018, Hanoï). Master d'histoire, École Spéciale militaire de Saint-Cyr. Objet : recherches documentaires.

Antoine Le, historien (décembre 2018-juin 2019, Hanoï et HCMV), doctorant INALCO. Lieux de la mission : Hanoï, Hô Chi Minh Ville. Objet : recherches documentaires.

Béatrice Wisniewski, archéologue (mars-avril 2019, Hanoï). Objet : recherches archéologiques.

Matthias Biro-Sarrias, stagiaire (mars-mai 2019, Hanoï). Objet : recherches archéologiques.

Federico Barocco, archéologue (22-27 octobre 2018, 20-21 décembre 2018, 27 février-1 mars 2019, 3-6 juin 2019, Hanoï). Objet : analyses archéologiques et cartographiques.



EFO Hô Chi Minh Ville.

**Formation,
enseignement**

Nguyen Dang Anh Minh (octobre 2018-à présent, Hanoï). Objet : rédaction de sa thèse (EPHE).

Marie-Agathe Simonetti, doctorante, allocataire de terrain EFEO, université de Wisconsin-Madison (États-Unis) (juin 2019 à présent, Hanoï). Objet : étude de la peinture et de la photographie pendant la période coloniale.

Ont également été accueillis, dans le cadre de leurs recherches personnelles, les chercheurs suivants : Edyta Roszko, anthropologue, université de Copenhague (juillet 2018, Hanoï) ; Anne Cheng, professeur au Collège de France (octobre 2018, Hô Chi Minh ville) ; Philippe Descola, professeur au Collège de France (avril 2019, Hô Chi Minh ville) ; Philippe Papin et Marc Bui, professeurs à l'EPHE Paris (juin 2019, Hô Chi Minh ville).

HARDY Andrew, Séminaire pré-doctoral (vietnamophone) : méthodologies pluridisciplinaires pour la rédaction de l'histoire (sept. 2018-juin 2019), animé avec Vu Thi Minh Huong, Nguyen Tien Dong, Dao The Duc, Federico Barocco.

Divers

Le directeur de l'EFEO, Christophe Marquet, venu au Vietnam du 2-4 novembre 2018 dans le cadre de la visite du Premier Ministre, a visité le centre de Hanoï et l'antenne à Hô Chi Minh Ville, ainsi que le siège de l'AVSS pour la signature de plusieurs conventions de coopération.

Responsables : Andrew Hardy (Hanoï), Olivier Tessier (Hô Chi Minh Ville)



Faculté des arts et sciences sociales de l'université Malaya où est hébergé le Centre EFEO. @ University of Malaya.

MALAISIE

CENTRE DE KUALA-LUMPUR Présentation

L'ESEO a décidé en 1988 d'ouvrir un Centre à Kuala Lumpur et d'y affecter des membres permanents, reconnaissant la position exceptionnelle de la Malaisie à l'interface culturelle entre l'Asie du Sud-Est continentale et l'Asie du Sud-Est insulaire. Le Centre ESEO a été accueilli par le Département des musées (ministère du Tourisme et de la Culture) jusqu'en 2015. Depuis janvier 2016, il est hébergé par la Faculté des arts et sciences sociales de l'université Malaya. La mission de recherche du Centre porte sur l'histoire et l'archéologie de la Malaisie.

Si l'université Malaya est le partenaire principal du Centre, celui-ci coopère actuellement activement avec le département des musées de l'État de Sarawak. L'activité de l'ESEO à Kuala Lumpur comprend aussi l'édition en malaisien ou en anglais de recherches en sciences humaines et sociales. Près de trente titres sont déjà parus, généralement en coédition avec une institution malaisienne. Ces publications incluent des traductions de travaux de chercheurs français. Le Centre coorganise des ateliers, des conférences, des expositions, accueille des étudiants, et enfin invite régulièrement des chercheurs français à présenter leurs travaux devant des collègues malaisiens.

Personnels- partenariats

Le personnel du Centre compte un enseignant-chercheur de l'ESEO : Daniel Perret, directeur d'études, responsable du Centre. Le Centre dispose d'une assistante relevant du personnel de droit local. Le Centre coopère étroitement avec la Faculté des arts et sciences sociales de l'université Malaya. Les relations sont formalisées avec cette université depuis février 2010 grâce à la signature d'un accord de coopération et la mise à disposition, en 2012, d'un bureau qui héberge le Centre depuis janvier 2016. Cet accord de coopération, renouvelé pour cinq ans en février 2015, le sera à nouveau au cours du second semestre 2019. Suite à des discussions engagées depuis plusieurs années avec le Département des musées de l'État de Sarawak, un nouveau champ de recherches de terrain s'est ouvert pour l'ESEO en Malaisie avec le lancement d'un programme archéologique en coopération en 2018 et la mise au point d'un accord de coopération dont la signature est prévue au second semestre 2019.

Projets de recherche

L'année 2018 a été marquée par le démarrage d'un nouveau programme archéologique en coopération avec le Département des musées de Sarawak. Ce programme est consacré aux sites de Bongkissam et Sungai Jaong, près du village du Santubong dans le delta du fleuve Sarawak, à quelque 25 kilomètres au nord de Kuching, la capitale de l'État de Sarawak dans la partie malaisienne de Bornéo. Redécouverts après la Seconde guerre mondiale, plusieurs sites d'habitat et d'artisanat du fer du delta du fleuve Sarawak, y compris les deux sites mentionnés ci-dessus, ont fait l'objet de fouilles sommaires entre 1947

et 1954. Datés à l'époque entre le ^{vi}e et le ^{xiv}e s. de notre ère, ils ont livré un mobilier très abondant, en particulier des céramiques chinoises, de la poterie et des scories de fer. Par ailleurs, une campagne de fouilles conduite en 1966 a mis au jour un type de vestige unique pour l'instant dans cet État, précisément une petite structure hindo-bouddhique en pierre datée provisoirement entre les ^{xie} et ^{xiii}e s. de notre ère. Malgré leur importance afin de comprendre l'histoire ancienne de la région, ces sites ont été négligés par la recherche depuis plus de 50 ans. C'est dans ce contexte que le Centre a initié une étude multidisciplinaire destinée à en préciser leur chronologie, leur organisation, les activités qui y étaient menées, ainsi que leurs relations avec le monde extérieur. Les opérations de terrain, d'abord limitées à des prospections, relevés et un dégagement de structure en pierre, ont débuté en mai 2018 sur les deux sites. Suite à l'acquisition, fin 2018, des terrains des deux sites archéologiques par l'État de Sarawak, afin d'y aménager un parc archéologique, les premières fouilles en coopération avec le Département des musées de Sarawak ont pu être lancées en juin 2019 sur le site de Sungai Jaong. Ces travaux de terrain représentent une opportunité pour former le personnel local, contribuer à la documentation du centre d'information qui sera bientôt construit près du site de Sungai Jaong et enrichir les collections archéologiques du musée de Kuching qui intégrera de nouveaux et vastes locaux en 2020. Ces travaux bénéficient d'un appui financier du programme IRIS-Études globales de PSL, ainsi que de l'ambassade de France en Malaisie.

Un programme d'histoire urbaine a été initié par le Centre en 2016 en coopération avec le Département d'histoire de l'université Malaya. Ce programme est né du constat de la rareté des monographies d'histoire urbaine publiées en Malaisie. Une ville importante a été particulièrement négligée, il s'agit de Johor Bahru, capitale de l'État méridional de Johor, qui naît au milieu du ^{xixe} siècle et compte aujourd'hui un demi-million d'habitants. Siège du palais du sultan depuis sa fondation, située en face de Singapour et peuplée d'une population cosmopolite, cette cité moderne recèle de nombreux ingrédients d'une histoire originale. Plusieurs chercheurs de la Faculté des arts et sciences sociales de l'université Malaya sont associés à ce programme qui combine travail de terrain et étude des archives municipales.

Faisant suite à l'atelier international sur l'épigraphie d'Asie du Sud-Est, organisé à Kuala Lumpur par le Centre en 2011, celui-ci a achevé la préparation d'un ouvrage collectif qui comprend une introduction et dix-huit contributions. L'ouvrage est sorti dans la série *Études thématiques* de l'EFO à la fin de 2018.

Le programme de recherches sur l'histoire du sultanat de Patani, aujourd'hui au sud-est de la Thaïlande, mené en coopération avec l'*Institute of Oriental Studies de Universidade Católica Portuguesa* de Lisbonne, s'est poursuivi en 2018-2019. Le manuscrit devrait être achevé au second semestre 2019.

Service de documentation

Durant la période concernée, le Centre a alimenté la bibliothèque de Paris par l'acquisition d'ouvrages récemment publiés en Malaisie.

Exposition

En mai 2019, le Centre a organisé une exposition sur le programme archéologique de Kota Cina (Sumatra-Nord) au musée des arts asiatiques de l'université Malaya. Une conférence sur les sites archéologiques de la région de Barus (Sumatra-Nord) a été donnée devant les étudiants en archéologie de l'université au cours de cette exposition.

Responsable : Daniel Perret

INDONESIE

CENTRE DE JAKARTA Présentation

C'est un épigraphiste français, Louis-Charles Damais (1911-1966) qui établit le premier bureau de représentation de l'EFEO à Jakarta en 1952. L'histoire ancienne, l'archéologie et la philologie occupent constituent dès lors les activités principales du Centre. En 1976, un accord officiel de coopération est signé avec le Centre National de la Recherche Archéologique d'Indonésie. Durant les années 1970-1980, des recherches sont menées d'une part sur les monuments et l'histoire de l'architecture de la période indianisée à Java (pour l'essentiel dans le cadre du projet de restauration du Borobudur, sous les auspices de l'UNESCO), d'autre part sur des textes soundanais (Java-Ouest). À partir des années 1980, l'attention se porte



Le Centre EFEO de Jakarta.

aussi sur les manuscrits malais et l'histoire du sultanat de Bima (Sumbawa, Indonésie de l'Est), sur l'histoire et l'archéologie maritime de Sumatra-Sud, Riau et Sumatra-Nord. Deux nouveaux programmes archéologiques et historiques sont lancés dans les années 1990 en coopération avec le Centre National de la Recherche Archéologique d'Indonésie : Banten Girang à Java Ouest (en collaboration avec le CNRS) puis Barus à Sumatra-Nord (en collaboration avec le CNRS jusqu'en 2000). Dans les années 2000, l'activité du centre s'est enrichie de nouveaux programmes en archéologie en coopération avec le Centre National de la Recherche Archéologique d'Indonésie (Tarumanagara dans le district de Karawang, Java-Ouest ; Padang Lawas, Sumatra-Nord) ; en épigraphie, également en coopération avec le Centre National de la Recherche Archéologique d'Indonésie (inscriptions « classiques » d'Indonésie et des pays avoisinants), en histoire de l'art (stèles funéraires musulmanes) et en histoire sociale (histoire de la traduction en Malaisie et en Indonésie).

Outre le centre de documentation EFEO mis en place à Jakarta, la coopération avec l'Indonésie comporte également un programme de publications avec la gestion de trois collections depuis 1980 (*voir infra Publications*).

Personnels/ partenariats

Aujourd'hui, un seul chercheur est en poste à Jakarta : Véronique Degroot (maître de conférences, responsable du Centre et régisseur) depuis janvier 2012. Le personnel local est constitué de trois employés. Ade Pristie Wahyo et Diah Novitasari assurent le secrétariat, gèrent la bibliothèque et accomplissent une grande partie des tâches non scientifiques relatives aux publications. M. Saryono est en charge de l'entretien et de la garde des locaux du Centre et effectue toutes les courses nécessaires, en particulier les expéditions d'ouvrages.

Le Centre est installé dans une maison de location et dispose également d'un bureau au Centre National de la Recherche Archéologique d'Indonésie. Le Centre n'a pas d'existence propre en Indonésie mais la légalité des recherches menées par les chercheurs de l'EFEO est assurée par un accord de coopération avec le Centre National de la Recherche Archéologique d'Indonésie, accord conclu pour la première fois en 1976, prorogé en septembre 2019 pour une durée de cinq ans. Cet accord convient parfaitement aux spécialités des deux chercheurs de l'École, à savoir l'histoire et l'archéologie. Le programme archéologique conduit par Daniel Perret sur le site de Kota Cina (Sumatra Nord) depuis 2011 et la prospection le long de la côte nord de Java Centre mise en place par Véronique Degroot en 2012, activités codirigées avec des chercheurs indonésiens, sont des occasions particulières de matérialiser cette coopération.

Les collaborations que mène le Centre avec des collègues de la section des manuscrits à la Bibliothèque nationale de l'Indonésie, Jakarta, ont été formalisées en décembre 2013 par la signature d'une convention cadre. Les discussions pour la prolongation de ce MoU sont en cours. D'autres coopérations sont effectuées ponctuellement par les chercheurs au cours de leurs travaux, notamment avec les universités publiques de Jakarta, Yogyakarta et Medan, le Forum Jakarta-Paris et diverses institutions indonésiennes.

Projets de recherche

Le Centre de Jakarta coordonne actuellement deux grands programmes de recherche : la mission archéologique Kota-Cina (Daniel Perret) et la mission PANTURAH (Véronique Degroot).

La mission archéologique Kota Cina est un programme mené en partenariat avec le Centre National d'Archéologie d'Indonésie. Situé sur la

côte nord-est de l'île de Sumatra, dans le détroit de Malacca, Kota Cina, daté provisoirement entre la fin du ^x^e s. et le début du ^{xiv}^e s., est l'un des plus grands sites d'habitat de cette époque connu à ce jour à Sumatra. Découvert au début des années 1970, il n'avait pourtant fait l'objet que de quelques sondages limités et est aujourd'hui gravement menacé par le développement de la ville de Medan et du port de Belawan. Le programme de recherche dirigé par Daniel Perret et Heddy Surachman, lancé en 2011, envisage une approche multidisciplinaire s'articulant autour de deux volets : l'histoire humaine et l'histoire environnementale. Des fouilles extensives ont été menées de 2011 à 2016 ; l'analyse du matériel touche à sa fin et la préparation de la publication est en cours. Les données ainsi recueillies permettront non seulement de préciser la chronologie du site, mais aussi d'essayer d'identifier ses occupants ainsi que les rapports de Kota Cina avec les autres centres politiques, économiques et religieux du détroit de Malacca.

Le second projet coordonné par le Centre est la mission PANTURAH (mission archéologique franco-indonésienne sur la côte Nord de Java Centre). Lancée en 2012 par Véronique Degroot et Agustijanto Indrajaya, chercheur au Centre National d'Archéologie d'Indonésie, la mission associe une prospection archéologique à échelle régionale et des fouilles de diagnostic. Cette recherche a pour but d'explorer le potentiel archéologique d'une région au passé peu connu mais qui a vraisemblablement joué un rôle crucial dans le processus d'indianisation et dans les échanges entre les royaumes javanais, le monde malais et le reste de l'Asie du Sud-Est. La mission PANTURAH, qui bénéficie depuis 2016 du soutien financier du Ministère des affaires étrangères, a permis de doubler le nombre de sites hindo-bouddhiques connus dans la région et de revoir les hypothèses relatives aux modifications de la ligne de côte. Les fouilles menées en 2019 ont révélé un ensemble particulièrement intéressant de temples en briques de part et d'autre de la rivière Kuto, temples qui pourraient bien se révéler être les plus anciens de Java Centre.

Le Centre de Jakarta accueille régulièrement des boursiers de l'EFEO. Un doctorant indonésien bénéficiant d'une bourse de terrain de 6 mois de l'EFEO, Zacky Uman, y est actuellement rattaché afin de poursuivre ses recherches sur les liens entre soufisme moyen-oriental et soufisme indonésien.

Le Centre de Jakarta joue également un rôle majeur dans le cadre de l'ERC DHARMA. Il coordonne les activités d'inventaire des inscriptions javanaises, pour lesquelles un assistant, Eko Bastiawan, a été recruté. Il est actuellement basé à Malang (Java Est) mais reste en contact permanent avec le Centre. À partir de 2020, le lien entre le Centre et DHARMA se renforcera encore, avec le lancement de la mission archéologique franco-indonésienne à Sumatra Sud et les fouilles de Bumiayu, l'un des trois programmes de fouilles bénéficiant de ce financement européen. Ces fouilles seront dirigées par Véronique Degroot et Agustijanto Indrajaya.

Service de documentation

Ouverte en 1991, la bibliothèque de Jakarta comprend quelque 12 000 volumes (essentiellement en indonésien, français, néerlandais et anglais), ainsi qu'une cinquantaine de périodiques vivants. Les domaines couverts sont principalement la littérature, la philologie, la linguistique, l'histoire, l'archéologie, l'ethnographie et les religions de l'archipel indonésien. La bibliothèque est ouverte au public du lundi au vendredi, de 9h à 16h. Les ouvrages sont consultables sur place.

Le Centre de Jakarta se charge également d'acquérir l'essentiel des publications indonésiennes, dans certaines disciplines privilégiées, pour la bibliothèque de Paris. Le Centre offre également un service de veille documentaire aux chercheurs français qui en font la demande.



La bibliothèque du Centre EFEO de Jakarta.

Publications

Depuis 1980, l'ESEO a entrepris un ambitieux programme de publications. Le Centre gère actuellement trois collections : *Naskah dan Dokumen Nusantara* / Textes et Documents Nusanariens (36 titres parus), *Seri Terjemahan Arkeologi* / Traductions archéologiques (11 titres) et *Pustaka Hikmah Disertasi* / Thèses indonésiennes (12 titres). Ont été également publiés 37 ouvrages Hors série.

Les livres publiés par le Centre de Jakarta, quasiment tous en langue indonésienne, sont destinés à un public universitaire et, plus généralement, à un public cultivé. Ils sont publiés en collaboration avec des éditeurs privés qui en assurent la diffusion commerciale ; certains d'entre eux sont en outre publiés en collaboration avec des instituts indonésiens (Bibliothèque nationale, Centre linguistique national, université islamique publique de Jakarta, Archives nationales, autres universités) et étrangers (IRD, KITLV de Leyde). Le tirage est de 1500 à 2500 exemplaires selon les titres. Les éventuels frais de traduction sont pris en charge par l'ESEO tandis que l'impression est généralement financée à part égales par l'ESEO, l'éditeur indonésien et l'IFI (service culturel de l'ambassade de France en Indonésie).

Nouvelles publications (2018-2019)

ACRI, Andrea (2018). *Dharma Patanjala: Kajian dan Perbandingan dengan Sumber Jawa Kuno dan Sanskerta Terkait*. Jakarta : ESEO – KPG (Naskah dan Dokumen Nusantara 36).

CHAMBERT-LOIR, Henri (2019). *Sastra dan Sejarah Indonesia: Tiga Belas Karangan*. Jakarta : ESEO – KPG.

Réimpressions (2018-2019)

DUMARÇAY, Jacques (1986). *Candi Sewu dan Arsitektur Bangunan Agama Buda di Jawa Tengah*. Jakarta : ESEO – Pusat Penelitian Arkeologi Nasional, 1986. Réimpression : ESEO-KPG, 2018.

BOECHARI (2012). *Melacak Sejarah Kuno Indonesia Lewat Prasasti*. Jakarta : ESEO – Universitas Indonesia – KPG, 2012. Réimpression : ESEO – KPG, 2018.

Valorisation

Les publications des chercheurs affectés à Jakarta et non publiées par le Centre sont mentionnées dans leurs rapports personnels.

Depuis 2017, Le Centre de Jakarta organise, en partenariat avec l'Institut français d'Indonésie (IFI), un cycle de conférence en sciences sociales et humaines intitulé « Hommes, territoires et sociétés ». Les conférences se tiennent une fois par mois dans l'auditorium de l'IFI, devant un public de 100 à 180 personnes. Certaines de ces interventions sont doublées dans les antennes provinciales de l'IFI et/ou dans les universités indonésiennes. En 2018-2019, les conférences données ont été les suivantes :

- Juillet 2018: Marian Vanhaeren (CNRS), *Beads and beauty: from prehistory to present day*.
- Août 2018: Etienne Naveau (Inalco), *Some natural disasters through Indonesian literature*.
- Septembre 2018: Michel Raymond (CNRS), *Local adaptations in humans: the example of the Merapi's slopes*.
- Octobre 2018: Rémi Desmoulière (Inalco), *The transporters : minibus entrepreneurs and drivers in Jakarta*.
- Novembre 2018: Emmanuelle Cheyns (Cirad), *Marginalized voices in the oil palm sustainability debate*.
- Décembre 2018: Geneviève Duggan, *Autonomy law and the writing of history in Eastern Indonesia*.
- Février 2019 : Jean-Pierre Poulain (université Toulouse Jean-Jaurès), *Indonesian culinary culture in transition*.
- Mars 2019: Michel Picard (EHESS), *The emergence of Balinese identity in the colonial era: agama, adat, budaya*.
- Avril 2019: Delphine Allès (Inalco), *A religious world order. Indonesian applications and appropriations*.
- Mai 2019: Marian Eabrasu (ESC Troyes), *Betting of floods: index-based micro-insurance system for coping with natural disasters*.
- Juin 2019: Thomas Ingicco (EHESS), *Humans and monkeys in Java 12 000 years ago*.



Rencontre avec la direction du musée national d'Indonésie à Jakarta, à l'occasion de la visite du directeur de l'EFEQ, Christophe Marquet, septembre 2019.

**Formation,
enseignement**

La valorisation des recherches menées par les chercheurs du Centre passe également par la désormais annuelle conférence pour la section francophone de l'*Indonesian Heritage Society*. Donnée par Véronique Degroot à la Résidence de France, la conférence de juin 2019 s'intitulait « Srivijaya, entre mythe et archéologie ».

Depuis trois ans, le Centre a également resserré ses liens avec le Lycée français de Jakarta, lequel porte le nom de son fondateur (Lycée Louis-Charles Damais). Le Centre soutient les professeurs soucieux d'explorer l'histoire et les religions de l'Indonésie ancienne devant leurs classes. Véronique Degroot y donne aussi une conférence annuelle pour les lycéens – sur l'hindouisme ancien – en préparation de leur traditionnel voyage scolaire à Yogyakarta. Pour la deuxième année consécutive, le Centre accueille également les collégiens du Lycée pour une journée d'introduction à l'archéologie lors de laquelle ils ont l'occasion de fouiller un site (reconstitué dans le jardin du Centre), de s'exercer à l'interprétation des stratigraphies et de manipuler du matériel ancien.

Lors de leurs travaux de recherche sur le terrain, les indonésianistes de l'EFEO forment aux méthodes de l'archéologie des étudiants indonésiens provenant de diverses universités (principalement Medan et Yogyakarta). En plus de cette formation de terrain, le Centre de Jakarta organise des cours intensifs de formation aux métiers de l'archéologie (céramologie en 2015 et 2016, conservation d'urgence en 2017, 2018 et 2019). Ces cours d'une semaine alternent théorie (le matin) exercices pratiques (l'après-midi) ; ils sont destinés aux jeunes archéologues professionnels ainsi qu'aux étudiants de quatrième année des principales universités indonésiennes. Ils regroupent chaque année une douzaine de participants venant de toute l'Indonésie et, en particulier, des bureaux archéologiques de province (de Sumatra Nord à la Papua).

Le Centre de Jakarta a également coordonné la quatrième École d'été de Vieux-javanais, organisée en partenariat avec la Bibliothèque nationale d'Indonésie. Elle s'est tenue à Trawas (Java Est) du 15 au 29 juillet 2018 et a rassemblé 27 participants (dont 18 Indonésiens) – étudiants ou spécialistes de langues indiennes/sud-est asiatiques – autour de l'étude de la langue, des inscriptions et de la littérature vieux-javanais.

Responsable : Véronique Degroot

CHINE

CENTRE DE PEKIN Présentation

Entré dans la troisième décennie de son histoire, le Centre de Pékin bénéficie d'une position honorable sur la scène académique pékinoise. Il entend la maintenir et la renforcer de trois façons : la réalisation de ses tâches académiques traditionnelles, cycle de conférences et publications, notamment en langue chinoise ; la pérennisation d'une collaboration franco-allemande paritaire, favorisant la réalisation de travaux de recherche plus nombreux dans un contexte internationalisé ; la résolution ou à tout le moins l'atténuation des problèmes statutaires qui freinent son développement, au besoin par un changement de son modèle de fonctionnement. Ces trois axes ont orienté l'activité du Centre pendant l'année 2018-2019, en bonne entente avec l'Institut d'histoire des sciences de l'Académie des sciences de Chine qui constitue son partenaire historique, notamment pour le cycle annuel de « Conférences académiques franco-chinoises : Histoire, archéologie, société ». Le pilotage du Centre se fait en concertation avec un représentant de la Fondation Max Weber, qui partage avec le chercheur de l'EFEO la responsabilité scientifique de la plupart des réalisations du Centre.

Personnels/ partenariats

Comme précédemment et à l'exception des agents d'entretien et des prestataires de service, le Centre a employé quatre agents cette année : le responsable de Centre, Guillaume Dutournier, le secrétaire Zong Zixiao, l'assistante éditoriale, Wu Sibao, et l'assistante d'administration et de communication, Wang Yuchen (doctorante à l'université normale de Pékin). Des discussions sont en cours avec des partenaires potentiels (entreprises notamment, l'une d'entre elle étant partenaire de l'Ambassade de France sur un projet d'envergure, qui pourrait avoir des retombées en termes de stabilisation de la recherche française en Chine) en vue d'assurer aux personnels locaux les garanties d'un vrai statut.

La collaboration mise en place avec la Fondation Max Weber à Pékin à partir de fin 2016, impliquant le partage des tâches et des coûts d'un même centre de recherche, a été baptisée « *European Research Center for Chinese Studies* » (ERCCS) : sans faire disparaître le Centre EFEO, elle vient chauffer ce dernier en vue d'accroître son rayonnement et sa visibilité dans le monde académique chinois. Sa vitrine en ligne est le « carnet hypothèses » de l'ERCCS (<https://erccs.hypotheses.org>).

Projets de recherche

Parmi les projets de recherche menés précédemment au Centre de Pékin, le projet « Épigraphie et mémoire orale des temples de Pékin, histoire sociale d'une capitale d'empire », dirigé par Marianne Bujard (actuellement à l'EPHE), est toujours en cours. Par ailleurs, le Centre de Pékin est formellement associé depuis janvier 2019 au projet « *Streams of Knowledge : Processes of Entanglement and Disentanglement in the Pacific Area* » piloté par



Cour du Centre EFEO de Pékin. Photo Guillaume Dutournier.

plusieurs instituts de la Fondation Max Weber (notamment le « *Deutsche Historische Institut* » de Moscou et son homologue de Washington), et incluant des partenariats avec diverses universités, telles que National University of Singapore, University of California, et Ludwig-Maximilians-Universität München. D'autres projets de recherche actuellement à l'étude (que ce soit sur les nouvelles sources manuscrites et leur valeur historiographique pour comprendre les logiques locales à l'époque moderne, ou sur les pratiques de patrimonialisation chinoises depuis la République) pourraient impliquer le Centre de Pékin soit comme coordinateur, soit comme entité partenaire.

Service de documentation

Le Centre de Pékin dispose d'un dépôt de livres constitué d'un échantillon des publications (ouvrages et périodiques) de l'EFEO et d'ouvrages liés aux programmes de recherche antérieurs. Après l'inventaire des publications de l'EFEO effectué l'année précédente, c'est l'ensemble des livres et périodiques présents dans le fonds documentaire – soit quelque 1500 volumes – qui ont été inventoriés cette année. Cet inventaire, en cours de finition à l'heure de la rédaction de ce rapport, permettra une politique d'acquisition plus rationnelle à l'avenir, sur la base du budget annuel octroyé par la Bibliothèque centrale de l'EFEO et des achats effectués par la Fondation Max Weber pour le compte de l'ERCCS.

Publications

Le numéro 18 de la série *Sinologie française* a été publié en janvier 2019. Riche de quatorze contributions, ce volume a été élaboré par Luca Gabbiani et Zhang Baichun, avec l'assistance de Guillaume Dutournier pour le travail de révision. Il a pour objet de présenter à la communauté scientifique la vitalité des travaux historiques sur la circulation des savoirs techniques et scientifiques entre la Chine et l'Europe, et tend à relativiser l'importance des biais culturels dans l'appropriation de ces savoirs à prétention universelle. L'année a été aussi consacrée à la préparation du numéro 19 de la série, rebaptisée *Sinologie européenne*. Ce numéro porte sur le thème du cycle de conférences 2017-2018, « Le souci du passé : antiquarianismes et pratiques de patrimonialisation en Chine et ailleurs » et doit sortir courant 2019.

Par ailleurs le Centre a travaillé à rendre possible la mise en ligne d'un autre support éditorial : la série de conférences intitulée « Histoire, archéologie, société : conférences académiques franco-chinoises ». Ouverte sur un large éventail de disciplines (archéologie, histoire sociale et culturelle, anthropologie religieuse...) et sur divers domaines d'études, cette série a été publiée depuis le début des années 2000 sous la forme de livrets bilingues. Renommée « Histoire, Archéologie, Société : conférences académiques euro-chinoises », elle comprend 14 numéros publiés à ce jour et a été acceptée par la plateforme de diffusion scientifique CrossAsia.com, basée en Allemagne. Les numéros à venir seront également publiés sur ce support numérique.

Volume de collection

GABBIANI LUCA & ZHANG Baichun (2018), *Faguo hanxue*, n° 18, « *Ars, Cognition et Scientia*. L'évolution des savoirs et des techniques en Europe et en Chine à l'époque moderne et contemporaine », Beijing, Zhonghua shuju, 246 p.

Autres

« Interview with the Philosopher Chen Shaoming », mis en ligne le 12/12/2018 [URL : <https://erccs.hypotheses.org/756>]

Valorisation

Conférences académiques « Histoire, archéologie, société » organisées par le Centre

Cycle « Le souci du passé : antiquarianismes et pratiques de patrimonialisation en Chine et ailleurs »

SENGUPTA Indra (Max-Webber Fondation India Branch Office), le 5 juin 2018, « *Past ? What past ? Religious sites, the state and historical preservation in colonial and postcolonial India* »

Chinese Manuscript Cultures in the Age of Print

Lu Zhenzhen (Centre for the Study of Manuscript Cultures, Hamburg University), 18 Septembre 2018: « *A Market for Manuscripts: Scribal Publishing and Entertainment Literature in 19th century Beijing* »

Participation à des jurys d'évaluation

WANG Zhenzhong (Center for Historical Geographical Studies, Fudan University), 18 octobre 2018: *"A Journey of a Thousand Miles: Ming-Qing Hui Merchants and their Route Maps and Manuals"*

BEREZKIN Rostislav (National Institute for Advanced Humanistic Studies, Fudan University), 29 octobre 2018: *"Baojuan Manuscripts in Modern Performance Traditions of Jiangsu: With 'Telling Scriptures' of Changshu County as an Example"*

QI Xiaochun (Guangzhou Academy of Fine Arts), 20 novembre 2018 : *"Engraved Calligraphy in Woodblock Print Books"*

A Feng (Institute of History, CASS), 11 décembre 2018: *"Historical Changes in the Format of Title-Deed Tax Receipts: From the 13th to the 18th Century"*

LIN Hang (Hangzhou Normal University), 13 janvier 2019 : *"Printed Calligraphy or Hand-copied Print?: The Interplay between Manuscripts and Woodblock Prints in Seventeenth-Century China"*

CHEN Zhenghong (chinese classics research institute, fudan university), 27 avril 2019 : *"« The Fascination of Handscrolls: Manuscript and Blockprint Products of Ming Dynasty Literati Gatherings »"*

CHEN Hao (School of History, Renmin University), 12 juin 2019 : *"« Authorship Between Manuscript and Print: A Study on the Author Lists of Medical Books edited by the Medical Book Bureau of the Northern Song Dynasty »"*

Comme l'année précédente, Guillaume Dutournier a été membre du jury du Prix Fulei récompensant les traductions du français vers le chinois, organisé par l'Ambassade de France.

Visites ministérielles

Dans le cadre de la visite à Pékin du Premier Ministre M. Edouard Philippe, Guillaume Dutournier est intervenu en tant que responsable du Centre de l'EFEO lors de deux visites qui se sont déroulées le 25 juin 2018 : au Temple de Confucius et à l'Académie impériale, dans le cadre d'une visite privée, et au Temple du Ciel, en présence de la délégation officielle. Guillaume Dutournier a également été en charge de la visite au Temple des Lamas et à la Montagne de Charbon de la Ministre de la Recherche, Mme Frédérique Vidal, le 25 février 2019.

Accueil

Les chercheurs Alain Thote, Marianne Bujard, Marc Kalinowski, Olivier Venture (tous de l'EPHE) ainsi que diverses délégations (notamment l'École nationale des chartes) ont été accueillis au Centre à divers moments de l'année.

Responsable : Guillaume Dutournier

CENTRE DE HONGKONG Présentation

C'est à Léon Vandermeersch, éminent sinologue français, ancien directeur de l'EFEO (1989-1993) et membre correspondant de l'Académie des inscriptions et belles-lettres (AIBL), que l'EFEO doit en premier lieu la qualité de son implantation à Hongkong. En effet, c'est lui qui déjà dans les années 1960 tissa les premiers liens entre l'EFEO et la communauté scientifique de Hongkong notamment avec Jao Tsung-I (1917-2018), sinologue de renommée mondiale, professeur honoraire à l'Institut d'études chinoises (ICS) de l'université chinoise de Hongkong (CUHK), ancien membre de l'EFEO (1974-1976), élu membre associé étranger de l'AIBL en 2012.

À la suite de nombreuses années de collaborations ponctuelles entre l'EFEO et la sinologie hongkongaise, un Centre permanent de l'EFEO fut créé au sein de l'ICS en 1994. Implantée dans les Nouveaux territoires près de la frontière avec la Chine continentale, la CUHK est depuis sa constitution en 1963, et davantage encore depuis la rétrocession de Hongkong à la Chine en 1997, un important lieu d'échanges avec les institutions académiques du continent chinois, de Taïwan et d'autres pays.

Le Centre EFEO de Hongkong, qui fait partie intégrante de l'ICS, offre des conditions de travail exceptionnelles pour les sinologues. Les études chinoises ont été désignées en 2006 comme l'un des cinq domaines de développement stratégique de la CUHK. En 2011, les missions de l'ICS ont été élargies pour comprendre l'art et l'archéologie, la linguistique, la littérature, les études historiques et culturelles couvrant les périodes prémoderne et contemporaine ainsi que l'élaboration de bases de données de textes anciens. L'ICS gère par ailleurs le Musée d'art de la CUHK et publie nombre de périodiques et de collections sinologiques, dont le *Journal of Chinese Studies*. Douze unités de recherche émanant de différents départements et disciplines universitaires sont rattachées ou affiliées à l'ICS, renforçant la coopération interdisciplinaire en études chinoises et faisant de la CUHK une importante plaque tournante internationale de recherches sur la Chine.



Centre EFEO de Hongkong : communication de Franciscus Verellen à l'Institut d'études chinoises, université chinoise de Hongkong.

Personnels/ partenariats	Franciscus Verellen, membre de l'Institut, directeur d'études et ancien directeur (2004-2014) de l'EFEO, <i>senior research fellow</i> de l'ICS, membre du Conseil international d'orientation de ce dernier et membre du Conseil scientifique de la revue <i>Journal of Chinese Studies</i>, assure la responsabilité du Centre EFEO de Hongkong depuis le 1^{er} avril 2014. Il est par ailleurs co-fondateur et co-directeur de la revue internationale <i>Daojiao yanjiu xuebao / Daoism : Religion, History, Society</i> (coédition CUHK/EFEO) et membre honoraire de l'académie <i>Jao Tsung-I</i> Petite École de l'université de Hongkong (HKU). Leung Sze Wan, assistante de recherche au Centre EFEO de Hongkong en 2014-2015, a soutenu sa thèse de doctorat en études taoïstes à la CUHK en septembre 2015. Depuis janvier 2016, Mme Leung poursuit son travail au Centre EFEO de Hongkong, sur un financement de la fondation Chiang Ching-kuo, en tant qu'associée de recherche à temps partiel dans le cadre du projet de recherche « Gao Pian » (<i>cf. infra</i>). La coopération de l'EFEO avec l'ICS s'étend, au sein de la CUHK, au Centre de recherche sur la culture taoïste (co-édition de la revue <i>Daojiao yanjiu xuebao / Daoism: Religion, History, Society</i>, co-organisation de colloques et conférences), aux départements d'études culturelles et religieuses, d'histoire et des beaux-arts ainsi que, selon l'orientation des programmes de recherches en cours, au Centre d'anthropologie historique et au <i>University Service Centre for China Studies</i> ; cette coopération se déploie aussi hors la CUHK, à l'université de Hongkong (HKU), notamment avec son académie <i>Jao Tsung-I</i> Petite École et son département de Sociologie.
Projets de recherche	Les programmes accueillis par le Centre ont traditionnellement mis l'accent sur les recherches dans les domaines de l'histoire et l'anthropologie des religions chinoises, notamment du taoïsme : <i>Structures et dynamique de la Chine rurale</i>, <i>Le taoïsme du Maître céleste dans la Chine du Sud sous les Six Dynasties</i>, <i>Le Canon taoïste</i>, <i>Mouvements religieux dans la Chine du ^{xx} s. et Histoire et ethnologie du rituel taoïste</i>. Depuis 2014, une nouvelle programmation regroupe les thèmes <i>Rituel et société dans la Chine médiévale (du ^{II} au ^x s.)</i> et <i>Autonomie régionale et innovation à la fin des Tang et sous les Cinq dynasties (850-965)</i>.
Service de documentation	Le Centre maintient à jour un fond restreint d'ouvrages et d'outils de travail. L'ensemble des ressources documentaires de la CUHK en matière d'études chinoises, sur supports traditionnel et électronique, sont à la disposition du Centre ainsi que des chercheurs invités.
Accueil	Le Centre a accueilli Mme Wong Yuet Heng, allocataire de terrain pour un séjour de recherche de trois mois. Mme Wong poursuit ses études doctorales en histoire de l'art et archéologie à la School of Oriental and African Studies, Londres. Ses recherches portent sur les ramifications mondiales de l'École de peinture du Lingnan (région du Guangdong, du Guangxi et de Hongkong). Le Centre accueille nombre de chercheurs et personnalités scientifiques au cours de l'année. Le Centre EFEO de Hongkong facilite par ailleurs le séjour en France de doctorants ou enseignants de la CUHK dans le cadre d'un accord de coopération bilatérale. Les candidats peuvent bénéficier d'allocations de terrain EFEO ou d'une bourse annuelle Flora Blanchon de l'Académie des inscriptions et belles-lettres (depuis 2014) destinée à favoriser les échanges scientifiques entre l'Asie orientale (notamment la Chine et les pays voisins) et la France.
Responsable : Franciscus Verellen	

TAÏWAN

CENTRE DE TAIPEI Présentation

Le centre de l'EFEO à Taipei est installé à l'Academia Sinica, la plus importante institution de recherche taïwanaise. Accueillis de 1992 à 1996 par l'Institut d'histoire moderne, les bureaux sont, depuis, hébergés par l'Institut d'histoire et de philologie (IHP) à la suite de la signature d'un accord de coopération qui prévoit des échanges de chercheurs et de documentation (base de données) entre les deux institutions, ainsi que la poursuite de projets collectifs de recherche.

Personnel/ partenariats

En 2018-2019, le personnel du centre comprend Frank Muiard, chercheur contractuel de l'EFEO et responsable du centre de Taipei depuis le 1^{er} janvier 2017 ; et une assistante à temps partiel, Chou Pin-Hua.

Les principales institutions partenaires sont l'Institut d'histoire et de philologie (IHP, Academia Sinica) et le Musée national du Palais, avec lequel l'EFEO a signé un accord de collaboration et d'échanges scientifiques en 2007, renouvelé pour cinq ans le 31 mai 2017, ainsi que l'Institut d'archéologie de l'université nationale Cheng Kung (Tainan). Des partenariats ponctuels existent aussi avec les Instituts d'histoire moderne, d'ethnologie et d'histoire de Taïwan et le Centre d'études sur l'Asie-Pacifique (CAPAS) de l'Academia Sinica, les départements d'histoire, d'anthropologie et d'histoire de l'art de l'université nationale de Taïwan, l'université Tamkang, l'université nationale Tsing Hua (Hsinchu) ainsi que l'antenne de Taipei du Centre d'études français sur la Chine contemporaine (CEFC) et le Bureau français de Taipei.

Projets de recherche

Le centre est impliqué dans les recherches suivantes :
Histoire sociale de l'archéologie taïwanaise (Frank Muiard). Le projet s'attache à développer une histoire critique de la formation de la discipline et des institutions archéologiques modernes à Taïwan. Il se penche sur l'influence du contexte culturel et social sur les recherches archéologiques depuis 1945, notamment du nationalisme d'État, des politiques publiques, de la démocratisation et de l'émergence d'une identité nationale taïwanaise ainsi que du mouvement pour les droits des autochtones austronésiens ; et analyse comment ces dynamiques ont façonné l'archéologie taïwanaise, ses priorités, ses institutions, ses pratiques et ses accomplissements scientifiques. *Préhistoire et migrations austronésiennes à et hors de Taïwan* (Frank Muiard). L'objectif de ce projet est d'élaborer une analyse critique des diverses théories ainsi qu'une synthèse des travaux récents en archéologie, linguistique et génétique historique sur la question des origines et de l'expansion des peuples de langues austronésiennes à Taïwan et dans l'Asie du Sud-est du néolithique à la période protohistorique. Il inclut l'étude des liens préhistoriques et des interactions maritimes entre les populations du sud-est du continent asiatique (Chine du sud actuelle), de Taïwan et de l'Asie du sud-est insulaire et côtière dans le souci d'appréhender dans une perspective globale et transnationale la préhistoire des différents entités politiques de la région liées aux peuplements austronésiens.

Service de documentation

Maritime Knowledge for China Seas (projet ANR/Most, France/Taïwan, coordonné par Paola Calanca, EFEO, et Chen Kuo-tung, IHP). Ce projet est focalisé sur les connaissances et les pratiques nautiques des navigateurs fréquentant les mers de Chine entre les ^{xvi}^e et ^{xviii}^e s. Le but de son équipe de chercheurs est de collecter et de détailler les données concrètes relatives aux pratiques et à la vie des marins, ainsi qu'aux compétences et traditions nautiques. Un atelier conjoint entre les deux équipes française et taïwanaise s'est tenu à Taïwan en 2015, ainsi que deux autres workshops en 2016 et en 2017 à l'IHP (Academia Sinica), où a été aussi organisé un séminaire mensuel portant sur les sources relatives à l'histoire maritime de l'Asie orientale. En novembre 2018, s'est tenu à Paris le colloque de clôture du programme qui a été suivi par le workshop *On the use of charts and sailing directions for navigation and piloting*, organisé en collaboration avec Vera Dorofeeva-Lichtmann (CNRS) à l'EHESS. Un dernier atelier portant sur l'étude des routiers des mers d'Asie a eu lieu début juin (France). La fin de ce programme est prévue pour le 31 décembre 2019 et se concrétisera par la publication de trois ouvrages, fruits des recherches menées pendant ces cinq années et des dialogues échangés au cours des nombreuses manifestations scientifiques auxquelles les membres ont participé.

Les chercheurs ainsi que les boursiers de l'EFEO ont un accès privilégié aux collections des bibliothèques et aux banques de données de l'Academia Sinica et du Musée national du Palais.

Valorisation Colloque

Le centre a organisé le colloque international *Maritime Exchange and Localization across the South China Sea, 500 BC-500 AD*, en collaboration avec l'Institut d'archéologie de l'université nationale Cheng Kung (NCKU), sous la direction de Liu Yi-chang (NCKU) et Frank Muyard (EFEO) du 9 au 10 novembre 2018 à l'université nationale Cheng Kung (Tainan).

Ateliers

Le centre tient régulièrement des ateliers en collaboration avec ses partenaires de l'Institut d'histoire et de philologie (IHP), Academia Sinica, et du CEFC. Cette année, trois ateliers ont été organisés :

- *Craftsmen and Traders Networks in Southeast Asia during the Metal Age*, EFEO-Centre de recherche sur l'archéologie de Taïwan et de l'Asie du sud-est, IHP, Academia Sinica, animé par Chao Chin-yung (IHP) et Frank Muyard (EFEO), avec la participation de Bérénice Bellina (CNRS), Aude Favereau (université Paris Nanterre/université des Philippines) et Andreas Reinecke (KAAK, Institut allemand d'archéologie), à l'IHP, Academia Sinica, le 13 novembre 2018.



Frank Muyard et Chen Hsi-yuan, directeur des archives de l'IHP au Centre EFEO de Taipei. Chou Pin-Hua. Assistante EFEO Taipei.

- *Elections régionales et municipales de novembre 2018 à Taïwan: enjeux nationaux et dynamiques locales*, EFEO-CEFC, organisé par Sébastien Billioud (CEFC) et Frank Muyard (EFEO), avec les communications de Fiorella Allio (CNRS, IrAsia), « La « fabrique » du vote dans les élections locales de novembre 2018 à Tainan et l'usage du capital symbolique et social de la religion populaire », Alexandre Gandil (Sciences Po/CERI), « Campagne et résultats électoraux à Kinmen: cas particulier, enseignements généraux », et Frank Muyard, « Résultats et enjeux électoraux à mi-mandat du gouvernement DPP de Tsai Ing-wen », au Centre de recherches en humanités et sciences sociales (RCHSS), Academia Sinica, Taipei, le 27 novembre 2018.

- *2019 IHP-EFEO Young Scholars Workshop*, EFEO-Centre d'histoire culturelle et intellectuelle, IHP, Academia Sinica, animé par Chen Hsi-yuan (IHP) et Frank Muyard (EFEO), avec la participation de Joachim Boittout (EHESS), Chen Chien-shou (Institute of Modern History, Academia Sinica), Aurore Dumont (Institute of Ethnology, Academia Sinica), Céline Kerfant (Universitat Rovira i Virgili/Allocataire de terrain EFEO), Lan Mei-hua (National Chengchi University), Liu Pi-chen (Institute of Ethnology, Academia Sinica), Tommaso Previato (IHP, Academia Sinica), Candice Roze (Institute of Ethnology, Academia Sinica), Tsai Sung-ying (National Taiwan University), Hsin-fang Wu (IHP, Academia Sinica), à l'Institut d'histoire et de philologie (IHP), Academia Sinica, le 27 mai 2019.

Conférences

Le centre organise depuis plusieurs années des cycles de conférences en collaboration avec ses partenaires taïwanais, notamment l'Institut d'histoire et de philologie (IHP), Academia Sinica, le Musée national du Palais, l'Institut d'archéologie de l'université nationale Cheng Kung (NCKU) et le CEFC Taipei. En 2018-2019, douze conférences ont été organisées :

- Judith Pernin (chercheuse postdoctorale, EFEO), *Documentary Films on Protests in Taiwan and Hong Kong after the 1990s: Contexts, Practices and Aesthetics*, à l'Institut de sociologie, Academia Sinica, le 4 juin 2018.
- Matthew G. Leavesley (université de Papouasie-Nouvelle Guinée), *Issues on Current Archaeology and Cultural Heritage in Papua New Guinea*, à l'Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica, le 12 novembre 2018.
- Stephen Chia Ming Soon (Centre de recherches sur l'archéologie globale, université des sciences de Malaisie), *Archaeology of Malaysia: History and Development*, à l'Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica, le 12 novembre 2018.
- Andreas Reinecke (KAAK, Institut allemand d'archéologie), *Early Gold in Southeast Asia*, dans l'atelier *Craftsmen and Traders Networks in Southeast Asia during the Metal Age*, à l'Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica, le 13 novembre 2018.
- Bérénice Bellina (CNRS), *Development of Maritime Trade Politics and Diffusion of the 'South China Sea Sphere of Interaction Pan-Regional Culture': Contribution from Sites in the Upper Thai-Malay Peninsula*, dans l'atelier *Craftsmen and Traders Networks in Southeast Asia during the Metal Age*, à l'Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica, le 13 novembre 2018.
- Aude Favereau (université Paris Nanterre/université des Philippines), *Cultural Connections and Politico-Economic Trajectories in the Thai-Malay Peninsula from the Pottery Data (500 BC – AD 500)*, dans l'atelier *Craftsmen and Traders Networks in Southeast Asia during the Metal Age*, à l'Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica, le 13 novembre 2018.
- Josiane Cauquelin (CASE/CNRS), *Puyuma Shamans and Society*, à l'Institut d'ethnologie, Academia Sinica, le 9 mars 2019
- Yaroslav V. Kuzmin (Académie des sciences russes, Centre de Sibérie, Novosibirsk), *Chronology of the Early Modern Humans in Asia: Current Issues*, au département d'anthropologie, université nationale de Taïwan, le 29 mars 2019.

INTERNATIONAL CONFERENCE
國際研討會

Maritime Exchange and Localization across the South China Sea 500 BC-500 AD
公元前後五百年環南海區域的交流與在地化

9-10 November 2018
NCKU Tainan Taiwan
C-Hub 1F

Registration: Sept. 1-30, 2018
報名日期: 2018年9月1日-30日
<https://nckuefcoconference2018.weebly.com>

Contact info / 聯絡資訊
KU: Mr. Noemie Yeh 葉怡寧小姐 yehnoemie@mail.ncku.edu.tw, 06-2757573#5252
EO: Ms. Pei-Hua Chou 周品華小姐 choupai@mail.fh.sinica.edu.tw, 02-27829554#275

Location / 地點
國立成功大學(光復校區) C-Hub 1F
Kuang-Fu Campus, National Cheng Kung University

Organizers / 主辦單位: EFEO, French School of Asian Studies (EFEO), IOE, Academia Sinica
Support from / 協辦單位: NCKU 成功大學

EFEO-IHP Talk 專題演講

The Technological Context of Crucible Steel Manufacture
Recent Archaeological Research in Northern Telangana, South India



Prof. Brice GIBBAL
Assistant Professor, National Yunlin University of Science and Technology

Chair: Dr. CHAO Chin-yung
Associate Research Fellow, Institute of History and Philology, Academia Sinica

June 11, 2019 Tue 3pm
Conference Room 703, Research Building
Institute of History and Philology, Academia Sinica

英文演講, 無需報名

主辦單位: 法國遠東學院 中研院史語所台灣與東南亞考古研究室



Puyuma Shamans and Society

Speaker: Dr. Josiane CAUQUELIN
Honorary Researcher
French National Center for Scientific Research (CNRS)

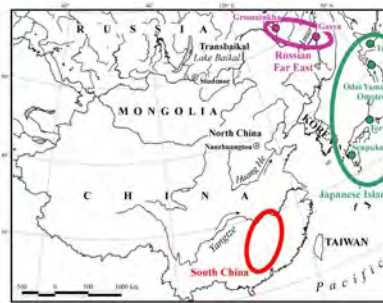
Chair: Dr. Lu Pi-Chen
Associate Research Fellow, Institute of Ethnology, Academia Sinica

Saturday March 9, 2019 12:00-16:00
Lounge 1F, Institute of Ethnology, Academia Sinica

Registration deadline: March 6, 2019
Contact: Mr. Po-kang Hsieh, Shaman@sinica.edu.tw / 02-2652-3455

Organizers: 法國遠東學院 (EFEO), IOE, Academia Sinica

IHP-EFEO 專題演講



Origins of Pottery in Greater East Asia: Results and Problems

Dr. Yaroslav V. KUZMIN
Senior Research Fellow
Siberian Branch of the Russian Academy of Sciences, Russia

主持人: Prof. Li Kuang-Ti 李匡梯 教授
中研院歷史語言研究所研究員

二〇一九年四月一日 下午三時
Monday, April 1, 2019 3 p.m.
中研院史語所研究大樓702會議室

英文演講, 無需報名

主辦單位: 法國遠東學院 中研院史語所

Colloques organisés au Centre EFEO de Taipei au cours de la période juin 2018-juin 2019.

- Yaroslav V. Kuzmin (Académie des sciences russes, Centre de Sibérie, Novosibirsk), *Origins of Pottery in Greater East Asia: Results and Problems*, à l'Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica, le 1^{er} avril 2019.
- François Hartog (EHESS), *Clio: Has History in the West Become a Place of Memory?*, à l'Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica, en collaboration avec le CEFC et l'Academia Sinica, le 23 mai 2019.
- François Hartog (EHESS), *Towards a New Historical Condition*, au Centre de recherches en humanités et sciences sociales (RCHSS), Academia Sinica, en collaboration avec le CEFC et l'Academia Sinica, le 24 mai 2019.
- Brice Girbal (National Yunlin University of Science and Technology, Taiwan), *The Technological Context of Crucible Steel Manufacture: Recent Archaeological Research in Northern Telangana, South India*, à l'Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica, le 11 juin 2019.

Accueil/formation

Le Centre accueille les boursiers et post-doctorants de l'EFEO, ainsi que les chercheurs de l'EFEO et d'autres institutions scientifiques françaises qui séjournent à Taïwan. En 2018-2019, ont notamment été accueillis au centre de Taipei :

Fiorella Bourgeois, doctorante à l'EHESS, allocataire de terrain de l'EFEO, du 15 Septembre 2018 au 15 Mars 2019 pour son projet de recherche « *Fork the government* » : le rôle des civic tech et de l'openness dans l'expérimentation démocratique. La communauté *gOv lingshi zhengfu* à Taïwan.

Céline Kerfant, doctorante à l'université Rovira i Virgili, Tarragone, allocataire de terrain de l'EFEO, du 1^{er} février au 31 mai 2019. Son projet de recherche s'intitule « Bananiers textiles : Étude comparative des îles Batanes, Philippines et de l'île de Lanyu, Taïwan ».

Nausica Rivière, master 2 à l'université de Rennes 2, allocataire de terrain de l'EFEO, du 18 mars au 16 mai 2019, pour son projet de recherche « Religion populaire et revendications : défense de la cause LGBT lors du pèlerinage Dajia Mazu à Taïwan »

Dans le cadre de l'accord d'échange annuel avec le Musée national du Palais, le centre de Taipei a organisé la mission de recherche de Tsai Cheng-hao à Tôkyô du 11 au 20 septembre, où il est accueilli par le centre de l'EFEO pour son projet de recherches intitulé *Dispersed Collections and Colonialism Exhibitions : The Traditional Taiwanese Artifacts in the Tôkyô Imperial Household Museum*.

Formation, enseignement

Frank Muyard donne le cours de Licence 3 « Histoire du monde austronésien francophone » au département de français de l'université nationale centrale (Taoyuan) (2^e semestre 2018-2019).

Participation à des jurys d'évaluation

Le 29 juin 2018, Frank Muyard est membre du jury d'examen de doctorat de Dinithi Wijesuriya (International Doctoral Asia-Pacific Studies (IDAS) Program, université nationale Chengchi, Taipei), pour son projet *The Innovation and Hegemony of Machine-driven Transportation on the Social Structure and Value System of Ceylon in 19th and 20th Centuries*, sous la direction de David Blundell (université nationale Chengchi) et de Kuan Dawei (Daya) (université nationale Chengchi).

Responsable : Frank Muyard



Entrée de l'Asiatic Research Institute (ARI). Photo Elisabeth Chabanol.

COREE

CENTRE DE SEOUL Présentation

C'est en janvier 2002 que la nomination à Séoul du premier membre coréanologue de l'EFEO a permis l'ouverture d'un centre permanent en République de Corée, au sein de l'Asiatic Research Institute (ARI) sur le campus de la Korea University. Le développement des activités du Centre, dont l'établissement du programme « Étude d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie du site de Kaesong, capitale du Koryô 918-1392 (RPD de Corée), a étendu son action dans le nord de la péninsule et consolidé son implantation au sein de l'ARI. Ainsi, en 2008, la coopération scientifique entre le centre et l'ARI a été redéfinie, l'établissement hôte ayant été convaincu de davantage s'ouvrir à la recherche européenne. En 2009, un nouveau local ergonomique spécialement conçu pour le Centre, comprenant une salle de recherche-bibliothèque et un bureau d'enseignant-chercheur, a concrétisé le renforcement de la présence de l'École au sein de la Korea University et la dynamisation de ses échanges avec l'ARI. En 2014, La décision de l'ARI de faire de l'institut un pôle d'excellence dans le domaine des études sur la Corée du Nord a renforcé les échanges scientifiques de l'EFEO avec l'établissement d'accueil grâce aux activités scientifiques uniques du Centre de Séoul menées au nord du 38° parallèle. En mai 2018, la convention liant les deux établissements EFEO-ARI a été reconduite dans ses termes pour deux ans.

Personnels/ partenariats

Le personnel du Centre comprend Élisabeth Chabanol, maître de conférences de l'EFEO, responsable du Centre, et une assistante administrative (à temps complet depuis janvier 2018), personnel de droit local, Lee Jung-hee.

Les partenariats et coopérations du Centre établis avec les partenaires coréens se poursuivent dans les domaines de l'histoire, de l'archéologie, de l'histoire de l'art, de la gestion du patrimoine et des études sur la Corée du Nord : en République de Corée, principalement avec l'ARI, le Centre de recherche sur l'histoire de la Korea University ainsi que les institutions muséales et archéologiques ; en République populaire démocratique de Corée, la coopération scientifique du Centre avec le *National Authority for the Protection of Cultural Heritage* (NAPCH) se développe dans le cadre de la Mission archéologique à Kaesong, créée en 2011 sous la responsabilité d'Élisabeth Chabanol et placée sous l'égide de la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger du MEAE, ainsi que dans le cadre d'une convention signée entre l'EFEO et le NAPCH en 2010.

Les travaux conjoints et les échanges du Centre avec le musée Cernuschi ainsi qu'avec l'UMR 8173 Chine-Corée-Japon, le Centre de recherche sur la Corée de l'EHESS et l'université Paris Diderot sont très actifs, en particulier dans le cadre du Réseau des Études sur la Corée-Paris Consortium (Paris Diderot/INALCO/EHESS) au travers de projets de recherches ou d'ateliers de travail conjoints sur les études coréennes.

Projets de recherche

Les échanges scientifiques du Centre avec le Service culturel de l'Ambassade de France à Séoul sont constants. Depuis sa création, en octobre 2011, le Bureau français de coopération à Pyongyang soutient les programmes du Centre en RPD de Corée.

Le Centre accueille trois grands programmes scientifiques internationaux. Le programme Étude d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie du site de Kaesong, capitale du Koryô 918-1392, dirigé par Élisabeth Chabanol, s'articule autour de deux axes principaux.

Le premier axe qui s'intitule *Kaesong, une belle endormie : patrimoine et patrimonialisation d'une capitale historique de Corée* est effectué en collaboration avec Alain Delissen (EHESS), Yannick Bruneton (Paris 7), Sem Vermeersch (université nationale de Séoul) et Hô Hûng-sik (Academy of Korean Studies, Séoul). Sa problématique est centrée sur le processus de patrimonialisation du site de Kaesong, site occupé de la préhistoire à l'époque contemporaine, dont l'étude se révèle complexe en raison de l'histoire récente de la péninsule. La publication des communications d'un colloque présentant les résultats de leurs travaux est en cours (Collège de France, collection Kalp'i). Dans le cadre de ce programme, le Centre constitue une base documentaire consacrée au site de Kaesong, de la préhistoire à l'époque contemporaine, qui est régulièrement enrichie de documents iconographiques datant du Gouvernement colonial japonais, d'ouvrages et d'articles sud et nord-coréens.

Le deuxième axe du programme, *Recherches sur le développement urbain de l'ancienne capitale du Koryô RPDC*, a été entériné en 2011 par la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger (MEAE) avec la création de la Mission archéologique à Kaesong (MAK) dont le directeur est Élisabeth Chabanol. Les partenaires scientifiques principaux sont l'ESEO et le *National Authority for the Protection of Cultural Heritage* (NAPCH) de RPD de Corée. Il relève d'une problématique historique et urbaine qui se rapporte aux enceintes de la ville de Kaesong, référent majeur pour saisir l'évolution de l'histoire urbaine dans la péninsule coréenne. La problématique est spécifiquement centrée sur les dispositifs d'enceinte et s'articule autour de deux volets d'investigations complémentaires : l'inventaire descriptif des cinq murailles qui subsistent et la fouille des éléments significatifs de la forteresse, dont la porte Namdae. L'établissement de cet état des lieux constitue la base de référence nécessaire au dégagement d'une vision d'ensemble des limites urbaines et de leur évolution, ainsi qu'à l'établissement d'une typo-chronologie constructive des dispositifs d'enceinte. De juin 2018 à juin 2019, de nouveaux relevés architecturaux et des sondages archéologiques des sections de muraille non encore documentées ou à compléter ont été effectués. Dans le cadre de la rédaction d'un rapport définitif de la fouille, un travail sur la céramique, débuté en 2017, a été poursuivi avec la fin de la couverture photographique de la céramique. Sur la base de l'analyse s'est engagé un travail de phasage global sur l'ensemble des sondages. En septembre 2018, un nouveau volet du programme de recherche a été ouvert avec l'étude des tombeaux royaux du Koryô situés à l'extérieur de des enceintes de la forteresse de Kaesong. Des recherches dans les archives nord-coréennes et les sources anciennes ainsi que leur localisation et distribution effectuées grâce aux images satellitaires ont été réalisées. La fouille archéologique de deux de ces tombeaux est programmée pour 2020. Les principaux membres scientifiques de l'équipe sont Élisabeth Chabanol (ESEO) ; Ro Chol Su (NAPCH) ; Christophe Pottier (ESEO) ; Nicolas Nauleau (archéologue) ; Ryu Chung Song, Choe Jun Gyong et Kim Kwang Chol (Korean National Heritage Preservation Agency NAPCH) ; Ri Chol Jun et Kim Hae Il (Musée

central d'histoire de Corée NAPCH). Voir *Mission Archéologique à Kaesong (MAK). Campagne 2018 sous la direction d'É. Chabanol*. La rédaction d'*Lexique multilingue des termes archéologiques, architecturaux et d'histoire de l'art de Corée* », avec Francis Macouin (UMR 8173 CNRS/EHESS/Paris 7), Min-kyoung Yoon (membre de la MAK) et les chercheurs et archéologues du NAPCH, complète ces recherches.

Le deuxième programme de recherche du Centre *Souvenirs de Séoul II. Destins croisés de 1886 aux années 1950* est dirigé par Élisabeth Chabanol et traite de l'histoire des relations entre la France et la Corée de 1886, date de la signature du traité établissant les relations diplomatiques entre les deux pays, aux années 1950, période de la guerre de Corée et de l'entérinement de la division de la péninsule coréenne, en collaboration avec Francis Macouin, Marc Orange et Laurent Quisefit (UMR 8173 CNRS/EHESS/Paris 7) ; Mgr René Dupont (Missions étrangères de Paris) ; Maël Bellec (musée Cernuschi) ; Cho Kwang et Min Kyoung-hyoun (Centre de recherche sur l'histoire de la Korea University. Les communications des colloques de 2016 (Paris-Séoul), *Souvenirs de Séoul II. Destins croisés de 1886 aux années 1950*, organisés dans le cadre de la célébration officielle des « Années croisées France-Corée, 130^e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques » ont été publiées en mars 2019 (éditions Atelier des Cahiers, Paris).



Salle de lecture au Centre EFEO de Séoul, l'assistante du Centre, Lee Jung-hee. Photo Elisabeth Chabanol.

Le troisième programme de recherche du Centre est un projet exploratoire de l'Agence nationale de la recherche d'une durée de 48 mois qui a débuté en janvier 2018. Il s'intitule *CITY-NKORVille, architecture et urbanisme en Corée du Nord* et combine les études aréales et sciences sociales. Il implique trois institutions européennes pionnières sur la Corée du Nord (l'EFEO, l'UMR 8173-Chine, Corée, Japon, et l'Institut for Area Studies de l'université de Leyde). Rompant avec les approches dominantes des relations internationales conçues de manière prescriptive, le projet promeut une approche engagée de la Corée du Nord par un objet spécifique : la ville. Les deux directeurs scientifiques en sont Valérie Gelezeau (EHESS) pour le pôle « Europe » du projet et Elisabeth Chabanol, pour le pôle de recherche « péninsule coréenne » qui est accueilli par le Centre. Des réunions de l'équipe de recherche, qui comprend neuf membres de diverses spécialités, se tiennent régulièrement à Séoul. Des séminaires des membres du programme ainsi que d'experts extérieurs sont inclus dans le cycle du Seoul Colloquium in Korea Studies organisé mensuellement au sein du Centre.

Service de documentation

Le Centre dispose d'un fonds documentaire comprenant 1 400 ouvrages, 85 titres de périodiques vivants et morts et 131 cartes postales de la première moitié du xx^e s. Ce fonds est constitué autour de quatre axes principaux : les catalogues de musées et rapports de fouilles archéologiques liés aux recherches dans la péninsule coréenne en langue coréenne, une sélection des publications représentatives de l'EFEO, des ouvrages nouvellement parus en langues occidentales dans le domaine des études coréennes qui complètent le fonds de la bibliothèque de l'établissement d'accueil, la Korea University, ainsi qu'un fonds documentaire et iconographique lié aux programmes de recherche du Centre.

Valorisation Organisation de colloques, conférences

CHABANOL, Elisabeth et POTTIER, Christophe (EFEO) ; CHOE Jun Gyong et Ri Chol Jun (NAPCH), (2018), « *The France-DPRK Archaeological Mission at Kaesong. Urban Development of the City of Kaesong from the Koryô Period to the 20th Century (DPR Korea)* » à la Huitième conférence internationale de la *Society for East Asian Archaeology*, université de Nankin, Nankin, 8-11 juin 2018, université de Nankin/SEAA.

Conférences publiques

CHO, Kwang, Korea University et président du National Institute of Korean History et CHABANOL, Elisabeth, (2018), « Les Corées du Sud et du Nord comme terrain de recherche », Ambassade de France en Corée du Sud, 6 juin 2018.

Séminaires tenus au Centre. *The Seoul Colloquium in Korean Studies*

Afin de répondre au nombre grandissant de doctorants et chercheurs étrangers effectuant des recherches sur le terrain en Corée, le Centre a inauguré en 2016 un séminaire mensuel destiné aux doctorants et chercheurs, en partenariat avec la Royal Asiatic Society, Seoul Branch, et l'Asiatic Research Institute de la Korea University. Depuis 2018, sont épisodiquement inclus dans ce cycle les interventions liées aux problématiques du projet ANR *CITY-NKOR*.

SAVENIJE, Henny (2018), docteur en psychologie, *Hendrick Hamel's report on Korea*, 14 juin 2018.

CHÉREL, Évelyne, (2018), maître de conférences à l'université de La Rochelle, membre de l'ANR *CITY-NKOR*, *South-Korean religious institutions as an interface between South-Korea and North-Korea ?*, 9 juillet 2018.

RIVE-LASAN, Marie-Orange, (2018), maître de conférences à l'université Paris-Diderot, membre de l'ANR CITY-NKOR, *The decision making concerning the choices of sites of memory (lieux de mémoire) in the city of Pyongyang - Methodological approach and research objects*, 9 juillet 2018.

BALLOD, Jana, (2018), maître de conférences à la Seokyeong University, *Russian Public Diplomacy on the Korean Peninsula: Focusing on the Early Soviet Diplomacy Activities in Colonial Korea*, 25 octobre 2018.

MICHELL, Tony, (2018), professeur invité au Korean Development Institute, *Pioneering Business in the DPRK 1993-4*, 15 novembre 2018.

YOON, Min-kyoung, (2019), post-doctorante au Centre de l'FEO à Séoul et chargé de cours à la Kyunghee University, *Visions of Revolution : Romanticism in North Korean Art*, 21 février 2019.

CAPENER, Steven D., (2019), maître de conférences à la Seoul Women's University, *The Formation of Korean-ness and the Advent of the Split-Consciousness: Embracing Multiple Realities in Yŏm Sang-sŏp's Mansejŏn*, 14 mars 2019.

NEFF, Robert D., (2019), chercheur en histoire coréenne fin XIX^e-début XX^e s., *The Western Gold Mining Concessions in Korea (1883-1939)*, 18 avril 2019.

EDGE, Lonnie, (2019), assistant à la Hankuk University of Foreign Studies, *Korean Peace Bonanza: An Economic Case for Setting the Korean Issue*, 23 mai 2019.

FLINN, Jennifer, (2019), assistante à la Kyunghee University, *Serving up Masculinity: Instructional cooking media, demographic change, and new gendered realities in South Korea*, 27 juin 2019.

Accueil de chercheurs

Accueil de Yoon Min-kyung, docteur de l'université de Leyde, du 21 août au 31 décembre 2018 et du 15 février au 29 juin, dans le cadre de ses recherches sur « *Aestheticized Politics: The Socialist Imaginary of North Korean Art* » et membre de la Misison archéologique à Kaesong, ainsi que des membres coréanologues de l'UMR 8173 Chine-Corée-Japon lors de leur mission de terrain. Réunions de travail des membres de l'ANR CITY-NKOR dont Valérie Gelézeau (EHESS), et Koen De Ceuster (université de Leyde).

Autres Missions organisées par le Centre

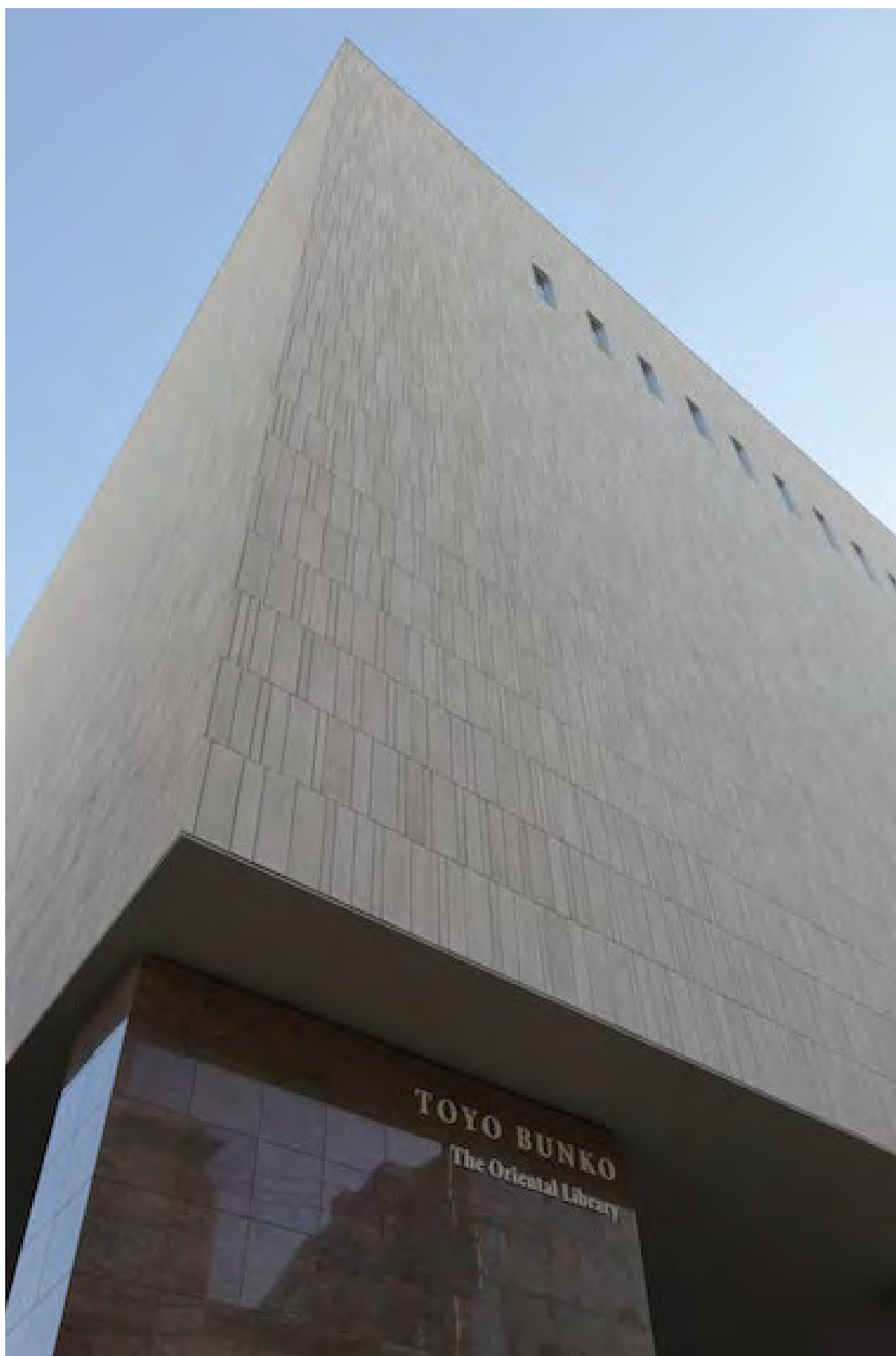
Dans le cadre de la convention signée entre l'EFEO et l'établissement d'accueil du Centre, l'ARI de la Korea University, renouvelée en mai 2018, le Centre a invité en France, du 19 au 23 octobre 2018, Lee Hyoung-sik, professeur HK à l'Asiatic Research Institute. Le 22 octobre, il a donné, à la Maison de l'Asie (Paris), une conférence intitulée *Japanese Ruling Elites of Colonial Korea and their Postwar Compilation on the History of Governing: The Case of Yūhō Kyōkai (Friendly Nation Association)*.

Le 15 octobre, invité par le Centre de Séoul, Vadim Akulenko, maître assistant au département d'études coréennes de l'Institute of Oriental Studies, School of Regional and International Studies, Far Eastern Federal University, Vladivostok, a fait une conférence intitulée *Evolution of Understanding Minjok in the DPRK*.

Expertise

Expertise auprès de divers services de l'ambassade de France en Corée, du National Authority for the Protection of Cultural Heritage de RPD de Corée, du musée national de Corée (Séoul) et de l'Observatoire Pharos.

Responsable : Élisabeth Chabanol



Le Tôyô bunko - Droit d'auteur : Tôyô bunko. Tous droits réservés, 2019.

JAPON

CENTRE DE TÔKYÔ Présentation

Le centre de Tôkyô, créé en 1994, est installé au sein du Tôyô bunko, la plus importante bibliothèque consacrée aux recherches sur l'Asie et aux études orientales du Japon. Les fonds de près d'un million d'ouvrages sont particulièrement riches dans les domaines chinois, japonais, tibétain ainsi que dans les différentes aires culturelles de diffusion de l'Islam en Asie. Le Fonds Morrison (acheté en 1917), riche de près de 24000 ouvrages l'une des ressources les plus importantes pour l'histoire de l'orientalisme et des formes prises par la rencontre entre les pays occidentaux et l'Asie orientale, l'histoire des explorations (notamment de l'Océanie) et de la cartographie. Le Tôyô bunko fonctionne également comme un centre d'études avancées et un musée (trois expositions annuelles). Il accueille ainsi visiteurs, universitaires et étudiants. Pour ces diverses raisons, c'est le principal partenaire scientifique de l'EFEO à Tôkyô.

L'une des activités éditoriales du centre concerne le travail de relecture des *Cahiers d'Extrême-Asie*. Celle-ci s'opère sous la supervision de Martin Nogueira Ramos du centre de Kyôto, avec, notamment, Alain Arrault (Paris), Luca Gabbiani (Paris) et, notamment pour les deux derniers numéros, Fabienne Jagou.

Le responsable du centre est associé à de nombreuses activités organisées par l'administration générale du Tôyô bunko (visites de personnalités, échanges universitaires, accueil, etc.)

Le centre entretient également des liens étroits avec l'Ambassade de France au Japon et l'Institut Français du Japon, et a une convention scientifique avec la Maison Franco-Japonaise.

Personnels/ partenariats

Le personnel du Centre se résume à François Lachaud, directeur d'études à l'EFEO. Le centre est lié par des conventions scientifiques à deux autres institutions japonaises : université de Sophia et université Keiô.

Projets de recherche

Les programmes de recherche que le centre développe concernent plus particulièrement :

- L'histoire de l'art japonais de l'époque Edo (1867-1868).
- L'histoire religieuse japonaise (bouddhisme, religions locales, chamanisme)
- L'histoire des échanges culturels et diplomatiques en Asie orientale (1600-1900).

Valorisation Organisation de colloques, conférences

Le centre a participé à l'organisation du colloque *Altérité et déviance religieuse : pour une approche comparatiste de l'hérésie en histoire des religions*, avec l'institut d'Histoire de l'université de Neuchâtel qui s'est tenu au Tôyô bunko le 3 mars 2019.



Colloque « Le Japon et la France : naissance d'une relation spéciale » organisé par l'EFO à la Maison franco-japonaise, 20 novembre 2018.

Le centre a organisé, en partenariat avec celui de Kyôto, le colloque *Le Japon et la France : naissance d'une relation spéciale*, marquant les 160 années du Traité d'amitié et de commerce entre la France et le Japon sous le parrainage de l'Ambassade de France au Japon, de l'Institut français et du comité France-Japon 1858-2018, 160^e anniversaire des relations franco-japonaises qui s'est tenu à la Maison Franco-Japonaise de Tôkyô, le 20 novembre 2018.

Le centre a été associé à plusieurs événements marquant le 150^e anniversaire de la naissance de Paul Claudel ainsi *Le Japon de Paul Claudel* (colloque commémoratif du 3 au 4 novembre 2018 tout comme à la préparation et au tournage d'une émission de la série *Invitation au Voyage* (ARTE, Marie Linton), consacrée à Paul Claudel et aux sites de Nikkô et Chûzen-ji.

Service de documentation

Le centre dispose d'une majorité des publications de l'EFO. Les membres, les allocataires et les boursiers de l'EFO ont un accès privilégié aux collections du Tôyô bunko. Une demande préalable transmise au responsable du centre leur permet d'accéder directement aux collections.

Accueil

Christophe Marquet (directeur) et Vincent Tournier (maître de conférences) se sont rendus au centre en 2018-2019. Le centre a également accueilli Annick Horiuchi (professeure, université Paris-Diderot) pour des recherches sur les ouvrages de botanique et d'histoire naturelle japonais, Didier Davin (maître de conférences au Centre de recherches sur la littérature nationale), Gaétan Rappo (chercheur Hakubi, université de Kyôto). Le centre a également reçu plusieurs fois Umewaka Kishô (acteur et directeur d'une école de nô) pour un projet de collaboration artistique.

Le centre est également associé à la préparation et aux visites des partenaires du Tôyô bunko : Philippe de la Pérouse (octobre 2018) – présentation des ouvrages de De Guignes, d'Abel Tasman, de François Caron, ainsi que l'édition du *Voyage de Lapérouse autour du monde* et du *Journal historique*

	de M. de Lesseps – ; Kanetaka Kenji (janvier 2019) à l’occasion de la sortie de son documentaire <i>Wônâ no nazo no risuto</i> (La liste mystérieuse de Langdon Warner / <i>Warner List</i>) ; délégation de Freer Gallery (Smithsonian Institution, Washington), composée de Chase Robinson, directeur, de Jim Ulak (conservateur général pour les arts du Japon), de Frank Feltens (conservateur assistant).
Autres	Entretien avec le responsable du centre dans le <i>Tôyô bunko kenbunroku</i> (Friends Clubs of Tôyô Bunko) 22 (été 2018), p. 7-10. Cette lettre d’information est distribuée à tous les amis du Tôyô bunko et à l’ensemble des partenaires académiques, administratifs et financiers du Tôyô bunko. Le centre fait partie de l’Association franco-japonaise des études orientales (Nichifutsu tôhō gakkai) par son responsable. Responsable : François Lachaud
CENTRE DE KYÔTO Présentation	Ouvert en 1968, le centre de l’EFEO à Kyôto a pour mission le développement et la valorisation des recherches sur le Japon ancien et contemporain dans le domaine des sciences humaines et sociales. Initialement installée dans le monastère Zen du Shôkokujî, au nord du Palais impérial, l’EFEO a consolidé sa présence à Kyôto en se dotant d’un nouveau centre de recherche au début de l’année 2014. Le centre, exemplaire sur les plans des qualités environnementale et architecturale, a été récompensé par un prix de la Fondation Holcim pour la construction durable. Depuis décembre 2018, le centre accueille dans ses bureaux l’ISEAS (Italian School of East Asian Studies) et son fonds documentaire. Conçu pour devenir un pôle régional en Asie orientale, au sein du réseau des 18 centres de l’EFEO et en partenariat avec les universités japonaises, il est un lieu de rencontre international pour l’étude des civilisations asiatiques.
Personnel	Le centre est placé depuis mars 2017 sous la responsabilité de Martin Nogueira Ramos, maître de conférences à l’EFEO. Le centre emploie une assistante de direction et de documentation à plein-temps, Matsuda Mai, et un assistant de recherche/maquettiste vacataire, Akamine Kôsuke (quart-temps). L’ISEAS est dirigée par le Professeur Paolo Calveti qui est aussi directeur du Centre culturel italien à Tôkyô. Sur place, les activités de l’ISEAS sont coordonnées par Silvio Vita, professeur à l’université des langues étrangères de Kyôto ; la partie italienne du centre emploie en outre une assistante de direction à plein-temps, Yamamoto Makimi.
Partenariats	Le centre est partenaire de l’ISEAS et, depuis 2003, de l’Institut de recherche en sciences humaines de l’université de Kyôto. L’EFEO entretient des liens privilégiés avec le Tôyô bunko, l’université Waseda (Tôkyô), l’université Seika, le Centre international d’études japonaises (Nichibunken), des universités bouddhiques (Ryûkoku, Ôtani ; Kyôto), la Maison franco-japonaise et l’Institut français du Japon qui dispose d’une antenne à Kyôto. De concert avec leurs collègues en poste à Tôkyô, les chercheurs du centre ont développé des collaborations avec différentes institutions. Martin Nogueira Ramos est engagé dans un programme de recherche sur



Centre EFEO de Kyôto © D.R.

Projet de recherche

la présence catholique dans l'archipel avec des collègues japonais. Depuis novembre 2018, il organise avec un chercheur de l'université Seika, Suzuki Kenkô, un cycle de conférences sur les religions dans le Japon prémoderne (moyen-âge, époques prémoderne et moderne).

Service de documentation

Le centre se consacre au développement des recherches sur le Japon dans les domaines de l'histoire et des sciences religieuses.

Depuis avril 2017, Martin Nogueira Ramos est membre d'un programme quadriennal financé par la *Japan Society for the Promotion of Science*. Ce programme, auquel participent 9 chercheurs basés au Japon, est dirigé par Ôhashi Yukihiro (université Waseda) et s'intitule : « *Kinsei Nihon no kirishitan to ibunka kôryû* [Les catholiques japonais de l'époque prémoderne et leurs interactions avec une culture étrangère] ». En juillet 2018, le centre a accueilli une journée d'étude dans le cadre de ce programme.

En tant qu'institution de recherche, le centre est pourvu d'une riche bibliothèque (de plus de 10 000 ouvrages) sur trois niveaux (Japon, Inde, Chine), spécialisée dans les études classiques et les religions d'Asie. Ce fonds documentaire, constitué depuis les années 1960, comprend une grande partie d'ouvrages en langues asiatiques (principalement en japonais, chinois, coréen).

En décembre 2018, les collections de l'ISEAS sont venues enrichir le fonds documentaire de la bibliothèque ; ces fonds contiennent environ 10 000 volumes portant essentiellement sur l'histoire culturelle et religieuse de la Chine et du Japon. En outre, l'ISEAS dispose de nombreuses collections de revues scientifiques en anglais, allemand et italien portant sur l'étude des civilisations asiatiques.



Journée d'étude de l'ISEAS (Manabu) pour la cérémonie d'inauguration du 13 avril 2019 - cliché Matsuda Mai.

Publications

Le centre assure l'édition des *Cahiers d'Extrême-Asie*. Depuis sa création en 1985, cette revue propose des dossiers ayant trait, en particulier, à l'histoire et aux religions de l'Asie orientale. Par son bilinguisme français/anglais, elle s'efforce de toucher un large public de chercheurs travaillant sur cette aire géographique et joue un rôle de coordination entre la recherche française et la recherche internationale. Le dernier volume a paru en novembre 2018 :

- Droit et Bouddhisme. Principe et pratique dans le Tibet prémoderne / Law and Buddhism. Principle and Practice in Pre-modern Tibet, éd. Fernanda Pirie, *Cahiers d'Extrême-Asie* (2017), vol. 26, 178 p.

**Valorisation
Conférences***Kyôto Lectures*

Le centre organise mensuellement, depuis 2002, les *Kyôto Lectures*, un cycle de conférences en anglais dans le domaine des études asiatiques. Ce programme est organisé en partenariat avec l'ISEAS et l'Institut de recherche en sciences humaines de l'université de Kyôto. Ces conférences ont lieu au centre EFEO. En 2018-2019, onze conférences ont été organisées :

- Lawrence E. Marceau (université d'Auckland), « *Anomalies in Aesop. Extraneous Episodes in the Japanese Script Editions of Isopo monogatari* », 23 juillet 2018.
- Gaétan Rappo (université de Nagoya), « *Heresy and Heresiology in Shingon Buddhism. Reading the Catalogues of "Perverse Texts"* », 14 septembre 2018.
- Kerstin Pannhorst (université Humboldt; Institut Max Planck), « *Boxes of Fleas and Butterfly Folding Fans. Collecting Insects in Colonial Taiwan* », 11 octobre 2018.
- Andrea Giolai (Nichibunken), « *Monkey Business. Differing Approaches to the "Reconstruction" of the Bugaku Piece Somakusha* », 6 novembre 2018.
- Keller Kimbrough (université du Colorado, Boulder), « *Pushing Filial Piety. The Otogizôshi Nijûshikô and an Osaka Publisher's 'Beneficial Books for Women'* », 4 décembre 2018.
- Kjell Ericson (université de Kyôto), « *In a State of Excess. "Reckless Gathering" and the Meiji Cultivation of Ago Bay* », 15 janvier 2019.
- Hitomi Omata Rappo (EPHE), « *Counter-Reformation Heroes in the Making. The Beatification of the 26 Martyrs of Nagasaki* », 14 février 2019.
- Francesco Campagnola (université de Gand), « *The Japanese Uses of European Renaissance. Regeneration and Reconstruction in the Modern Period* », 7 mars 2019.
- Erin L. Brightwell (université du Michigan), « *Rule of (Cosmological) Law. The Rhetoric of Authority in Japan's Medieval Mirrors* », 18 avril 2019.
- Robert F. Wittkamp (université du Kansai), « *Observing Japanese Mythologies. Why the Nihon shoki has Two Books with Myths but the Kojiki only one?* », 27 mai 2019.
- Pierre-Emmanuel Roux (université Paris Diderot), « *Andreas Kim Taegon (1821-1846). The Clandestine Life and Heroic Afterlife of the First Korean Catholic Priest* », 24 juin 2019.

Kitashirakawa EFEO Salon

Depuis novembre 2018, Martin Nogueira Ramos organise avec Suzuki Kenkô (université Seika) un cycle annuel de conférences, en japonais, portant sur les religions du Japon médiéval, prémoderne et moderne, le *Kitashirakawa EFEO Salon*. Le cycle 2018-2019 avait pour thématique la prédication religieuse en milieu populaire dans le Japon prémoderne (xvi^e-xix^e s.). Six conférences ont été organisées au centre EFEO de Kyôto et à l'Institut de recherche en sciences humaines de l'université de Kyôto :

- Suzuki Kenkô (université Seika), « Fonction et utilisation de l'espace dans les représentations des enfers au Japon (xvii^e-xviii^e s.) », centre EFEO de Kyôto, 30 novembre 2018.

- Tsutsumi Kunihiro (université Seika), « Les images de fantômes conservées dans les temples du Japon prémoderne », centre EFEO de Kyôto, 25 janvier 2019.

- Martin Nogueira Ramos (EFEO), « Étudier les croyances des catholiques japonais d'après les textes antichrétiens postérieurs à la révolte de Shimabara-Amakusa (milieu du xvii^e s.) », Institut de recherche en sciences humaines de l'université de Kyôto, 8 février 2019.

- Niels Van Steenpaal (université de Kyôto), « Circulation et signification des imprimés d'édification gratuits à Kyôto à la fin de l'époque d'Edo », centre EFEO de Kyôto, 12 avril 2019.

- Nei Kiyoshi (Fonds d'archives Hizen Matsudaira de Shimabara), « Les croyances liées au mont Unzen à Shimabara et la transmission du catholicisme à l'époque prémoderne », centre EFEO de Kyôto, 14 juin 2019.

- Didier Davin (Institut national de littérature japonaise ; Tôkyô), « Quel Zen dans la société japonaise à l'époque prémoderne ? Quelques réflexions sur le contenu doctrinal des *kanahôgo* », Institut de recherche en sciences humaines de l'université de Kyôto, 28 juin 2019.

En 2014, en partenariat avec l'Institut de recherche en sciences humaines de l'université de Kyôto, l'EFEO a lancé un nouveau cycle annuel de conférences internationales intitulé *Anna Seidel Memorial Lecture* ; ce programme, qui a été créé à l'occasion de l'inauguration du nouveau centre de l'EFEO à Kyôto, a permis d'inviter cinq chercheurs renommés dans le domaine de l'histoire religieuse de l'Asie orientale. Aucune conférence n'a été organisée cette année. La prochaine conférence sera donnée par Franciscus Verellen (EFEO) le 24 octobre 2019.



Kyôto lectures de William Clarence-Smith (SOAS université de Londres) 31 octobre 2019 - cliché Matsuda Mai.

Organisation de colloques/journées d'étude

- Journée d'étude organisée dans le cadre d'un programme quadriennal de recherche financé par la Japan Society for the Promotion of Science : « Les catholiques japonais de l'époque prémoderne et leurs interactions avec l'étranger ». Deux conférences en japonais. Centre EFEO de Kyôto, 21 juillet 2018.

- Les centres EFEO de Tôkyô et Kyôto, en partenariat avec l'Institut français de recherche sur le Japon à la Maison franco-japonaise (UMIFRE 19 MEAE-CNRS), ont organisé à l'occasion du 160^e anniversaire des relations diplomatiques franco-japonaises, le colloque commémoratif *Le Japon et la France : naissance d'une relation spéciale*. Huit intervenants. Maison franco-japonaise (Tôkyô), le 20 novembre 2018.

- L'EFEO Kyôto a organisé avec le Centre de recherches sur le Japon (UMR 8173 CCJ, EHESS-CNRS) et l'IFRJ-MFJ, le colloque *Écrire l'histoire au temps du global : rencontre franco-japonaise d'histoire*. Onze intervenants. Maison franco-japonaise, le 19 et 20 avril 2019.

Soutien et/ou accueil

- En présence de Son Excellence Giorgio Starace, ambassadeur d'Italie au Japon, l'EFEO Kyôto a offert son concours à la cérémonie d'inauguration de l'emménagement de l'ISEAS dans nos locaux. À cette occasion, 23 courts exposés de spécialistes du Japon présents sur place ont été prononcés. Centre EFEO de Kyôto, le 13 avril 2019.

- Une session du séminaire annuel du réseau scientifique JAPARCHI *Questions urbaines et paysagères : continuités, ruptures et refondations* a été organisée avec le soutien du centre EFEO de Kyôto. Sept intervenants. Centre EFEO de Kyôto, le 20 avril 2019.

- L'ISEAS a organisé une journée d'étude au centre EFEO de Kyôto : *Presence and Simulation. Law, Emotion and Social Bonding in the Age of the Cybernetic Reproduction*. Neuf interventions, le 2 juin 2019.



Visite du Président de la République française, au Kodaiji, guidé par Martin Nogueira Ramos, le 26 juin 2019.
De gauche à droite, Emmanuel Macron, Okumura Jochu, supérieur du monastère de Kodaiji, Martin Nogueira Ramos, responsable du Centre EFEO de Kyôto et Brigitte Macron.

	- L'EFEO Kyôto a offert son concours au symposium international <i>Réception et répression du catholicisme en Asie orientale à l'époque prémoderne</i> organisé dans le cadre du projet quadriennal - <i>kaken</i> - <i>Kirishitan</i> et du projet Mario Marega du National Institute of Japanese Literature. Quatre intervenants. Université Waseda (Tôkyô), le 22 juin 2019.
Accueil	Le centre EFEO de Kyôto a accueilli deux boursiers de l'EFEO : - Mirelle Tchapi, docteur de l'université de Tôkyô, pour une recherche postdoctorale sur « Mémoire et identités des espaces ouverts des quartiers populaires anciens : Natures urbaines au cœur d'un paysage culturel contesté. Quartiers à l'étude : Tsukishima (Tôkyô) et le long du canal de Shirakawa (Kyôto) », entre juin et août 2018 (trois mois). - Anaïs Delmotte, étudiante en master à l'INALCO, pour une recherche sur les échanges protohistoriques au sein de l'île d'Iki, avril 2019 (un mois).
Visite Présidentielle	Le 26 juin, à la demande de l'ambassade de France au Japon, Martin Nogueira Ramos a guidé le Président de la République française, Monsieur Emmanuel Macron, et la délégation présidentielle dans le Kôdaiji, avec le supérieur du monastère, Monsieur Okumura Jôchû. Responsable : Martin Nogueira Ramos

LES SERVICES



Visite de S.E. Jong Moon CHOI, Ambassadeur de Corée en France à la bibliothèque de l'EFEU.

BIBLIOTHÈQUES (En France et en Asie)

Rapport concernant l'année civile 2018

Moyens Personnels

Cette année encore, en parallèle au travail courant d'enrichissement et de description des fonds ainsi que d'accueil du public, les bibliothécaires ont fait avancer le signalement des fonds en instance de traitement. L'inventaire des cartes est à présent, et provisoirement achevé. Comme nous nous l'étions proposé, nous avons enrichi le catalogue CALAMES, qui compte à présent 3 fonds de manuscrits signalés. La rétroconversion des fonds en Asie du Sud-Est s'est poursuivie grâce au soutien de l'ABES, et, à Paris, les fonds chinois ainsi que les fonds thaï ont fait l'objet d'un travail particulier.

L'équipe de la bibliothèque de l'EFEO à Paris compte sept personnes :

Le conservateur des bibliothèques : Clément Frœhlicher-Chaix, en charge de la direction et de la coordination de l'équipe et du réseau des bibliothèques de l'EFEO en Asie, de la politique documentaire, du contrôle qualité du catalogage, du développement numérique, de la gestion financière. Il assure aussi la coordination de la bibliothèque de la Maison de l'Asie (1 centre EPHE et 4 centres EHESS) et participe au Comité des systèmes d'informations (COSI) de l'établissement. Il est secondé dans ses fonctions, notamment pour l'aspect d'animation du réseau, par Antony Boussemart, également responsable du fonds Japon.

Quatre responsables de fonds pour l'Asie du Sud, l'Asie du Sud-Est, la Chine, et le Japon : une technicienne de recherche et de formation (Maïté Hurel), trois ingénieurs d'études (Magali Morel, Dat-Wei Lau et Antony Boussemart), qui assurent aussi des fonctions transverses : signalement des manuscrits et encadrement du travail dans CALAMES, échanges, prêt entre bibliothèques, coordination du catalogage dans le SUDOC.

Une adjointe technique (ADT) chargée de l'accueil, de l'équipement, du magasinage, de la conservation, et responsable de la salle de lecture, Wanlapa Keawjundee, et un magasinier spécialisé chargé de l'accueil, de l'équipement, du magasinage, et responsable des magasins, Saming Prasomsouk.

Des vacations sont assurées pour compléter ponctuellement les activités, qu'il s'agisse de missions purement techniques, comme cette année le tri de doubles, ou le plus souvent, de missions de traitement documentaire nécessitant des compétences linguistiques précises. À noter que trois vacataires ont été rémunérés grâce aux subventions obtenues de la part de l'ABES (Agence bibliographique de l'enseignement supérieur) pour le traitement rétrospectif de collections dans les catalogues SUDOC – des imprimés des bibliothèques – et CALAMES – des archives et manuscrits de l'Enseignement supérieur.

Les bibliothèques des Centres EFEO en Asie sont gérées par des contractuels engagés localement (sauf à Pondichéry, qui emploie un fonctionnaire français, TCH) à temps partiel ou temps plein, et formés en interne. En 2018, l'une des deux agentes ayant en charge, à temps partiel, la bibliothèque du Centre de Jakarta a été reçue à Paris durant une quinzaine pour un stage de formation à la bibliothéconomie.

Salle de lecture

Le parc informatique comprend 5 postes en libre-accès, dont un réservé à la consultation des archives. Un poste est spécifiquement relié au nouveau lecteur de microfiches acquis l'an passé. Le WIFI accessible en salle de lecture est très utilisé. Un scanner en libre-accès a également été installé, ce qui permet aux lecteurs de réaliser des copies privées numériques des documents sans les dégrader.

Magasins

Les magasins présentent toujours de fortes contraintes en termes d'espace d'accroissement disponible. De nouveaux dépôts thématiques à la BULAC pourraient s'imposer avant que les départs des centres EPHE et EHESS vers le campus Condorcet ne libèrent des rayonnages. Dans cette perspective, le traitement des collections littéraires en langue thaï s'est poursuivi, avec 621 ouvrages traités. Mme Keawjundee a quant à elle procédé au récolement d'un millier d'ouvrages issus des fonds thématiques.

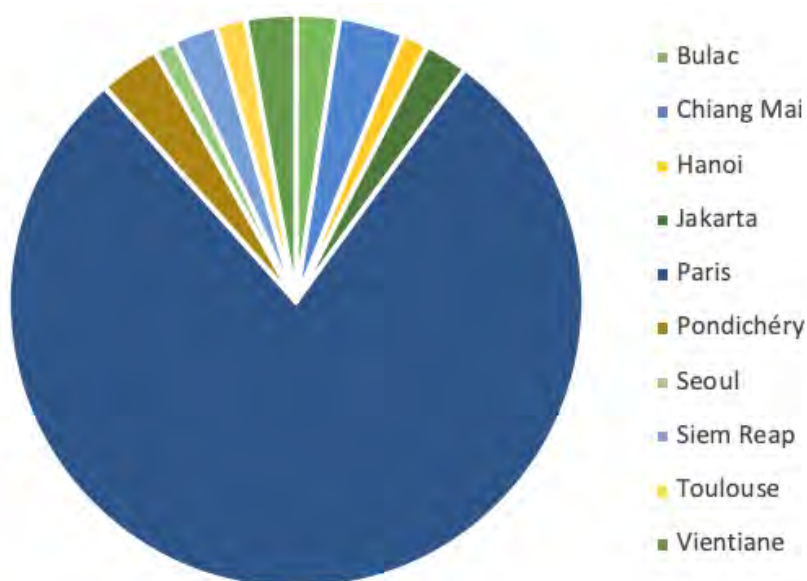
Enfin, des travaux sur les gaines d'aération en magasins ont demandé de nombreux déplacements d'ouvrages et de cartons d'archives. Ils ont occasionné une perte d'espace de rangement pour les ouvrages, mais surtout pour les archives. Cette situation a été palliée en déplaçant les archives de la comptabilité vers un local adjacent afin de libérer des espaces pour le rangement des archives patrimoniales de l'ESEO.

Budget

Pour l'année 2018, les crédits documentaires sont stables une nouvelle fois à 80 000 € pour l'ensemble des bibliothèques de l'ESEO, dont 19.2% sont affectés aux Centres pourvus d'une bibliothèque (Chiang Mai, Hanoi, Jakarta, Pondichéry, Siem Reap et Vientiane), ou qui développent un fonds documentaire sur place (Séoul et Toulouse, et plus récemment Pékin).

Les dépenses documentaires effectives s'élèvent en 2018 à 81 221€ pour l'ensemble du réseau (87 % pour les monographies, 13% pour les périodiques).

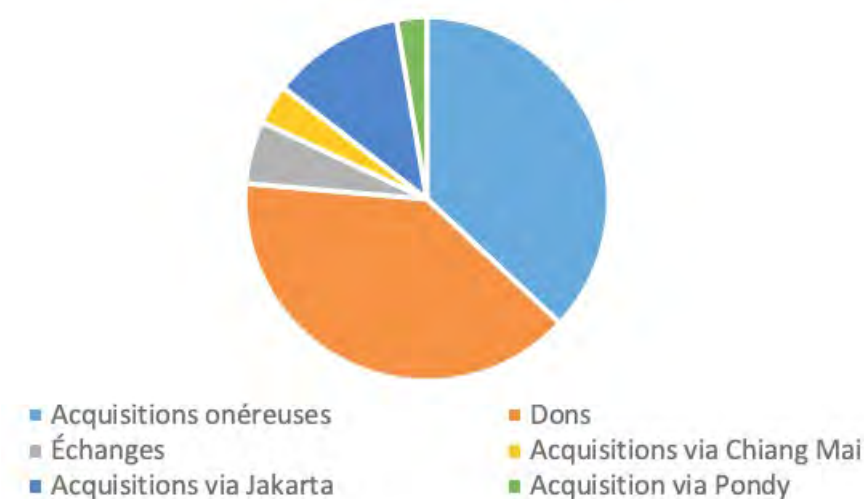
Répartition du budget documentaire 2018



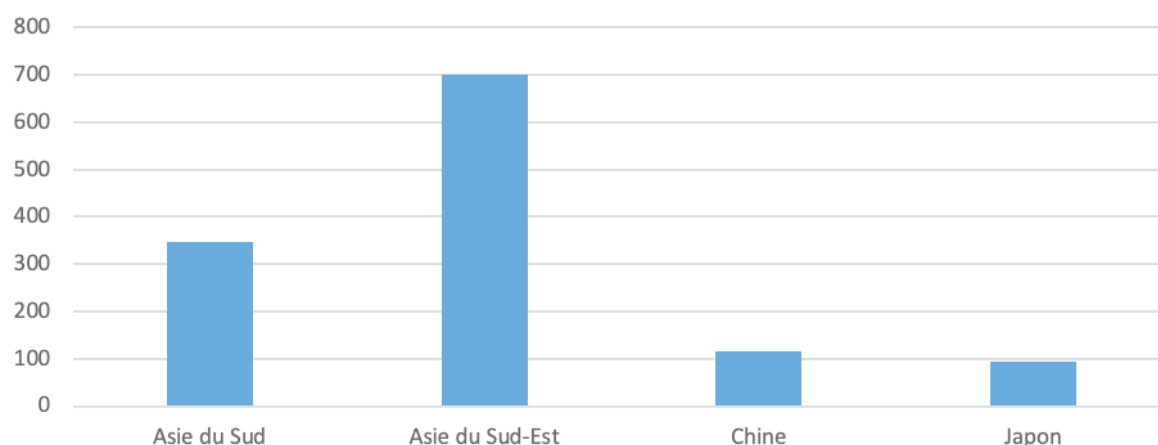
Traitement documentaire

Les entrées, par acquisitions, dons ou échanges, s'élèvent à 2 404 volumes inscrits à l'inventaire de la bibliothèque parisienne (dont 1 241 reçus par don, 176 reçus par échange).

À la fin de l'année 2018, la bibliothèque de Paris possède un fonds de 117 531 titres de monographies et 1 450 titres de périodiques, dont 745 titres vivants.

Acquisitions à la bibliothèque de Paris en 2018**Entrées onéreuses**

Les acquisitions en langues occidentales sont principalement fournies par la librairie Dietmar Dreier. En langues originales, la documentation est directement achetée en Chine, en Inde et au Japon. Trois Centres d'Asie du Sud-Est approvisionnent régulièrement la bibliothèque de Paris : Chiang Mai, Jakarta et Kuala Lumpur. En 2018, les envois depuis Jakarta ont été particulièrement élevés. En effet, l'une des bibliothécaires du Centre a effectué une mission à Bali afin d'acquérir des documents auprès des distributeurs locaux.

**Acquisitions par domaines
(en nombre de monographies)**

Les envois ont également augmenté depuis Pondichéry, qui dispose à présent d'une ligne budgétaire propre afin d'enrichir le fonds Asie du Sud à Paris.

Les acquisitions onéreuses sont établies dans la ligne de la politique documentaire de la bibliothèque. Cette année, une partie des acquisitions en chinois a correspondu à une commande demandée par Marianne Bujard sur les temples de Pékin. Les acquisitions de monographies par domaine géographique se répartissent ainsi :

Dons

Les dons représentent un volet constant d'enrichissement des fonds. En 2018, la bibliothèque a mis l'accent sur le traitement des dons reçus antérieurement. Ainsi 864 notices ont-elles été créées pour le fonds Viviane Sukanda-Tessier sur l'Indonésie, tandis que 146 ouvrages, dont 75 du fonds Hubert Durt – qui nous a malheureusement quittés – ont enrichi le fonds Asie du Sud.

Échanges

Les échanges, qui permettent d'acquérir des publications souvent difficiles à obtenir auprès des fournisseurs, contribuent à la visibilité de l'École et de sa production scientifique. En 2018, les échanges sont, pour la première fois depuis plusieurs années, en augmentation.

La bibliothèque de Paris a ainsi reçu 176 titres de monographies par le biais de 23 partenaires, pour un montant total de 3 741 euros.

Quant aux périodiques, la bibliothèque a reçu un nombre important de titres édités dans 19 pays, pour un montant global de 8 416 euros.

Les principaux partenaires d'échanges de l'EFEEO ne changent pas : la bibliothèque de la Diète, la bibliothèque nationale de Taipei, l'Academia Sinica et le musée national d'ethnologie d'Osaka. En France, les Instituts d'Extrême-Orient du Collège de France et le musée Guimet restent également fidèles.

Toujours dans le cadre des échanges, la bibliothèque a envoyé pour plus de 7 300 euros de publications EFEEO :

Titre	Nombre d'exemplaires	Montant
<i>BEFEO</i> n° 103	91	4550€
<i>CEA</i> n° 25	26	1040€
<i>CEA</i> n° 26	26	1040€
<i>Études thématiques</i> n° 28	1	45€
<i>Études thématiques</i> n° 29	8	320€
<i>Études thématiques</i> n° 30	8	320€
<i>Sequens</i> no. 3	1	18€
Total	161	7333 €

Pour les documents imprimés, les bibliothèques de l'EFEEO cataloguent directement dans le SUDOC, à l'exception de Toulouse dont le catalogage est assuré à Paris. Rappelons que, depuis 2015, l'ensemble des bibliothèques du réseau en Asie catalogue dans le SUDOC, le contrôle qualité du catalogage étant effectué à Paris.

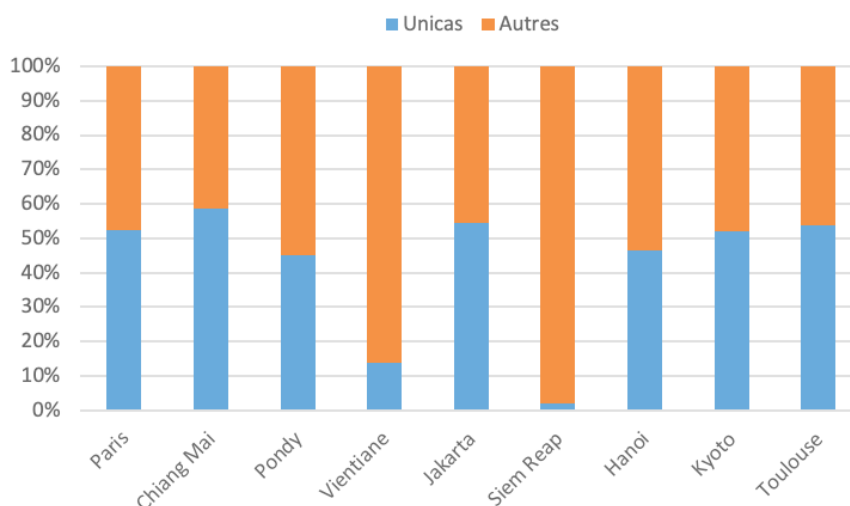
Les fonds d'imprimés de nos bibliothèques sont présents dans trois catalogues en ligne : le catalogue de la BULAC (catalogue.bulac.fr), le catalogue collectif des établissements universitaires français (SUDOC, sudoc.abes.fr) et le catalogue collectif de France (ccfr.bnf.fr). L'articulation SUDOC/Koha (catalogue BULAC) s'opère par transfert journalier vers ce dernier.

À la fin de l'année 2018, les bibliothèques de l'EFEO (Paris et Centres) comptent dans le SUDOC 127 733 notices bibliographiques, réparties de la manière suivante :

Centre	2016	2017	2018
Paris	80 366	82 997	85 785
Chiang Mai	15 691	17 966	20 225
Pondichéry	5 370	5 851	6 453
Vientiane	2 560	2 594	2 650
Jakarta	5 957	6 146	6 476
Siem Reap	840	867	868
Hanoï	2 078	2 578	2 789
Kyôto	462	862	1 472
Toulouse	1 015	1 015	1 015
Total	114 339	120 876	127 733

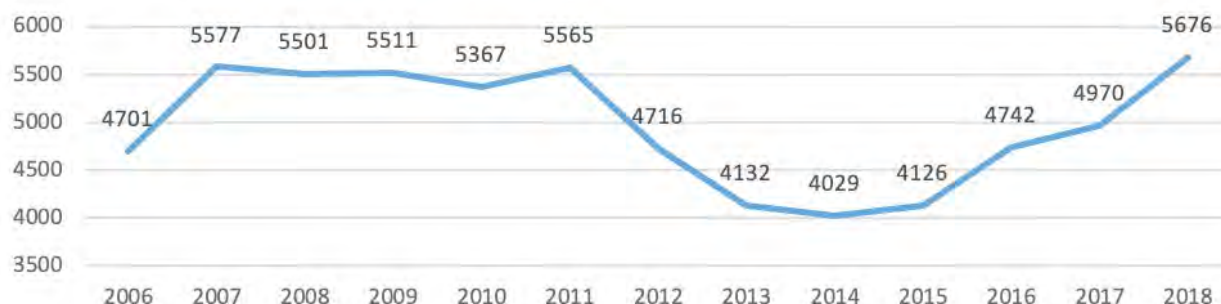
En 2018, le nombre de notices bibliographiques créées, localisées ou modifiées dans le SUDOC s'est élevé à 42 178 (dont 5 581 en création) : 13 283 notices traitées à Paris et 28 895 dans les sept Centres. À cela s'ajoute la création de 2 857 notices d'autorité, dont 1 017 à Paris.

La proportion d'unica (notices comportant un exemplaire unique dans le SUDOC) pour les bibliothèques de l'École est particulièrement élevée. Il s'agit de documents rares, souvent en raison de la langue, du sujet ou du pays d'édition. À la fin de l'année 2018, l'EFEO (Paris et Centres) totalisait 66 361 unica (soit 52% des 127 733 notices), dont 45 090 à Paris et 21 271 dans les Centres.



	Pour les documents non imprimés, la bibliothèque de l'EFEEO est présente dans le catalogue collectif des archives et des manuscrits, CALAMES. En 2018, l'École a obtenu un financement de 5 500 euros de la part de l'ABES afin de procéder au signalement de son fonds de manuscrits thaïs du Nord (thāi lǔ et yuan). Ce travail de description est en cours, par une doctorante. La subvention 2017 de l'ABES, attribuée dans le cadre d'un projet de signalement des manuscrits cam a également été dépensée cette année. Les 243 cotes des manuscrits sur papier et les 85 cotes de manuscrits microfilmés du Campa sont à présents visibles dans CALAMES, ainsi que les 156 unités documentaires du fonds des manuscrits pali.
Rétroconversion	Afin d'accélérer les chantiers de rétroconversion qui se trouvaient en suspens depuis plusieurs années – le signalement du fonds de la bibliothèque de Chiang Mai et la remontée dans le SUDOC des milliers de notices versées directement dans Koha – nous avons, comme l'an passé, sollicité et obtenu le soutien financier de l'ABES, à hauteur de 5 500 euros. Le travail mené à Chiang Mai a été particulièrement efficace : 801 notices bibliographiques ont été créés et 161 documents localisés dans le SUDOC. À Paris, ce sont près de 200 notices de documents en chinois qui ont pu être créées, tandis que le même nombre de documents déjà présents dans le catalogue SUDOC étaient exemplarisés.
Mise en valeur des collections	Le projet de numérisation de sources de la Conservation d'Angkor lancé en 2016, grâce au soutien de PSL, et qui comprenait trois ensembles documentaires cohérents : Journaux de fouilles, Rapports et Fiches de la Conservation d'Angkor – a été finalisé. Bien décrits, ces trois ensembles pourront être mis en ligne prochainement. Avec des numérisations de bonne qualité, en couleur et avec reconnaissance de caractères, la consultation des fichiers numériques se substitue à la communication des originaux.
Préservation des collections	L'atelier de réparation est géré par Wanlapa Keawjundee, formée à la restauration, qui intervient ponctuellement sur des collections fragilisées. En 2018, 64 monographies ont ainsi été restaurées. Les manuscrits naxi ont été reconditionnés dans des boîtes « sur mesure ». Enfin, une opération de conservation préventive a été menée sur les cartes.
Services Ouverture	La bibliothèque est ouverte 45 heures hebdomadaires, cinq jours par semaine (seule fermeture annuelle, entre Noël et Nouvel An). Deux magasiniers assurent l'essentiel des communications d'ouvrages dont la grande majorité est conservée en magasins. Ils sont épaulés systématiquement à l'ouverture et à la fermeture par des bibliothécaires, qui assurent également le service public un après-midi par semaine, afin de libérer du temps pour que les magasiniers se consacrent pleinement à leurs travaux en cours.
Lecteurs	La fréquentation enregistre encore une progression cette année avec 5 676 entrées (rappel 2017 : 4 970 lecteurs), soit une moyenne de 473 lecteurs par mois, pour 36 places de lecture. Si le déménagement temporaire des bibliothèques du Collège de France n'est sans doute pas étranger à cette hausse de la fréquentation, on peut se féliciter que les bonnes conditions d'accueil du public à la bibliothèque se traduisent une nouvelle fois dans les chiffres. Le profil des usagers varie peu : étudiants, doctorants, chercheurs.

Fréquentation de la bibliothèque à Paris



Les mois d'été continuent d'attirer des chercheurs étrangers, aux demandes pointues (archives, manuscrits), alors que la plupart des bibliothèques parisiennes sont fermées partiellement ou totalement pendant cette période.

Le module de prêt informatisé, en service depuis Mars 2017, permet de connaître un peu mieux nos publics, composé à parité de chercheurs institutionnels français (20%), d'« autres lecteurs » qui sont souvent des chercheurs étrangers (20%), et de 60% d'étudiants (dont une moitié de jeunes chercheurs, du M2 au Doctorat).

Par le prêt entre bibliothèques (PEB), la bibliothèque a prêté 52 titres en 2018, contre 38 titres en 2017, en majorité à des bibliothèques françaises. 15 demandes de nos lecteurs, contre 9 l'an passé, ont été satisfaites auprès d'établissements partenaires.

Ressources électroniques

Le périmètre d'activité du réseau documentaire de l'EFEO ne permet pas la mise en place d'une offre d'abonnements en ligne sur budget propre. En tant que membre du GIP BULAC, l'EFEO bénéficie en revanche d'un accès aux ressources de cet établissement, que ce soit par accès individuel ou sur les postes informatiques du réseau. Les principales ressources pertinentes pour le public de la bibliothèque sont les suivantes :

- Ebooks de Brill (Asian Studies, Middle East Studies)
- Ebooks publiés sur la plate-forme OpenEdition Books, dans le cadre du partenariat entre la BULAC et le Cléo (multiples éditeurs dont Presses de l'IFPO, de l'EHESS, du CNRS et presses universitaires)
- Le Grand Ricci, dictionnaire chinois- français (Brill)
- L'Encyclopédie de l'Islam, première édition (Brill)
- L'Encyclopédie de l'Hindouisme (Brill)
- L'Encyclopaedia Islamica (Brill)
- IndiaStat
- Plusieurs centaines de revues, éditées chez Wiley, De Gruyter et Sage... accessibles dans le cadre des licences nationales.

À noter que les chercheurs de l'EFEO bénéficient également de l'accès au portefeuille de revues et de bases de données de PSL. Si ces ressources ne comprennent pas d'abonnement spécialisé dans les études asiatiques et doublonnent pour partie l'offre de la BULAC, elles n'en offrent pas moins un panel intéressant de livres électroniques, sur EBook Central notamment, et des revues en ligne complémentaires des abonnements sur papier.

Valorisation

Des visites de la bibliothèque et des séances d'aide à la recherche documentaire sont organisées tout au long de l'année pour les étudiants (EPHE, INALCO, Paris IV, Paris VII, réseau PSL). Ces visites permettent de promouvoir les fonds de la Maison de l'Asie et de sensibiliser de nouveaux lecteurs au cadre de travail, aux collections et à la disponibilité des bibliothécaires.

Une visite de la School of Oriental and African Studies (SOAS) a eu lieu au mois de mars et plusieurs délégations ont été accueillies au cours de l'année, notamment des groupes interparlementaires d'amitié France-Cambodge et France-Laos.

Formations
Réunions
professionnelles

La participation des agents de la bibliothèque à des congrès spécialisés renforce la visibilité de l'École ; l'EFEO est ainsi souvent l'un des rares représentants français dans les réseaux professionnels européens :

Journées ABES (réseau Sudoc), 1 agent

Congrès annuel de l'EAJRS (European Association of Japanese Resource Specialits), 1 agent

Conférence de l'EASL (European Association of Sinological Librarians), 1 agent

Conférence du SAALG (South Asia Archive & Library Group).

Par ailleurs, les journées annuelles du réseau DocAsie ont été organisées à la Maison de l'Asie. Maïté Hurel et Dat-Wei Lau, membres du comité de pilotage de DocAsie, ont largement contribué à leur succès.

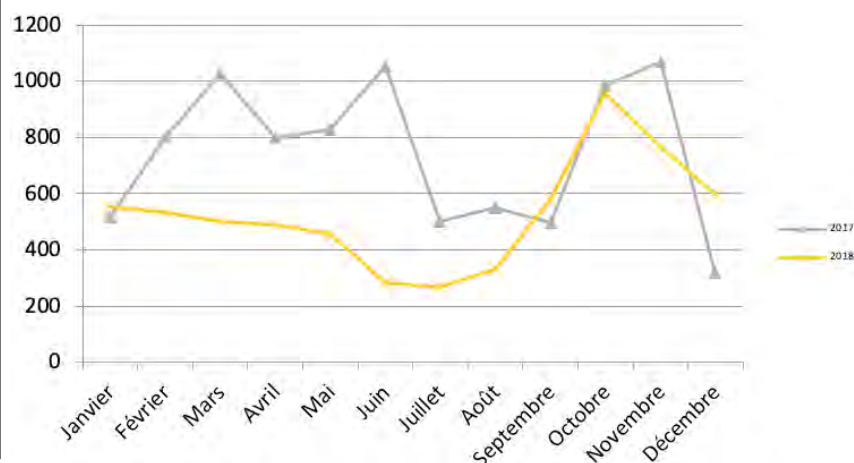
Formations internes

Le coordinateur SUDOC s'est déplacé à Kyôto, pour la formation continue de la bibliothécaire et la préparation du rapprochement de la bibliothèque du Centre avec celle de l'Institut italien d'études sur l'Asie Orientale. La responsable du fonds Asie du Sud-Est s'est rendue à Jakarta afin d'aider les bibliothécaires dans la refonte du plan de classement des collections en salle de lecture.

Participation
à la BULAC

Dans le cadre du Consortium européen pour le développement de l'offre documentaire en ressources électroniques sur le Japon (intitulé « Développement durable des ressources électroniques japonaises »), le responsable du fonds Japon de l'EFEO compile et envoie les statistiques mensuelles de consultation de la base *JapanKnowledge*.

Consultation mensuelle de la base JapanKnowledge

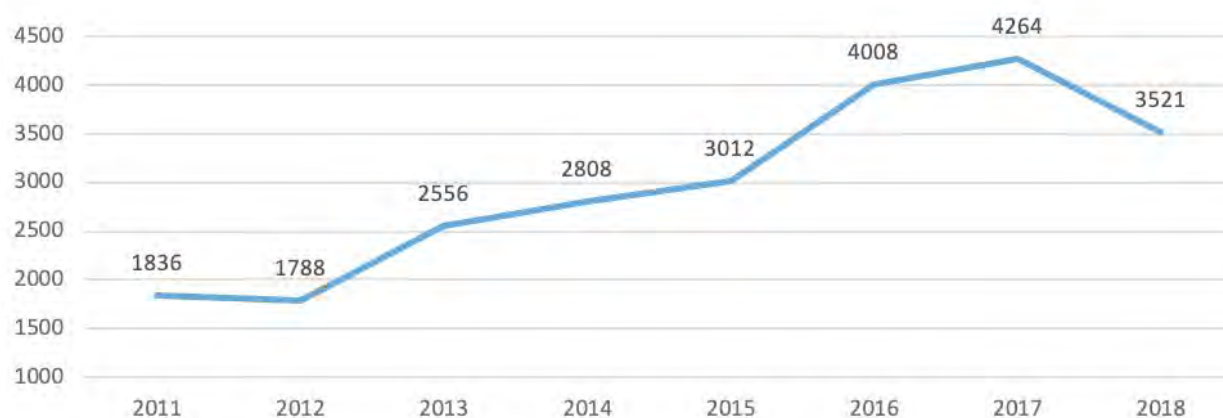


Le réseau documentaire en Asie

La force du service documentaire de l'EFEO réside dans sa structure en réseau et dans la haute spécialisation de ses agents locaux, francophones, formés aux outils français de bibliothéconomie, et au plus près de la production scientifique locale qui nous intéresse. Ce réseau documentaire fonctionne grâce à l'implication de tous et à l'encadrement minutieux mené depuis Paris : évaluation régulière des collections et des locaux, formation continue des personnels, suivi de la politique documentaire et de l'exécution budgétaire, coordination, contrôle qualité du catalogage.

Centre	Personnel (titulaire)	Entrées 2018 (monographies)	Notices bibliographiques	Notices d'autorité
Chiang Mai	2 agents	488	Création : 1797 Exemplarisation : 617	Création : 989 Modification : 154
Hanoï	1 agent à 50%	180	Création : 221 Exemplarisation : 325	Création : 114 Modification : /
Jakarta	2 agents à 50%	350	Création : 225 Exemplarisation : 101	Création : 117 Modification : 17
Kyôto	1 agent	55	Création : 226 Exemplarisation : 424	Création : 86 Modification : 50
Pondichéry	1 agent	196	Création : 482 Exemplarisation : 341	Création : 194 Modification : 21
Séoul	(vacations)	46	/	/
Siem Reap	1 agent à 50%	54	/	/
Toulouse	(catalogage assuré par Paris)	31	/	/
Vientiane	1 agent	65	Création : 13 Exemplarisation : 45	/

Fréquentation des bibliothèques des Centres en Asie



Chiang Mai *Moyens*

Personnels : 1 responsable de la bibliothèque et 1 bibliothécaire. Durant la période, grâce à la subvention de 3 000 € obtenue de la part de l'ABES, un poste de catalogueur vacataire à temps plein a été occupé durant le premier semestre.

Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 3 000 € pour Chiang Mai et 2 500 € pour Paris.

Traitement documentaire

Les entrées par acquisitions, dons ou échanges, inscrites à l'inventaire en 2017, s'élèvent à 488 titres de monographies et 15 nouveaux titres de périodiques. En réalité, ce sont 2 137 documents qui sont entrés cette année, principalement par dons, mais tous n'ont pas encore été inscrits au registre. Au 31 décembre 2018, la bibliothèque compte 49 110 monographies et 1 337 titres de périodiques représentant 52 445 fascicules.

Les acquisitions onéreuses sont de 198 livres et 22 numéros de périodiques pour Chiang Mai. Les dons représentent au total 1 972 monographies, ainsi que 286 numéros de 24 titres de périodiques et des DVDs. Ils proviennent de Centres EFEO, d'universités locales, de l'IRASEC, l'IRD, l'IIAS, du Département des Beaux-Arts de Thaïlande, du Ministère de la Culture thaïlandais, des Bureaux de statistique provinciaux de Phetchabun et de Tak, d'éditeurs et de chercheurs. Mais nous devons aussi mentionner trois dons remarquables cette année : 384 livres de Christopher Wright (Wren Akasawa), de 1 296 livres du Social Research Institute (SRI) de l'université de Chiang Mai, de 165 livres et 168 numéros de 9 périodiques de Pierre Wittmann.

En 2018, grâce à la valise diplomatique de l'Ambassade de France en Thaïlande, la bibliothèque a pu envoyer à Paris 5 cartons contenant 112 livres et 33 numéros de 4 périodiques.

Conservation : les petites réparations de livres continuent d'être effectuées au cas par cas, mais le travail d'élimination de vers de livres n'est plus assuré faute de personnel disponible et formé.

Numérisation : le projet de bibliothèque numérique n'a toujours pas vu le jour, mais des documents sont régulièrement numérisés et envoyés aux chercheurs de l'EFEO qui en font la demande.



Visite de la bibliothèque de l'EFEO à Paris par des étudiants de la SOAS University of London (présentation de manuscrits pali sur feuille de métal, manuscrits indonésiens sur ôles, manuscrits birmans sur feuilles de palmiers peintes et estampages khmers).

Services	Ouverture : la bibliothèque ouvre 40 heures par semaine, du lundi au vendredi. En 2018, elle a été fermée 18 jours au public. Lecteurs : 214 lecteurs ont fréquenté la bibliothèque en 2018 – dont 52 nouveaux inscrits, soit une moyenne de 18 lecteurs/mois). Le public est principalement composé de chercheurs, doctorants, étudiants et amateurs, mais aussi des visiteurs de passage et des personnalités diplomatiques. 663 entrées ont été enregistrées dans l'année. Communications : la bibliothèque a assuré 589 communications sur place, soit une moyenne de 49/ mois (40 en 2017). Les documents les plus consultés sont ceux sur la Thaïlande, après quoi figurent les ouvrages sur la Birmanie, le Laos, le Cambodge, la Chine et le Tibet. L'anthropologie, l'histoire, les arts et, avant tout, le bouddhisme sont les sujets les plus demandés. Recherches bibliographiques : les outils les plus utilisés sont les catalogues SUDOC et Koha, et la base ProCite de l'ancienne collection de Louis Gabaude pour les livres encore non catalogués dans le SUDOC. À noter que le fichier des livres en langues occidentales, avec près de 10 000 références, reste accessible via un outil de gestion bibliographique. Cette solution n'est pas parfaitement satisfaisante, mais l'export des notices vers le SUDOC n'est pas envisageable, compte tenu de la structuration des notices. Ressources électroniques : la bibliothèque dispose d'un poste public qui propose un nombre important de ressources électroniques en complément de l'offre papier déjà très riche. Les outils les plus recommandés aux lecteurs sont le portail de revues Persée (persee.fr) et le site de l'IRASEC (irasec.com).
Perspectives	La mission essentielle pour la bibliothèque de Chiang Mai reste l'avancée de la rétroconversion du fonds. La reprise des données de la base personnelle de Louis Gabaude n'étant définitivement pas possible de façon automatisée, la meilleure solution consiste en effet à recruter des vacataires. Grâce à la subvention de l'ABES et à la qualité de la formation sur place, les objectifs de catalogage que nous nous étions fixés ont non seulement été atteints mais notablement dépassés cette année encore. En raison de la place disponible, la bibliothèque a les moyens de s'enrichir, et de jouer un rôle de tête de réseau documentaire, en incorporant des dons pouvant intéresser l'ensemble de l'aire sud-est-asiatique, comme cela a été le cas cette année.
Hanoï Moyens	Personnel : 1 bibliothécaire à plein-temps, en tant que prestataire de services Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 1 500 €.
Traitement documentaire	Monographies : les entrées, par acquisitions, dons ou échanges s'élèvent à 180 titres inscrits à l'inventaire. Périodiques : la bibliothèque est abonnée à 2 quotidiens vietnamiens ainsi qu'à la revue Sojourn. Elle reçoit en outre 13 revues mensuelles en vietnamien.
Services	Ouverture : la bibliothèque a ouvert 35 h heures par semaine, du lundi au vendredi, de 8h à 12h et de 14h à 17h. Lecteurs : la bibliothèque a accueilli 198 lecteurs en 2017, dont 35 nouvellement inscrits. Le public est composé principalement d'étudiants vietnamiens, de boursiers français, de chercheurs et d'un petit nombre de touristes. Une cinquantaine de personnes extérieures ont également visité la bibliothèque cette année.

Perspectives

Communications : 369 communications sur place, soit une moyenne de 32 consultations/mois. Les documents les plus consultés sont en vietnamien (150), en français (134) et en anglais (85).

Ressources électroniques : les sites recommandés aux lecteurs sont le site de la bibliothèque nationale du Vietnam (nlv.gov.vn), un répertoire des bibliothèques du Vietnam (thuvien.net) et le portail de revues Persée (persee.fr). Les lecteurs sont aussi invités à se rendre à l'Institut des informations des sciences sociales (IISS) pour la consultation des livres rares édités avant 1957.

La bibliothèque du Centre d'Hanoï connaît actuellement une bonne dynamique. Les chiffres de la fréquentation et de l'usage des collections, très proches des indicateurs de 2017, confirment s'il en était besoin que la présence du bibliothécaire à temps plein est une bonne chose. La mise en place d'une convention entre l'Institut des Sciences Sociales du Vietnam (ISSI) et la bibliothèque parisienne de l'EFEO, pour une fourniture de documents, en est une illustration. Un problème de manque d'espace pour l'accroissement des collections se pose toutefois, qu'il faudra probablement régler par une opération de désherbage.

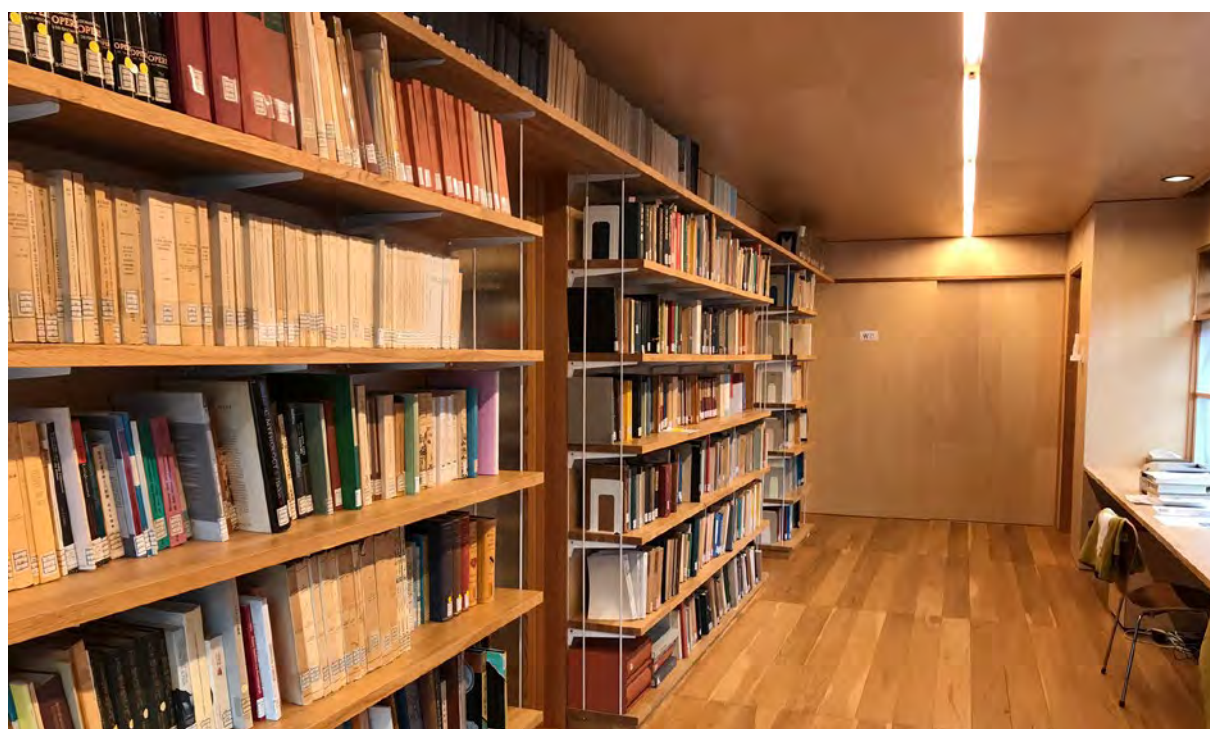
Jakarta
Moyens

Personnels : Les deux agents, qui consacraient chacune de un quart à la moitié de leur temps de travail à la bibliothèque par intérim, ont été confirmés dans leur fonction de gestionnaires de la bibliothèque.

Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 2 000 € pour Jakarta et 2 000 € pour Paris.



La bibliothèque du Centre EFEO de Jakarta.



2^e étage du centre EFEO Kyôto. Cliché Matsuda Mai.

Traitement documentaire

Acquisitions : les entrées, par acquisitions, dons ou échanges s'élèvent à 350 titres inscrits à l'inventaire. 235 titres ont été achetés en librairie, commandés auprès des éditeurs ou collectés lors d'événements. 115 documents ont été reçus en don, principalement par échanges avec des institutions gouvernementales indonésiennes.

La bibliothèque met à disposition du public 407 périodiques, dont 56 titres vivants et 341 titres morts

Services

Ouverture : la bibliothèque ouvre 35 heures hebdomadaires.

Lecteurs : Entre dix et quinze lecteurs utilisent la bibliothèque chaque mois en moyenne. Le public est principalement composé d'étudiants et de chercheurs.

Recherches bibliographiques et ressources en ligne : la bibliothèque dispose d'un tableur listant tous les titres de monographies, et d'un fichier Word listant tous les titres de périodiques. Les lecteurs sont aussi invités à consulter les catalogues en ligne SUDOC et Koha, ainsi que les ressources électroniques Gallica et Persée.

Perspectives

La réorganisation de la bibliothèque de Jakarta est en bonne voie d'avancement. Les deux agents ont été formés en 2017 et cette année. La refonte du plan de classement permettra très certainement, outre l'amélioration du confort des utilisateurs, d'affiner la politique documentaire.

Kyôto

L'événement marquant de l'année à la bibliothèque de Kyôto est l'intégration des fonds d'ouvrages de la Scuola Italiana di Studi sull'Asia Orientale, qui a supposé un travail sur les espaces physiques, ainsi que sur l'offre documentaire.

<i>Moyens</i>	Personnels : 1 bibliothécaire à temps partiel (occupe d'autres fonctions pour le Centre). Budget : 1 000 euros.
<i>Traitement documentaire</i>	La bibliothèque comprend 10 399 documents à la fin 2018, dont 8 0370 monographies.
<i>Services</i>	Ouverture : la bibliothèque ouvre 35 heures hebdomadaires. Lecteurs : La bibliothèque a enregistré 279 visites dans l'année. Le public est principalement composé d'étudiants de l'université de Kyôto, de moines bouddhistes, de chercheurs internationaux. Communications : 125 documents ont été communiqués.
<i>Perspectives</i>	D'ores et déjà, le catalogage dans le SUDOC fonctionne à un bon rythme, mais il pourra monter en puissance. La bibliothécaire fait désormais des acquisitions, qui pourront, elles aussi, augmenter.
Pondichéry	
<i>Moyens</i>	Personnels : 1 technicienne de recherche à temps plein et 1 agent de service affecté à la bibliothèque parmi 3 agents du Centre selon un principe de rotation tous les 4 mois. Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 2 800 €.
<i>Traitement documentaire</i>	Acquisitions : la bibliothèque du Centre de Pondichéry compte 12 658 ouvrages inscrits à l'inventaire. Elle a acquis, en 2018, 196 ouvrages dont 121 par achat. Périodiques : 22 titres vivants, 18 titres morts. La bibliothèque conserve également 1 633 manuscrits sur feuille de palme (inventaire à part), tous numérisés. Les cartes, plans et photos ne sont pas gérés par la bibliothèque. Numérisation, conservation : la numérisation des ouvrages anciens et/ou abîmés est effectuée ponctuellement par le service de la photothèque du Centre. Toutes les « archives » (estampages et manuscrits) sont désormais conservées dans le nouveau bâtiment annexe du 19 rue Dumas.
<i>Services</i>	Ouverture : la bibliothèque est ouverte 37,5 heures par semaine, du lundi au vendredi. Lecteurs : la bibliothèque a accueilli plus de 1 000 lecteurs en 2018, dont 48 nouveaux inscrits. Le public est principalement composé d'étudiants et doctorants indiens et européens, et de chercheurs. Communications : elles restent régulières d'année en année avec une moyenne de 100 documents demandés chaque mois. Les prêts sont réservés aux chercheurs EFEO, le nombre de prêts effectués pour l'année est d'environ 350 livres. L'épigraphie, l'art et l'archéologie, les ouvrages de grammaire tamoule ou sanskrite sont les sujets les plus demandés.
<i>Perspectives</i>	Le catalogage rétrospectif dans le SUDOC se poursuit. Un collègue de la bibliothèque de l'Institut français de Pondichéry au SUDOC, formé en 2017, continue de nous apporter son concours.
Siem Reap	
<i>Moyens</i>	Personnels : 1 bibliothécaire à mi-temps a été recruté à la fin 2016. Le poste était préalablement occupé par un agent polyvalent. Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 2 000 €, et un budget de 2 090 € est réservé à l'achat de périodiques khmers envoyés en dépôt à la BULAC, conformément à la convention de 2008.

Traitement documentaire	Acquisitions : les entrées de monographies, par acquisitions ou dons, s'élèvent à 54 titres inscrits à l'inventaire, dont 8 en khmer. 34 titres de périodiques sont recensés à la bibliothèque, dont 11 vivants. L'envoi des périodiques khmers à la BULAC est désormais géré depuis Phnom Penh.
	La bibliothèque est également utilisée pour des recherches sur les archives (photos, rapports et journaux).
Services	Ouverture : la bibliothèque ouvre 20 heures par semaine, du lundi au vendredi. Entrées : Environ 40 lecteurs fréquentent la bibliothèque mensuellement. Il s'agit de chercheurs en archéologie, histoire, épigraphie et architecture effectuant des recherches à Angkor (environ cinquante personnes). À cela, il faut ajouter une vingtaine d'étudiants de l'université Royale des beaux-Arts ainsi que quelques guides. Communications : libre accès, et 60 prêts à l'extérieur (réservés aux chercheurs de l'EFEU ou associés au Centre).
Perspectives	La fréquentation de la bibliothèque de Siem Reap montre qu'il s'agit d'un instrument de recherche apprécié, en raison notamment des archives qu'elle abrite. Il conviendrait à présent d'accélérer le signalement des fonds d'ouvrages. Un effort de formation envers le bibliothécaire en poste est donc à consentir, et une dynamisation de l'offre documentaire, à prévoir.
Vientiane	
Moyens	Personnels : 1 bibliothécaire à temps partiel (1/3 ETP). Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 2 000 €.
Traitement documentaire	Acquisitions : la bibliothèque de Vientiane compte 5 398 ouvrages inscrits à l'inventaire. Les entrées, par acquisitions ou dons, s'élèvent à 60 titres (24 achats et 36 dons). Il s'agit d'achats dans les librairies, d'envois depuis la bibliothèque de Paris et de dons de chercheurs associés au Centre. Périodiques : le Centre totalise 44 titres de périodiques, dont 7 titres vivants. Espaces : tous les ouvrages sont en accès libre dans la salle de lecture. Les capacités de stockage atteignent toutefois leurs limites.
Valorisation	La bibliothèque de l'EFEU est actuellement la plus importante bibliothèque en sciences humaines et sociales au Laos. Le nombre d'étudiants laotiens et de professeurs de l'université nationale du Laos qui s'y rendent ne cesse de croître d'année en année. Cela justifierait un effort particulièrement pour dynamiser le signalement des collections.
Services	Ouverture : la bibliothèque est ouverte 35 h par semaine, du lundi au vendredi. Lecteurs : la bibliothèque a reçu environ 150 personnes par mois en 2018. Il s'agit principalement d'étudiants, de chercheurs, de professeurs et de moines. Communications : libre-accès et consultation sur place uniquement (pas de prêt à l'extérieur). Recherches bibliographiques : effectuées sur Internet : SUDOC, Koha, Gallica, sites Internet de revues en ligne (revues.org, persee.fr).



Bibliothèque de la Maison de l'Asie.

Toulouse	Le centre documentaire de Toulouse est spécialisé en ethnologie du Japon et vient comme un support de travail à l'enseignement de cette discipline qui était assuré par Anne Bouchy à l'université Toulouse-Le Mirail (maintenant directeur d'études émérite de l'EFEO). Il possède un fonds de 1 474 titres et 480 numéros de périodiques et accueille près de 350 lecteurs dans l'année.
Séoul	Le Centre EFEO de Séoul dispose d'un petit fonds documentaire développé par sa responsable, notamment des cartes postales de la période coloniale japonaise et une base de données sur le site de Kaesong (Corée du nord). En 2018, le fonds a été enrichi de 46 ouvrages dont 35 acquisitions onéreuses.
Objectifs 2019	Le signalement des collections reste, d'une année à l'autre, le travail prioritaire, que l'on s'efforce de faire avancer harmonieusement pour tous les fonds de la bibliothèque. Ainsi, en 2019, il conviendra d'apporter une attention particulière au domaine indien, et de traiter le fonds Leroi-Gourhan, de grand intérêt, entré cette année par don. En Asie, la rétroconversion devra s'accélérer. On se propose, pour ce faire, de soumettre des projets à l'ABES et de chercher activement des personnels temporaires en appui aux bibliothécaires locaux. Enfin, la description et la mise en valeur des archives demeurent des enjeux fondamentaux. Il conviendra d'élaborer une stratégie de signalement des fonds et de réfléchir à la valorisation des corpus numérisés.



« Sous le portique du Cheval d'or » Yunnanfu, avant 1930 (EFEO@PICF00001).



Cliché Alfred Foucher, village cham (?) Vietnam, début du xx^e siècle, réf. FOUA06096©efeo.

PHOTOTHÈQUE

La collection de photographies et de plaques de verre de l'EFE0 est exceptionnelle par sa richesse documentaire (archéologie, statuaire, architecture, épigraphie, ethnographie, etc.) et la variété des pays concernés (Cambodge, Vietnam, Inde, Chine, Thaïlande, Laos...). Constituée, en premier lieu, par les clichés pris lors des fouilles et des missions organisées par l'École depuis sa création en 1900, elle s'est aussi enrichie au fil des ans grâce à des dons (fonds Dalet, Bacot, Boulbet, Bénisti, etc.).

Ces photographies ont un intérêt scientifique majeur. Elles sont, dans certains cas, les témoins d'un état de conservation, à jamais révolu -sites et monuments endommagés par les guerres et les pillages ; annexées aux journaux de fouilles (comme pour le Cambodge), elles permettent de retracer l'évolution quotidienne des travaux de restauration et les recherches menées sur place.

Les fonds documentaires de l'EFE0 comportent plus de 150 000 clichés sur support carton, plaques de verres et négatifs, dont 90 000 numérisés.

Personnels

La responsable de la photothèque est Isabelle Poujol, par ailleurs également chargée de la communication de l'EFE0. Depuis septembre 2018, Christine Hawixbrock est à ses côtés pour la seconder, 3 jours par semaine. Le travail de la photothèque est assez varié : recherches pour répondre à des demandes de documents, mise en ligne de divers fonds photographiques sur la photothèque virtuelle (<http://collection.efeo.fr>), récolements, création et corrections de notices, numérisation, reconditionnement, archivage, etc.

Des vacataires recrutés tout au long de l'année participent également au travail de la photothèque, chargées d'identifier ou de renseigner des photographies, de la création ou la relecture des notices de fonds avant mise en ligne, du récolement de fonds, etc. :

Rose-Aimée Tixier (master EPHE) : identification et rédaction des notices du fonds Louis Finot pour mise en ligne sur Webmuséo.

Béatrice Wisniewski (docteur en archéologie, spécialiste du Vietnam) : renseignement de la base de données Webmuséo ; création des fichiers Excel d'import pour le nouveau fonds S. Ferguson ; correction sur Webmuséo des arborescences de lieux pour le Vietnam ; enrichissements des thesaurus.

Enfin deux stagiaires sont venus découvrir et travailler à la photothèque cette année :

Leandro Encarnacao Domingos, étudiant en master « Patrimoine et musées » à Paris I Panthéon Sorbonne de janvier à fin février 2019

Jérémy Yelma, étudiant en master 2 « archives et images », université Jean Jaures, Toulouse, de mai à juillet 2019,

Numérisation

La numérisation de l'ensemble des documents photographiques est réalisée par l'atelier de traitement de l'image du service de l'emploi pénitentiaire (RIEP de Poissy) selon un cahier des charges précis que la photothèque leur fournit. Le programme de numérisation et de reconditionnement des documents photographiques s'est poursuivi cette année :

- Fonds Guy et Jacqueline Nafilyan (Cambodge) : 2 928 négatifs,
- Fonds Xavier Nory (Afghanistan) : 279 diapositives,
- Fonds Jean Boulbet (Cambodge) : 5 378 clichés
- Fonds Pierre-Yves Manguin (Indonésie) : 105 négatifs
- Fonds Pierre Pichard (Inde) : 337 négatifs
- Fonds Georges Groslier (Cambodge) : 130 plaques de verre
- Fonds AFAO (divers Asie et France) : 35 plaques de verre
- Fonds patrimonial Cambodge (CAM) : 146 clichés

Au retour des documents numérisés, un contrôle minutieux est effectué : contrôle des fichiers numériques (format, résolution, incrémentation), vérification de l'indexation originaux/fichiers numériques, contrôle du fichier Excel portant les informations inscrites sur les supports originaux.

Les fichiers, en basses et hautes résolutions, sont enregistrés sur un module « photothèque » du serveur de la Maison de l'Asie et sur un disque dur externe de sauvegarde. Une procédure de sauvegarde pérenne pilotée par les archives de France et le TGIR Humanum se met en place actuellement, remplaçant l'ancienne procédure —débutée en 2008— auprès du CINES (voir ci-dessous).

Reconditionnement

Les clichés numérisés par la RIEP sont reconditionnés avec des matériaux neutres (feuilles et boîtes polypropylène/papier neutre ou classeurs Buchkram) et rangés dans les locaux de conservation de la photothèque.

Conservation préventive et pérenne dans les locaux de l'EFEO

Les locaux bénéficient d'une température (17° C) et d'une hygrométrie (40%) contrôlées. Par ailleurs, il n'y a pas de lumière du jour et la ventilation des locaux est effectuée en continu. La recherche de la présence d'insectes, (blattes ou poissons d'argent), par la pose de pièges spécifiques (Stouls) est négative.

Le renouvellement du « charbon capteur d'acide acétique » placé dans les boîtes des photographies les plus atteintes par le syndrome du vinaigre et sur les étagères pour parfaire l'assainissement de l'air ambiant, se fait régulièrement.

Archivage pérenne au Centre informatique national de l'Enseignement supérieur (CINES)

La procédure d'archivage des photos numériques au CINES, commencée en 2008 s'est interrompue au printemps 2016 à la demande du CINES qui souhaitait intégrer toutes les métadonnées associées (au début de cette collaboration, le CINES n'avait pas la possibilité technique de remettre à jour les métadonnées, le choix avait alors été fait de n'archiver que des données pérennes : numéro d'inventaire, dénomination, domaine, matériaux/techniques).

Le TGIR Huma-num (CNRS, université d'Aix-Marseille, Campus Condorcet) intervient maintenant avec Vincent Paillusson et Lauriane Lecat pour reprendre ce projet d'archivage pérenne (photos et métadonnées complètes). Différentes réunions ont eu lieu en 2017 et 2018 avec tous les interlocuteurs dont A&A Partners (Webmuséo). Il a été décidé de reprendre l'archivage à son début. A&A Partners a développé, début 2018, une application permettant une extraction des données de la photothèque virtuelle directement vers la plateforme du CINES, la procédure a été validée et

**Webmuséo
(base de données
photographiques)**

testée par toutes les personnes impliquées dans ce dossier. Les tests ont été réalisés en mai et juin 2018. La mise en route concrète de l'archivage, sous la responsabilité de Vincent Paillusson et Lauriane Lecat, devrait commencer en septembre 2019.

Le renseignement de la base de données s'est poursuivi avec la mise en ligne des fonds numérisés renseignés : Sheppard Fergusson (restauration de la maison communale de Chu Quyen sur le bord du Fleuve Rouge, Vietnam), Louis Finot (clichés pris entre 1898 et 1930 au Cambodge, Vietnam et Laos), fonds patrimonial de l'EFEO sur la Birmanie.

Le renseignement de l'important fonds Louis Finot s'achève cette année et sera suivi par l'inventaire du fonds Henri Parmentier.



EFEO
École française d'Extrême-Orient



**Exposition du 9 mai
au 31 août 2018**

***Ombre et lumière,
danses et théâtres au Cambodge***



1er étage et
salle de lecture de la bibliothèque
de la Maison de l'Asie

22 avenue du président Wilson, 75116 Paris - France
Entrée libre | lundi au vendredi de 9h à 18h

Recherches

La photothèque est sollicitée pour des recherches et des demandes de documents. Chaque année, une centaine de recherches sont effectuées dont la grande majorité s'étale sur plusieurs semaines.

Afin d'améliorer la fonction de recherche de la photothèque en ligne, les arborescences de lieu notamment pour le Vietnam, le Laos et le Cambodge ont été « nettoyées ». L'ensemble des thésaurus est continuellement enrichi.

Les champs informatifs hors notices du site sont maintenant régulièrement traduits en anglais.

**Expositions
photographiques virtuelles
(www.collection.efeo.fr)**

L'exposition « Louis Finot, un aventurier épigraphiste » a permis de présenter une partie du fonds personnel de Louis Finot, premier directeur de l'EFEО.

**L'application
Instagram EFEO**

Instagram est un outil de réseau social permettant de partager des photos sur mobile et permettant de faire découvrir l'EFEО et ses ressources iconographiques. L'Instagram « [ecolefrancaisedextremeorient](https://www.instagram.com/ecolefrancaisedextremeorient) » est alimenté par les clichés de la photothèque, des chercheurs et par la sélection effectuée lors des expositions de la photothèque.

**Enrichissement
de la photothèque
par dons**

Fonds Guldberg (archives et photographies d'Erik Hansen sur ses recherches au Phnom Kulen (Cambodge) dans les années 1960),

Fonds Hélène Pinson, amie et « photographe » d'Anne-Marie Loth (conservatrice au musée Guimet), en Asie : Inde, Chine, Cambodge, Indonésie, Thaïlande, Japon, Ouzbékistan, Japon, Népal entre 1976 et 1995,

Fonds de l'association des Amis de l'Orient - AFAO- (plaques de verre stéréoscopiques pour la plupart prises en Asie, dans les années 1920),

Par ailleurs, à la demande de Michel Lorrillard, responsable du Centre EFEO de Vientiane, l'EFEО a participé financièrement au frais de numérisation d'un fonds de 527 plaques de verre prises par le grand-père J. J. Dauplay de Liliane Assakul, et détenue par elle-même en échange des fichiers numériques tirés des plaques et de leurs droits d'utilisation. Jean-Jacques Dauplay était administrateur des Services Civils en poste à Saravane au Laos au début du xx^e siècle.

**Diverses
présentations**

Les fonds de la photothèque ont été présentés le 30 janvier 2019 à Myriam Morel-Deledalle, Conservateur en chef du patrimoine du Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM), - en vue d'une prochaine exposition sur « Les Méditerranées », et le 20 juin 2019, au directeur d'études de l'EPHE, Philippe Papin, qui accompagnait le directeur de l'institut de sino-nom de Hanoï, Nguyen Tuan Cong.

Missions

Du 24 février au 3 mars 2019, Isabelle Poujol s'est rendue à Hanoï afin de préparer une exposition photographique avec l'Institut français de Hanoï à partir de l'ouvrage *Les Marchands ambulants et les cris de la rue à Hanoï* ainsi qu'une exposition *Le regard d'un temps : photographies de l'EFEО au Vietnam (début xx^e siècle)* à l'Ambassade de France et au Centre EFEO de Hanoï. Par ailleurs a été évoqué la possibilité d'un partenariat avec l'Institut des Sciences Sociales du Vietnam (IIS), pour la mise en ligne sur un portail web commun (webmuséo) de leurs collections photographiques (57 000 clichés) et du fonds patrimonial de l'EFEО sur le Vietnam.

« Les voyages de Jacques Bacot et la naissance des études tibétaines en France »



Jacques Bacot (1877-1965), un pionnier des études tibétaines, a voyagé dans l'est du Tibet (Kham) en 1906-1907. À son retour en France, Atrup Gönbö, un Tibétain de Patong (Badong), l'accompagne.

Atrup rédige un récit de son voyage dont la traduction a été publiée dans la presse française. En 1909-1910, Bacot et Atrup voyagent de nouveau au Kham. Dans *Le Tibet révolté*, Bacot exprime sa profonde reconnaissance envers Atrup pour lui avoir donné un accès privilégié à la culture et la sensibilité tibétaines. En 1913-1914, Jacques et Marguerite Bacot font un séjour prolongé à Darjeeling et au Sikkim. En 1931-1932, Bacot retourne à Kalimpong, où il travaille avec Babu Tharchin.

Dès son retour de son premier voyage au Kham, Bacot participe activement aux cours de Sylvain Lévi à l'École Pratique des Hautes Études (EPHE) où il obtient son diplôme en 1914. Après avoir enseigné officiellement la langue et la littérature tibétaines à l'EPHE dès 1918, Bacot est nommé directeur d'études dans la chaire d'études tibétaines créée pour lui en 1936. Membre de nombreuses sociétés savantes depuis 1906, Bacot succède notamment à son ami Paul Pelliot à la présidence de la Société asiatique en 1946. Dans ses publications et ses enseignements, Bacot montre une vaste expertise sur la langue, la culture et l'histoire tibétaines, allant de l'écriture cursive et la grammaire à la divination, de l'ethnographie à l'histoire impériale, des anciens documents de Dunhuang aux traditions artistiques et littéraires comme la biographie, la correspondance et le théâtre. En présentant une sélection de photographies inédites de Bacot conservées à l'École française d'Extrême-Orient, des documents d'archives déposés à la Société asiatique et des objets personnels de la collection privée d'Olivier de Bernon (l'un des petits-fils de Bacot), cette exposition entend souligner la contribution décisive du voyageur français à l'histoire de l'étude du Tibet.

*Images de la photothèque de l'EFO en collaboration
avec Olivier de Bernon*

Maison de l'Asie, 1er étage et salle de lecture de la bibliothèque,
à partir du 24 juillet 2019, entrée libre



EFO
École française
d'Extrême-Orient



EFEO

École française d'Extrême-Orient

Louis Finot un épigraphiste aventurier

Exposition jusqu'au
17 novembre 2018

1er étage et
salle de lecture de la bibliothèque
de la Maison de l'Asie

22 avenue du président Wilson, 75116 Paris - France
Entrée libre | lundi au vendredi de 9h à 18h
www.collection.efeo.fr |  [ecolefrancaisedextremeorient](https://www.instagram.com/ecolefrancaisedextremeorient)

COMMUNICATION

Le service de la communication est chargé de mettre en œuvre la politique de communication externe de l'établissement et d'accompagner la communication interne dans le cadre de la stratégie adoptée par l'équipe de direction. Son objet est de valoriser l'EFEO, ses Centres, et ses personnels auprès de différents publics : partenaires institutionnels, acteurs économiques, grand public, médias, etc. Pour valoriser l'établissement et asseoir son positionnement la palette d'outils déployée par le service de la communication est étendue et variée : numérique (site Internet, newsletter, réseaux sociaux), supports papiers (plaquette, publications grand public), supports multimédia (promotion par l'objet, relations presse, organisation d'événements, etc.).

Le service de la communication de l'EFEO est étroitement lié au service de la photothèque, puisque sa responsable, Isabelle Poujol, est également responsable de la photothèque. Aussi nombre d'actions sont menées en commun, notamment celles qui concernent la mise en valeur des fonds photographiques.

Isabelle Poujol est assistée par Lauriane Lecat-Bacle, notamment pour le site Internet et les réseaux sociaux et en appui pour l'organisation de manifestation.

Outre la publication d'ouvrages grand public à partir des fonds de la photothèque et la présentation d'expositions photographiques dans différents lieux : musées, mairies, etc., en Asie ou en France, le service de la communication de l'EFEO organise toutes les manifestations publiques de l'École (réception, présentation d'ouvrages...), s'occupe de ses supports identitaires (logos, « marque » EFEO), de sa charte graphique mais aussi de la recherche de mécènes. Le service est responsable également de la préparation et de la diffusion mensuelle de la lettre d'information (ex-agenda) de l'EFEO et de l'organisation du séminaire mensuel de l'EFEO à la Maison de l'Asie.

Expositions photographiques organisées à l'EFEO

Depuis plusieurs années, le service de la photothèque / communication participe à des expositions permettant de mettre en valeur le travail et les fonds propres à l'EFEO. Pour l'année 2018-2019, deux expositions ont été organisées dans les locaux de la Maison de l'Asie (1^{er} étage : couloir d'accès à la salle de lecture de la bibliothèque) :

Louis Finot, un épigraphiste aventurier (Novembre 2018 à juin 2019)

Les voyages de Jacques Bacot et la naissance des études tibétaines modernes en France (à partir de juin 2019)

Album photographique

Est paru cette année la réédition du livret dessiné par les étudiants de l'École de Beaux-Arts de Hanoï en 1929, *Marchands ambulants et cris de la rue de Hanoï*, enrichi de photographies des archives de l'École datant de la même époque.

**Séminaire mensuel de
l'EFEO Paris**

Costantino Moretti

(EFEO)

Présente

O quam gravis est scriptura :
notes diverses sur les fautes de copie dans les
manuscrits bouddhiques de Dunhuang



Manuscrit Pelliot Chinois 2053, IXe siècle

Lundi 24 septembre 2018 de 10h30 à 12h

Maison de l'Asie

22, avenue du Président Wilson, 75116 Paris

Séminaire ASIES de l'EFEO Paris

Timothy Lubin

(Washington and Lee University)

Présente

**From Scholastic Paraphrase
to Customary Law Code?**
Genres of Javanese Juristic Literature



Kerta Gosa, hall of justice at Klungkung, Bali

Lundi 11 Mars 2019 de 10h30 à 12h

Maison de l'Asie

22, avenue du Président Wilson, 75116 Paris

Séminaire mensuel de l'EFEO Paris

Catherine Scheer

(EFEO)

Présente

***Revendications autochtones,
représentations savantes***
*L'influence d'études orientalistes et anthropologiques au sein
d'une minorité montagnarde du Cambodge en quête de droits*



Lundi 26 novembre 2018 de 10h30 à 12h

Maison de l'Asie

22, avenue du Président Wilson, 75116 Paris

Séminaire ASIES de l'EFEO Paris

Vincent Tournier

(EFEO)

Présente

***Pour une nouvelle histoire des ordres monastiques
(nikāya) du bouddhisme indien***



Lundi 1er avril 2019 de 10h30 à 12h

Maison de l'Asie

22, avenue du Président Wilson, 75116 Paris
Grand salon du 1^{er} étage

	Le service a également travaillé à la publication de l'album photographique d'Henri Marchal (parution prévue fin 2019) et effectuée des recherches pour l'édition d'un album photographique Mémoires de l'Inde à partir des fonds photographiques de l'École.
Colloque	Le service a co-organisé le colloque Les Chartistes en Asie : destins croisés de l'École nationale des chartes et de l'École française d'Extrême-Orient, avec l'École nationale des Chartes (15 et 16 novembre 2018) et a participé à la préparation des colloques Le Zen et les arts (Musée Guimet et Fondation Ishibashi, le 6 octobre 2018) et Lumières de Meiji (Musée Guimet et Centre d'études japonaises de l'INALCO, le 20 octobre 2018).
La Lettre d'information de l'EFO	Pour mémoire, l'Agenda de l'EFO est devenu en mai 2018 la Lettre d'information de l'EFO. Onze numéros de la Lettre d'Information de l'EFO ont été lancés cette année, permettant de suivre l'activité scientifique de l'EFO : déplacements, publications, nominations, activités du siège, manifestations culturelles. Ce document est envoyé par voie électronique à environ 300 personnes, les premiers jours ouvrés du mois (n° double Juillet-août) et est consultable en français et en anglais sur le site Internet de l'École. Cette version est mise à jour tout au long du mois. La Lettre d'Informations de l'EFO est archivée et consultable depuis sa création en mars 2004 dans la rubrique « archives » du site (http://www.efeo.fr/agenda/agenda.php?nid=190).
Séminaires EFO Paris	Ce séminaire a été créé, en 2004, afin que les enseignants-chercheurs puissent présenter de façon informelle leurs recherches en cours aux étudiants, aux collègues de l'EFO et d'autres institutions, ainsi qu'à tout public intéressé par les thèmes très variés abordés tout au long de l'année. En novembre 2015, les Séminaires de l'EFO Paris ont été intégrés au Séminaire Asie, conjoint EFO, EHESS et EPHE destiné aux étudiants de master. Ces séminaires permettent d'accueillir les enseignants-chercheurs de l'EFO et de différentes institutions. Voir liste au chapitre « enseignement et formation » infra.
La Réunion générale	À Paris, les 4 et 5 septembre 2018 a eu lieu la Réunion générale de l'EFO. Ce rassemblement constitue un moment singulier dans la vie de l'établissement, en réunissant l'ensemble des enseignants-chercheurs en activité en Asie comme en France ainsi que le personnel administratif du siège. Espace privilégié d'intégration des nouveaux personnels, la réunion générale offre aussi l'opportunité d'un dialogue interne, d'un partage d'informations et d'expériences. Elle est aussi l'occasion de réfléchir aux transformations actuelles de l'environnement institutionnel de l'École et de faire un point sur les projets en cours. Cette année, la réunion générale a été resserrée sur deux jours, avec une session thématique, ouverte à des invités extérieurs. Le thème portait sur les questions liées à la recherche à l'heure du numérique, dont les enjeux, tant en matière d'archivage que de valorisation, sont particulièrement importants pour l'EFO et le réseau des Écoles françaises à l'étranger en général.

Roland LARDINOIS



Sylvain Lévi et l'entrée du sanskrit au Collège de France



École française
d'Extrême-Orient

SERVICE DES ÉDITIONS

Introduction

Les publications de l'EFEO sont réparties entre :

- Un service des éditions parisien, comprenant en juin 2019, un responsable éditorial, un secrétaire de rédaction et un directeur des publications, en charge de plusieurs collections et revues,
- Le service de la photothèque de l'EFEO qui publie des ouvrages,
- Et plusieurs Centres de l'EFEO en Asie, qui ont leurs propres collections, parfois éditées en collaboration (Pondichéry, Jakarta, Hanoi, Pékin et Kyôto).

La collaboration entre les services parisiens et les Centres est parfois étroite, notamment pour ce qui concerne la collection « *Indologie* » du Centre de Pondichéry, ou plus lâche – les publications du centre de Jakarta sont diffusées par un éditeur indonésien par exemple. Nombre de Centres ont leur propre réseau de diffusion dans le pays ou la région où ils sont implantés et publient, parfois en co-édition des ouvrages, tel le Centre de Hongkong qui publie une revue en association avec la Chinese University de Hongkong (*Daoism, Religion, History and Society*).

Les collections de l'EFEO publiées à Paris sont : les « Monographies », les « Études thématiques », les « Réimpressions », les « Mémoires archéologiques » et « Sequens ». La photothèque publie en co-édition avec les éditions Magellan & Cie une série consacrée au fonds photographique de l'EFEO, « Mémoires de... ».

L'EFEO assure la publication de cinq revues : le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient (BEFEO)* ; *Arts Asiatiques*, adossée aux musées Guimet et Cernuschi ; les *Cahiers d'Extrême-Asie*, en collaboration avec le Centre de Kyôto ; *Daoism, Religion, History and Society*, collaboration entre l'EFEO et la Chinese University de Hongkong et *Faguo Hanxue, Sinologie française*, éditée par le Centre de Pékin avec le concours du ministère français chargé des affaires étrangères.

Publications de Paris

Le Service des éditions parisien est composé de trois personnes : Emmanuel Siron, qui cumule les fonctions de responsable éditorial, assistant de rédaction du *BEFEO* et d'*Arts Asiatiques* et maquettiste, Gabrielle Abbe, assistante éditoriale à temps partiel en charge de la relecture des manuscrits acceptés, et Charlotte Schmid, directeur d'études à l'EFEO qui assure la direction du service, à temps partiel également. Charlotte Schmid est également co-rédacteur en chef d'*Arts Asiatiques* et du *BEFEO*, tout en conservant ses activités d'enseignement et de recherche. Si l'on considère sa taille réduite, ce service publie chaque année un nombre d'ouvrages surprenant et d'une étonnante variété.

Durant la période 2018-2019, le Service des éditions installé au siège de l'EFEO a assuré la publication de quatre numéros de revues : le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* 104 (2018), les *Cahiers d'Extrême-Asie* 26

(2017) et 27 (2018) et *Arts Asiatiques* 73 (voir la liste donnée ci-dessous). La publication de ces revues à comité de lecture représente pour le Service un travail considérable puisqu'il assure l'ensemble du processus d'édition et de fabrication. Par ailleurs, le Service a publié sur la même période considérée, deux études thématiques – coordonnant 38 auteurs –, un *Sequens* (n° 3) et un catalogue d'exposition. Les études thématiques étaient éditées par des chercheurs de l'École, rassemblant des contributions sur l'épigraphie de l'Asie du Sud-Est (*Writing for Eternity*, édité par Daniel Perret) et l'histoire du Champa (*Champa, Territories and Networks of a Southeast Asian Kingdom*, édité par Arlo Griffiths, Andrew Hardy et Geoff Wade). La sortie de ces deux ouvrages n'aurait pas été possible sans la constante implication des éditeurs scientifiques des deux études thématiques. Le *Sequens* 3 s'intitule *Sylvain Levi et l'entrée du sanskrit au Collège de France*, par Roland Lardinois (CNRS) et le catalogue d'exposition *ôtsu-e*, porte sur l'exposition qui s'est tenue à la Maison de la culture du Japon à Paris et dont le directeur de l'EFEO était le commissaire, *Ôtsu-e, Peintures populaires du Japon, Des imagiers du XVII^e siècle à Miró*. S'inscrivant dans une tradition de catalogues scientifiques qui tend à se perdre, élégant et richement illustré, cet ouvrage connaît un succès qui invite à renouveler l'expérience.

En raison de ces nombreuses publications, le processus de publication du dernier *BEFEO* a été plus difficile que d'habitude et le rédacteur en chef, Pierre-Yves Manguin a demandé le concours officiel de deux de ses collègues, Marianne Bujard pour l'Asie extrême-orientale et Charlotte Schmid pour l'Asie du Sud.



Rappelons que le processus de publication est assez lourd, puisque les ouvrages publiés sont en effet, après une première lecture interne, soumis à deux évaluateurs dont les rapports de lecture sont envoyés aux auteurs avec lesquels le dialogue s'engage alors pour amener le manuscrit présenté à sa forme finale. Ce processus prend plus ou moins de temps suivant les manuscrits (articles ou ouvrages), les auteurs, les évaluateurs, mais il est indispensable au maintien de la qualité des publications qui fait la réputation de l'École.

Asie du Sud-Est, Japon, Inde, les publications de l'EFEO reflètent l'équilibre qui s'instaure tout naturellement au sein de l'Institution entre les différentes aires géographiques où elle travaille, la Chine et la Corée étant, quant à elles, très présentes dans les numéros des revues de cette année, ne serait-ce que parce que 2018-2019 a vu la parution de deux numéros des *Cahiers d'Extrême-Asie* sur le Tibet.

Périodiques *BEFEO*

En publiant des articles portant sur l'ensemble de l'aire asiatique et des disciplines représentées dans l'institution, le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient (BEFEO)*, demeure à ce jour l'une des seules revues généralistes sur l'Asie. Depuis sa création en 1901, il joue un rôle clef dans l'identité de l'École ; la revue tend depuis une vingtaine d'années à assumer ce rôle différemment car les chroniques rapportant son activité sont dorénavant peu nombreuses et les articles émanant d'autres auteurs que les scientifiques de l'École bien plus nombreux que ceux rédigés par des chercheurs de l'EFEO. Du modèle du rapport scientifique, on est passé à celui d'une revue internationale, publiant un nombre croissant d'articles en anglais.

La revue est dotée d'un comité éditorial, où l'on décide des deux évaluateurs à donner à chaque article, en respectant le double anonymat auteur et relecteur. Ce comité comprend tant des enseignants-chercheurs de l'EFEO que des chercheurs d'autres organismes universitaires parisiens, sous la responsabilité de Pierre-Yves Manguin, de Marianne Bujard et de Charlotte Schmid, avec l'assistance d'Emmanuel Siron. Ce comité s'appuie sur l'expertise de l'ensemble du corps des membres scientifiques de l'EFEO et de la communauté internationale. Le Service assure le travail final d'édition, de préparation des articles, de mise en pages intégrale de la revue et son suivi jusqu'à l'impression, puis la mise en ligne sur Persée et JSTOR.

L'année 2018-2019 a vu la parution du *BEFEO* 104 (2018), métrique tamoule, archéologie de la Haute Birmanie, tradition du bronze en Indonésie, formules magiques en vieux javanais et fantômes balinaï, décentrement du regard géographique en Chine au VI^e siècle, paysage sonore de Pékin étaient, entre autres, inscrits à un sommaire comptant, cette fois, une chronique sur certains des travaux menés à Angkor (Cambodge).

Arts Asiatiques

Fondée en 1924, *Arts Asiatiques* est une revue des principaux centres français d'étude et de présentation des arts orientaux, publiée avec le concours du Service des musées de France. Si le CNRS ne participe plus à cette revue depuis 2 ans, le musée national des arts asiatiques Guimet et le musée Cernuschi (ville de Paris) quant à eux, versent tous deux une contribution financière correspondant au nombre d'exemplaires de la revue attribués à chaque parution. Le directeur de la publication est le directeur de l'EFEO et l'EFEO assume les frais de maquette, de photogravure, d'impression, de diffusion et d'équipement informatique.

La revue est dotée d'une rédaction en chef associant EPHE et EFEO, d'un comité de rédaction comprenant des membres appartenant à l'EPHE,

au CNRS, au Musée Guimet, à la Sorbonne Nouvelle – Paris 3 et à Paris-Sorbonne – Paris 4, et d'un conseil scientifique international, qui contribue à son rayonnement (Musée national des arts asiatiques Guimet et musée Cernuschi, EFEO, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Metropolitan Museum de New York, British Museum, musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg, Musée national de Taïpei, musée d'arts asiatiques de Stockholm, musée d'arts asiatiques de Berlin, musée d'arts asiatiques de San Francisco, Chinese University de Hongkong, Jawaharlal Nehru University de New Delhi, université de Leyde, université d'Oxford, université de Harvard, université de Pennsylvanie, université de Californie à Los Angeles, School of the Art Institute de Chicago, Institute of Fine Arts de New York). Le comité de rédaction se réunit quatre fois par an environ et les contacts avec le comité scientifique se font, pour l'essentiel, par le biais du courriel. Ces réunions sont l'occasion d'examiner les articles et leurs rapports (deux évaluateurs au minimum sont sollicités pour chaque article), les notes, comptes rendus, etc. puis de décider de la pertinence d'une publication dans telle ou telle partie de la revue et du calendrier à suivre pour celle-ci.

Arts Asiatiques se compose d'articles de fond, de chroniques, des « activités des musées » – *Arts Asiatiques* publiant chaque année une présentation des acquisitions faites par les musées Guimet et Cernuschi (dont ils sont les « Annales ») et, depuis 2010, souvent des activités (acquisitions, expositions, etc.) ayant pour cadre d'autres musées –, des notes et des comptes rendus.

Le numéro 73 est paru à l'automne 2018, le numéro 74 est en préparation. Le numéro 73 présente un article sur la peinture murale du Tadjikistan (XI^e siècle) : nouvelles approches ethnomusicologiques et iconographiques, un article sur la fonction décorative de l'écriture dans les textiles d'Asie centrale médiévale, un autre sur l'art de la première période d'islamisation à Java, un article sur les visions de la Beauté dans la peinture populaire chinoise d'époque Qing, sur la mode des arbres japonais nains à Paris entre la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle, une note sur l'art pratihara, une autre sur une peinture coréenne du XVIII^e siècle et une chronique sur le ballet royal du Cambodge. Présentations des nouvelles acquisitions des musées Guimet et Cernuschi et comptes rendus accompagnent ces articles.

Cahiers d'Extrême-Asie

Revue consacrée pour l'essentiel aux religions et à la vie intellectuelle de l'Asie orientale (Japon, Corée, Chine et régions périphériques), les *Cahiers d'Extrême-Asie* sont une revue bilingue, encourageant les articles en anglais ainsi que la traduction des contributions de spécialistes asiatiques. Les articles rassemblés par des éditeurs invités sont évalués par des rapporteurs scientifiques externes et édités par le responsable du Centre de Kyôto (actuellement Martin Ramos, maître de conférences à l'EFEO). Les relectures et l'impression de la revue sont assurées par le Service des éditions parisien. Deux numéros ont été publiés en 2017-2018, les numéros 26, portant sur « Droit et Bouddhisme Principe et pratique dans le Tibet prémoderne / *Law and Buddhism Principle and Practice in Pre-modern Tibet* » et 27, « Le bouddhisme et l'armée au Tibet pendant la période du Ganden Phodrang (1642-1959) ».

Faguo Huanxe

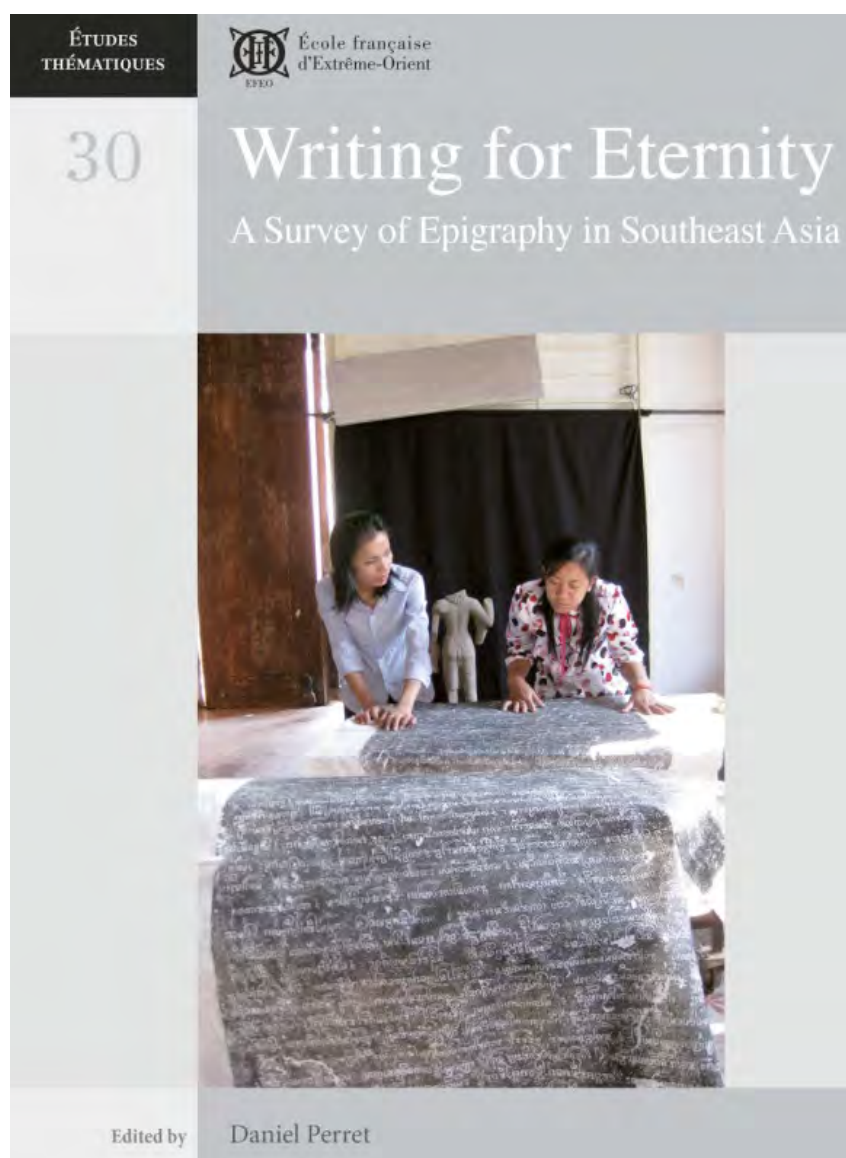
Revue permettant de faire connaître en Chine les travaux de figures majeures de l'Occident, *Faguo Huanxe* est éditée par le Centre de Pékin, rédigée entièrement en chinois, imprimée et diffusée en Chine. *Ars, Cognitio et Scientia. L'évolution des savoirs et des techniques en Europe et en Chine à l'époque moderne et contemporaine*, tel est le titre du numéro paru en 2019 (18), édité par Luca Gabbiani et Baichun Zhang.

*Daoism, Religion,
History and Society*

**Numérique et
valorisation
des publications de
l'institution**

Revue bilingue qui publie une fois l'an en anglais et en chinois (depuis Hongkong), des articles sur différents aspects du taoïsme. Le dixième volume (2018) est paru durant la période considérée.

Durant l'année écoulée, le nombre d'articles publiés en anglais a augmenté, qu'il s'agisse des revues de l'institution ou des contributions paraissant dans les études thématiques. Pour la première fois, le nombre d'articles en anglais dépasse celui des articles en français dans le dernier *BEFEO* (104). On constate la même tendance pour *Arts Asiatiques*, cependant que *Les Cahiers* sont majoritairement anglophones depuis plusieurs années déjà. L'on constate en l'occurrence le résultat d'un effort constant vers une internationalisation qui comprend tant l'Asie que les territoires occidentaux et la volonté de s'adapter à une communauté de recherche de moins en moins francophone pour ce qui est de l'Asie du Sud-Est en particulier. Cet effort vers une plus grande portée à l'international tend, paradoxalement, à complexifier sa diffusion au sein du resEFE, le réseau des Écoles



françaises à l'étranger, qui utilise le français pour l'essentiel comme langue de publication (ou l'espagnol). C'est la raison principale pour laquelle un effort de coordination supplémentaire avec ce *resEFE* est inscrit à l'horizon du service, conscient de la difficulté des portails bilingues, mais fort de son statut de bon élève des EFE vis-à-vis du portail « Persée » (www.persee.fr), où l'EFE aligne quatre de ses revues (*BEFEO*, *Cahiers d'Extrême-Asie*, *Arts Asiatiques*, *Aséanie* [dernier numéro daté 2016]), cependant qu'*Arts Asiatiques* puis le *BEFEO* et enfin les *Cahiers* ont été mis en ligne sur JSTOR (www.jstor.org). Depuis que la barrière mobile a été abaissée à un an, les revues sont ainsi disponibles rapidement sur internet, tout en conservant une édition papier qui s'affirme de plus en plus comme un gage de qualité de publication.

La publication et le numérique font actuellement partie des questions les plus débattues au sein du *resEFE* et Bruno Morandière, chargé de la transition numérique du réseau des EFE, a fait plusieurs propositions visant à générer une collaboration plus étroite dans la présentation des données dont dispose chacune des EFE, cependant que le responsable des éditions de l'EFA s'attelle à la création d'un site présentant des chroniques archéologiques de chacune des écoles. Ces initiatives sont discutées à Paris, où se trouve localisé le siège de la transition numérique, ou dans des réunions inter-écoles réunissant les responsables des éditions et les responsables des études.

Les dimensions des corpus concernés et les limites qu'imposent à l'École ses moyens humains et financiers font de ces mises en ligne l'un des premiers défis des prochaines années, de nature à faire apparaître une nécessaire complémentarité entre documentation et recherche.

Publications des Centres

Les activités éditoriales des Centres de Pékin, de Hongkong et de Kyôto correspondent à l'édition de revues déjà évoquées. L'on mentionne ci-dessous les autres travaux d'édition menés dans les Centres entre juin 2018 et juin 2019.

Centre de Pondichéry

En co-édition avec l'Institut français de Pondichéry, le Centre publie la collection « Indologie » qui a pris la suite des « Publications de l'Institut français d'indologie » fondées lors de la création du Centre (1956). À ce jour la collection compte plus de 135 titres et a ouvert en son sein des séries consacrées à des travaux publiés dans le cadre de projets européens. Appuyée sur la publication de travaux menés dans le Centre – éditions critiques de textes sanskrits ou tamouls, travaux menés dans le domaine de l'archéologie et de l'anthropologie –, l'on publie en français et en anglais. Cette année a vu la publication d'un CD Rom (DELOCHE, Jean, *Pondicherry past and present. Pondichéry hier et aujourd'hui*. 2nd ed. / 2^e éd. [CD-ROM], « Collection Indologie » 107), de trois ouvrages de nature philologique (HATLEY, Shaman, *The Brahmayâmalatantra or Picumata*; WILDEN, Eva, *A Grammar of Old Tamil for Students*; ATE, Lynn, *Tirumankai Âlvâr's Five Shorter Works*) auquel s'ajoute une co-édition de même type avec une université du Gujérat (RAMAKRISHNAMACHARYULU, K.V., *Vaiyâkaraṇasiddhântabhûṣaṇam*. [en co-édition avec Shree Somnath Sanskrit University Veraval, Gujarat] « Collection Indologie » 13) et une autre avec un éditeur du pays tamoul (SATHYANARAYANAN, R., *Rudrâksamâhâtmyam of Paramasivendrasarasvati*, summary in Tamil, EFE, Vedagama Academy, Chennai). Un dernier livre se situe à mi-chemin entre histoire de l'architecture et la philologie : MILLS, Libbie, *Temple Design in Six Early Saiva Scriptures. Critical edition and translation of the prâsâdalaksana* - « Collection Indologie » 138.

Centre de Chiang Mai

Le centre a publié cette année une traduction en anglais d'une des récentes monographies de l'EFEU, en co-édition avec l'éditeur thaïlandais Silkworm (BOUTÉ, Vanina, *Mirroring Power. Ethnogenesis and integration among the Phounoy of Northern Laos*; traduction de En miroir du Pouvoir, EFEU, 2011). Deux ouvrages issus du projet européen Seatide, dirigé par Yves Goudineau et Andrew Hardy, ont été publiés sous la direction scientifique de participants au projet (GRABOWSKY, VOLKER & KEAT Gin Ooi éd., *Ethnic and Religious Identities and Integration in Southeast Asia* ; VIGNATO, Silvia éd., *Dreams of Prosperity and Experiences of Inequality and Integration in Southeast Asia*).

Centre de Phnom Penh

Le deuxième volume de l'*Inventaire provisoire des manuscrits du Cambodge* a vu le jour. L'ouvrage recense les manuscrits conservés dans les grandes bibliothèques institutionnelles de Phnom Penh (bibliothèque EFEU-Preah Vanarât Kèn Vong ; Bibliothèque Nationale du Cambodge ; bibliothèque du Musée national ; bibliothèque de l'université royale de Phnom Penh ; bibliothèque de la Pagode d'Argent). Nombre des manuscrits, réchappés des dévastations de la guerre et déposés au hasard des circonstances dans différentes institutions publiques, proviennent de l'ancienne bibliothèque de l'Institut Bouddhique. Ils ont été restaurés et classés par le Fonds pour l'Édition du Cambodge (FEMC) dans le cadre d'une mission de l'École entre 1990 et 2012, portée par Olivier de Bernon, directeur d'études à l'EFEU.

Centre de Jakarta

Le Centre gère actuellement trois collections : *Naskah dan Dokumen Nusantara* / Textes et Documents Nusantaraiens (34 titres parus), *Seri Terjemahan Arkeologi* / Traductions archéologiques (11 titres) et *Pustaka Hikmah Disertasi* / Thèses indonésiennes (12 titres). Les ouvrages sont le plus souvent en langue indonésienne et publiés en collaboration avec des éditeurs privés qui en assurent la diffusion commerciale ; certains sont également publiés en collaboration avec des instituts indonésiens (Bibliothèque nationale, Centre linguistique national, université islamique publique de Jakarta, Archives nationales, autres universités) et étrangers (IRD, KITLV de Leyde). Le tirage est de 1500 à 2500 exemplaires selon les titres. Les éventuels frais de traduction sont pris en charge par l'EFEU ; l'impression est généralement financée à part égales par l'EFEU, l'éditeur indonésien et l'IFI (service culturel de l'ambassade de France en Indonésie). Deux auteurs occidentaux, Andrea Acri et Henri Chambert-Loir, ont été publiés cette année ; un ouvrage de Jacques Dumarçay a connu une réédition en même temps que l'ouvrage de Boechari sur l'histoire et l'épigraphie en Indonésie.

**Centres de Hanoï et de
Hô Chi Minh Ville**

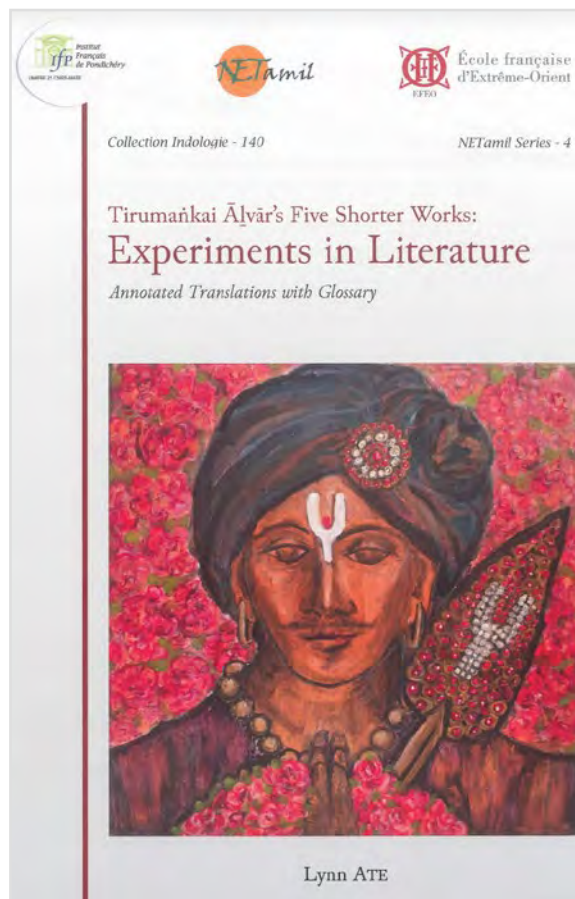
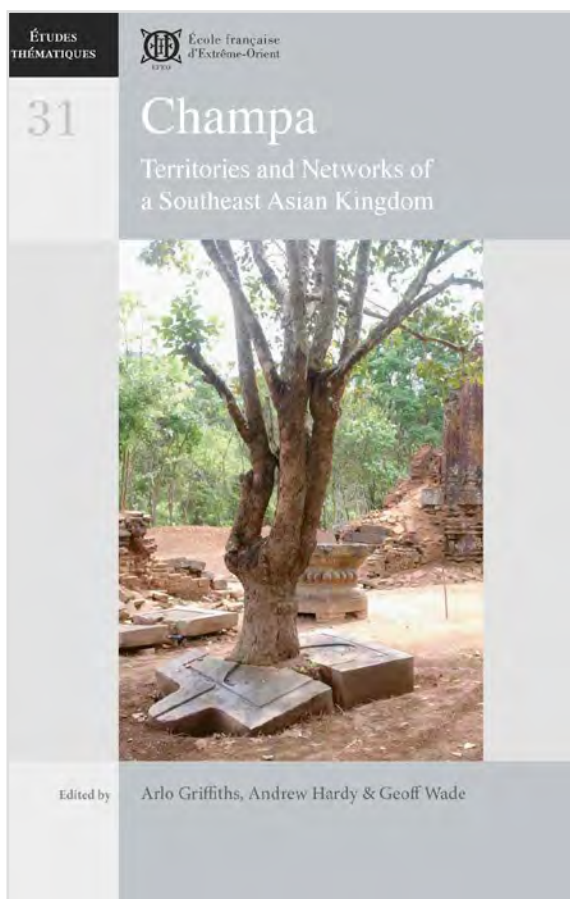
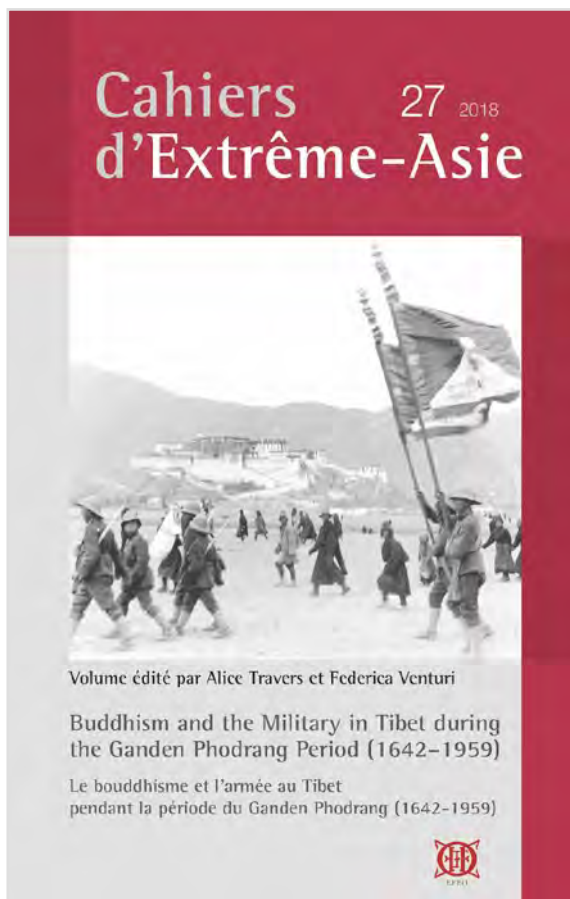
Cette année a vu la publication d'un ouvrage en vietnamien sur la découverte de la cité de Thang Long : HARDY, Andrew, NGUYEN, Tien Dong (éd.) *Phat lo di tích Hoàng thành Thăng Long, Thoang nhìn dau tien ve di san khao co hoc Ha Noi* [La découverte de la citadelle impériale de Thang Long, premier regard sur le patrimoine archéologique de Hanoï].

Centre de Pékin

Outre la revue thématique *Faguo hanxue* (supra, « revues ») que le Centre publie avec l'aide du ministère français des Affaires étrangères, le Centre de Pékin publie aussi des plaquettes bilingues, en chinois et en français, qui reprennent le cycle mensuel des conférences « Histoire, archéologie et société » organisés par le Centre.

La diffusion

Le siège parisien compte un chargé de diffusion (Pierre Harry) qui gère les commandes, dont celles qui sont passées sur le site des publications, se rend dans les salons à Paris, en Europe et aux États-Unis, etc. La diffusion est



**Liste des
publications
2018-2019
Services parisiens
Revues**

Collections

Centre de Pondichéry

organisée de façon différente dans chacun des Centres : collaborative dans le Centre de Pondichéry qui partage la diffusion avec l'Institut français de Pondichéry et le siège parisien, elle peut reposer sur des partenariats avec des éditeurs asiatiques comme au Centre de Chiang Mai, ceux de Jakarta et de Pékin, et être ponctuelle ou continue, selon les ouvrages.

Pour ce qui est du siège, le chargé de diffusion a, cette année, participé à plusieurs salons : Salon de la revue de sciences humaines à Paris ; Rendez-vous de l'Histoire de Blois ; *Association for Asian Studies* à La Haye ; Salon du Festival d'histoire de l'art de Fontainebleau ; Congrès du GIS ASIE.

Pierre Harry a poursuivi son travail de mise en place de dépôt-ventes, en particulier à l'occasion de l'exposition sur les *ôtsu-e* de la Maison du Japon (5 dépôt-ventes ouverts à cette occasion). La diffusion se fait également par le biais de plusieurs exportateurs français, de 35 importateurs et libraires étrangers en partenariat régulier et peut prendre, là encore, des formes ponctuelles, comme dans le cas du catalogue de l'exposition sur les *ôtsu-e* nécessitant des envois vers le Japon, ou lorsque les ouvrages voient le jour en collaboration avec des éditeurs asiatiques comme, cette année, à Pékin, Hongkong, Phnom Penh, Jakarta, Chiang Mai et Pondichéry.

Arts Asiatiques, vol. 73, Paris, EFEO (2018), 185 p.

Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient 104 (2018), 434 p.

Cahiers d'Extrême-Asie 26 (2017, publié en 2018, en collaboration avec le Centre de Kyôto) Droit et Bouddhisme, Principe et pratique dans le Tibet prémoderne, édité par Fernanda Pirie.

Cahiers d'Extrême-Asie 27 (2018, en collaboration avec le Centre de Kyôto), Buddhism and the Military in Tibet during the Ganden Phodrang Period (1642-1959), édité par Alice Travers et Federica Venturi.

« Sequens »

Sylvain Levi et l'entrée du sanskrit au Collège de France, Roland Lardinois, « Sequens » 3, 148 p.

« Études thématiques »

Writing for Eternity, éd. Daniel Perret, « Études thématiques » 30, EFEO, Paris, 2018, 478 p.

Champa, Territories and Networks of a Southeast Asian Kingdom, Griffiths Arlo, Hardy Adam & Geoffrey Wade éd., « Études thématiques » 31, EFEO, Paris, 2019, 450 p.

Hors série

Ôtsu-e, Peintures populaires du Japon, Des imagiers du xvii^e siècle à Miró, EFEO-Maison de la culture du Japon à Paris, Paris, 2019, 183 p.

DELOCHE, Jean (2018), *Pondicherry past and present. Pondichéry hier et aujourd'hui*. 2nd ed. / 2e éd. [CD-ROM], EFEO, Pondichéry, Institut français de Pondichéry, « Collection Indologie » 107.

HATLEY, Shaman (2018), *The Brahmayâmalatantra or Picumata. Volume I: Chapters 1–2, 39–40 & 83. Revelation, Ritual, and Material Culture in an Early Saiva Tantra*, EFEO, Pondichéry, Institut français de Pondichéry, Asien-Afrika-Institut, Universität Hamburg, « Collection Indologie » 133/ Early Tantra Series n° 5, xiv, 695 p.

WILDEN, Eva (2018), *A Grammar of Old Tamil for Students*, EFEO, Pondichéry, Institut français de Pondichéry, « Collection Indologie » 137/ NETamil Series n° 3, 226 p. + 2 folded sheets.

MILLS, Libbie (2019), *Temple Design in Six Early Saiva Scriptures. Critical edition and translation of the prâsâdalaksana-ports of the Brhatkâlottara, Devyâmata, Kirana, Mohacûrottara, Mayasamgraha & Pingalâmata*, EFEO, Pondichéry, Institut français de Pondichéry, « Collection Indologie » 138, 655 p.

Centre de Chiang Mai

RAMAKRISHNAMACHARYULU, K.V. (2019), *Vaiyākaraṇasiddhāntabhūṣaṇam. The Vaiyākaraṇasiddhāntabhūṣaṇa of Kauṇḍabhaṭṭa with the Nirañjanī commentary by Ramyatna Shukla and Prakāsa explanatory notes by K. V. Ramakrishnamacharyulu. Part II (Lakārārtha-, Kārakārtha- and Nāmārtha-chapters)*, EFEO, Pondichéry, Institut français de Pondichéry, Shree Somnath Sanskrit University, Veraval, Gujarat, « Collection Indologie » 139, xxviii, 598 p.

ATE, Lynn (2019), *Tirumankai Ālvār's Five Shorter Works: Experiments in Literature. Annotated translation with glossaries*, EFEO, Pondichéry, Institut français de Pondichéry, « Collection Indologie » 140/ NETamil Series n°4, ix, 433 p.

SATHYANARAYANAN, R. (2019), *Rudrāksamāhātmyam of Paramasivendrasarasvati. Critical edition and summary in Tamil*, EFEO, Vedagama Academy, Chennai, 130 p.

BOUTÉ, Vanina (2019), *Mirroring Power. Ethnogenesis and integration among the Phounoy of Northern Laos*, Chiang Mai, EFEO-Silkworm Books, 296 p. (traduction de En miroir du Pouvoir, Monographie EFEO, 2011).

GRABOWSKY, Volker & KEAT Gin Ooi (éd.), (2018), *Ethnic and Religious Identities and Integration in Southeast Asia*, Chiang Mai, EFEO-Silkworm Books, 520 p.

VIGNATO, Silvia (éd.), (2018), *Dreams of Prosperity and Experiences of Inequality and Integration in Southeast Asia*, Chiang Mai, EFEO-Silkworm Books, 290 p.

Centre de Phnom Penh

Olivier de BERNON, KUN Sopheap, LENG Kok-An (éd.), (2018), *Inventaire provisoire des manuscrits du Cambodge, deuxième partie*, Les bibliothèques institutionnelles de Phnom Penh, (Materials for the Study of the Tripiṭaka 15), EFEO – Fragile Palm Leaves Collection.

Centre de Hanoï

HARDY, Andrew, NGUYEN, Tien Dong (éd.) *Phat lo di tích Hoàng thành Thang Long, Thoang nhìn đầu tiên về di sản khảo cổ học Hà Nội* [La découverte de la citadelle impériale de Thang Long, premier regard sur le patrimoine archéologique de Hanoï], Hanoï : EFEO-Institut d'Archaeologie-Nxb The Gioi, 2018, 431 p.

Centre de Jakarta

Nouvelles publications

ACRI, Andrea (2018), *Dharma Patanjala: Kajian dan Perbandingan dengan Sumber Jawa Kuno dan Sanskerta Terkait*. Jakarta, EFEO – KPG (Naskah dan Dokumen Nusantara 36).

CHAMBERT-LOIR, Henri (2019), *Sastra dan Sejarah Indonesia: Tiga Belas Karangan*, Jakarta, EFEO – KPG.

Réimpressions

DUMARÇAY, Jacques (1986), *Candi Sewu dan Arsitektur Bangunan Agama Buda di Jawa Tengah*. Jakarta, EFEO – Pusat Penelitian Arkeologi Nasional, 1986, réimpression : EFEO-KPG, 2018.

BOECHARI (2012) *Melacak Sejarah Kuno Indonesia Lewat Prasasti*, Jakarta, EFEO – Universitas Indonesia – KPG, 2012, réimpression, EFEO – KPG, 2018.

ENSEIGNEMENT ET FORMATION À LA RECHERCHE

Les enseignements

Les enseignants-chercheurs de l'EFEО, conformément à leur statut, exercent une activité pédagogique dans le cadre d'institutions d'enseignement supérieur en France comme en Asie.

Les établissements d'enseignement en France et à l'étranger

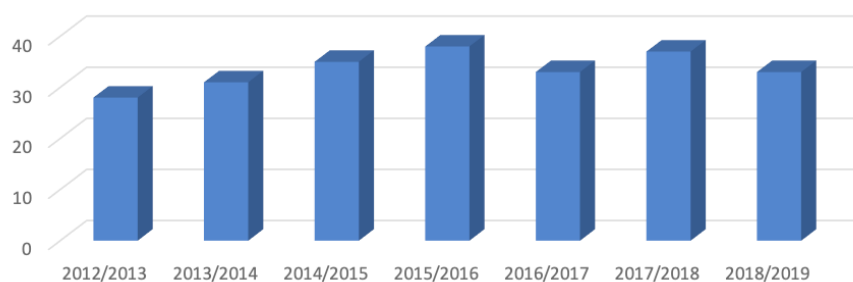
Durant l'année académique 2018-2019, les enseignements réguliers des enseignants-chercheurs de l'EFEО se sont répartis, en France, entre l'EPHE, l'EHESS, l'ENS de Lyon et l'université d'Aix-Marseille. Ces cours sont organisés sur la base d'une convention entre l'EFEО et chacune de ces institutions.

D'autres enseignements ont également été dispensés à l'étranger. Ces enseignements se déroulent dans d'autres institutions locales, comme par exemple dans les universités de Hiroshima (Japon) ou Taoyuan (Taïwan). Par ailleurs, de nombreux cours et séminaires ont été proposés aux étudiants français et étrangers dans les Centres EFEО de Hanoï et de Pondichéry (notamment avec la lecture quotidienne de textes Shivaïtes et Sanskrits). Il faut, enfin, noter les heures d'enseignement délivrées en « universités d'été », dans le cadre du Master de l'INALCO dont les cours sont délivrés à l'université Royale des Beaux-Arts à Phnom Penh (université des Moussons).

Encadrement scientifique et direction de thèses

Des doctorants et jeunes chercheurs français ou étrangers sont accueillis dans les Centres de l'école pour effectuer des séjours de recherche encadrés par des membres de l'EFEО. En liaison avec leurs activités d'enseignement, les chercheurs de l'EFEО ont assuré en France et à l'étranger la direction ou l'encadrement de diplômes. On compte pour l'année universitaire 2018/2019, 25 directions et codirection de thèses de doctorat. Enfin les membres scientifiques de l'EFEО ont été appelés à participer à 21 jurys de thèse de doctorat pendant l'année académique.

Volume horaire/EC EFEО



Établissement d'enseignement	Noms des cours 2018-2019
Université Aix-Marseille	<i>Questions de géo-stratégie relatives à l'Asie (HSSB06B Asie : Histoire et Société 4)</i>
Centre de l'EFO, Hanoï	<i>Séminaire pré-doctoral : méthodologie pluridisciplinaire pour la rédaction de l'histoire</i>
Centre EFO de Pondichéry	<i>Initiation à la langue Sanskrite Séance de lecture intensive de textes sanskrits Lecture des œuvres poétiques de Kâlidâsa</i>
	<i>Lectures shivaïtes et lectures sanskrits et prakrites</i>
EFO/Université Paris Sorbonne	<i>Archéologie en Extrême-Orient</i>
EHES	<i>Curiosité savante, culture politique et sociabilité lettrée dans le Mengxi bitan de Shen Gua Identités et conduites lettrées dans la Chine des Song (960-1279) : les formes de l'écriture</i>
	<i>Histoire culturelle de la Chine (XV^e siècle-XIX^e siècle) : savoirs et techniques typographiques Histoire de la culture visuelle en Asie Orientale</i>
	<i>L'Asie maritime : pouvoirs et gens de mer Histoire urbaine de la Chine moderne (XV^e-XX^e siècles)</i>
	<i>Anthropologie comparée à partir de l'Asie du Sud-Est</i>
	<i>Langue, histoire et sources textuelles du Cambodge ancien et moderne 24</i>
	<i>Histoire sociale, économique et institutionnelle de la Chine moderne (XV^e-XX^e siècles) Histoire urbaine de la Chine moderne (XV^e-XX^e siècles)</i>
EPHE	<i>Philologie juridique et bouddhique de l'Asie du Sud-Est</i>
	<i>Histoire et Archéologie du Monde Indien » dans le cadre du Master EEMA de l'EPHE</i>
	<i>Initiation à la recherche sur les cultures et langues bouddhiques du Nord de la Thaïlande et du Laos</i>
	<i>« Histoire et philologie du bouddhisme chinois médiéval » : 1. Lecture de textes sur l'histoire du bouddhisme chinois : le « Shi Lao zhi » 2. Recherches sur les apocryphes bouddhiques de Dunhuang : sources primaires manuscrites et iconographiques », « Études européennes, méditerranéennes et asiatiques » (EEMA): « Introduction à la lecture des manuscrits chinois médiévaux</i>
	<i>Épigraphie et iconographie du monde indien (la représentation de l'élément féminin dans l'iconographie et l'épigraphie de la péninsule)</i>
	<i>Origines bouddhiques : Cosmogonie et lignages royaux dans le bouddhisme indien</i>
	<i>Initiation à la recherche sur les langues et cultures bouddhiques du Laos et de la Thaïlande</i>
	<i>Lecture de textes en vieux-javanais « Lecture d'inscriptions sanskrits de l'Inde et de l'Asie du Sud-Est ».</i>

Établissement d'enseignement	Noms des cours 2018-2019
ENS Lyon	<i>Religion et politique au Tibet</i>
Université de Heidelberg	<i>Introduction aux techniques du travail scientifique Humanitarisme, aide au développement, action Ethnographies of Cambodia</i>
Université de Hiroshima	<i>Histoire de l'architecture au Japon : modèles et savoirs partagés avec le monde occidental.</i>
Université nationale Centrale de Taoyuan (Taïwan)	<i>Histoire du monde austronésien francophone</i>
Université Royale des Beaux-Arts (INALCO, Phnom Penh)	<i>Protohistoire et premiers États de l'Asie du Sud-Est Histoire sociale de l'Asie du Sud-Est : mondes anciens</i>

Enseignements et encadrement d'étudiants	2012 2013	2013 2014	2014 2015	2015 2016	2016 2017	2017 2018	2018 2019
Volume horaire/EC EFEO	28	31	35	38	33	37	34
Volume horaire / nombre d'enseignants-chercheurs en France	41	46	46	65	34	41	38
Volume horaire / nombre d'enseignants-chercheurs à l'étranger	15	15	23	14	29	33	27

Liste des Séminaires du LUNDI

Lundi 24 septembre 2018

Costantino Moretti (EFEO) « *O quam gravis est scriptura* : notes diverses sur les fautes de copie dans les manuscrits bouddhiques de Dunhuang »

Les fautes de copie survenues lors de la reproduction d'un manuscrit, ou durant l'une des phases de sa production, peuvent altérer le contenu du texte « original », avoir une incidence sur sa mise en page, ou engendrer des modifications de la structure du support matériel. Ces éléments nous fournissent des informations importantes pour identifier les caractéristiques spécifiques du « texte source » et du « manuscrit source ». Ils nous permettent également de mieux connaître les méthodes de copie et le processus de fabrication du livre manuscrit. De même, les signes de correction et les éléments paratextuels ajoutés durant le processus de correction du texte, ou durant l'assemblage du livre, permettent de mieux comprendre les conditions de réalisation d'un manuscrit. Cette présentation se propose d'examiner plusieurs points spécifiques concernant ce sujet.

Lundi 22 octobre 2018

Lee Hyong-sik (Asiatic Research Institute, Korea University) « Japanese Ruling Elites of Colonial Korea and their Postwar Compilation on the History of Governing: The Case of *Yûhô Kyôkai* (Friendly Nation Association) »

With this overall shift away from prewar militarism towards a “cultural” and “pacifist” Japan, the former officials of the Government General of Korea began to challenge the “collective memory” of oppression and exploitation constructed by the “colonized.” Instead, they disseminated their own memory of development and progress brought to Korea during colonial rule. With the support of Japan’s economic circles *Yûhō Kyōkai* (Friendly Nation Association) established the Historical Archives on the Colonial Era to “historicize” the collective memories of “colonizers”.

Lundi 26 novembre

Catherine Scheer (EFEО) « Revendications autochtones, représentations savantes. L’influence d’études orientalistes et anthropologiques au sein d’une minorité montagnarde du Cambodge en quête de droits ».

Depuis une dizaine d’années, des mouvements « autochtones » émergent au Cambodge parmi ceux que l’on avait l’habitude de désigner comme « minorités ethniques ». Afin d’étudier les réactions que ces mouvements suscitent de la part du gouvernement, il s’avère nécessaire de s’interroger sur l’influence que des écrits orientalistes, certains vieux de plus d’un siècle, continuent d’avoir sur les représentations actuelles de ces habitants des marges montagnardes. Il s’agit également de s’intéresser à l’impact d’études anthropologiques contemporaines portant sur des « peuples autochtones » de par le monde. Ces travaux concernent en grande partie des régions situées en dehors de « l’Orient ». Cependant, les populations dont il y est question sont souvent décrites comme porteuses d’une altérité valorisée, opposée à une modernité occidentale. Les effets que ces écrits peuvent engendrer, par le biais de mobilisations politiques, sur la vie de minorités autochtones (tels les Bunong) nous poussent à réfléchir sur la manière dont nous conduisons nos recherches et dont nous écrivons l’autre. Une attention à la diversité des voix autochtones, dont la complexité dépasse, voire trouble, une production d’images idéalisées, apparaît alors fondamentale.

Lundi 17 décembre 2018

Pierre-Yves Manguin (EFEО) « Ex-voto et rituels : le divin chez les gens de mer en Asie »

Les marins ont de tout temps ressenti le besoin de s’assurer de la protection divine. Ils l’ont fait en tenant un rituel avant une traversée, toujours périlleuse, ou en érigeant à leur retour à terre sains et saufs des ex-voto pour rendre grâce à la divinité dont le secours a été imploré lorsque le danger de sombrer était grand. Ce thème, bien exploré par les historiens des mers d’Occident, reste peu étudié dans les mers d’Asie. Cette conférence se propose de les parcourir pour montrer que les données sur les rituels et les ex-voto marins sont, de fait, abondantes. En Asie du Sud-Est, en particulier, nombre d’inscriptions et de monuments peuvent être revisités à l’aune de ces observations.

Lundi 7 janvier 2019

Philippe Le Failler (EFEО) « L’expédition militaire de Muong Thanh (Vietnam) de 1767. Les faits, le récit et le palimpseste ». Ce séminaire s’inscrit dans la thématique « Dire l’histoire, écrire l’histoire » du séminaire ASIE (master Amo - Asie méridionale et orientale : terrains, textes et sciences sociales),

Au milieu du XVIII^e siècle, le royaume du Dai Viêt était en proie à une crise dynastique qu’accroissait la faiblesse du pouvoir. Affamés, pressurés, les paysans se révoltèrent un peu partout dans le delta du fleuve Rouge. Les impériaux eurent les plus grandes difficultés à en venir à bout. Certains meneurs, qualifiés de renégats, fuirent vers les confins montagneux, s’y retranchèrent pendant près de 30 ans d’où il fallut les débusquer au prix

d'imposantes expéditions militaires. Les campagnes victorieuses firent l'objet d'un récit officiel à la gloire des seigneurs Trinh. Deux siècles plus tard, les historiens socialistes procédèrent à une relecture du récit d'époque, valorisant l'insurrection paysanne et faisant des « bandits » des héros socialistes avant l'heure. Ce statut leur est resté. Avant comme maintenant, nous nous proposons de réfléchir sur l'écriture idéologique de l'histoire par les agents de l'État au Vietnam.

Lundi 4 février 2019

Michela Bussotti (EFEO) « Images de généalogies chinoises : objets et sources de la recherche » Ce séminaire s'inscrit dans la thématique « Images : objets et sources / La recherche dans les sources primaires ». Ce séminaire s'inscrit dans la thématique « Images : objets et sources / La recherche dans les sources primaires » du séminaire ASIES (master Amo - Asie méridionale et orientale : terrains, textes et sciences sociales).

La présentation portera sur des images des généalogies chinoises de la période impériale tardive, notamment le cas de la production du sud de l'Anhui (Huizhou) pendant les dynasties Ming (1368-1644) et Qing (1644-1911). Le corpus de généalogies étudiées a donné lieu à la création d'une banque de données, avec une sélection de planches reproduites, qui est consultable sur le site de l'École française d'Extrême-Orient et sur celui de la Bibliothèque nationale de Chine (PRC).

Lundi 11 mars 2019

Timothy Lubin (*Washington and Lee University* « From Scholastic Paraphrase to Customary Law Code ? Genres of Javanese Juristic Literature »

In the latter half of the first millennium of the Common Era, Indonesian rulers and elites sought to appropriate and emulate India's religious and cultural traditions. This involved the import and study of Sanskrit works on Dharma (religious law), and the composition of juristic works in Old Javanese. This presentation will distinguish two quite different Old Javanese juristic genres: (1) scholastic commentarial paraphrase, exemplified by the Svayambhu, on the eighth chapter of Manu's Code of Law (Manavadharmasāstra), a Sanskrit classic; and (2) partly Sanskritised codification of what appears mainly to be Javanese customary law, e.g., the work commonly referred to as Kutâra_Mânava. The connections and differences between these genres will be discussed.

Lundi 1^{er} avril 2019

Vincent Tournier (EFEO) « Pour une nouvelle histoire des ordres monastiques (nikāya) du bouddhisme indien ». Ce séminaire s'inscrit dans la thématique « Bouddhisme » du séminaire ASIES (master Amo - Asie méridionale et orientale : terrains, textes et sciences sociales).

Cette intervention commencera par réexaminer l'ouvrage fondamental d'André Bareau sur Les sectes bouddhiques du Petit Véhicule, publié par l'EFEO en 1955 et récemment réédité (en 2015) en traduction anglaise. L'évolution de la réflexion historique depuis six décennies, ainsi que la mise au jour de nombreuses données documentaires, invitent à esquisser une approche nouvelle du paysage institutionnel du bouddhisme indien. L'enjeu est de taille, car un repérage plus fin de la diversité des lignages et des transmissions canoniques, ainsi qu'une sensibilité accrue à l'historicité des catégories d'écoles ayant structuré les discours modernes sur le bouddhisme ancien, peuvent fonder une reconstruction plus nuancée des développements de cette religion. Ces considérations générales seront illustrées par une présentation de données nouvelles concernant plusieurs nikāya présents, au premier millénaire, dans le nord-ouest du sous-continent et dans le Deccan.

Lundi 15 avril 2019

Vadim Akulenko (far Eastern national University, Vladivostok, Russie)
« Evolution of Understanding Minjok in the DPRK »

North Korean historians have imbued with different connotations the term minjok. This concept of minjok could be, albeit malleable in meaning, translated into ethnic group, nation, or people. The constant transformation of the term's meaning has closely connected to the changes of the official theory of Korean People's Ethnogenesis, which, in turn, was always adjusted to the transition of the North Korean ideology. In this regard, an analysis of this historical transformation helps understand better the changes in the consciousness of North Korean people, which outweighs the presence of nuclear capability or lag in economic development in terms of an obstacle to the future unification of Korea.

Le lundi 13 mai 2019

Fabienne Jagou (EFEO) « Exil tibétain et transferts religieux : l'exemple de la communauté tibétaine à Taïwan ». Ce séminaire s'inscrit dans la thématique « Exils et Migrations » du séminaire ASIES (master Amo - Asie méridionale et orientale : terrains, textes et sciences sociales).

Depuis l'avènement de la République populaire de Chine (1949) et l'incorporation administrative du Tibet à la Chine continentale (1950), de nombreux maîtres réincarnés tibétains et des moines ont quitté le Tibet et pris refuge en Inde, dans les pays himalayens, aux États-Unis, en Europe et dans les pays asiatiques émergents. À l'étranger, ils réagissent de diverses façons aux nouveaux environnements religieux, sociaux, économiques et politiques auxquels il sont confrontés. Certains décident de conserver une tradition dite "authentique" de transmission et de pratiques bouddhiques tandis que d'autres innovent et adaptent leurs enseignements.

Au cours de cette communication, j'analyserai les causes à l'origine des choix de conservatisme ou d'adaptabilité des maîtres tibétains et la façon dont ils donnent à voir les attentes et la réception de leurs enseignements par les populations locales, en suivant l'exemple de la communauté religieuse tibétaine à Taïwan.

Lundi 17 juin

Olivier de Bernon (EFEO) « Les élites sociales et religieuses dans les Codes anciens du Siam et du Cambodge ». Ce séminaire s'inscrit dans la thématique « Élités » du séminaire ASIES (master AMO - Asie méridionale et orientale : terrains, textes et sciences sociales).

Les textes de loi traditionnels du Siam et du Cambodge – qui furent en vigueur du ^{xv}^e au ^{xix}^e siècle environ, stipulent que la gravité d'un crime est considérée en fonction statut social de la personne qui a subi le vol ou le dol, et que la punition du coupable est considérablement aggravée si la victime est un membre de la « communauté monastique » (sangha), ou bien s'il s'agit d'un dignitaire au service du roi.

Les mêmes textes disposent, en revanche, que pour un même délit et plus encore pour un même crime, dès lors qu'il est commis par un dignitaire ou par un « religieux ordonné » (bhikkhu), la punition doit être plus sévère et plus ignominieuse que pour toute autre personne, à proportion du rang ou de l'élévation du coupable.

On examinera quelques exemples de cette sorte de « miroir juridique » dans lequel se reflète le statut des élites au Siam et au Cambodge.

DISPOSITIFS D'AIDE À LA RECHERCHE EFEO EN 2018-2019

Les contrats postdoctoraux EFEO *Présentation*

Depuis 2014, l'École française d'Extrême-Orient réserve une part de son budget annuel à l'attribution de contrats post-doctoraux de courte durée (entre un et six mois) d'un montant de 1 500 euros net, sans obligation de mobilité. Ces contrats sont proposés aux candidats ayant obtenu le diplôme de doctorat ou titulaires d'un diplôme reconnu équivalent depuis moins de six ans. Sont éligibles les jeunes docteurs ayant soutenu dans des institutions françaises, ou travaillant en étroite association avec celles-ci sur des projets de recherche en sciences humaines ou sociales relatives aux civilisations des pays d'Asie. Les projets interdisciplinaires et/ou associant des centres et chercheurs de l'École française d'Extrême-Orient sont privilégiés. Les appels sont ouverts aux candidats ressortissants d'un état membre de l'Union européenne (U.E).

Pour l'année 2018, la Commission d'admission a sélectionné six lauréates (toutes françaises) sur les dix-sept demandes reçues, pour un total de vingt-quatre mois de contrat.

Pour l'année 2019, sur dix demandes, six contractuels ont bénéficié d'un total de vingt-quatre mois de contrat.

Les bénéficiaires des contrats postdoctoraux EFEO en 2018 et 2019

À partir de l'année 2018, les post-doctorants de l'École française d'Extrême-Orient produisent un rapport de leurs activités, intégré dans le complément du rapport d'activités, dédié aux rapports individuels des personnels scientifiques.

Année 2018

Sophie BIARD : « Le développement des collections provinciales, de leur conservation et de leur exposition au Cambodge » (4 mois)

Post-doctorants 2018



Thématiques abordées



Aurore DUMONT : « Un dilemme vestimentaire en Mongolie-Intérieure : discours et pratiques autour d'un costume ethnique inscrit au «patrimoine culturel immatériel» chinois. » (3 mois)

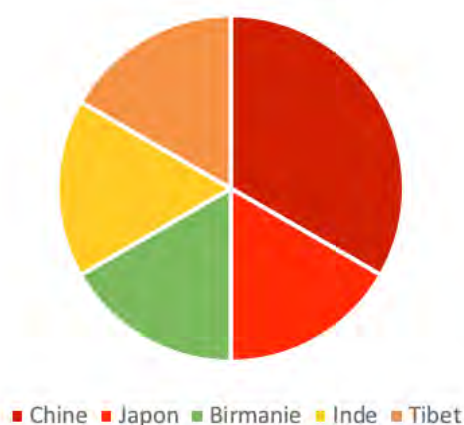
Cécile GUILLAUME-PEY : « Inscription et circulation de l'écrit en contexte rituel chez les Sora et les Meitei (Inde) » (5 mois)

Virginie JOHAN : « Suivre le sens de l'histoire des Cakyar du Kutiyattam, maîtres du théâtre sanskrit : répercussions statutaires, rituelles, pédagogiques et esthétiques d'un cas majeur de transformation de la parenté dans le Kerala d'aujourd'hui » (5 mois)

Judith PERNIN : « Mise en scène documentaire, émotions et esthétique de la protestation - recherches sur le documentaire indépendant taïwanais et hongkongais (2000-2016) » (4 mois)

Mireille TCHAPI : « Mémoire et identités des espaces ouverts des quartiers populaires anciens : natures urbaines au cœur d'un paysage culturel contesté. Quartiers à l'étude : Tsukishima (Tôkyô) et le long du canal de Shirakawa (Kyôto) » (3 mois)

Post-doctorants 2019



Thématiques abordées



Année 2019

Arnaud BERTRAND : « Le Hexi, territoire stratégique des "Routes de la Soie" » (5 mois)

Aurore CANDIER : « Les savoirs astrologiques et divinatoires birmans dans la rencontre avec la modernité (xviii^e - xix^e siècles) » (3 mois)

Anne DAVRINCHE : « Le temple de Tiruvalanjuli (district de Tanjavur, Tamil Nadu) : monographie architecturale et étude des expressions de la dévotion dans le temps et l'espace » (5 mois)

Simon EBERSOLT : « Approfondissement de l'histoire de la philosophie japonaise des années 1920 aux années 1950 autour de la problématique du commun » (3 mois)

Aude LUCAS : « Subjectivité dans l'étude des réécritures littéraires chinoises d'imagination et de divertissement des xvii^e et xviii^e siècles » (5 mois)

Camille SIMON : « Constitution de corpus bilingues salar-tibétain » (3 mois)

Les contrats doctoraux de l'EFO Présentation

Dans le cadre du soutien apporté aux actions de coopération internationale, le ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation (MESRI) propose un dispositif de contrats doctoraux fléchés à l'international (ACI). Ce dispositif peut bénéficier à tout doctorant dont les recherches s'inscrivent dans le cadre des programmes scientifiques d'une des cinq Écoles françaises à l'étranger : École française d'Athènes, École française de Rome, Institut français d'archéologie orientale, École française d'Extrême-Orient, Casa de Velázquez- École des hautes études hispaniques et ibériques.

Les candidats actuellement en contrat doctoral de l'efeo sont :

Louise Roche : fin de troisième année

Johan Levillain : troisième année

Marine Schoettel : seconde année

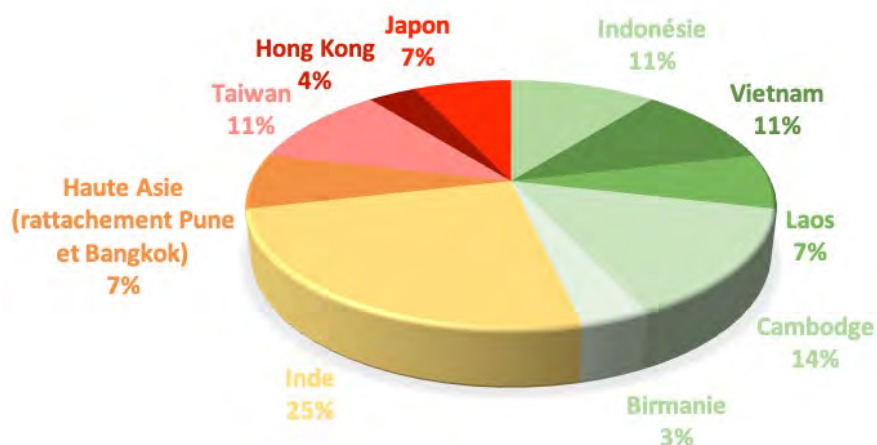
La candidate sélectionnée lors de l'appel à projet 2019 est Armelle Ninnin. Elle a été choisie pour son projet de thèse avec Nathalie Lancet et Christophe Pottier à l'université Paris Est : « Patrimonialiser la ville en Asie du Sud-Est : fabriques urbaines et actions patrimoniales à l'épreuve de la labellisation UNESCO ».

À partir de l'année 2018, les doctorants de l'École française d'Extrême-Orient produisent un rapport de leurs activités, intégré dans le complément du rapport d'activités, dédié aux rapports individuels des personnels scientifiques.

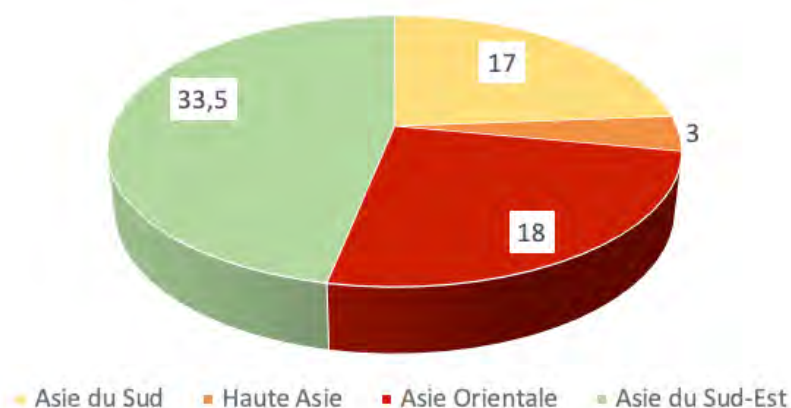
Les Allocations de terrain EFO en 2018-2019 Présentation

L'École française d'Extrême-Orient propose des allocations de terrain d'une durée d'un à six mois. Celles-ci sont destinées à de jeunes chercheurs titulaires d'un Master 1, d'un Master 2 ou de tout autre diplôme reconnu comme équivalent. Ces allocations de terrain doivent leur permettre d'effectuer un séjour d'études en Asie, où ils ont la possibilité d'effectuer leurs recherches au sein des Centres EFO. Le dossier de candidature, déposé en ligne, doit comprendre un formulaire renseigné, un curriculum vitae, une lettre de motivation, une lettre de recommandation du directeur de recherches, les copies des diplômes et un projet de recherche rédigé indiquant les objectifs du séjour d'études, les méthodes de travail envisagées, un calendrier justifiant de la durée de la bourse demandée et un budget prévisionnel. À l'issue de leur séjour de recherche sur le terrain, dans un délai d'un mois

Répartition géographique des projets 2018-2019



Répartition du nombre de mois financés par grands secteurs géographiques - 2018/2019



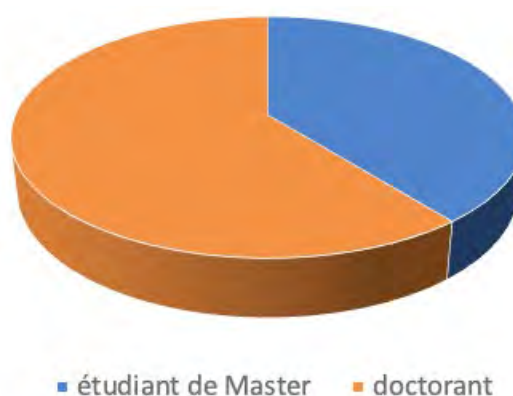
après leur retour, les lauréats envoient un rapport et un résumé au directeur de l'EFEO, avec copie au responsable du Centre dans lequel ils ont séjourné.

Les recherches des candidats doivent relever du domaine des sciences humaines ou sociales relatives aux cultures et civilisations des pays d'Asie. Le montant mensuel des bourses varie de 700 à 1 360 euros net selon le pays de séjour et le niveau d'études du candidat (selon qu'il est titulaire ou non du titre de Master 2).

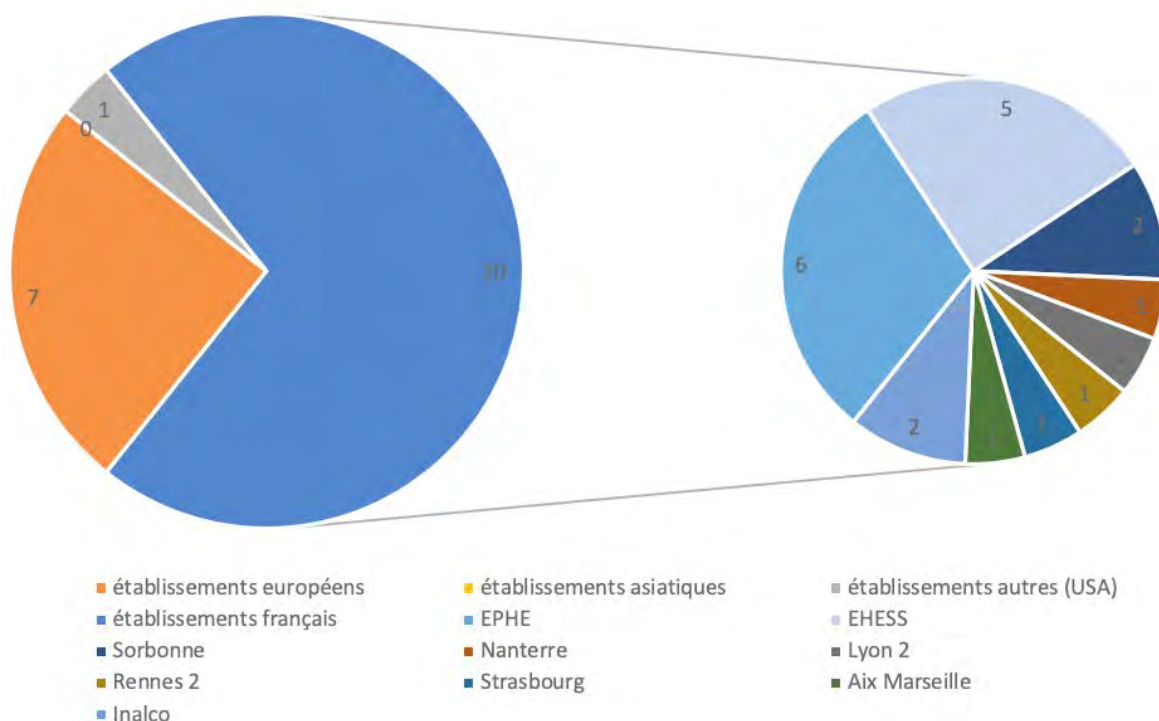
Les dossiers des candidats sont évalués par deux rapporteurs : un enseignant-chercheur de l'EFEO et un spécialiste de la discipline extérieur à l'établissement, et soumis à l'avis du responsable du Centre EFEO correspondant à la zone d'étude choisie. La Commission d'admission des allocations de terrain de l'EFEO se réunit à deux reprises : après réception des dossiers de candidature pour établir la liste des rapporteurs, et après l'étude desdits rapports afin de dresser la liste des lauréats par ordre de mérite qui sera présentée au Conseil scientifique de l'établissement.

Les campagnes de recrutement sont organisées deux fois par an, en mars et en septembre pour un départ sur le terrain dès le semestre civil suivant.

Répartition des boursiers par niveau - 2018/2019



Établissements de rattachement des allocataires de terrain - 2018/2019



Pour l'année 2018-2019 (second semestre 2018 et premier semestre 2019), 28 allocataires (sur 56 demandes) ont bénéficié d'un total de 71,5 mois de bourse, pour un total de près de 63 687 euros répartis dans treize Centres de l'EFEO. Dix-sept allocataires sur vingt-huit étaient des doctorants (60%), et la majorité poursuivait ses études dans une université française.

Treize projets ont concerné l'Asie du Sud-Est (pour 33,5 mois), six projets l'Asie orientale (pour 18 mois), sept projets l'Asie du Sud (pour 17 mois), et deux projets la haute Asie (pour 3 mois).



**Activités des
allocataires de
terrain pour
le second
semestre 2018**

Camille Prouharam (premier semestre 2018)

Doctorat – Les constructions identitaires mongoles dans les cinémas de République Populaire de Chine et de République de Mongolie postsocialistes : nationalisme, histoire et traditions.

Par suite d'un terrain effectué de janvier à mars 2017 en Chine, Camille Prouharam a eu la possibilité de participer à l'été 2018 à divers événements importants qui se déroulent dans le domaine du cinéma chinois : le festival international du film de Shanghai (Shanghai guoji dianyingjie) (SIFF), ainsi que le festival international du film FIRST (Qingnian dianyingzhan).

Elle souhaitait tester l'hypothèse que les festivals du film internationaux à l'étranger pouvaient avoir un certain impact sur la censure chinoise et l'autorisation de la diffusion de certains films à l'origine interdits (« Adieu ma concubine » de Chen Kaige, « Have a nice day » de Liu Jian etc...). Elle a étudié les festivals internationaux du film en Chine en tant qu'importantes plateformes potentielles de négociation pour exprimer une opinion sur la société chinoise, son passé, ses politiques, mais aussi de son identité dans le cinéma. La Chine, depuis son entrée à l'OMC mais aussi depuis le lancement de la politique du « One Belt One Road », a mis en place une politique de soft power à travers le monde, qui inclut également le cinéma.

Samara Broglia de Moura

Doctorat (EPHE) – Étude céramologique, focalisée sur les pâtes et groupes de fabriques, de la collection de l'Archaeological Survey of India, à Leh, Ladakh (Nord de l'Inde).

Le séjour de terrain, financé par l'EFEO, s'est déroulé à l'Archaeological Survey of India (ASI-Mini Circle – Leh) entre le 1^{er} août et le 27 septembre 2018. L'objectif principal de cette mission était de compléter et de finaliser la documentation concernant certains sites archéologiques étudiés les années précédentes, ainsi que d'effectuer l'étude des pâtes de la collection, de réaliser des nouvelles prospections sur des sites autour de Leh et de prélever de l'argile sur les gisements.

Toutes ces tâches ont pu être accomplies avec efficacité pendant les deux mois de terrain. Une documentation systématique et exhaustive a été produite : un total de 2993 photos de céramiques (dont 1583 microscopiques), 733 dessins et 575 descriptions technologiques, typologiques et des pâtes ont été exécutées. Ces résultats et la fin du terrain au Ladakh permettront d'engager la rédaction de la thèse qui commencera cette année.

Thuy Vy Cao

Master 2 (EPHE) – Initiatives environnementales autour de la ville de Huê - à la croisée des imaginaires religieux et les perceptions locales de la nature

L'association Eurasia Learning Institute (ELI) constitue le terrain de recherche. L'objectif est d'observer les initiatives locales de préservation de l'environnement et les nouvelles pratiques holistiques telles que l'éducation alternative. Située à Thuy Xuân (Thua-Thien-Hue, Vietnam), à l'écart de la ville et entourée par des champs agricoles, l'association ELI accueille

les enfants en difficultés et offre des formations professionnelles pour les jeunes adultes handicapés. Au fur et à mesure de son développement, elle propose désormais un programme d'apprentissage tourné vers l'émotion et le bien-être, qui devra être appliqué prochainement dans six établissements scolaires de la province Thua Thiên Hue.

Aux interstices des échanges transnationaux avec notamment la Suisse, la France et le Bhoutan, l'association ELI est une scène ouverte où le phénomène d'hybridation joue un rôle fondamental. C'est en suivant l'histoire de l'association ELI et de ses membres que l'enquête espère rendre compte des différents aspects d'un renouvellement de l'imaginaire social – entendu comme la fabrique contingente et continue des représentations locales du vivre ensemble.

Chloé Chollet

Master 2 (EPHE) – étude du Prasat Preah Netr Preah, Cambodge

Le mémoire de Master 2 préparé à l'École Pratique des Hautes Études par Chloé Chollet porte sur le sanctuaire shivaïte de Prasat Preah Netr Preah, bâti au Xe siècle au sommet d'une colline de la province de Banteay Meancheay, au Nord-Ouest du Cambodge. Dans le cadre de ses recherches, elle s'est rendue au Cambodge du 1^{er} décembre 2018 au 31 janvier 2019 grâce à l'allocation de terrain proposée par l'EFEO. Ce séjour était principalement dédié à la réalisation de prospections sur le temple, la consultation d'archives du Musée National du Cambodge et la visite de sites présentant des caractéristiques communes avec le Prasat Preah Netr Preah. En complément de ces activités de recherches, et ce afin d'enrichir sa formation en archéologie et en épigraphie du Cambodge ancien, elle a participé à une post-fouille de la mission archéologique LANGAU (EFEO/APSARA) ainsi qu'au Tenth International Intensive Sanskrit Reading Retreat (projet soutenu par SPIF ATLAS) qui se sont tous deux tenus au centre EFEO de Siem Reap.

Sébastien Clouet

Master 2 (Paris IV) – l'utilisation du bronze et des alliages à base de cuivre dans l'ornementation architecturale angkoriennne

Dans le cadre de ses recherches portant sur l'utilisation du bronze dans l'ornementation architecturale angkoriennne, Sébastien Clouet a effectué, grâce au soutien de l'EFEO, un séjour de terrain de deux mois au Cambodge, entre juillet et septembre 2018. Ce terrain lui a permis d'entreprendre la réalisation d'une étude technique et stylistique des deux principaux ensembles connus de bronzes ornementaux, conservés pour le premier dans les réserves du Musée national du Cambodge (Phnom Penh), et pour le second dans le monastère bouddhique de Vat Bo (Siem Reap). Cet examen a ainsi été l'occasion d'aborder ces pièces, jusqu'alors peu étudiées, selon deux axes de recherche, destinés à caractériser d'une part les pratiques architecturales liées à ces vestiges et de l'autre les procédés techniques qui ont permis leur réalisation. Ce séjour au Cambodge lui a également permis d'amorcer un examen du décor architectural de plusieurs temples tel que le sanctuaire de Banteay Chhmar ou encore le Preah Khan de Kompong Svay, lieux d'origine potentiels d'une part conséquente des pièces conservées au Vat Bo, à des fins d'analyses comparatives.

Ferdinando Dagostino

Doctorat (EHESS) – Wayang Beber : réinvention d'un théâtre javanais sur rouleaux dans l'Indonésie contemporaine

Dans le cadre du doctorat en anthropologie sociale et ethnologie - portant sur le Wayang Beber, théâtre sur rouleaux peints, et sa réinvention - Ferdinando Dagostino a bénéficié d'une bourse de terrain d'une durée de quatre mois. Il a mené une enquête sur l'île de Java, en particulier dans la région centrale de l'île et dans les villes de Jakarta et Depok, de Septembre 2018 à Janvier 2019.

L'observation effectuée fournit une image de la condition de cet art et trace des analogies et des différences entre son courant classique et contemporain ; offre des pistes de réflexion interdisciplinaire qui touchent aux concepts anthropologiques liés à la religion, aux arts visuels et de la performance ; suggère une description de la société indonésienne actuelle caractérisée par la nécessité de protéger la culture traditionnelle, promouvoir le progrès socio-économique et affronter le spectre de la radicalisation religieuse.

Cécile Duquenne

Doctorat (université Aix-Marseille) Regards exiliques entre France et Japon dans la littérature de l'accident nucléaire de Fukushima, de 2011 à 2013

Actuellement en fin de doctorat en littérature générale et comparée à l'université d'Aix-Marseille, Cécile Duquenne (CIELAM-CRCAO) écrit une thèse sur les littératures de l'après-Fukushima au Japon et en France de 2011 à 2013. À l'aide des outils critiques du comparatisme, elle analyse dans un corpus plurilingue les images de l'exil et de la contamination nucléaire.

Avec le soutien de l'EFEO, elle a effectué un séjour de recherche à Tôkyô du 18 octobre au 19 décembre 2018. Ce terrain portait sur trois aspects principaux :

- La consultation de fonds, afin d'accéder à des références bibliographiques inaccessibles en France ;
- L'enrichissement de la bibliographie internationale des romans et nouvelles de l'après 11 mars 2011, en français, japonais et anglais ;
- La tenue d'entretiens avec les auteurs de son corpus de thèse résidant à Tôkyô (Michaël Ferrier, Furukawa Hideo, Kawakami Hiromi, Henmi Yô), mais aussi des chercheurs spécialistes de ce champ d'études (Michaël Ferrier, Kimura Saeko, François Lachaud).

Clara Gilbert

Master 2 (EHESS) – Pluralisme religieux et arts de la performance: étude des pratiques synchrétiques de l'islam javanais au sein du théâtre masqué wayang topèng à Java Centre

Clara Gilbert a mené une mission de six semaines à Java Centre (Indonésie) du 1er décembre 2018 au 14 janvier 2019. Financée par l'École Française d'Extrême Orient, elle avait pour objectif de préparer une recherche doctorale en anthropologie menée à l'EHESS, portant sur les interrelations entre conduites esthétiques et pratiques religieuses au sein du théâtre masqué et dansé wayang topèng à Java Centre. L'essentiel du

travail de terrain reposait sur l'observation de répétitions et représentations de théâtre masqué et dansé wayang topèng, à laquelle était associée des entretiens avec les membres de groupes d'artistes établis dans les localités de Yogyakarta, Klaten et Gunung Kidul. Cette enquête était articulée avec un travail bibliographique à l'EFEO de Jakarta ainsi que dans différentes universités indonésiennes. D'autres activités, telles que la participation au séminaire international organisé par l'association des traditions orales Asosiasi Tradisi Lisan sont venues enrichir l'étude menée.

Ilona Kedzia

*Doctorat (université Jagiellonian de Cracow, Pologne)
Medicine, alchemy and yoga in the esoteric language of the Tamil
Siddha tradition. Philological analysis and translation of the Tamil
Siddha text Vaittiya Kallata.*

The project was closely connected with Ilona PhD dissertation under preparation, which also concerns Tamil Siddha literature and tradition. Her work is based on the reading of the classical Tamil siddha literature, with special reference to the medico-alchemical works of siddha Yakopu. Translations of the relevant texts from Tamil to Polish/English are essential for her research.

Her stay in Pondicherry enabled her to consult her translations of the selected works of siddha Yakopu with local siddha practitioners. During the period of the scholarship she had also a chance to visit Vadalur, the city located about 50 km from Pondicherry, tightly linked with Vallalar, the 19th century acknowledged poet and mystic, closely associated with Tamil Siddha tradition, to whom one chapter of her PhD dissertation will be dedicated. Her stay in Pondicherry allowed her to collect source materials which were not accessible from beyond South India. Consultations with siddha doctors, as well as with scholars interested in Tamil siddha tradition were especially precious while working on the siddha texts. She is convinced that contacts with those experts provide perspectives for the future cooperation on the final stage of the preparation of her doctoral dissertation.

Marion Poux

*Doctorat (EPHE) – Étude archéologique diachronique
des sites funéraires du Mustang (Népal) : de la préhistoire
au royaume de Lo (xv^e siècle)*

La recherche de terrain financée par l'École Française d'Extrême Orient a permis la poursuite des prospections de surface débutées en 2017 dans le cadre de la thèse de doctorat de Mme Marion Poux (EPHE-CRCAO) qui s'intitule Étude archéologique diachronique des sites funéraires du Mustang (Népal) : de la préhistoire au royaume de Lo (xv^e siècle), co-dirigée par Charles Ramble (EPHE) et Corinne Debaine-Francfort (CNRS-ArScan). Cette récente campagne de prospection a permis de documenter et de cataloguer un total de 34 sites archéologiques dans la vallée de la Kali Gandaki (district du Mustang, Népal), dont une demi-douzaine de complexes religieux de grande envergure. Les résultats issus de cette recherche de terrain nous permettront d'établir un premier cadre chronologique ainsi que d'obtenir des précisions sur l'histoire des pratiques culturelles telles que le Bouddhisme et le Bön au Mustang et leurs possibles conséquences sur les pratiques mortuaires locales.

Marine Schoettel

Master 2 (EPHE) – Rituels royaux de la cour javanaise de Majapahit (1293-1500) – étude textes à Pondichéry et documentation photographique

Marine Schoettel s'est rendue au Tamil Nadu du 21 juillet au 5 septembre 2018 grâce à une allocation de terrain de l'EFEO. Au centre EFEO de Pondichéry, elle a participé à différentes séances de lectures de textes sanskrits, parmi lesquelles celles dédiées à l'Abhidhavitramatrika de Mukula Bhatta et les « Lectures shivaïtes » quotidiennes animées par D. Goodall. Dans la perspective de sa thèse de doctorat (à partir de septembre 2018) portant sur la vie religieuse et notamment les rituels royaux de la cour javanaise de Majapahit (1293-1500 de notre ère), elle a étudié des passages du Padmapurana et d'un manuel rituel décrivant la fête du Shivaratri. Elle a également réalisé un travail de documentation photographique de temples tamouls parmi les plus importants de la période médiévale, ce qui lui permettra de confronter les données recueillies à celles du terrain javanais.

Saran Suebsantiwongse

Doctorat (université de Cambridge, UK) – Tantra and Kingship: A Study of Vijayanagara's Royal Rituals and Religious Traditions through the Samrajyalaksmipithika

Saran Suebsantiwongse returned to the EFEO in Pondicherry with an intention to read with Dr. Dominic Goodall and to complete and prepare the final version of the translation on the Navaratri Festival from the Samrajyalaksmipithika for his thesis. He has also worked on the Rayavacakamu, a Telugu courtly text, which he is proposing to be in the same genre as the Samrajyalaksmipithika with Dr. Srinivisan Sistla in Vijayawada. As a result of this collaboration, many new materials in Telugu will also be included in his thesis. This was proven to be an important step in his work as he did not know any Telugu prior to the study of this text. Apart from his personal work, he also attended other reading sessions led by various EFEO scholars along with other students from France, Italy, and Japan.

Hue-Tam Webb-Jamme

Doctorat (université Southern California, Los Angeles) – Mobility Development: How Transportation Planning Shapes Urban and Human Development in Hô Chi Minh City (Vietnam)

Les penseurs de l'urbain s'accordent généralement sur la définition de la rue comme espace public par excellence. L'idée normative selon laquelle les rues sont avant tout pour les habitants, et non pour les voitures, est au cœur des discours occidentaux sur la mobilité durable, l'accessibilité, l'urbanité de la rue, et l'espace public comme espace d'intégration. Hô Chi Minh Ville démontre qu'un flux quasi-incessant de véhicules motorisés privés est compatible avec une vie de rue particulièrement animée. Les preuves apportées pour soutenir cet argument ont été récoltées durant quatre mois de terrains, conduits entre juillet et décembre 2018. En plus d'observations participantes de la vie de rue, 32 entretiens longs et semi-dirigés ont été

Activités des
allocataires de
terrain pour
le premier
semestre 2019

conduits avec des habitants aux antécédents socio-économiques variés sur leurs expériences de mobilité quotidienne, 36 entretiens complémentaires avec des vendeurs de rue du secteur informel et autres commerçants du secteur formel, ainsi que 200 enregistrements vidéo systématiques du trafic et de l'activité sur les trottoirs sur 20 tronçons de rue différents.

Nora Bourquin

*Master 2 (EHESS) – Les sanctuaires de lieux saints
dédiés aux déesses du Cambodge ancien
entre le IX^e et le XII^e siècle de notre ère*

Dans le cadre de son mémoire de master 2 (EHESS) portant sur les dispositifs – épigraphiques, archéologiques et iconographiques – des sanctuaires de lieux saints dédiés aux déesses du Cambodge ancien entre le IX^e et le XII^e siècle de notre ère, Nora Bourquin a bénéficié d'une allocation de terrain de l'EFO pour le mois de février 2019. Elle s'est rendue au Cambodge et au Laos, et a notamment bénéficié d'une résidence au centre EFO de Siem Reap. Ce séjour fut dédié à la visite de deux sanctuaires retenus pour ce séjour : Phnom Kangva (Banteay Meanchey, Cambodge) et Huei Thamo (Champassak, Laos). Ces cinq semaines de terrain ont permis l'étude in situ de ces sanctuaires, de produire une couverture photographique des structures encore en place, de recenser le mobilier archéologique – piédestaux, bornes, pilastres - ainsi qu'une première étude du décor sculpté (présent sur place ou conservé dans les réserves du musée de Vat Phu).

Anaïs Delmotte

*Master 2 (INALCO)
Étude des échanges protohistoriques au sein de l'île d'Iki, Japon*

Travaillant actuellement sur les échanges protohistoriques entre la péninsule coréenne et l'archipel japonais à travers l'étude de l'île d'Iki située à environ 70 km au large de Kyûshû, notre terrain de recherche avait pour objectif d'accéder aux sources conservées au sein du « Centre des biens enfouis du département de Nagasaki » situé sur l'île et d'appréhender correctement la réalité archéologique d'Iki en ayant enfin le temps de nous rendre sur chaque site et de les étudier de plus près. Cet échange fut également une belle opportunité pour aller à la rencontre de chercheurs travaillant au sein du musée d'Iki et du laboratoire archéologique, ainsi que des professeurs exerçant pour l'université d'Osaka. Cela nous a permis d'affiner nos objectifs universitaires et de nous recentrer vers une étude des échanges de matières premières au sein de l'île.

Roland Ferenczi

*Doctorat (université ELTE, Hongrie)
The Old Tamil Patirruppattu and the reconstruction
of early Cera political geography*

Within the three-months research trip in Pondicherry Centre, Roland Ferenczi had the opportunity to work on Patirruppattu, an Old Tamil

Cankam anthology related exclusively to the ancient Cera dynasty. The text has a high importance to understand the ancient South-western Indian history and has valuable datas on historical / geographical / political / religious / literary matters. It is, without doubt, a capable source to compare with contemporaneous Mediterranean (Greek, Latin) and Indian (Sanskrit, Pali) sources, which work has to be done in a later phase. The supervisors in EFEO were Prof. G. Vijayavenugopal and Prof. T. Rajeshwari.

Stéphen Huard

*Doctorat (Université de l'East Anglia - Norwich, UK)
Une anthropologie historique des chefferies villageoises
dans le centre du Myanmar*

Ce terrain de recherche a mis en œuvre une anthropologie historique des chefferies villageoises dans le centre du Myanmar. À travers la collecte et la contextualisation de sources orales et écrites concernant le village tract de Myinmillaung du milieu du dix-huitième siècle à aujourd'hui, il a été possible de montrer comment s'est transformé l'espace politique local en retraçant le contexte de création de la chefferie et comment la succession des chefs et leurs postures respectives reflètent des changements historiques significatifs à l'échelle locale (impact de la colonisation, transformation du bouddhisme, socialisation de l'agriculture, violence de groupes armés et de l'État militaire).

Cette recherche a ainsi permis de mettre au jour les processus ayant conduit à la formation des rapports de pouvoirs actuels au sein de ces villages, en mettant l'accent sur la position particulière du chef de village, sur les hiérarchies locales, ainsi que sur le rôle des « grands hommes » prenant en charge les affaires collectives.

Céline Kerfant

*Doctorat (Universitat Rovira i Virgili, Tarragone, Espagne)
Bananiers textiles : étude comparative des îles Batanes,
Philippines et de l'île de Lanyu, Taïwan, République de Chine*

Les fibres de bananier présentent des qualités exceptionnelles et sont employées pour concevoir des cordes et des vanneries à Taïwan et aux Philippines et constituent le sujet central de notre thèse de doctorat. Céline Kerfant a bénéficié d'une première allocation de terrain en 2017 qui visait l'étude des vanneries Ivatan aux îles Batanes, Philippines. Ce travail de terrain s'inscrit dans la continuité des questions soulevées lors de ce premier travail et se concentrent sur les fibres de bananier utilisées par les vanniers Tao(=Yami), Taïwan.

Le premier terrain effectué en 2017 sur les techniques de mise en œuvre de corde et de vannerie posait les jalons des questions relatives à la sélection des plante fibreuses, au rôle joué par l'anatomie et s'intéressait au lien entre fonction de la vannerie et la partie anatomique de la plante choisie. La présente étude couvre le sud de Taïwan, principalement le sud tropical et se concentre sur la recherche des différents types de bananiers textiles présents de Taidong à Hengchun, et sur l'île de Lanyu.

Johan Krieg

*Doctorat (université de Paris-Nanterre)
Du renoncement au monde à l'environnementalisme
dans l'hindouisme sectaire à Rishikesh, Uttarakhand (Inde)*

Ce qui était autrefois un petit village où les ascètes venaient se recueillir dans des ermitages forestiers a aujourd'hui acquis la réputation d'être la « capitale mondiale du yoga ». Les infrastructures ne sont cependant pas adaptées au nombre exponentiel de visiteurs qui se rendent à Rishikesh. Ce site fait face à une crise environnementale importante. Durant huit mois, Johan Krieg a mené une enquête ethnographique à Rishikesh. Son étude porte sur l'un des traits marquants de la vitalité de l'hindouisme contemporain : l'intervention croissante de monastères hindous dans les questions sociétales, et plus spécifiquement, dans l'environnementalisme. L'examen in situ des solutions concrètes que propose des hindous affiliés à une tradition sectaire pour protéger l'environnement considérablement dégradé du piedmont himalayen lui a permis d'approfondir sa compréhension des relations complexes que les hindous tissent avec leur milieu naturel.

Léa Mouton

*Doctorat (université Lumière-Lyon 2) – Une grammaire
descriptive du hmong noir, langue hmong-mien du Nord Vietnam*

Ce séjour de terrain a été réalisé dans le cadre d'une thèse de doctorat en Sciences du Langage dont l'objectif est de produire une première grammaire descriptive du hmong noir parlé au Vietnam, une variété de hmong de la famille des langues hmong-mien. Ce séjour, d'une durée de dix semaines (février-avril 2019), s'est principalement déroulé dans la région de Sapa, province de Lao Cai située dans le Nord du Vietnam (huit semaines). L'objectif principal de ce séjour de terrain avait pour but de collecter un large corpus de données spontanées (textes narratifs) et de le compléter par des données contrôlées par élicitation à partir de stimuli visuels. Au cours de ce terrain, un corpus composé de textes de genres variés (récit personnel et récit sur les us et coutumes), deux chansons et des phrases élicitées ont été collectées auprès de plusieurs locutrices du hmong noir.

Nausica Rivière

Master 2 (université Rennes 2) – Religion populaire et revendications : Défense de la cause LGBT lors du pèlerinage Dajia Mazu

Le mémoire de master de Nausica Rivière explore le choix du recours à un répertoire religieux par les militants de la cause LGBT à Taïwan à travers le cas de la participation au pèlerinage Dajia Mazu. Du 14 mars au 16 mai 2019, elle a mené une enquête basée sur une série d'entretiens semi-directifs conduits auprès de différents acteurs du mouvement LGBT taïwanais – ayant participé au pèlerinage ou non – et de pèlerins, fidèles de Mazu habitués du pèlerinage. Elle a pu procéder à une observation ethnographique du pèlerinage Dajia Mazu et son enquête s'est également enrichie de l'observation de la Gay Pride de Tainan ainsi que d'un bref passage au sein du pèlerinage Baishatun Mazu. Enfin, elle a pu profiter de la situation idéale qu'offre l'EFEO de Taipei situé au sein de l'Academia Sinica pour consulter les nombreuses ressources documentaires auxquelles l'accès était impossible en France.

Isabelle Wilhelm

*Doctorat (université libre de Bruxelles - université de Strasbourg)
Les migrants entre ici et là-bas. Étude des relations
entre Lao de France et Lao du Laos au sein de leurs projets
de développement transnationaux.*

Isabelle Wilhelm effectue une thèse en anthropologie sociale et culturelle, en cotutelle à l'université libre de Bruxelles et à l'université de Strasbourg. Ses recherches portent sur les relations que les immigrés entretiennent avec la population de leur pays d'origine. Elle s'intéresse en particulier au cas des Lao de France impliqués dans des projets humanitaires qu'ils mènent dans différentes provinces du Laos. Dans cette optique, elle mène des terrains multi-situés en France et au Laos auprès des différents acteurs de ces projets. Le terrain effectué du 19 janvier au 14 mars 2019 s'est déroulé dans les provinces de Champassak et de Vientiane. Il a eu pour objectif de compléter la récolte de données entamée depuis le début de sa thèse en 2016.

Yuet Heng Wong

*Doctorat (SOAS, G.B.) – The Global Constructions of the “Lingnan”
Cultural Identity in the 20th century: Zhao Shaoan (1905-1998)’s
Arts and Representations*

Yuet Heng WONG is a PhD candidate in Art History of the School of Oriental and African Studies (SOAS), the University of London. As a recipient of the Hong Kong Government Scholarship for Excellence Scheme, she works on the so-called “Lingnan School of Painting” with an emphasis on the arts by Chao Shao-an (1905-1998) and their massive re-representations, which include a number of exhibitions, publications, and replicas in various Chinese communities around the world. Through examining what she terms “the Chao Phenomenon”, she explores how the concept of “Lingnan culture/ cultural identity” has been interpreted, constructed, and transformed inside and outside the “Lingnan” region, including Hong Kong, Guangdong, Taiwan, Singapore, Western Europe and the United States. Supported by the l'École Française d'Extrême-Orient and the Universities' China Committee in London, she has just finished her fieldwork in four regions in East Asia. Her other research interests include 19th-century Sino-French artistic interaction.

**Lauréats
de la Fondation
Pierre Ledoux -
Jeunesse Internationale
en 2018-2019**

Chaque année, la Fondation Pierre Ledoux – Jeunesse Internationale fait bénéficier à certains lauréats des allocations de terrain de l'EFEO d'une bourse d'aide à la mobilité en leur permettant de réaliser des séjours en Asie.

Cette Fondation, créée sous l'égide de la Fondation de France en 1997 à l'initiative de Pierre Ledoux, alors Président honoraire de la Banque BNP, et de son épouse, entend contribuer à la formation des jeunes, en leur permettant de voyager et d'élargir leurs horizons humain et professionnel.

Les bourses financées par la Fondation Pierre Ledoux – Jeunesse Internationale sont destinées à des Français âgés de 16 à 35 ans, qu'ils soient étudiants, chercheurs ou formateurs, et ont pour objectif de couvrir une partie des frais de leur séjour à l'étranger. Les cursus économiques, sociaux, médicaux et scientifiques sont représentés parmi les boursiers. Dans le souci de favoriser la dimension sociale et solidaire de ces expériences, la fondation encourage particulièrement la découverte de la culture et des réalités des pays émergents, ainsi que la réalisation de projets à la finalité altruiste.

La lauréate désignée pour l'année 2018-2019 est : Camille Picard

Camille Picard

Camille Picard vient d'entamer une thèse à l'université Paris-Est, sous la direction de Monsieur Jean-Claude Driant, spécialiste des politiques de l'habitat et du logement en France, la co-direction de Natacha Aveline, spécialiste des questions immobilières au Japon et la perspective de co-tutelle avec Mieko Hinokidani, spécialiste de l'habitat au Japon et en Europe, pour l'université Préfectorale de Kyôto. Elle se propose d'étudier la mise à l'agenda politique du vieillissement de la population dans les politiques de l'habitat au Japon et les conséquences sur le logement. Le Japon est le pays avec le taux de vieillissement le plus important du monde et la France suit une évolution démographique similaire. Dans ce contexte, l'habitat est une question centrale qu'il convient de traiter.

Son enquête de terrain aura lieu dans la région de Tôkyô. En effet, cette région, parmi les plus jeunes du Japon, va connaître un accroissement de 90% de personnes âgées de 65 ans et plus entre 2005 et 2050.

RESSOURCES HUMAINES

Nominations et mouvements des personnels (juin 2018 à juin 2019)

À l'automne 2018, Jacques Gaucher, maître de conférences de l'EFEO, a pris sa retraite. Il a été nommé maître de conférences émérite à compter du 1^{er} septembre 2018, pour trois ans.

Catherine Scheer, spécialiste en ethnologie historique de l'Asie du Sud-Est, a été recrutée comme maître de conférences de l'EFEO, à compter du 1^{er} mars 2019.

Eva Wilden, maître de conférences de l'EFEO, a demandé sa radiation à compter du 1^{er} mars 2019 pour rejoindre l'université de Hambourg.

Michel Lorrillard, maître de conférences de l'EFEO, a été nommé responsable du Centre de Vientiane (Laos) à compter du 1^{er} septembre 2018.

Yves Goudineau, directeur d'études de l'EFEO, a été nommé responsable du Centre de Chiang Mai (Thaïlande) à compter du 1^{er} octobre 2018.

Joseph Ballu, a été recruté le 1^{er} octobre 2018 en tant que chargé de la communication du réseau des écoles françaises à l'étranger (ResEFE) et du secrétariat des directeurs de ce réseau.

Bruno Morandière a été recruté le 1^{er} janvier 2019 en tant que chargé de mission pour la transition numérique du ResEFE.

Les personnels locaux à l'étranger

Les personnels de droit local sont des personnels recrutés par contrat par l'EFEO, soumis au droit local, c'est-à-dire soumis aux règles du droit du travail du pays où est situé le Centre de l'EFEO.

Site	Personnes physiques	Effectifs en ETP
Myanmar (ex Birmanie) : Yangon	1	1
Cambodge : Siem Reap	13	11,7
Cambodge : Phnom Penh	5	5
Chine : Pékin	1	1
Inde : Pondichéry	15	13,8
Indonésie : Jakarta	3	3
Japon : Kyôto	2	1,4
Laos : Vientiane	6	5,5
Malaisie : Kuala Lumpur	1	1
Taïwan : Taipei	1	0,75
Thaïlande : Bangkok	1	1
Thaïlande : Chiang Maï	5	6
Vietnam : Hanoï	5	5
TOTAL	59	56,15

À noter : les employés de l'atelier de Phnom Penh ne sont pas des personnels de l'EFEO mais du Musée national du Cambodge. L'EFEO leur verse cependant une gratification.

Le bilan social de l'EFO

Ces personnels sont recrutés soit en CDI soit en CDD. Leur salaire est aligné sur le salaire moyen de pays d'embauche.

Ces personnels sont comptés dans le plafond d'emploi de l'EFO.

En juin 2018, le service des ressources humaines de l'EFO a présenté le bilan social de l'EFO aux membres du Comité technique de l'EFO.

Ce bilan réunit dans un document unique les principales données chiffrées relatives aux personnels, permettant d'apprécier la situation de l'établissement dans ce domaine.

Le bilan social comporte des informations sur l'emploi, les rémunérations, les conditions de santé et de sécurité, les autres conditions de travail, la formation, la répartition des âges par catégorie (A, B, et C), et le type de statut (titulaires, contractuels). En annexe du présent rapport se trouvent certains éléments du bilan social relatifs aux personnels de l'EFO.

Formation

Les formations proposées ont pour but de donner à chacun les moyens d'accomplir au mieux les missions qui lui sont confiées. Les formations portent en grande majorité sur l'utilisation des outils numériques et des logiciels, mais elles portent également sur l'approfondissement des connaissances (linguistiques par exemple), des compétences techniques (reliure par exemple) ou obligatoires (formation secouriste de travail pour les personnels de l'accueil par exemple).

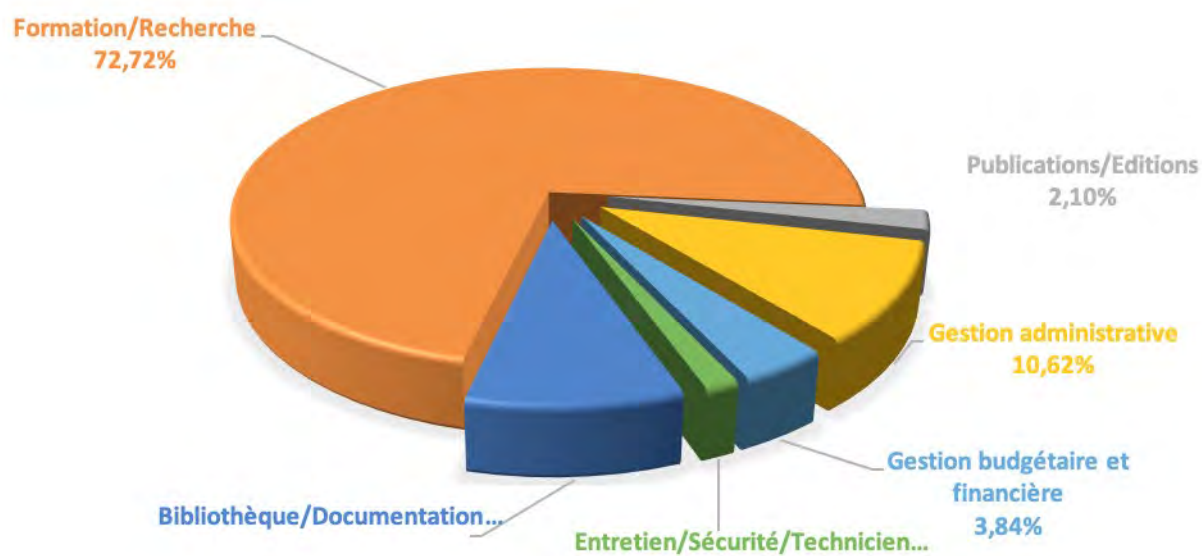
En 2018, 8 personnes (BIATSS France) ont suivi une formation professionnelle et 1 enseignant-chercheur. Des formations sont également offertes aux personnels locaux dans les Centres en Asie (par exemple à Kyôto ou à Pondichéry).

Répartition de la masse salariale de l'EFO - avril 2019

EFO - Avril 2019	
Fonctions	Masse salariale en €
Bibliothèque/Documentation	643 147
Formation/Recherche	5 052 011
Publications/Editions	145 602
Gestion administrative	738 080
Gestion budgétaire et financière	267 123
Entretien/Sécurité/Technicien	101 662
TOTAL	6 947 625

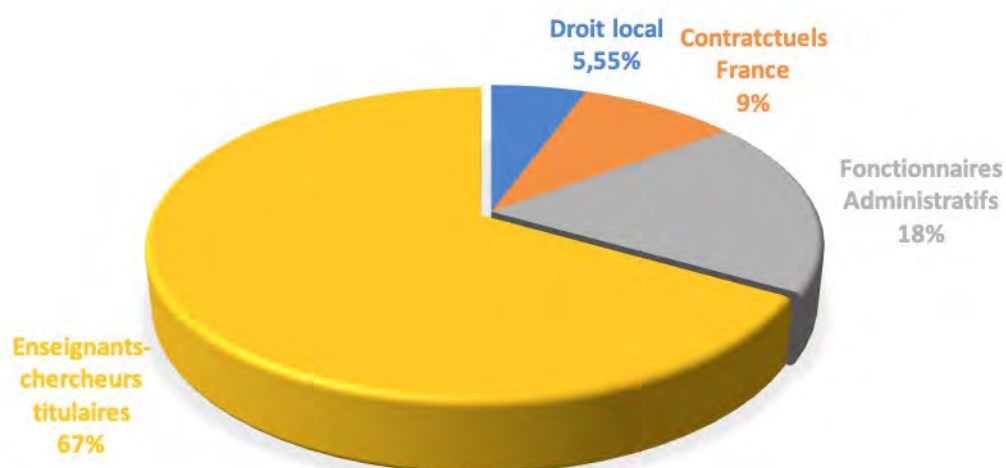
Périmètre : Tous les personnels de l'EFO, y compris les personnels hors plafond (contrats européens, Resefe, etc.).

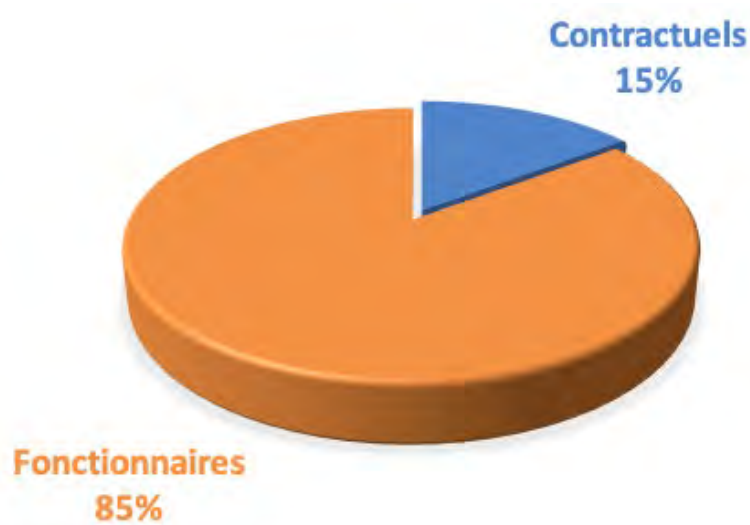
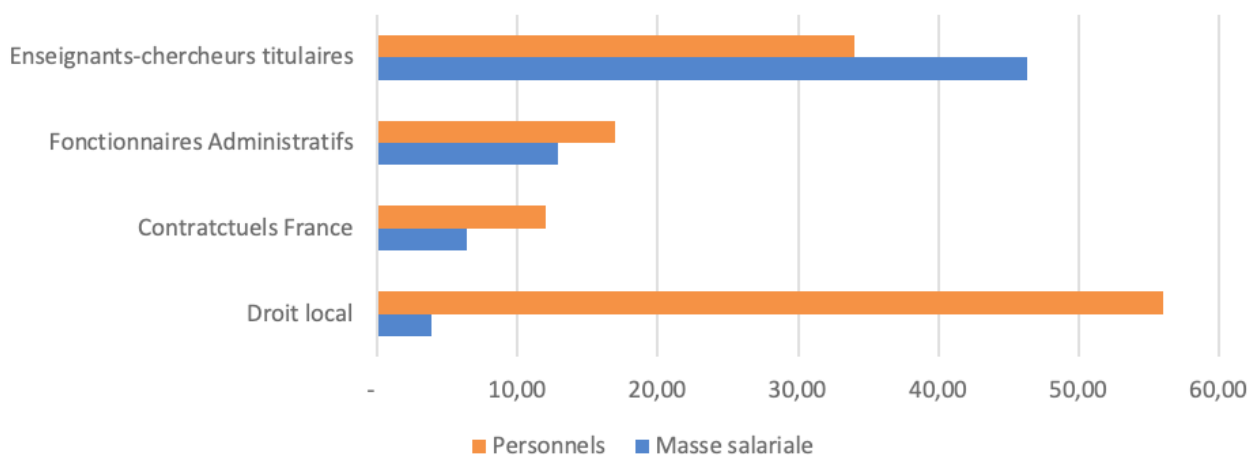
Répartition de la masse salariale selon les fonctions



Statut	Masse salariale	Personnels
Agents de Droit local	385 652	56
Contractuels France	641 408	12
Fonctionnaires BIATS	1 285 383	17
Enseignants-chercheurs titulaires	4 635 182	34
Connaissances scientifiques	16,7	

Répartition masse salariale selon statut des personnels



Masse salariale EFEO Contractuels/Fonctionnaires**Rapport masse salariale /nombre de personnels par statut**

Personnels titulaires

PERMANENTS	PPP au 31/12			ETP au 31/12			ETPT en 2018		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
Chercheurs	24	7	31	24	7	31	24,8	6,5	31,8
Administratifs	9	7	16	9	6,6	15,6	8,9	6,5	15,4
TOTAL	33	14	47	33	13,6	46,6	33,6	13,5	47,1

Personnels non titulaires

CONTRACTUELS	PPP au 31/12			ETP au 31/12			ETPT en 2018		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
CDD Chercheurs	1	2	2	1	1	2	1	1	2
CDD Administratifs	1	3	4	1	2,8	3,8	1	3,2	4,2
TOTAL CDD	2	4	6	2	4	5,8	2	4,2	6,2
CDI Chercheurs									
CDI Administratifs	2	3	5	2	3	5	2	2,3	4,3
TOTAL CDI	2	3	5	2	3	5	2	2,3	4,3
TOTAL CONTRACTUELS	4	7	11	4	6,8	10,8	4	6,5	10,5

Évolution des effectifs

PERSONNELS	2016			2017			2018		
	PPP au 31/12	ETP au 31/12	ETPT sur l'année	PPP au 31/12	ETP au 31/12	ETPT sur l'année	PPP au 31/12	ETP au 31/12	ETPT sur l'année
Permanents	49	48,3	48,8	47	46,3	47	47	46,6	47,1
Non titulaires de droit public	11	10	10,4	11	10,1	12	11	10,8	10,5
TOTAL	60	58,3	59,2	58	56,4	59	58	57,4	57,6

PPP : Personne Physique Payée au 31/12.

ETP : Équivalent Temps Plein au 31/12 (somme des quotités).

ETPT : Équivalent Temps Plein Travaillé sur l'année (calculé à partir du temps de présence sur l'année et de la quotité travaillée 1 ETPT = 1 agent présent 12 mois dans l'année à quotité 100%).

Catégorie d'emplois de la Fonction publique

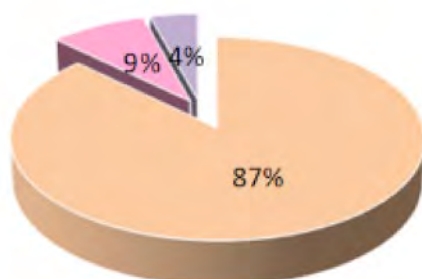
PERSONNELS FONCTIONNAIRES ET ASSIMILÉS	CHERCHEURS			ADMINISTRATIFS			TOTAL			%		
	PPP	ETP	ETPT	PPP	ETP	ETPT	PPP	ETP	ETPT	PPP	ETP	ETPT
A	31	31,0	31,8	10	10,0	9,8	41	41,0	41,5	87,2%	88,0%	88,1%
Hommes	24	24,0	24,8	8	8,0	7,9	32	32,0	32,6	97,0%	97,0%	97,0%
Femmes	7	7,0	7,0	2	2,0	1,9	9	9,0	8,9	64,3%	66,2%	65,9%
% femmes	22,6%	22,6%	22,0%	20,0%	20,0%	19,5%	22,0%	22,0%	21,4%			
B				4	3,6	3,6	4	3,6	3,6	8,5%	7,7%	7,6%
Hommes												
Femmes				4	3,6	3,6	4	3,6	3,6	28,6%	26,5%	26,7%
% femmes				100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%			
C				2	2,0	2,0	2	2,0	2,0	4,3%	4,3%	4,2%
Hommes				1	1,0	1,0	1	1,0	1,0	3,0%	3,0%	3,0%
Femmes				1	1,0	1,0	1	1,0	1,0	7,1%	7,4%	7,4%
% femmes				50,0%	50,0%	50,0%	50,0%	50,0%	50,0%			
TOTAL	31	31,0	31,8	16	15,6	15,4	47	46,6	47,1	100,0%	100,0%	100,0%
Hommes	24	24,0	24,8	9	9,0	8,9	33	33,0	33,6	100,0%	100,0%	100,0%
Femmes	7	7,0	7,0	7	6,6	6,5	14	13,6	13,5	100,0%	100,0%	100,0%
% femmes	22,6%	22,6%	22,0%	43,8%	42,3%	42,3%	29,8%	29,2%	28,7%			

PPP : Personne physique payée au 31/12.

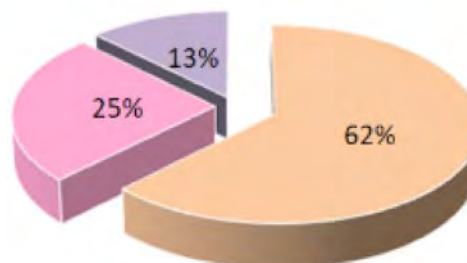
ETP : Equivalent Temps Plein au 31/12 (somme des quotités).

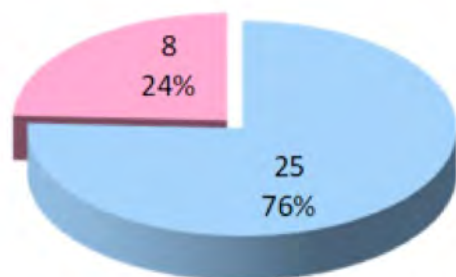
ETPT : Equivalent Temps Plein Travaillé sur l'année (calculé à partir du temps de présence sur l'année et de la quotité travaillée : 1 personne/an = 1 agent présent 12 mois dans l'année à quotité 100%).

Répartition des personnels par catégorie

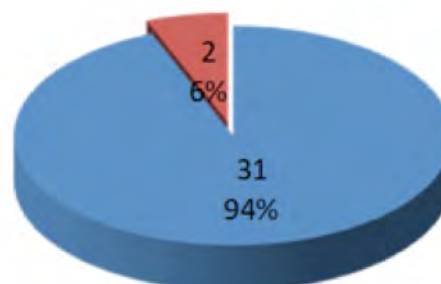


Répartition des personnels par catégorie (hors enseignants-chercheurs)

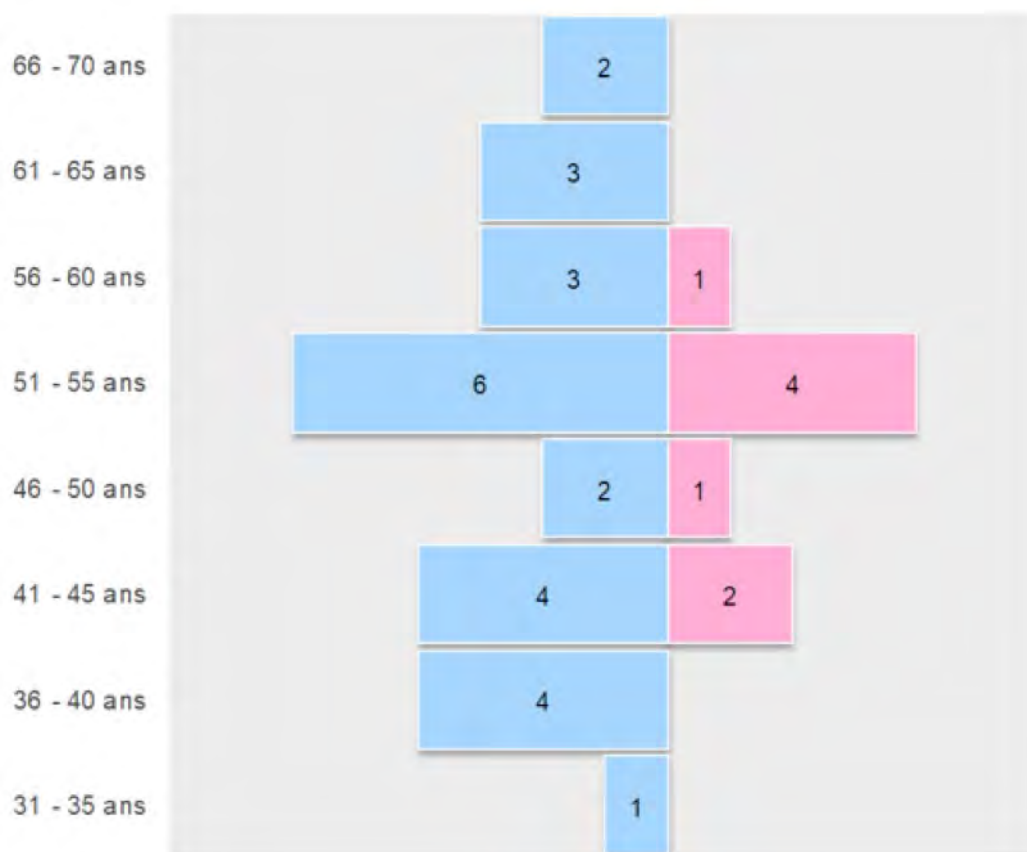


**Personnels
académiques****Répartition des personnels par genre**

■ Hommes ■ Femmes

Répartition par type de personnel

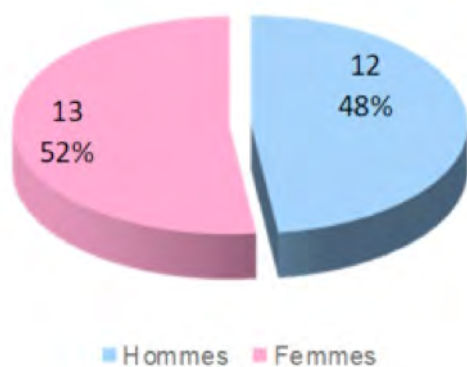
■ Titulaires ■ Contractuels

Pyramide des âges des enseignants-chercheurs

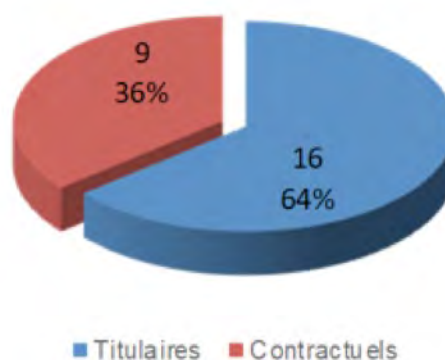
■ Hommes ■ Femmes

Personnels administratifs

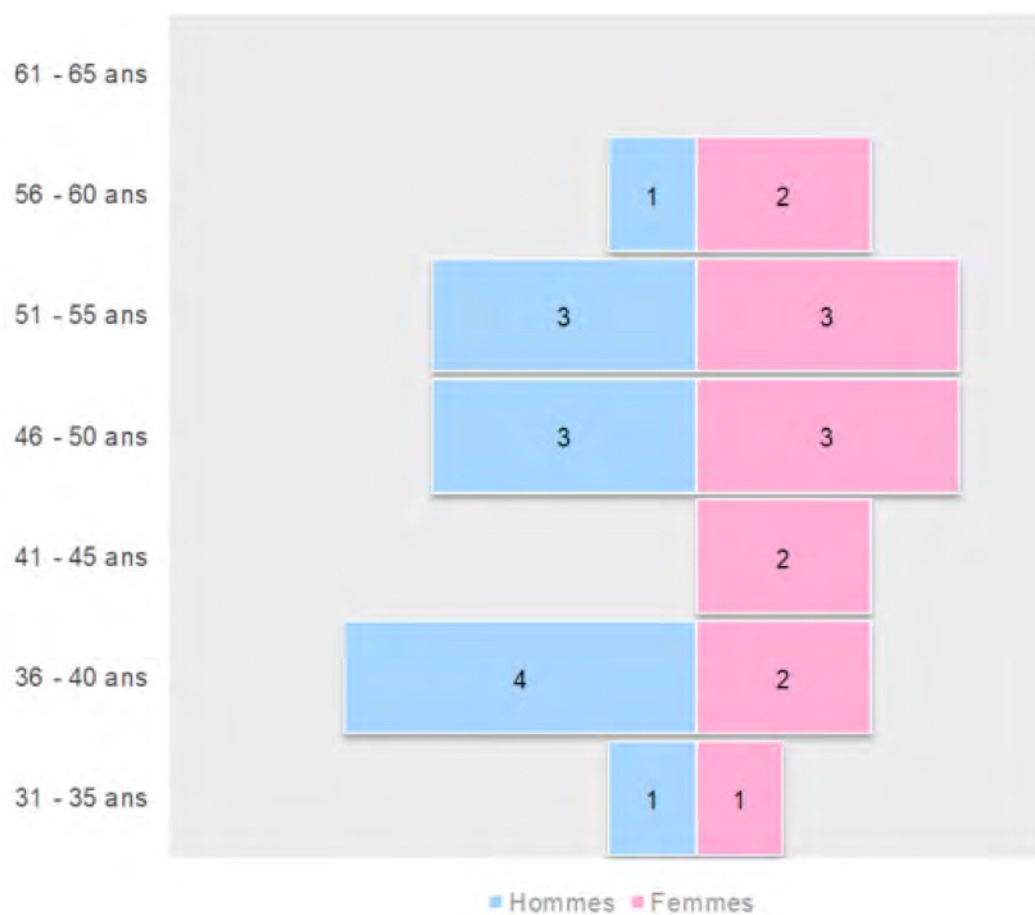
Répartition des personnels par genre



Répartition par type de personnel



Pyramide des âges des personnels administratifs

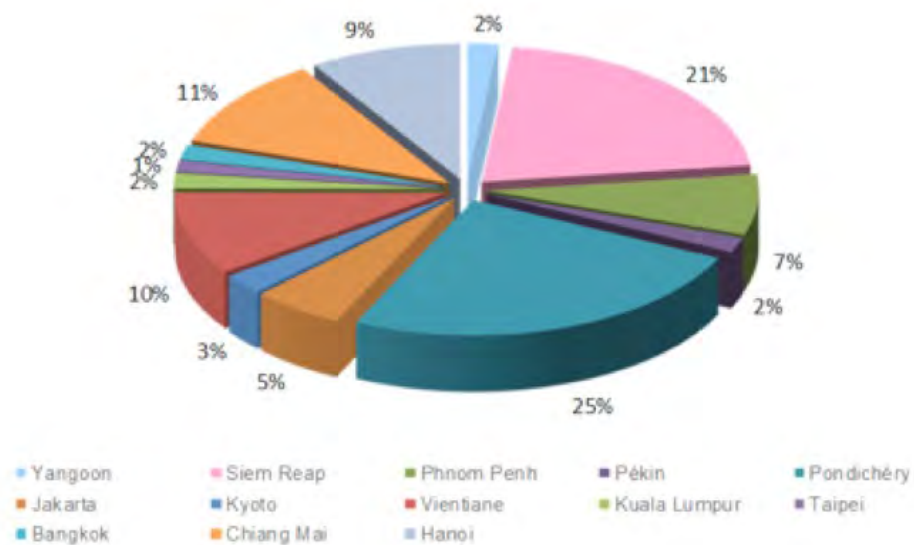


Pyramide des âges
tous personnels
confondus

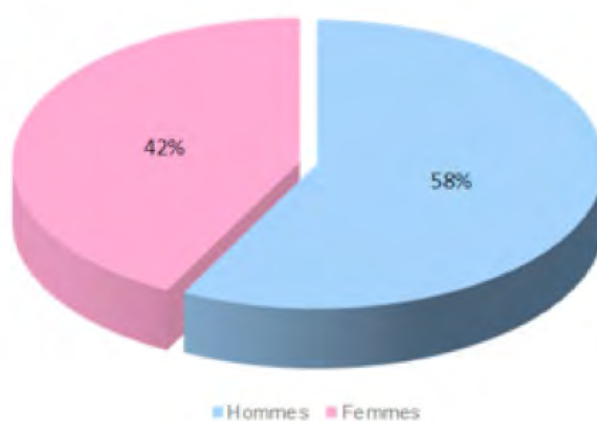


Population	2014	2015	2016	2017	2018
Chercheurs	51,5	52	50,6	50,6	51,0
Administratifs	46,9	45,9	47,8	48,9	49,1
Fonctionnaires	50	49,7	49,6	50	50,3
Contractuels	40,3	37,8	41,9	42,5	43,2
TOTAL	47,6	47,4	48,2	48,6	49

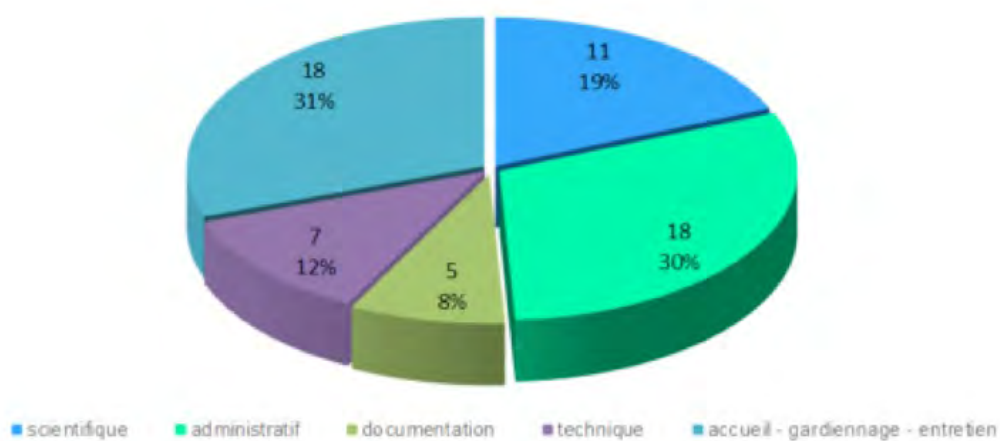
Répartition des personnels par Centre



Répartition par genre



Répartition par type de personnel



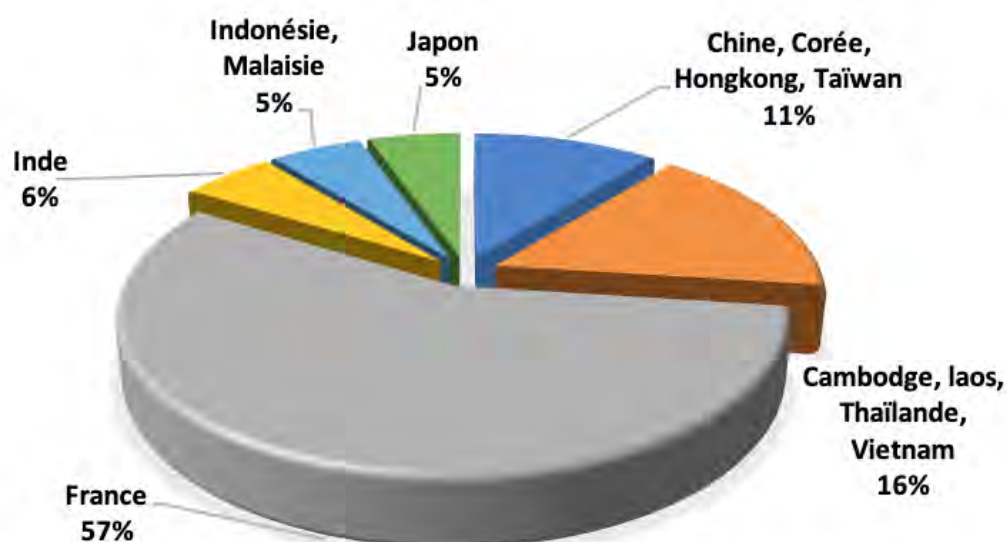
**Enseignants-
chercheurs de l'EFEO
au 1^{er} juin 2019**

NOMS	Prénoms	Grade	Affectation
ARRAULT	Alain	DE	France
BOURDONNEAU	Eric	MCF	Cambodge
BRUGUIER	Bruno	MCF	France
BUSSOTTI	Michela	DE	France
CALANCA	Paola	MCF	France
CHABANOL	Elisabeth	MCF	Corée du Sud
DAVID	HUGO	MCF	Inde
de BERNON	Olivier	DE	France
DEGROOT	Véronique	MCF	Indonésie
DUTOURNIER	Guillaume	MCF	Chine
EVANS	Damian	Contractuel	France
GABBIANI	Luca	MCF	France
GILLET	Valérie	MCF	France
GOODALL	Dominic	DE	Inde
GOUDINEAU	Yves	DE	Thaïlande
GRIFFITHS	Arlo	DE	France
HARDY	Andrew	DE	Vietnam
JACQUET	Benoît	MCF	France
JAGOU	Fabienne	MCF	France
LACHAUD	François	DE	Japon
LAGIRARDE	François	MCF	France
LE FAILLER	Philippe	MCF	France
LEIDER	Jacques	MCF	Thaïlande/Birmanie
LORRILLARD	Michel	MCF	Laos
MARQUET	Christophe	DE	France
MORETTI	Costantino	Contractuel	France
MUYARD	Frank	Contractuel	Taïwan
NOGERA RAMOS	Martin	MCF	Japon
PERRET	Daniel	DE	Indonésie/Malaisie
POTTIER	Christophe	MCF	France
SCHEER	Catherine	MCF	France
SCHMID	Charlotte	DE	France
SOUTIF	Dominique	MCF	France
TESSIER	Olivier	MCF	Vietnam
TOURNIER	Vincent	MCF	France
VERELLEN	Franciscus	DE	Hongkong
VINCENT	Brice	MCF	France

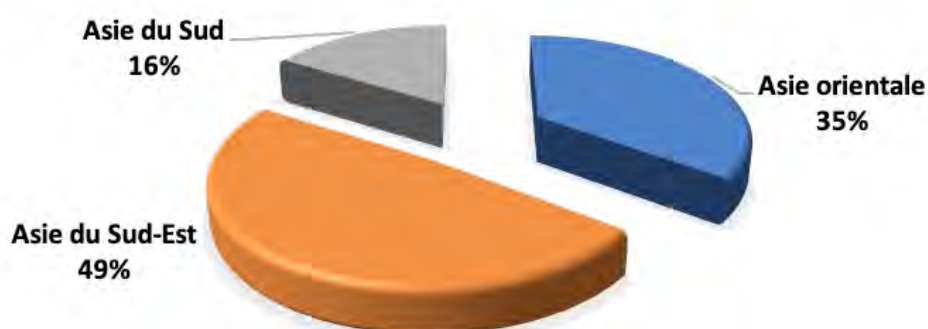
Répartition des chercheurs de l'EFO par unités de recherche - 1^{er} juin 2019



Affectation des chercheurs de l'EFO 1^{er} Juin 2019



Répartition des chercheurs de l'EFO par grandes aires géographiques de recherche - 1^{er} juin 2019



IMMOBILIER

Les implantations de l'EFEO *Rappel historique des implantations*

L'EFEO est créée en 1900 sous la double impulsion de l'Académie des inscriptions et belles-lettres et du gouvernement général de l'Indochine. En 1902, le siège de l'École est transféré de Saïgon à Hanoï. En appui à une vaste ambition scientifique, une bibliothèque et un musée, devenu depuis Musée national d'Histoire du Vietnam, viennent bientôt compléter l'installation du siège. D'autres musées suivent : Saïgon, Da Nang, et Hué au Vietnam, Phnom Penh au Cambodge etc. En 1907, l'EFEO reçoit la charge de la conservation du site monumental d'Angkor (le terrain où se situe l'EFEO à Siem Reap est acheté au début des années 30).

L'École doit quitter Hanoï en 1959, puis Phnom Penh en 1975. Le siège de l'EFEO est dès 1956 installé à Paris. L'École met cette période complexe à profit pour élargir ses implantations et développer de nouvelles coopérations scientifiques. Dès 1955, en Inde, un Centre permanent est ouvert à Pondichéry auquel sera plus tard adjointe une antenne à Pune (1964).

Le début des années 1950 avait vu la mise en place d'un Centre à Jakarta. À partir de 1968, au Japon, l'Institut du Hôbôgirin réunit à Kyôto des spécialistes de l'histoire du bouddhisme chinois et japonais tandis que, quelques années après, en 1977, un Centre est érigé à Chiang Mai (Thaïlande) comme relais pour l'étude du bouddhisme en Asie du Sud-Est après la fermeture du Cambodge.

La fin des conflits et une relative stabilité politique ont permis la réinstallation de l'EFEO en Asie du Sud-Est, à la demande des autorités politiques et scientifiques locales. Au Cambodge d'abord, en 1992, avec la restitution du terrain de l'ancien Centre de l'EFEO à Siem Reap (que l'École avait quitté en 1975) par le gouvernement cambodgien et la reprise de grands chantiers archéologiques à Angkor. Mais aussi, trois ans plus tard, au Laos, puis à Hanoï, où l'École dispose désormais d'un nouveau Centre équipé d'une bibliothèque, et mène des travaux de recherche et d'édition. Ce retour aux sources n'a pas freiné la poursuite de l'expansion scientifique de l'EFEO qui déploie des antennes à Kuala Lumpur en 1988, à Taipei (à l'Academia Sinica) en 1992, puis à Hongkong (au sein de l'université chinoise de Hongkong) et à Tôkyô (au Tôyô bunko) en 1994, à Bangkok (au Centre d'Anthropologie Sirindhorn) en 1997, année où l'EFEO ouvre un Centre à Pékin puis deux antennes, respectivement à Séoul (à la Korea University) et à Yangon en 2002. Enfin l'année 2011 voit l'ouverture d'une antenne du Centre de Hanoï à Hô Chi Minh Ville, dans le cadre d'un partenariat entre l'EFEO, l'Agence française du développement (AFD) et l'ambassade de France au Vietnam.

Seule parmi les institutions françaises, l'EFEO dispose d'un ancrage ancien, de plus d'un siècle, sur le terrain asiatique. Son prestige est lié au nom des grands orientalistes qui ont bâti sa renommée internationale mais aussi à une proximité unique avec les institutions culturelles et scientifiques asiatiques qu'elle a pour certaines d'entre elles contribué à créer.



Restauration de la face de la rue Dumas (Centre EFEO de Pondichéry).

Les implantations de l'EFEO aujourd'hui

L'EFEO a développé au cours des décennies de nombreuses collaborations avec des partenaires asiatiques comme avec des chercheurs occidentaux, européens notamment. Aujourd'hui, à côté de Centres installés sur sites détenus en propre ou loués, nombre d'antennes sont implantées au sein d'institutions scientifiques locales de prestige (cf supra).

La politique mise en œuvre par l'EFEO est de structurer le réseau d'implantations en Asie autour de pôles régionaux en Asie méridionale (Pondichéry), Asie du Sud-Est (Chiang Mai) et Asie orientale (Kyôto) qui recueillent les développements ciblés de l'École sur le terrain et concentrent ses ressources. L'École vise par ailleurs à optimiser l'usage des Centres dont elle est propriétaire ou dont elle bénéficie à titre gracieux, en cherchant à limiter le nombre de Centres dont elle est locataire. Dans cette optique et pour les Centres dont les loyers sont onéreux, une réflexion sur le mode d'installation est menée pour étudier le recours, soit à une pleine propriété ou un bail à long terme ou bien à un hébergement à titre gratuit moyennant services rendus (par exemple des enseignements), ou encore à une colocation.

Une telle politique a été mise en œuvre dès 2011 pour réduire les frais de fonctionnement du Centre de Kyôto (nouveau Centre ouvert en février 2014). Mais d'autres implantations ont ainsi bénéficié d'un changement de mode d'implantation pendant l'année 2015-2016 à Pékin et à Rangoun.

On peut noter également le déménagement, en 2016, du Centre EFEO de Kuala-Lumpur qui a été transféré - après 20 ans - d'un bureau de 15 m² au sein du Musée National à un bureau d'environ 40 m² dans les locaux de l'université de Malaya au sein de la faculté des arts et sciences sociales, toujours à titre gratuit.

L'EFEO, enfin, est soucieuse de maintenir les Centres dont elle est propriétaire dans un état de conservation optimal et répondant aux exigences de sécurité et d'économie et permettant l'accueil de ses partenaires dans

Synthèse des Centres de l'EFEO en Asie

les meilleures conditions. Ainsi des travaux d'une assez grande ampleur ont-ils été engagés à Chiang Mai et Pondichéry pendant l'année 2016-2017.

À Siem Reap, des travaux de rénovation ont été commencés à la fin de l'année 2017, se sont poursuivis tout au long de l'année 2018 et se sont achevés au printemps 2019 (Cf. Rapport Annuel 2017-2018). De même, pour son siège à Paris, l'EFEO a continué à réaliser les travaux nécessaires à la réhabilitation du bâtiment (Cf. Rapport annuel 2017-2018 et ci-dessous).

Quelle que soit la nature des installations, lesquelles varient selon les pays d'un Centre pleinement équipé détenu en propre à un bureau de recherche hébergé par une institution locale partenaire, les enseignants-chercheurs y jouissent de conditions de travail exceptionnelles : accès direct aux ressources locales, collaboration suivie avec des spécialistes partenaires, réseau facilitant l'exploration de thèmes transversaux, tels la diffusion et l'adaptation du bouddhisme à l'ensemble du continent, la constitution des réseaux marchands, la propagation des civilisations hindoue en Asie du Sud-Est et chinoise en Asie orientale.

Les dix-huit Centres et antennes de l'EFEO en Asie constituent un appui à la recherche exceptionnel pour les chercheurs d'autres institutions à qui ils offrent de nombreuses facilités, documentaires notamment.

Dix Centres sont autonomes et possèdent leurs propres structures de recherche, de documentation voire d'édition : Chiang Mai, Hanoï, Jakarta, Kyôto, Phnom Penh, Pondichéry, Siem Reap, Vientiane, Hô Chi Minh Ville et Pékin.

Huit autres antennes de l'EFEO sont hébergées au sein d'institutions universitaires ou culturelles asiatiques prestigieuses : Pune (dans le Deccan College), Kuala Lumpur (dans l'université de Malaya), Bangkok (dans le Centre d'anthropologie Princesse Maha Chakri Sirindhorn), Phnom Penh (dans le Musée national), Hongkong (dans l'université chinoise de Hongkong), Taipei (à l'Academia Sinica), Tôkyô (dans la Bibliothèque Tôyô bunko) et Séoul (dans l'université de Corée).

Centres EFEO 2019				
	Dont l'EFEO est propriétaire ou assimilé	Locaux loués	Locaux mis à disposition	
			Gratuitement	Avec compensation
Birmanie	Yangon*		Yangon*	
Cambodge	Siem Reap		Phnom Penh	
Chine		Pékin		Hongkong
Corée				Séoul
Inde	Pondichéry			Pune
Indonésie		Jakarta		
Japon	Kyôto		Tôkyô	
Laos		Vientiane		
Malaisie			Kuala Lumpur	
Taïwan				Taipei
Thaïlande	Chiang Mai		Bangkok	
Vietnam	Hanoï		Hô Chi Minh Ville	

*Yangon : EFEO propriétaire des Algeco sur terrain mis à disposition gratuite par l'Institut français de Birmanie.

**L'Immobilier de
l'EFO en France**
Présentation

Le siège de l'École française d'Extrême-Orient est en France depuis 1957. Hébergée initialement dans les locaux du Collège de France, c'est seulement en 1968 que l'École installe définitivement son administration et sa bibliothèque dans l'immeuble des Instituts d'Extrême-Orient, appelé aujourd'hui la Maison de l'Asie, dans le quartier Iéna du 16^e arrondissement de Paris, lequel abrite aussi le Musée national des arts asiatiques Guimet. L'EFO est propriétaire d'un entrepôt à Coignières (Yvelines) où l'École stocke ses publications.

La Maison de l'Asie est un bâtiment situé au 22, avenue du Président-Wilson, Paris 16. Il s'agit d'un ancien hôtel particulier datant de la fin du XIX^e s. Les locaux se situent sur une parcelle traversante, donnant d'une part sur l'avenue du Président-Wilson (bâtiment Wilson) et d'autre part sur la rue de Longchamp (bâtiment Longchamp). Le bâtiment Wilson comporte trois niveaux de sous-sol, un rez-de-chaussée et quatre étages.

L'ensemble immobilier appartient à l'État. Il est d'une superficie de 1 337 m² de SUP (surface utile au plancher), dont 611 m² de SUN (surface utile nette) cadastré sur la parcelle section FQ 009. Ce bâtiment est inscrit dans le site Chorus sous le numéro : 164106 / 325069.

Le 10 juillet 1979, un arrêté du ministère des Universités avait attribué à titre de dotation au Collège de France cet ensemble immobilier. En 1995, des travaux de grande envergure ont été engagés, faisant de la Maison de l'Asie, immeuble de type haussmannien classique, un bâtiment moderne doté d'une bibliothèque accueillante et de bureaux fonctionnels. Le bâtiment héberge le siège de l'EFO ainsi que des centres de recherche de l'EPHE (École pratique des hautes études) et de l'EHESS (École des hautes études en sciences sociales). L'État est propriétaire du bâtiment et l'EFO en était le gestionnaire de janvier 1997 à décembre 2013. Enfin, depuis le 1^{er} janvier 2013, l'EFO, par convention d'utilisation France-Domaine et Préfecture de Paris, a été désignée comme l'attributaire du bâtiment, pour une durée de 9 ans. Le bien est inscrit depuis cette date dans le patrimoine de l'EFO à hauteur de 13 000 000 €. Cette valeur vénale a été estimée par les services de France-Domaine, conformément à la lettre de mission en date du 28 mars 2014, en évaluant la valeur d'usage (sans analyse d'une possible valorisation ou reconversion du bien) et en ventilant la valeur vénale entre la valeur du terrain et la valeur des constructions.

La Convention France-Domaine « met à disposition de l'EFO pour ses besoins spécifiques, l'ensemble immobilier dans sa totalité à usage de recherche et de formation ». L'EFO a ainsi la « responsabilité d'assurer la cohérence de fonctionnement collectif, notamment sur le plan de l'infrastructure générale, des charges courantes, de l'entretien lourd et des travaux structurants entre tous les acteurs présents sur le site faisant l'objet d'une convention de gestion ou les tiers bénéficiant d'un titre d'occupation ».

Depuis le 1^{er} janvier 2014, l'EHESS et l'EPHE ont signé une convention avec l'EFO relative à la gestion de la Maison de l'Asie. Cette convention a pour objet de fixer les conditions d'utilisation collective du site. L'EPHE et l'EHESS, en tant qu'établissements publics, sont hébergés à titre gracieux, nonobstant les clauses de répartition de charge définies dans la convention et ses annexes. À cet effet, la convention définit les différentes parties à usage privatif et les parties communes utilisées par chaque occupant de l'ensemble immobilier. De même la convention détermine pour chacun des types de parties, les conditions d'utilisation et définit les charges courantes, d'entretien lourd et de travaux structurant et précise les modalités de leur répartition entre les occupants. La Maison de l'Asie fédère donc trois institutions autour de la recherche et de l'enseignement relatif à l'Asie. Elle héberge ainsi dans un seul bâtiment, le siège de l'EFO, des centres de recherche spécialisés sur l'Asie de l'EPHE (Péninsule Indochinoise, études

Travaux et occupation

du taoïsme, aire tibétaine), des Centres de recherche spécialisés sur l'Asie de l'EHESS (Asie du Sud-Est, Chine moderne et contemporaine, Inde et Asie du Sud, Linguistiques sur l'Asie orientale et Corée), une bibliothèque commune à l'EPHE, l'EHESS et l'EFEO (la bibliothèque de la Maison de l'Asie) spécialisée dans les études asiatiques et des espaces à usage commun des 3 institutions : salles destinées à l'enseignement (cours, séminaires) et aux réceptions – où sont soutenues également nombre de thèses.

Dans les années 1990, des travaux ont adapté le bâtiment aux normes de sécurité de l'époque et ont doté la Maison de l'Asie d'une bibliothèque et de bureaux plus fonctionnels. Il s'agissait essentiellement d'une reprise technique générale du bâtiment. Ces travaux achevés en 1995 n'ont porté que sur l'espace intérieur. Aucune restauration n'avait été engagée concernant les huisseries du bâtiment depuis les années 1960.

L'isolation thermique et phonique du bâtiment était, de ce fait, très médiocre. L'inconfort des personnels et des usagers était palpable, on notait notamment une baisse de fréquentation de la bibliothèque lorsque la température extérieure chutait. La consommation d'énergie était également très importante.

2016
Changement de la totalité des huisseries (fenêtres et skydômes et verrière)
Remplacement de la borne d'accueil de la bibliothèque,
Mise en conformité de l'ascenseur,
Rénovation des parquets des salons,
Remplacement des blocs secours BAES,
Mise en place de garde-corps sur le toit,
Automatisation de l'ouverture de la porte principale.
Peinture et sols de bureaux
2017
Remplacement des colonnes d'eau fluviales en façade Wilson,
Étanchéité (patio, toit-terrasse)
Réfection des escaliers,
Installation de trappes de désenfumage à commande pneumatique,
2018
Remplacement des gaines de ventilation
Raccordement à Renater
Remplacement de la chaufferie
2019
Remplacement CTA et pompes de relevage et VMC
Travaux divers de peinture et sols dans bureaux
Engagé pour 2020
Remplacement porte palière ascenseur principal
Remplacement et uniformisation du Système de sécurité incendie (SSI).

L'objectif était de réhabiliter le bâtiment par des travaux divers afin d'approcher des performances réglementaires exigées par la réglementation issue du Grenelle de l'environnement, tout en améliorant les conditions de travail des personnels, de tendre vers une meilleure accessibilité pour les personnes handicapées, de répondre aux nouvelles normes de sécurité et d'hygiène, de faire face aux multiples travaux de rénovations nécessaires sur un bâtiment vieillissant (étanchéité, chaudière, sols, etc.) et enfin de moderniser le bâtiment en ce qui concerne les services informatiques (notamment installation du Wifi dans l'ensemble du bâtiment).

L'EFO ne recevant aucune dotation ministérielle d'investissement, a choisi, après accord de son conseil d'administration en juin 2015, d'utiliser une grande partie de son fonds de roulement pour leur réalisation. Ces travaux (liste dans le tableau ci-joint), commencés fin 2015 seront achevés à la fin de l'année 2019.

Parallèlement, l'EPHE et l'EHESS dans une moindre mesure, ont choisi de rationaliser leur présence dans les bureaux de la maison de l'Asie ce qui a permis à l'EFO de commencer à investir des espaces qui lui manquaient cruellement. En effet, depuis de nombreuses années, l'EFO était à l'étroit dans les mètres carrés qui lui étaient impartis, tant au plan scientifique qu'administratif, du fait des développements de son action, et cherchait à s'étendre au sein de la Maison de l'Asie. Elle souhaitait notamment regrouper les services disjointes faute de locaux contigus et héberger au mieux les activités scientifiques. Or, grâce à la libération de l'espace par l'EPHE et par l'EHESS, l'EFO a d'ores et déjà accru l'espace de travail réservé aux enseignants-chercheurs de l'EFO et regroupé ses services.

Ainsi, une salle de 50 mètre carré au 2^{ème} étage du bâtiment, auparavant destinée à l'EHESS, est devenue un espace privatif de l'EFO qui a ainsi pu désengorger son secrétariat et offrir un large espace de travail pour les chercheurs de l'EFO. Cette salle sert également de salle de réunion d'appoint fort utile et a été aménagée de manière à servir de salle de vidéo-conférence (essentielle pour une plus grande efficacité de communication au sein d'un réseau multi-sites France et Asie et vers les EFE).

Les espaces libérés par l'EPHE ont permis également à l'EFO de « remonter » les services des publications qui se trouvaient un peu trop isolées du reste du siège de l'EFO tandis que la photothèque a enfin intégré de vrais espaces de bureaux largement éclairés, ce qui faisait défaut dans la configuration précédente puisqu'elle était installée dans le local réservé à l'étude des plans de la bibliothèque, dans un entresol simplement éclairé par des puits de lumière. Cet espace continue cependant d'être occupé par les vacataires travaillant pour la photothèque.

Les trois quart de l'ancien Centre du Japon au 4^{ème} étage sont occupés par l'EFO qui, dans un premier temps a loué cet espace à une Association (l'Association française des Amis de l'Orient – AFAO), qui bénéficie d'un contrat d'occupation temporaire du domaine public, tandis que l'ancien Centre taoïste (3^{ème} étage) libéré par l'EPHE était loué par l'EFO à l'École Française de Rome (EFR) et de Madrid qui y avaient installés leur responsable commun de publication et de diffusion.

Cette configuration a été modifiée en décembre 2018 : l'AFAO se trouve désormais seule dans le bureau du 3^{ème} étage, tandis que le 4^{ème} étage est occupé par le service des éditions de l'EFR et par le service commun des EFE, nouvellement créé (un responsable de la communication et du secrétariat du réseau des EFE et un chargé de mission numérique). L'espace de travail destiné au chargé de mission numérique des EFE n'étant occupé qu'environ 2 jours par mois est disponible le reste du temps pour toute personne de passage (chercheur EFO, vacataire, etc.).

Coûts et répartition des charges

L'entrepôt de Coignières

Enfin, le bureau libéré par le service des éditions (au RDC côté Longchamp) sert actuellement aux vacataires embauchés par l'EPHE pour le catalogage et l'archivage de leurs fonds, en préparation de leur déménagement à Condorcet.

Afin d'optimiser au mieux les espaces, les salons peuvent être mis à disposition des associations ou d'établissements publics ou privés. Cette mise à disposition est tarifée et s'applique depuis 2014 y compris pour les associations qui bénéficiaient de cet espace auparavant à titre gratuit.

À compter du 1er juillet 2015, la répartition des charges entre les trois institutions partenaires de la Maison de l'Asie est celle-ci : EHESS : 167 m², soit 28 %, EPHE : 51 m², soit 8,6 % et EFEO : 378 m², soit 63,4 %.

L'EFEO prend en charge la quasi-totalité des travaux et entretiens de l'immeuble, les investissements et travaux lourds et 63% des autres dépenses (charges courantes et personnels liés à la Maison de l'Asie).

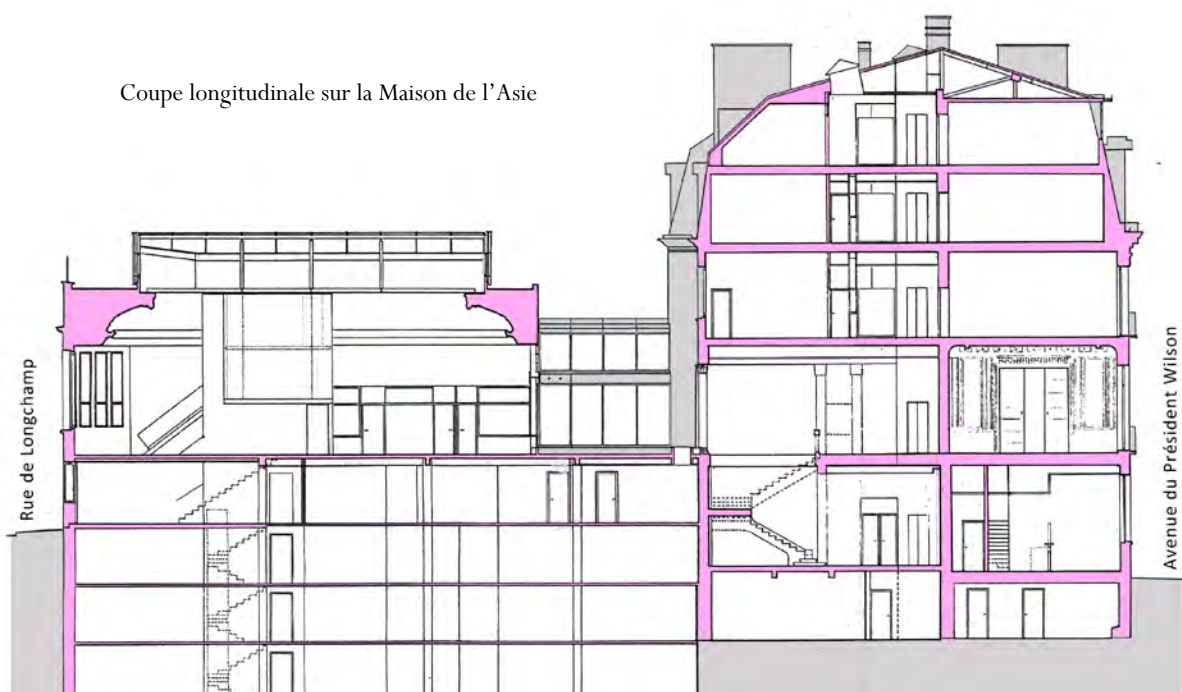
Le coût des charges courantes seules s'élève à environ 190 000 € tandis que le coût du personnel lié à la Maison de l'Asie s'élève à environ 240 000 €.

En 2018 sur les 426 900 € de dépenses de charges courantes et de personnel (hors investissements et travaux lourds), la part de l'EFEO a représenté 270 000 euros (dont 118 000 de charges courantes et 152 000 de charges de personnels) tandis que la part de l'EPHE représentait 36 542 € et celle de l'EHESS 119 617 €.

L'EFEO est propriétaire d'un entrepôt à Coignières, dans les Yvelines (local no 6, 12-14 rue Fresnel, 78310 Coignières), destiné au stockage des ouvrages qu'elle édite et diffuse (près de 85 000 ouvrages).

Ce local artisanal de 392 m² a été acheté sur les fonds propres de l'EFEO en 1993. Depuis 2012, l'ensemble des entrepôts a vu ses façades ravalées et les toitures rénovées (décision votée par l'assemblée générale des copropriétaires). Pendant l'année 2014, l'EFEO a engagé un gros travail de libération des espaces et de rangement de ce lieu de stockage. Des travaux d'électricité ont également permis de répondre aux normes de sécurité recommandées par l'inspecteur hygiène et sécurité. Les espaces libérés par la campagne de déstockage offrent aujourd'hui une plus grande capacité d'accueil de documents divers et notamment des archives administratives ou scientifiques, des fonds inutilisés de la bibliothèque et des documents de la photothèque.

Coupe longitudinale sur la Maison de l'Asie



*La gestion et le
financement de
l'immobilier EFEO*

Depuis 2004, l'EFEO ne reçoit pas de subvention d'investissement de la part de son ministère de tutelle. L'ensemble des travaux (y compris d'accessibilité et de sécurité), achats et autres dépenses d'investissement (informatique, serveurs, etc.) sont effectués par ponction sur son fonds de roulement.

RESSOURCES	2014	2015	2016	2017	2018	CUMUL 5 ans
Subvention ministérielle	7 796 388	7 143 694	7 851 379	7 938 774	8 034 501	38 764 736
Autres recettes	1 753 839	2 306 466	1 322 880	3 056 094	924 842	9 364 121
Total Recettes	9 550 227	9 450 160	9 174 259	10 994 868	8 959 343	48 128 857
Dépenses	2014	2015	2016	2017	2018	CUMUL 5 ans
Dépenses de fonctionnement	2 452 137	2 912 442	2 292 918	1 824 540	1 809 700	11 291 737
Dépenses de personnel	6 633 231	7 154 121	7 405 446	7 327 580	7 850 481	36 370 859
Total hors investissement	9 085 368	10 066 563	9 698 364	9 152 120	9 660 181	47 662 596
Dépenses d'investissement	452 370	370 388	567 809	358 444	333 086	2 082 097
Total dépenses	9 537 738	10 436 951	10 266 173	9 510 564	9 993 267	49 744 693

Le tableau ci-dessus montre qu'en 5 ans, entre 2014 et 2018 l'EFEO a dépensé plus de 2 Millions d'investissements, ce qui représente 22% par rapport à ses dépenses de fonctionnement (9,36 M). Ces investissements concernent aussi bien les Centres en Asie que le siège à Paris.

Le rythme de ces investissements n'a pas diminué en 2019 et sera toujours très important en 2020 (notamment pour le siège, où des travaux de remise aux normes du système de sécurité incendie sont à prévoir en sus du financement des travaux de la chaufferie dont le financement a été reporté sur 2019).

Il n'y a pas de direction de l'immobilier ni de directeur chargé à proprement parler des questions immobilières à l'EFEO. Au siège, ces questions sont traitées par le directeur général des services (tenue du RT ESR, mise à jour du SPSI, suivi juridique, PPI, etc...) et par le responsable de la gestion de la Maison de l'Asie (pour les travaux, les fournisseurs, les audits et les questions de sécurité de l'immobilier parisien). Les Centres quant à eux sont gérés en grande partie par les responsables des Centres (les enseignants-chercheurs affectés sur le terrain), en lien direct avec le siège, en s'appuyant sur les ressources locales (personnels locaux, assistant à maîtrise d'ouvrage, architectes...). À noter également que certains chercheurs de l'EFEO ont des compétences en matière architecturale et apportent volontiers leur aide pour ces dossiers, notamment lorsque des travaux sont engagés.

Il n'y a pas de logiciel de gestion pour l'immobilier en dehors de l'appli-catif ministériel (RT ESR) qui permet dorénavant de saisir les informations essentielles au suivi de l'immobilier. Certaines fonctions de cet applicatif

pourraient être encore mieux utilisées, notamment la partie relative aux contrats et marchés (travaux, entretiens, fournitures de fluides, etc...).

Malgré la modestie de ses services, la gestion de l'immobilier de l'EFE0 répond cependant aux exigences gouvernementales de suivi des dépenses, de contrôle de sécurité, de connaissance de l'existant et de projection dans l'avenir.

École Française d'Extrême-Orient (EFE0) - 2019	
SHON (hors sous-sols et parkings)	8 520
Nombre de bâtiments	28
Parkings couverts + sous-sols (en m ²)	1029
Répartition des surfaces bâties selon la propriété	
Locaux pour lesquels l'établissement assure les charges du propriétaire (en m ²)	7694
Part des locaux pour lesquels l'établissement assure les charges du propriétaire (en %)	90%
Locaux pour lesquels l'établissement n'assure pas les charges du propriétaire (en m ²)	826
Part des locaux pour lesquels l'établissement n'assure pas les charges du propriétaire (en %)	10%

Usage de la surface EFE0 2019	Surface (en m²)	% par rapport au total de m²
TOTAL	8 415	
Recherche et documentation	5 119	61%
Administration	634	8%
Vie culturelle de l'établissement + restauration	408	5%
Usage logistique et technique	1 062	13%
Hébergement	1 192	14%
dont hébergements occupés en permanence (logement fonction ou location tiers)	671	8%
dont hébergement libre pour accueil ponctuel	521	6%

QUELQUES ÉLÉMENTS FINANCIERS

Les ressources de l'EFEO proviennent des subventions du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR), de ressources propres – telles que le reversement de quotes-parts pour frais de gestion de la Maison de l'Asie, ou la vente des publications – et d'autres subventions – ministère chargé des Affaires étrangères (MAE), programme de l'Agence nationale de la recherche (ANR), programmes de l'Union européenne, dons de fondations privées, etc. (voir tableau ci-dessous).

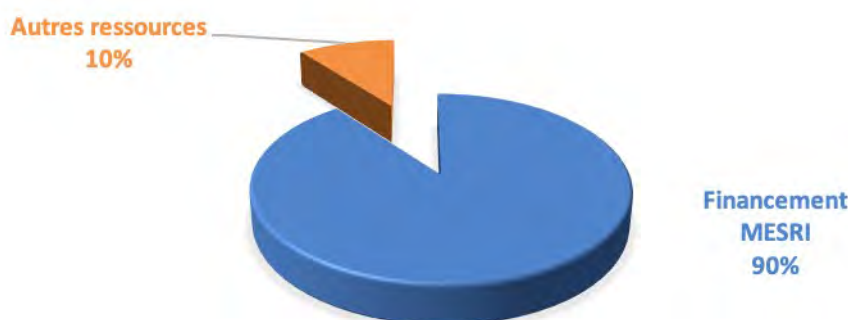
Origine des ressources 2018	Montants en €
Subvention du ministère chargé de l'Enseignement supérieur et de la recherche (Masse salariale et fonctionnement)	8 034 501
<i>Dont crédits de masse salariale</i>	<i>7 387 614</i>
<i>Dont Crédits de fonctionnement</i>	<i>646 887</i>
Autres financements publics non fléchés	119 708
Financements de l'État fléchés (autres ministères, ANR...)	180 031
Autres financements publics (Europe, PSL...)	106 938
Recettes propres fléchées (fondation CCK, etc.)	194 903
Recettes propres non fléchées (maison de l'Asie, locations, ventes, etc.)	323 261
Nature des dépenses 2018	Montants en €
Dépenses de fonctionnement	1 809 699
Dépenses de personnel	7 850 481
Dépenses d'investissement	333 086

La dotation ministérielle se répartit entre les crédits de masse salariale et la dotation destinée au fonctionnement retracée dans le contrat pluriannuel de l'Établissement.

Répartition de la dotation ministérielle (dotation pour charge de service public)



Origine des ressources 2018



Les dépenses de l'exercice 2018

Les ressources principales pour financer le personnel permanent, le personnel local et les vacations de l'EFEO sont versées par le MESR ; en 2018, cette ressource s'est élevée à 7 387 614 €, soit 92 % de la dotation globale qui s'élève à 8 034 501 €. Les autres dépenses de personnels (contractuels des programmes de recherche gérés en recettes fléchées notamment) sont financées par les ressources propres de l'établissement.

Les dépenses de l'établissement se partagent en trois parties : les dépenses de fonctionnement, les dépenses de personnel et les dépenses d'investissement.

Les dépenses de fonctionnement

Le premier poste de dépenses de fonctionnement, d'un montant global de 679 907 €, regroupe les dépenses relatives à la recherche. Le deuxième poste de dépense avec 389 829€ est celui du pilotage et support qui ne représente que 22% des dépenses de fonctionnement et le troisième quasi identique (342 335 € soit 19% des dépenses de fonctionnement) est celui lié à l'immobilier (locations et charges, dépenses d'électricité, de gaz, ou d'eau, ...) ce qui est normal étant donné le nombre d'infrastructures de l'EFEO (siège à Paris + tous les Centres en Asie). Enfin les achats relatifs à la bibliothèque s'élèvent à 160 470€ (soit 9% du budget de fonctionnement).

Les dépenses de personnel

Elles représentent 79 % des crédits de paiement consommés par l'établissement en 2018.

Les dépenses de personnel regroupent notamment les rémunérations des personnels permanents (83% des dépenses de personnel), du personnel local (5%) et des vacations France et des autres personnels recrutés sur ressources affectées (7%).

Les dépenses d'investissement

Les dépenses d'investissement ont été financées pour leur quasi-totalité par la capacité d'autofinancement de l'exercice pour un montant global de 333 086 €.

Dépenses par destination en crédits de paiement exécutés en 2018

Destination		Dépenses de personnel	Dépenses de fonctionnement	Dépenses d'investissement	Total
Formation initiale	Enseignements	1 058 200			1 058 200
	Bourses et stages		76 593		76 593
	Total	1 058 200	76 593	0	1 134 793
Bibliothèque et documentation	Bibliothèque	499 442	151 363	5 553	656 358
	Photothèque	75 975	9 107	30 535	115 617
	Total	575 417	160 470	36 088	771 975
Recherche	Chercheurs	4 440 298	212 040	1 825	4 654 163
	Personnels locaux et invités	520 369	170 093		690 462
	Activités de recherche		297 773	5 981	303 754
	Total	4 960 667	679 907	7 806	5 648 379
Diffusion des savoirs	Edition	167 470	101 322		268 791
	Manifestations		59 242		59 242
	Total	167 470	160 564	0	328 033
Immobilier	Maintenance et entretien	35 012	143 069	440	178 521
	Travaux et aménagements			261 201	261 201
	Surveillance et gardiennage	49 271	63 046	708	113 025
	Locations et charges liées aux biens		136 221		136 221
	Total	84 283	342 336	262 350	688 969
Pilotage et support	Personnel administratif	935 450	99 027		1 034 477
	Communication	41 447	48 719		90 166
	Moyens généraux	27 548	242 084	26 842	296 473
	Total	1 004 445	389 830	26 842	1 421 117
Total général		7 850 481	1 809 699	333 086	9 993 266

Dépenses par Centre

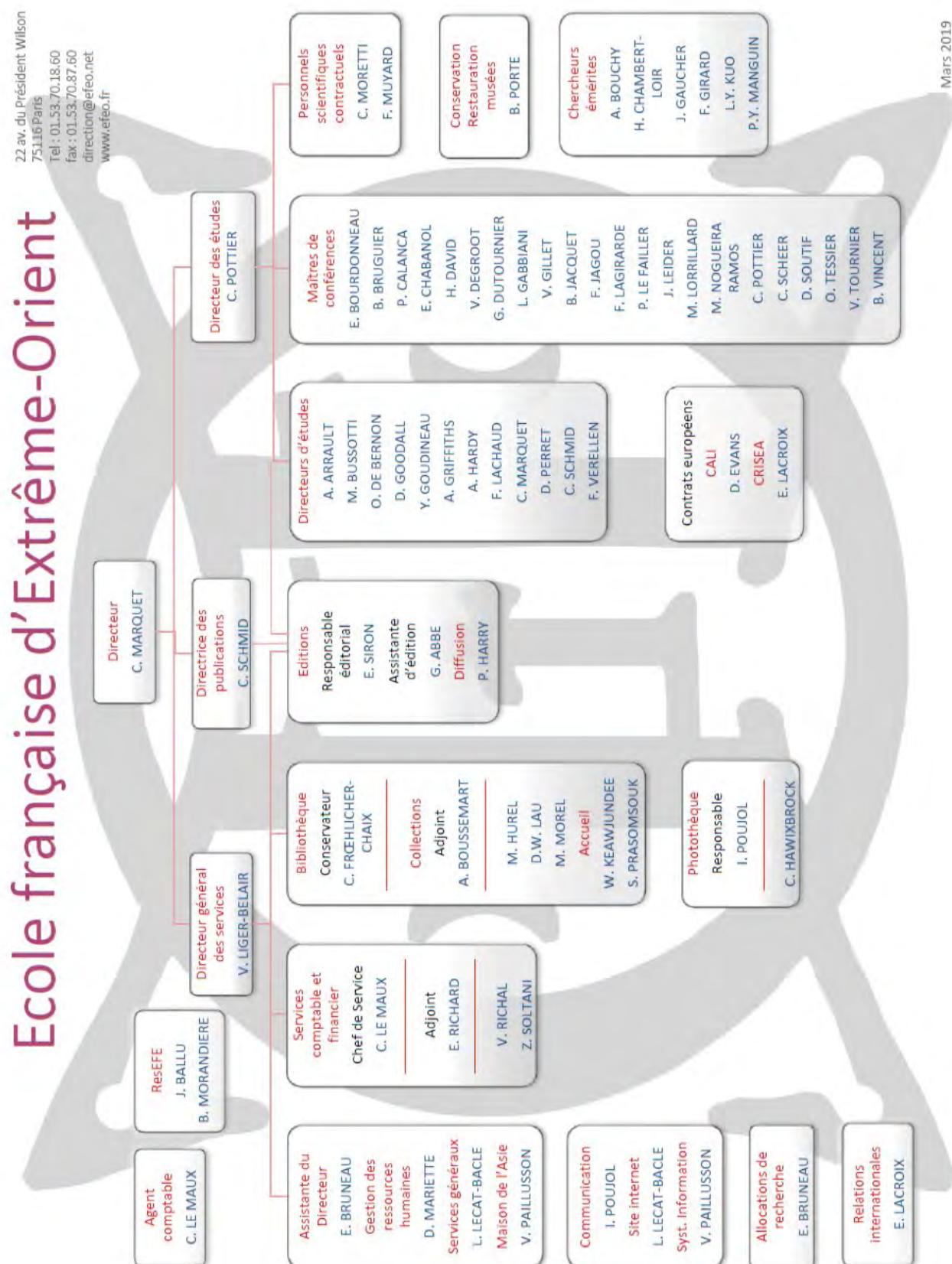
	DÉPENSES			TOTAL	RECETTES
Centre EFEO 2018	Personnels	Fonctionnement	Investissements		
BIRMANIE, Yangon	2 467	359	696	3 522	0
CAMBODGE, Siem Reap	42 875	43 451	213 587	299 913	15 589
CAMBODGE, Phnom Penh	9 163	9 322	0	18 485	0
CHINE, Hong Kong*	0	24 687	0	24 687	25 000
CHINE, Pékin	16 614	111 787	0	128 401	83 908
CORÉE, Séoul*	0	71 470	0	71 470	20 017
INDE, Pondichéry + Pune	131 649	65 515	23 986	221 150	28 627
INDONÉSIE, Jakarta	25 377	25 688	2 798	53 863	18 190
JAPON, Kyôto	22 716	29 373	0	52 089	6 803
JAPON, Tôkyô	0	2 011	0	2 011	0
LAOS, Vientiane	55 069	29 996	1 375	86 440	52 591
MALAISIE, Kuala Lumpur	9 076	3 624	0	12 700	2 050
TAÏWAN, Taipei	10 719	11 446	0	22 165	1 104
THAÏLANDE, Bangkok	4 339	6 167	0	10 506	9
THAÏLANDE, Chiang Mai	34 647	18 214	10 611	63 472	2 080
VIETNAM, Hanoï	37 414	71 220	3 056	111 690	10 005
VIETNAM, Hô Chi Minh Ville	0	5 463	0	5 463	0
TOTAL	402 125	529 793	256 109	1 188 027	267 482

* : Hongkong et Séoul : Remboursement des frais du personnel local à l'institution (crédits de fonctionnement)

ANNEXES

ANNEXE 1

ORGANIGRAMME - Mars 2019



ANNEXE 2

LES REPRÉSENTANTS AUX CONSEILS (CA ET CS)

Conseil d'administration de l'EFEO - Mars 2019			
	NOM	Prénom	Fonction / titre
17 membres			
2 représentants de l'État			
Mme	PLATEAU	Brigitte	Directrice générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle, représentant le ministre chargé de l'enseignement supérieur, représentée par Laurent REGNIER, bureau DGSIP A1-3
M.	LE DRIAN	Jean-Yves	Ministre de l'Europe et des affaires étrangères, représenté par M. Patrick COMOY, adjoint à la sous-directrice de l'enseignement supérieur et de la recherche à la Direction générale de la mondialisation, de la culture, de l'enseignement et du développement international
4 membres de l'Institut			
Mme	BASTID-BRUGUIERE	Marianne	Membre de l'Académie des sciences morales et politiques, représentant le Secrétaire perpétuel
M.	FILLIOZAT	Pierre-Sylvain	Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres
M.	ROBERT	Jean-Noël	Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres
M.	VERELLEN	Franciscus	Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, représentant le Secrétaire perpétuel
1 représentant du CNRS			
M.	PETIT	Antoine	PDG du CNRS, représenté par Mme Sylvie DEMURGER, directrice adjointe scientifique "Europe et International" de l'institut des sciences humaines et sociales (In SHS), représentée par M. Fabrice BOUDJAABA, directeur adjoint scientifique de l'InSHS
1 ancien chef d'établissement			
M.	DEMOULE	Jean-Paul	Ancien président de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP)
4 personnalités scientifiques			
Mme	BUBENICEK	Michelle	Directrice de l'École Nationale des Chartes
Mme	FRANCK	Manuelle	Présidente de l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO)
Mme	SCHERRER-SCHAUB	Cristina	Professeur à l'université de Lausanne
M.	WAQUET	Jean-Claude	Directeur d'études à l'EPHE, ancien président de l'EPHE
1 représentant élu des directeurs d'études de l'École			
M.	PERRET	Daniel	Titulaire
M.	GOODALL	Dominic	Suppléant
2 représentants élus des maîtres de conférences de l'École			
M.	GABBIANI	Luca	Titulaire
Mme	CALANCA	Paola	Suppléante
Mme	GILLET	Valérie	Titulaire
M.	VINCENT	Brice	Suppléant
2 représentants élus des personnels administratifs de l'École			
Mme	LECAT-BACLE	Lauriane	Titulaire
M.	PAILLUSSON	Vincent	Suppléant
Mme	MOREL	Magalie	Titulaire
M.	FROELICHER	Clément	Suppléant

ANNEXE 2 (suite)

LES REPRÉSENTANTS AUX CONSEILS (CA ET CS)

Conseil scientifique de l'EFEO - Mars 2019			
	NOM	Prénom	Fonction / titre
18 membres			
2 représentants de l'État			
M.	BERETZ	Alain	Directeur général de la recherche et l'innovation, représentant le ministre chargé de la recherche, représenté par M. Francis PROST, chargé de mission (professeur des universités, section 21)
M	BILI	Laurent	Direction générale de la mondialisation, de la culture, de l'enseignement et du développement international (DGM), représentant le ministre chargé des affaires étrangères, représenté par Laurence AUER, directrice de la culture, de l'enseignement, de la recherche et du réseau ou par M. COMOY, adjoint à la sous-directrice de l'enseignement supérieur et de la recherche
2 représentants de la Direction de l'École			
M.	MARQUET	Christophe	Directeur de l'EFEO
M.	POTTIER	Christophe	Directeur des études de l'EFEO
4 représentants de l'Institut de France			
Mme	BASTID-BRUGUIERE	Marianne	Membre de l'Académie des sciences morales et politiques, représentant le Secrétaire perpétuel
M.	FILLIOZAT	Pierre-Sylvain	Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres
M.	ROBERT	Jean-Noël	Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres
M.	VERELLEN	Franciscus	Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, représentant le Secrétaire perpétuel
4 personnalités scientifiques			
Mme	DEBAINE-FRANCFORT	Corinne	Directeur de recherche au CNRS
M.	SOUYRI	Pierre-François	Professeur honoraire de l'université de Genève
Mme	VIGNATO	Silvia	Maître de conférences à l'université de Milano-Bicocca
Mme	ZUPANOV	Inès	Directeur de recherche au CNRS, directeur du Centre d'étude de l'Inde et de l'Asie du Sud (CEIAS - UMR 8564)
3 représentants d'institutions partenaires			
M.	VENTURE	Olivier	Directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études
Mme	MAKARIOU	Sophie	Conservatrice générale du patrimoine, Présidente du Musée national des arts asiatiques - Guimet
Mme	RAPPOPORT	Dana	Directeur de recherche au CNRS, codirectrice du Centre Asie du Sud-Est (CASE - UMR 8170)
3 représentants élus des enseignants-chercheurs de l'École			
Mme	CALANCA	Paola	Maître de conférences de l'EFEO, titulaire
M.	GABBIANI	Luca	Maître de conférences de l'EFEO, suppléant
Mme	JAGOU	Fabienne	Maître de conférences de l'EFEO, titulaire
M.	LAGRARDE	François	Maître de conférences de l'EFEO, suppléant
Mme	SCHMID	Charlotte	Directeur d'études de l'EFEO, titulaire
Mme	GILLET	Valérie	Maître de conférences de l'EFEO, suppléante

ANNEXE 3

PROGRAMMES DE RECHERCHE AUXQUELS PARTICIPE L'EFE0 EN 2018

Nom du programme	Organisme financeur	Type d'organisme	Année de commencement du projet	Durée du projet	Montant du financement global en €
Buddhist studies	ACLS/Ho Family	Fondation étrangère	2015	4 ans	97 911
Ho Family Kourilsky	ACLS/Ho Family	Fondation étrangère	2017	1 an	51 182
Ho Family Moretti	ACLS/Ho Family	Fondation étrangère	2017	4 ans	245 650
Irangkor	ANR	Agence nationale	2014	5 ans	20 800
Seafaring	ANR	Agence nationale	2014	5 ans	213 750
P-Risea	ANR	Agence nationale	2016	1,5 ans	30 000
Modathom	ANR	Agence nationale	2017	4 ans	269 676
City-Nkor	ANR	Agence nationale	2018	4 ans	92 232
Mebon	APSARA	Organisme public cambodgien	2017	1 an	73 100
Mebon	MAE	Etat	2017	2 ans	250 400
Phuoc Hoa	AFD	Agence nationale	2016	5 ans	70 000
PSL Temple de Pékin	PSL	Etablissement public	2017	5 ans	20 000
PSL SPIF Atlas	PSL	Etablissement public	2016	3 ans	72 039
PSL Film Mebon	PSL	Etablissement public	2016	4 ans	33 250
PSL Conservation Angkor	PSL	Etablissement public	2016	3 ans	23 977
PSL Vieux Javanais (Iris)	PSL	Etablissement public	2017	1 an	12 800
PSL Sungai Jaong (Iris)	PSL	Etablissement public	2017	3 ans	17 000
PSL Scripta Griffiths 2018	PSL	Etablissement public	2018	2 ans	9 600
PSL Scripta Lagirarde 2018	PSL	Etablissement public	2018	2 ans	4 950
Cali	Commission européenne	Europe	2015	5 ans	1 482 844
Netamil	Commission européenne	Europe	2014	5 ans	988 000
Grisea	Commission européenne	Europe	2017	3 ans	850 000
Hatha Yoga Project	Commission européenne	Europe	2015	4 ans	32 840
Wanasea	Commission européenne	Europe	2018	3 ans	31 140
EAP British	British Library	Etablissement étranger	2018	1 an	10 725
CCK Gao Pian	Chaing Ching Kuo Foundation	Fondation étrangère	2016	3 ans	75 000
CCK Maritime Knowledge	Chaing Ching Kuo Foundation	Fondation étrangère	2018	1 an	24 000

ANNEXE 4

PROJETS DE RECHERCHE SUBVENTIONNÉS 2012-2019

Projets financés par l'EUROPE**Projets PCRD H2020 :**

- 1/ IDEAS (Integrating and Developing European Asian Studies). 2010 - 2015 : 1 208 000 €.
- 2/ SEATIDE (Integration in South-East Asia), Janvier 2013 pour 4 ans : 2 415 071 €
- 3/ CRISEA (Competing Regional Integrations in Southeast Asia). 2017 pour 36 mois. 2 500 000 €

Projets ERC

- 1/ NETamil (Tamil Learned Traditions) Mars 2014-février 2018. Coordonné par l'université de Hambourg et le Centre EFEO de Pondichéry: 988 000 € pour l'EFEO
- 2/ CALI (The Cambodian Archaeological Lidar Initiative). Mars 2015 pour 60 mois. EFEO Coordinateur. 1 482 844 €.
- 3/ SHIVADHARMA (Translocal Identities. The Śivadharma and the Making of Regional Religious Traditions in Premodern South Asia). Coordinateur : université de Naples. Décembre 2018 pour 60 mois. Total 1 499 348 € dont 172 500 € pour l'EFEO.
- 4/ DHARMA (The Domestication of 'Hindu' Asceticism and the Religious Making of South and Southeast Asia), Coordinateur : CNRS. Mai 2019 pour 72 mois. Total : 9 820 868 € dont 4 500 000 € pour l'EFEO.

Projet Erasmus

WANASEA, projet porté par l'université de Nantes. 2018. 31 000 € pour l'EFEO.

Autre (Conseil européen pour la recherche)

The Hatha Yoga Project, porté par la SOAS University of London. 2015-2019. 23 212 € pour l'EFEO

Projets ANR

- 1/ Panini et les pâninéens (2012) - 62 000 €
- 2/ Irangkor (2014 pour 48 mois) - 20 800 €
- 3/ SeaFearing (2014 pour 60 mois) - 213 750 €
- 4/ P-Rsea (2016) - 30 000 €.

- 5/ CITY NKOR. Janvier 2018 pour 48 mois. 92 232 € pour l'EFEO
- 6/ MODATHOM. Novembre 2017 pour 48 mois. 269 676 € pour l'EFEO.

Projets de la Fondation CCK :

- 1/ Practice of Tibetan Buddhism (2012) – 56 000 €
- 2/ Vies taoïstes (2015) – 17 000 €
- 3/ Gao Pian (2016) – 75 000 €
- 4/ Maritime Knowledge (2018) 24 000 €

Projets financés dans le cadre des IDEX**Dans le cadre de HESAM (2013 et 2014)**

- 1/ Archéologie de la Bhakti – 5 718 €
- 2/ Journées de Tam Dao – 5 260 €
- 3/ Contrat post-doctoral Germaine Tillon - 47 000 €
- 4/ Dynamiques asiatiques versé par EPHE (6 025 €) Dans le cadre de PSL (2016-2018)
- 5/ Atlas – 72 000 €
- 6/ Film sur le Mebon – 33 250 €
- 7/ Numérisation archives khmères – 24 000 €
- 8/ Foes Chine – 28 500 €
- 9/ Iris Études Globales (Malaisie) 17 000 €
- 10/ Iris Scripta Old javanese 12 800
- 11/ Iris Scripta History and practice of Writing 6 900 €
- 12/ Temples de Pékin (EPHE PSL) 20 000 €
- 13/ Scripta Canon Shivaïte Indonésie 9 600 €
- 14/ Scripta Lagirarde 4 950 €

Autres

- 1/ Fondation Robert Ho Family :
Financement d'une chaire 2017-2021, 289 000€
Financement d'un poste (juillet 2017 – février 2019, 60 000 €
- 2/ AFD (2 projets 2016– 76 000 €)
- 3/ American Council (2015) 200 000 US\$
- 4/ ABES (conversion rétrospective dans Calames, entre 2015 et 2018) – 54 000 €

